

# REVUE DE PRESSE

T R I E N N A L E

CHATELAINES

ART &

INDUSTRIE

10  
JUN  
2023  
↓  
14  
JANV.  
2024



DUNKERQUE

HAUTS-DE-FRANCE



# SOMMAIRE au 09.10.2023

## PRESSE ECRITE – page 7

### Quotidiens – page 8

Le Quotidien de l'Art, *18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects*, 15.02.2023

Le Quotidien de l'Art, *Anna Colin et Camille Richert commissaires de la prochaine Triennale Art & Industrie*, 10.03.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Plus de 250 œuvres, source de « chaleur humaine » pour la 2<sup>e</sup> triennale art et industrie* 17.03.2023

Nord littoral, *Le bon plan*, 30.05.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Beaux-arts*, 05.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Ateliers, cours, stages*, 06.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Art contemporain*, 07.06.2023

Le Quotidien de l'Art, *Au-delà du son, la complexité*, 08.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque*, 08.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque Toutes éditions, *Un poulpe géant prend ses aises sur la digue*, 08.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *« Chaleur humaine », la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque*, 10.06.2023

Nord littoral, *Le bon plan*, 24.06.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 03.07.2023

Nord Eclair Roubaix, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 03.07.2023

La Voix du Nord Armentières, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 04.07.2023

La Voix du Nord Dunkerque, *Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !*, 09.07.2023

La Voix du Nord Calais, *Mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue ?*, 10.07.2023

Nord littoral, *Nos coups de cœur*, 24.07.2023

La Libre Belgique, *Mortelle et nécessaire « chaleur humaine »*, 18.08.2023

L'Humanité, *Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone*, 08.08.2023

La Voix du nord, *Art contemporain*, 31.08.2023

La Voix du Nord, *Une exposition photo met en scène les centrales nucléaires d'Europe*, 29.09.2023

### Hebdomadaires – page 39

Journal des Flandres, *La 2<sup>e</sup> édition de la Triennale commence le 10 juin*, 15.03.2023

Le Phare Dunkerquois, *La 2<sup>e</sup> édition de la Triennale commence le 10 juin*, 15.03.2023

Journal des Flandres, *Paysage sonore s'expose dans les jardins au château*, 24.05.2023

Le Phare Dunkerquois, *Paysage sonore s'expose dans les jardins au château*, 24.05.2023

Journal des Flandres, *Journée mondiale des donneurs de sang*, 07.06.2023

Le Phare Dunkerquois, *Journée mondiale des donneurs de sang*, 07.06.2023

L'Obs, *Sept villes, sept expos*, 08.06.2023

Télérama Sortir, *Dunkerque – FRAC Grand Large*, 10.06.2023

Design Fax, *Rendez-vous*, 19.06.2023

Journal des Flandres, *Au cœur de l'art industriel*, 21.06.2023

Le Phare Dunkerquois, *Au cœur de l'art industriel*, 21.06.2023  
Les Echos Week-End, *L'agenda des sorties*, 30.06.2023  
Journal des Flandres, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
Journal de Montreuil, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
Les Echos du Touquet, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
L'Indicateur des Flandres, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
L'Avenir de l'Artois, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
Phare Dunkerquois, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
Le Réveil de Berck, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
La Semaine Dans le Boulonnais, *Nos coups de cœur*, 26.06.2023  
L'Indépendant Du Pas De Calais, *Nos coups de cœur*, 27.06.2023  
L'Echo de la Lys, *Nos coups de cœur*, 27.06.2023  
Croix du Nord, *Dunkerque : une saison estivale 2023 pleine de nouveautés*, 07.07.2023  
Croix du nord, *Art et industrie à Dunkerque : chaleur humaine*, 11.08.2023  
Croix du nord, *De l'art inspirant dans les jardins du château*, 18.08.2023  
LH le Mag – Hebdo, *Triennale art & industrie*, 14.09.2023

### Bimensuels – page 58

Le Journal des Arts, *A Dunkerque, une triennale implacable*, 07.07.2023

### Mensuels – page 60

Connaissance des arts, *Agenda*, janvier 2023  
Beauvais notre territoire, *Nos frères allures*, mai 2023  
Beaux-Arts magazine, *Le calendrier des expositions*, juin 2023  
Eco121, *Source de « Chaleur humaine »*, juin 2023  
Dunkerque & Vous, *Une triennale Art & Industrie qui réfléchit la chaleur*, juin 2023  
Les Inrockuptibles, *Nord-est*, juin 2023  
Connaissance des arts, *DUNKERQUE Vers un avenir radieux*, juillet 2023  
Arte Magazine, *Agenda culturel*, juillet 2023  
Beaux-Arts magazine, *Une expo sur les énergies, c'est chaud !*, juillet 2023  
Beaux-Arts magazine, *Calendrier*, juillet 2023  
The Art Newspaper, *L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables*, juillet 2023  
The Art Newspaper, *Le plein d'énergie à Dunkerque*, juillet 2023  
L'Usine Nouvelle, *Chaleur humaine Dunkerque*, juillet 2023  
L'Œil, *Chaleur humaine*, Été 2023  
L'Œil, *Sommaire Expositions et patrimoine*, Été 2023  
Dunkerque et vous, *Un patrimoine vivant à (re) découvrir !*, 01.09.2023  
Art press, *Belgique régions*, 01.09.2023

### Bimestriels – page 84

Mouvement, *Agenda*, juin-juillet-août 2023  
Arts Magazine International, *Le retour de la Triennale Art et Industrie*, août 2023

### Trimestriels – page 87

Arts The City, *Calendrier*, mai 2023  
Ecologie 360, *Les énergies artistiques*, juin 2023  
Ecologie 360, *Mobilités, déchets et biodiversité : les festivals s'engagent*, juin 2023  
Geste/s, *Calendrier*, 21.06.2023

## PRESSE WEB – page 94

### Sites généralistes – page 95

**Nord Littoral.fr**, *Dunkerque : la 2<sup>e</sup> édition de la Triennale Art et Industrie commencera le 10 juin*, 12.03.2023

**La Voix du Nord**, *Plus de 250 œuvres, source de « chaleur humaine » pour la 2<sup>e</sup> triennale art et industrie* 14.03.2023

**Nord Littoral.fr**, *Dunkerque : Lujipeka, Juliette Armanet et Lorenzo en tête d'affiche de la 6<sup>ème</sup> édition de la Bonne Aventure*, 11.04.2023

**Va-infos.fr**, *L'école d'arts plastiques de Denain, un écrin au cœur du territoire, un lieu à découvrir et à investir*, 27.04.2023

**Unidivers.fr**, *Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq*, 03.06.2023

**La Voix du Nord**, *Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque*, 07.06.2023

**Orange.fr**, *Sorties : la pieuvre monumentale de la digue, une histoire* 09 juin 2023, 09.06.2023

**La Voix du Nord**, *« Chaleur humaine », la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque*, 09.06.2023

**Callways.fr**, *« Chaleur humaine » à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et Industrie* 10.06.2023

**UsineNouvelle.com**, *« Chaleur humaine » à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et Industrie* 10.06.2023

**France Inter**, *« Triennale Art et Industrie de Dunkerque » : Chaleur Humaine*, 10.06.2023

**Nord Littoral.fr**, *Le débat de la semaine : à Dunkerque, que pensez-vous de la sculpture de poulpe installée sur la digue ?*, 14.06.2023

**Nord Littoral.fr**, *Dunkerque : La Triennale Art et Industrie fait son grand retour jusqu'à l'an prochain*, 22.06.2023

**Orange.fr**, *Sorties : Chaleur humaine, la triennale art et industrie, deuxième opus*, 23.06.2023

**La Voix du Nord**, *Les vingt expositions à voir cet été dans le Nord et le Pas-de-Calais*, 26.06.2023

**LesEchos.fr**, *Sorties : nos bonnes idées pour ce week-end*, 29.06.2023

**Lm-magazine.com**, *Triennale Art & Industrie*, 01.07.2023

**La Voix du Nord**, *Galeries d'art : les expos à voir en juillet à Lille*, 02.07.2023

**La Voix du Nord**, *Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras*, 06.07.2023

**La Voix du Nord**, *Dunkerque : mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue ?*, 09.07.2023

**La Voix du Nord**, *Dunkerque : visiter le FRAC les yeux bandés, le pari audacieux des visites sensorielles*, 17.07.2023

**L'Humanité**, *Triennale Art & Industrie : Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone*, 07.08.2023

**LaLibre.be**, *Mortelle et nécessaire « chaleur humaine »*, 11.08.2023

**Unidivers.fr**, *Exposition entre ciel et terre galerie robespierre Grande-Synthe*, 19.09.2023

**Lavoixdunord.fr**, *Nos idées de sorties pour le mardi 22 août dans le Nord et le Pas-de-calais*, 22.09.2023

**Lavoixdunord.fr**, *Les quinze expositions de la rentrée à ne pas rater dans le Nord et le Pas-de-Calais*, 08.09.2023

**Sport-et-tourisme.fr**, *On prolonge ses vacances sur le littoral dunkerquois*, 28.08.2023

**Hautsdefrance.sortir.eu**, *Journées européennes du patrimoine*, 18.09.2023

**Hautsdefrance.sortir.eu**, *Espaces dansés*, 29.09.2023

## Sites spécialisés – page 153

- Toutelaculture**, *De leur temps : le Frac Grand Large met à l'honneur les collectionneurs contemporains*, 29.01.2023
- Fomo-vox.com**, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région*, 10.02.2023
- Le Quotidien de l'Art**, *18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects*, 14.02.2023
- 9lives-magazine.com**, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »*, 17.02.2023
- Artais**, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France*, 08.03.2023
- The Art Newspaper** *Le changement climatique au cœur de la 2<sup>e</sup> Triennale « Art & Industrie » de Dunkerque*, 10.03.2023
- Toutelaculture**, *Art et énergie à Dunkerque*, 20.03.2023
- Travail et Culture**, *Résidence d'artistes dans le Haut Montreuillois*, 24.03.2023
- Oneartyminute.com**, *Parcours d'art contemporain hors-les-murs du quadrilatère de Beauvais « Nos Fières Allures »*, 10.05.2023
- Loisirmag.fr**, *« Chaleur Humaine » Consciences énergétiques*, 30.05.2023
- Loisirmag.fr**, *Vernissage exposition « Chaleur Humaine »*, 30.05.2023
- Ensba-lyon.fr**, *Camille Richert – Triennale Art & Industrie, Dunkerque et Hauts de France*, 01.06.2023
- Travail et Culture**, *Week-end inaugural de la Triennale Art & Industrie : Chaleur Humaine (2<sup>ème</sup> édition)*, 04.06.2023
- Le Journal des Arts**, *Triennale Art et Industrie 2023 : Chaleur humaine – Consciences énergétiques*, 11.06.2023
- Les Inrocks**, *Festivals d'art : les rendez-vous de l'été*, 12.06.2023
- Fomo-vox.com**, *Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine*, 17.06.2023
- 9livesmagazine**, *Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine – consciences énergétiques*, 26.06.2023
- Le Journal des Arts**, *Chaleur humaine*, 27.06.2023
- Artpress**, *Lille | 3Cinq, centre d'art contemporain*, 30.06.2023
- Travail et Culture**, *5<sup>ème</sup> REN CONTRE Culture ; Arts/ Travail*, 07.07.2023
- TheArtnewspaper**, *L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables*, 13.07.2023
- Parisdouce**, *Expo Ailleurs : Chaleur Humaine, Triennale Art et Industrie de Dunkerque Hauts-de-France - FRAC*, 16.07.2023
- TheArtnewspaper**, *Le plein d'énergie à Dunkerque*, 18.07.2023
- Connaissancedesarts**, *Triennale de Dunkerque 2023 : l'exposition géante d'art contemporain en 5 oeuvres*, 26.07.2023
- Travail et Culture**, *CABARET DE L'UNION : La Friche et l'Architecte*, 27.07.2023
- Artshebdomedias**, *La Triennale Art & Industrie 2023 | Chaleur humaine, consciences énergétiques*, 31.07.2023
- Lejournaldesarts.fr**, *A Dunkerque, une Triennale implacable*, 01.08.2023
- 9lives-magazine.com**, *Le livre photographique et la commande industrielle*; 26.09.2023
- aoc.media**, *Fera-t-il beau demain ? – sur « Chaleur humaine » à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque*, 26.09.23
- Artabsolument.com**, *Triennale Art & Industrie- Chaleur Humaine*, 02.10.2023

## AUDIOVISUEL- page 242

Télévision – page 243

France 3 Hauts-de-France, *JT 19/20 Nord Pas-de-Calais*, 12.06.2023

Arte, *Agenda coups de cœur*, 03.07.2023

Radio – page 246

France Inter, *La revue des expos*, 10.06.2023

## PRESSE ETRANGERE – page 248

Onserfdeel.be, *Au FRAC, l'art contemporain par-delà la frontière*, 14.04.2023

SudInfo, *Un étrange nouveauté sur la plage qui attire tous les regards : l'installation sera permanente !*, 09.06.2023

Axelle, *Chaleur humaine, consciences énergétiques*, 01.09.2023

Glean, *Chaleur Humaine*, 01.09.2023

Onserfdeel.be *Triennale Art & Industrie 2023 : les changements climatiques au miroir de l'art*, 19.09.2023

Onserfdeel.be, *Triennale Art & Industrie in Duinkerke toont hoe kunstenaars de klimaatcrisis verwerken*, 19.09.2023

## RESEAUX SOCIAUX – page 257

Twitter – page 258

@JDAfficiel, *un post*, 01.08.2023

Instagram – page 260

@lessentiart, *un post*, 08.06.2023

@paris.la.douce, *un post*, 17.07.2023

# PRESSE ÉCRITE

---

# Quotidiens

---



# 18

## Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects

Présidé par Hélène Nguyen-Ban depuis l'automne dernier (voir [QDA](#) du 30 août 2022) l'organisation à but non lucratif Fluxus Art Projects, qui depuis 2010 soutient les échanges entre les scènes artistiques française et britannique en allouant des bourses à des projets curatoriaux des deux côtés de la Manche, a communiqué les noms de 18 projets aidés cette année. Basé sur des partenariats privé/public, soutenu par l'Institut français du Royaume-Uni et l'Arts Council England, Fluxus Art Projects a en 13 ans d'existence apporté une aide à des artistes et curateurs passés par des manifestations prestigieuses. Julien Creuzet, John Akomfrah et Kapwani Kiwanga, qui représenteront respectivement la France, le Royaume-Uni et le Canada à l'édition 2024 de la Biennale de Venise (voir [L'Hebdo](#) des 9 décembre, 27 janvier, et le [QDA](#) du 25 janvier) sont tous d'anciens

lauréats. « Les expositions lauréates abordent notamment des questions liées à la crise environnementale, explique Hélène Nguyen-Ban. Par exemple, la [Triennale Art & Industrie 2023](#) intitulée "Chaleur Humaine", organisée par Keren Detton pour le FRAC Grand Large avec les commissaires Anna Colin et Camille Richert, présente plus de 14 artistes basés au Royaume-Uni. On note également plusieurs projets qui portent sur la question des identités, du féminisme et de l'empowerment comme celui de Joanna Piotrowska au Bal à Paris, de Tarek Lakhrissi chez Collective Edinburgh, ou de Josèfa Ntjam pour Forma Arts à Londres. » Le jury rassemblait 12 membres, dont Lizzie Carey-Thomas, directrice de la programmation des Serpentine Galleries, Jean-Conrad Lemaître, fondateur de la foire Loop, ou l'historienne de l'art Anne-Pierre d'Albis-Ganem, fondatrice du Parcours Saint-Germain.

**JADE PILLAUDIN**

➔ [fluxusartprojects.com](https://fluxusartprojects.com) Con conséquence

• 10 mars 2023

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

## Anna Colin et Camille Richert commissaires de la prochaine Triennale Art & Industrie

Par Magali Lesauvage

Édition N°2345 / 10 mars 2022 à 19h37

---



Anna Colin.  
© Elise Orliac Compagny

Après une première édition en 2019 intitulée « Gigantisme » et confiée à Géraldine Gourbe, la seconde Triennale Art & Industrie est organisée du 10 juin 2023 au 7 janvier 2024 par le Frac Grand Large et le LAAC à Dunkerque. Elle aura pour commissaires Anna Colin, curatrice indépendante, chercheuse et éducatrice qui s'est récemment orientée vers le paysagisme après un passage par Open School East (qu'elle a cofondé en Grande-Bretagne) et Lafayette Anticipations, et Camille Richert, historienne de l'art et enseignante à Sciences Po, dont elle a dirigé le prix d'art contemporain. Avec plus de 300 œuvres, dont de nombreuses commandes, déployées dans la halle du Frac et au LAAC, mais aussi dans l'espace public dunkerquois, la manifestation aura pour thème l'énergie. Camille Richert détaille : « *La notion d'énergie sera entendue aussi bien en termes d'énergie humaine et de robotisation, d'impact des énergies fossiles et de la pollution sur le paysage et les maladies, mais aussi d'utopies* ». Le Centre Pompidou et le CNAP participeront à l'événement par des prêts, tandis que Rubis Mécénat passera commande à un artiste pour l'espace public, deux ans après avoir soutenu le projet de Tania Mouraud pour la première édition.



Camille Richert  
DR.

Triennales

Camille Richert

Anna Colin

# Plus de 250 uvres, source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

PAR Giulia De Meulemeester  
dunkerque@lavoixdunord.fr  
DUNKERQUE. Comment ne pas s'interroger sur l'énergie lorsque l'on parle d'industrie? Comment ne pas évoquer la matière quand on se penche sur l'art? Depuis que le Lieu d'art et action contemporaine (LAAC) et le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) ont marié l'art et l'industrie, les liens entre les deux mondes, déjà étroits sur le territoire dunkerquois, ne cessent de se multiplier. Les organisateurs de la triennale, initiée en 2019, ont repéré un fil essentiel : l'énergie. Ils en ont fait la thématique de la deuxième édition, baptisée « Chaleur humaine - consciences énergétiques ».

Regroupant plus de 250  uvres, dont 26 nouvelles productions, 120 artistes, dix performances ou activations d' uvres et une cinquantaine de partenaires, ce deuxième opus fait honneur à l'envergure nationale et internationale souhaitée au lancement de l'événement. Parmi les prêteurs, deux structures prestigieuses : le Centre national des arts plastiques et le Musée national d'art moderne. « L'enjeu est de faire venir à Dunkerque des  uvres, des chefs-d' uvre qui ne sont jamais venus », souligne Camille Richert, co-commissaire de l'exposition, avec Anna Colin. Historienne de l'art, la première a mené des recherches sur les représentations du travail dans l'art contemporain. Curatrice,

éducatrice et chercheuse, la seconde s'est formée à l'horticulture et au paysagisme.

## Une pieuvre géante échouée sur la digue

Huit chapitres composent la découverte, qui démarre par « les premiers avertissements sur la finitude des ressources avec le choc pétrolier de 1973 et comment les artistes se sont emparés de ces sources d'énergie ». L'exposition se déploiera sur quatre sites : le LAAC, le FRAC, l'AP2 et l'espace public. L'édition 2019 y a d'ailleurs laissé des traces : les couleurs de Maya Hayuk sur le Kursaal, le labyrinthe noir et blanc de Tania Mouraud sur une cuve de Rubis Terminal, etc. Cette édition verra la création d'une  uvre pérenne commandée par la communauté urbaine de Dunkerque à Laure Prouvost, auteure du poulpe étendu sur la plage de La Panne (B). « Nous étions très attachés à l'idée que l'événement voit émerger des  uvres dans l'espace public », précise Patrice Vergriete, président de la CUD. La proposition de l'artiste pour Dunkerque s'inspire de l' uvre belge. Étalée entre le sable et la digue, une pieuvre géante en bronze viendra à la rencontre des habitants. Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2023. ■



# Le bon plan

C'est le bon moment de découvrir la nouvelle exposition "Paysage sonore" qui démarre le samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17 septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée « Chaleur Humaine » au Frac Grand Large et aux « Rendez-vous aux jardins ». ■



# BEAUX-ARTS

## AUJOURD'HUI BEAUX-ARTS

Mille et une grues. Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition asiatique est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100.

## BROCANTE Quartier Europe.

Organisée par l'association L'Émile éco, samedi de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe.

Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place. **ÉVÈNEMENTS** Le Printemps de la jeunesse.

Les 11-15 ans ont rendez-vous dans un village santé qui leur est spécialement dédié. Aujourd'hui et demain, Palais des arts et des loisirs, 2, place de la Mairie,

Cappelle-la-Grande.

Renseignements : Snapchat, kpel59180, www.cappellegrande.fr demain **ATELIERS, COURS, STAGES** La Trousse magique.

Temps de devoirs avec les parents suivi d'activités jardinage. Demain à 17h, les mardis 13 et 27 juin à 17h, À Tes Côtés - Maison de quartier du Banc-Vert, 60, rue de la Ferme, Petite-Synthe. **MUSIQUES ACTUELLES** Du blues à Dunkerque!. Soirées organisées par l'association Deep Blue Sea.

Demain, les Soulful Sisters rendront hommage à la musique afro-américaine soul et blues des années 60 et à différentes chanteuses qui la représentent. Mercredi, SaRon Crenshaw se produit pour son premier concert en France; il a été inspiré par certains des plus grands tels B. B. King, Stevie Ray Vaughan. Demain et mercredi à 19h, théâtre municipal, place du Général-de-Gaulle, Dunkerque.

Tarif : 12€ par concert.

Renseignements : www.

deep-blue-sea.assoconnect.com **VISITES GUIDÉES** Le patrimoine de Volckerinckhove. Au travers d'un circuit, le guide vous fera découvrir la chaumière, le moulin à cheval (unique en France), le four à pain et l'église de Volckerinckhove, mais encore bien d'autres trésors qui font le charme de ce petit village flamand qui a su garder son authenticité. Prévoir des chaussures adaptées à la marche. Demain à 15h, mardi 4 juillet et mardi 5 septembre à 15h, 13, rue de l'Ancienne Gare, Volckerinckhove. Tarif : 3€ par personne. Réservation : https :

//boutique.ot-hautsdeflandre.fr

## PROCHAINEMENT ART

**CONTEMPORAIN** Atlas des villes du monde Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville.

Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : plate.

forme.ass@numericable.fr **ATELIERS, COURS, STAGES** Do It Yourself!. Création de tawashi et lessive maison. Mercredi de 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël. Graff le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. Mercredi de 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque.

**BRADERIE** Braderie des commerçants. Première édition organisée par l'Union des commerçants de Grande-Synthe avec stands de commerçants et les bonnes affaires à la clé, podium musical avec des groupes locaux, animations pour enfants (sculpture sur ballon, maquillage, mascottes géantes, échassiers), etc. Samedi de 11h à 20h, place de l'Europe, Grande-Synthe. **CONCERTS** Melomaniak. La musique est meilleure quand on la partage. Rendez-vous à l'heure de l'apéro



pour faire part de vos obsessions musicales et de vos coups de cœur du moment. Dans l'esprit d'un club de lecture, chacun partage avec ses mots et sans jugement ce qu'il aime à l'écoute de son titre préféré. Les 4Ecluses mettent à votre disposition lecteur CD, platine vinyle, ordinateur et système son. Mercredi à 19h, Les 4Ecluses, rue de la Cunette, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : [www.4ecluses.com](http://www.4ecluses.com) ■





# ATELIERS, COURS, STAGES

**AUJOURD'HUI ATELIERS, COURS, STAGES** La Trousse magique. Temps de devoirs avec les parents suivi d'activités jardinage. À 17h, les mardis 13 et 27 juin à 17h, À Tes Côtés - Maison de quartier du Banc-Vert, 60, rue de la Ferme, Petite-Synthe. **BEAUX-ARTS** « Mille et une grues. » Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition asiatique est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100. **BROCANTE** Quartier Europe. Organisée par L'Émile éco, samedi, de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain, jeudi et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe. Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place. **ÉVÉNEMENTS** Le

Printemps de la jeunesse. Les 11-15 ans ont rendez-vous dans un village santé qui leur est spécialement dédié. Palais des arts et des loisirs, 2, place de la Mairie, Cappelle-la-Grande. Renseignements : Snapchat, kpel59180, www.cappellelagrande.fr demain **ART CONTEMPORAIN** Atlas des villes du monde Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville. Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : plate.forme.ass@numericable.fr **ATELIERS, COURS, STAGES** Graff le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. De 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque. Do It Yourself! Création de tawashi et lessive maison. De 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël. **CONCERTS** Melomaniak. La musique est meilleure quand on la partage. Rendez-vous à l'heure de l'apéro pour faire part de vos obsessions musicales et de vos coups de cœur du moment. Dans l'esprit d'un club de lecture, chacun partage avec ses mots et sans jugement ce qu'il aime à l'écoute de

son titre préféré. Les 4Ecluses mettent à votre disposition lecteur CD, platine vinyle, ordinateur et système son. À 19h, Les 4Ecluses, rue de la Cunette, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : www.4ecluses.com **CUISINE** Fabrication d'un sirop de fleurs de sureau. Atelier parents/enfants. Au programme, cueillette et réalisation de la recette. L'objectif de l'atelier est de découvrir les ressources insoupçonnées de notre milieu de vie et d'apprendre à cueillir en toute sécurité des fleurs de sureau pour fabriquer un délicieux sirop très apprécié des enfants. Inscriptions obligatoires. De 14h à 16h, Troc & mp; Co, 11, place de l'Abbé-Pierre, Grande-Synthe. Réservation au 0328291763. **TECHNOLOGIES** Les mercredis de la photo. À partir de 8 ans; atelier Sténopé. Un atelier idéal pour comprendre le processus photographique à l'aide d'une simple boîte de conserve tout en s'amusant! L'atelier permet aux enfants de comprendre le fonctionnement d'un appareil photo, de la prise de vue au tirage photographique en laboratoire. Les enfants repartiront avec la photographie qu'ils auront réalisée. Sur inscriptions. De 14h à 17h, Le Château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Tarif : 25€ (plus 10€ adhésion). Renseignements : www.lechateaucoquelle.fr Les mercredis de la photo. À partir de 12 ans. Atelier Archives Ludiques, dans le cadre de la résidence mission CLEA, l'artiste Catherine Duverger propose un atelier photo-collage à partir d'images récoltées par elle-même et d'images piochées dans



les archives du Château Coquelle.  
Par un jeu de dialogues, de  
ressemblances et par la reproduction  
et la mise en scène d'images  
existantes, les participants explorent  
de manière ludique les possibles et  
les limites des photographies comme  
objet de souvenirs. Sur inscription.  
De 14h à 17h, Le Château Coquelle,  
rue de Belfort, Rosendaël. Gratuit.  
Renseignements : [www.  
lechateaucoquelle. fr](http://www.lechateaucoquelle.fr) ■





# ART CONTEMPORAIN

**AUJOURD'HUI ART CONTEMPORAIN** Atlas des villes du monde Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville. Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : plateforme.ass@numericable.fr

**ATELIERS, COURS, STAGES** Graff le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. De 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque. Do It Yourself! Création de tawashi et lessive maison. De 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël.

**BEAUX-ARTS** Mille et une grues. Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition venue d'extrême-orient est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis,

jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100.

**BROCANTE** Quartier Europe. Organisée par l'association L'Émile éco, samedi de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe. Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place.

**CUISINE** Fabrication d'un sirop de fleurs de sureau. Atelier parents/enfants. Au programme, cueillette et réalisation de la recette. L'objectif de l'atelier est de découvrir les ressources insoupçonnées de notre milieu de vie et d'apprendre à cueillir en toute sécurité des fleurs de sureau pour fabriquer un délicieux sirop très apprécié des enfants. Inscriptions obligatoires. De 14h à 16h, Troc & Co, 11, place de l'Abbé-Pierre, Grande-Synthe. Réservation aut. 0328291763.

**TECHNOLOGIES** Les mercredis de la photo. - À partir de 8 ans; atelier Sténopé. Un atelier idéal pour comprendre le processus photographique à l'aide d'une simple boîte de conserve tout en s'amusant! L'atelier permet aux enfants de comprendre le fonctionnement d'un appareil photo, de la prise de vue au tirage photographique en laboratoire.

Les enfants repartiront avec la photographie qu'ils auront réalisée. Sur inscriptions. De 14h à 17h, château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Tarif : 25€ (plus 10€ adhésion). - À partir de 12 ans.

Atelier Archives Ludiques, dans le cadre de la résidence mission CLEA, l'artiste Catherine Duverger propose un atelier photo-collage à partir d'images récoltées par elle-même et d'images piochées dans les archives du Château Coquelle. Par un jeu de dialogues, ressemblances et par la reproduction et la mise en scène d'images existantes, les participants explorent de manière ludique les possibles et les limites des photographies comme objet de souvenirs. Sur inscriptions. De 14h à 17h, château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Gratuit. Renseignements : www.lechateaucoquelle.fr

demain **CINÉMA** Ciné-club autour de « Blade Runner ». Projection du film (avertissement) de Ridley Scott avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young. Fin du XXe siècle, des milliers d'hommes et de femmes partent à la conquête de l'espace fuyant les mégapoles devenues insalubres. Un agent d'une unité spéciale, un blade-runner, est chargé d'éliminer les « hors-la-loi ». Jeudi à 19h, Studio 43, rue des Fusiliers-Marins, Dunkerque. Tarifs : 7€, 80€ et 54€ pass studio/phile pour dix places. Tél. : 0328664789.

**FÊTES ET ANIMATIONS LOCALES** Mémoires d'une ville. Découvrez les portraits saisissants de quatre Leffrinckouckois réalisés par des



artistes en résidence lors de la restitution du projet CLEA. Les témoignages authentiques, recueillis par Hugo Nazarenko (journaliste) et mis en page par Anaïs Marion (artiste), racontent notre ville au fil du temps. Une carte spécialement conçue révélera les lieux emblématiques des histoires de ces quatre Leffrinckouckois. Biscuit-Aurélien Collewet proposera une chorégraphie unique donnant vie aux portraits. Jeudi à 19h, Fort des Dunes, chemin du Fort, Leffrinckoucke. ■

➔ Il est primordial pour un artiste de disposer d'un texte critique de qualité sur son travail. C'est le souhait d'encourager ce format d'écriture qui est à l'origine des bourses Ekphrasis, lancées par l'ADAGP en association avec l'AICA France et *Le Quotidien de l'Art* : elles ont pour objet de mettre en relation 10 artistes avec autant de critiques. Les textes des 10 lauréats de cette deuxième édition (dotés chacun de 2 000 euros, couvrant la rédaction du texte et sa traduction) sont publiés au long de l'année dans le *Quotidien de l'Art*, au rythme d'un par mois. Dans cette septième livraison, Aude de Bourbon Parme se penche sur le travail de Simon Ripoll-Hurier.



Simon Ripoll-Hurier.  
Photo Myriam Lefkowitz.

En haut :  
**Simon Ripoll-Hurier**  
*Diana*  
2017, film, 47 mn.  
Collection Centre national des arts plastiques.  
Photo Tommy Davis © Aciapp, Paris 2023.

## Au delà du son, la complexité du réel

Dans ses films, Simon Ripoll-Hurier étudie la matière sonore et sa perception, et à travers elle la complexité du monde, où le rationnel se mêle à l'irrationnel.

PAR AUDE DE BOURBON PARME

Des hommes transmettent des signaux à l'aide de radios pour établir des liaisons. Un groupe tente de discuter avec des fantômes. Un couple installé dans la nature émet des sons en direction d'oiseaux (*Diana*, 2017). D'autres décrivent des scènes, des objets, des gens et en notent les détails (*The Signal Line*, 2022). Les protagonistes des films de Simon Ripoll-Hurier tentent d'entrer en relation avec des entités distantes, cachées ou d'un autre monde, par l'intermédiaire de sons inaudibles : ondes radio ricochant sur la lune, chants d'oiseaux dissimulés dans la cacophonie de la nature, murmures de fantômes dans le sous-sol d'une ancienne base militaire. En France, aux États Unis ou en Guyane, l'artiste part à la rencontre de ces amateurs passionnés, radioamateurs, chasseurs de fantômes et ornithologues. Il partage leur quotidien, les observe, découvre leurs pratiques et leurs techniques. De cette matière visuelle et sonore il tire des films qui réussissent à donner une forme plastique à ce qui ne se voit pas et ne s'entend pas.

À l'école des Beaux-arts de Rouen puis de Paris, « une école du regard et de la pensée », il a appris à voir et comprendre l'art contemporain qu'il découvre. Rat de bibliothèque, il s'est délecté des écrits des théoriciens de l'image. Gilles Deleuze et sa fameuse étude de *L'image-mouvement*, qui décortique le montage et la perception. Jacques Rancière aussi, tout autant que le critique de cinéma Michel Chion. Il met en pratique. Ses films se composent d'une succession de

plans fixes. Ces tableaux visuels permettent à l'esprit du spectateur de flâner, d'attendre avec les protagonistes le son espéré, de contempler les sons directs, mais aussi de penser ce qu'il regarde, tout comme Simon apprit à regarder l'art contemporain. Car que regarde-t-il ? Tout semble normal, ou presque. Et c'est justement cet accro à la réalité qui attire. Des sons légèrement désynchronisés, presque imperceptibles ou recouvrant entièrement la scène, troublent la perception, perturbent la compréhension.

Simon Ripoll-Hurier

*Diana*

2017, film, 47 mn.

Collection Centre national des arts plastiques.

Photo Victor Zeba © Acagp, Paris 2023.

*L'œuvre Diana est plongée dans la nuit, celle de la lune. Son travail de la lumière permet à la fiction de s'installer et accentue l'aura mystérieuse apportée par le montage parallèle et désynchronisé.*



« Il y a dans l'erreur et l'approximation une forme de beauté qui me touche et qui peut être associée à un sentiment mystique ou religieux », confie l'artiste. Le montage parallèle des scènes filmées ici et ailleurs incite à créer des liens entre les explorations des uns et des autres. Sans même avoir besoin de les expliciter. Simon Ripoll-Hurier révèle l'étrangeté dans la banalité. Le sujet principal de ses collages d'histoires n'est pas tant l'activité, en marge, de ces hommes et de ces femmes qui agissent en dehors de la sphère professionnelle nécessairement productive. Mais leur désir d'entrer en contact, de dépasser les limites, les frontières. Ce qui se joue entre ; la relation, la connexion ; entre l'esprit et la matière ; entre les êtres.

Simon Ripoll-Hurier a rencontré les radioamateurs, par hasard, au grès des dérives sur le web, alors qu'il découvre le projet militaire américain Project Diana développé pendant la guerre froide. Il fallait alors pouvoir repérer d'éventuels missiles envoyés au dessus de la stratosphère, que les radars de l'époque ne traversaient pas. Il fallait pouvoir envoyer des ondes jusqu'à la lune. Ils envoyèrent ensuite des hommes. C'est aussi une coïncidence s'il rencontra les chasseurs de fantôme dont l'association était installée dans le même lieu que les radioamateurs, l'ancienne base militaire du Project Diana, dans le New Jersey. « Je me suis rendu compte que les amateurs rencontrés faisaient tous la même chose, être assis et parler à des êtres invisibles ». Le film *Diana* les rassemble. L'œuvre est plongée dans la nuit, celle de la lune. Son travail de la lumière permet à la fiction de s'installer et accentue l'aura mystérieuse apportée par le montage parallèle et désynchronisé.

Au même moment, au détour d'une discussion, Simon croise le chemin des Remote Viewers, ces hommes et ces femmes qui développent leurs perceptions extra-sensorielles pour visualiser à distance. Ils se connectent au passé, au présent, au futur et décrivent leurs visions. L'armée américaine a jadis étudié leurs compétences à des fins d'espionnage. Quelques années plus tard, il fait appel à leur clairvoyance pour plonger dans les rêves des entrepreneurs de la Silicon Valley qui imaginent connecter l'humain au cloud. Dans la baie de San Francisco, il enquête sur cet événement futur en s'inspirant des pratiques des sciences humaines et naturelles. En 2010, il avait suivi, encore une fois par

.....  
**Simon Ripoll-Hurier**

*The Signal Line*

2023, film, 67 mn.

Photo Laetitia Striffling © Adagp,  
Paris 2023.



.....  
**Simon Ripoll-Hurier**

*The Signal Line*

2023, film, 67 mn.

C-dessous : Photo Victor Zebo ©  
Adagp, Paris 2023.

C-contre : © Adagp, Paris 2023.



*La rationalité des technologies rencontre l'irrationnel de la parapsychologie mais aussi des fantasmes de la pensée informatique de la Silicon Valley. Il en tire son dernier film, The Signal Line, une dérive à travers ces rencontres.*

hasard, le master en Arts politiques – SPEAP à Sciences Po Paris dirigé par le philosophe et anthropologue Bruno Latour. Il y avait découvert une variété de pratiques de l'anthropologie, de l'enquête, l'importance du terrain, cet espace physique mais aussi mental où développer ensuite une histoire. « *Les outils ethnographiques étaient comme un répertoire de formes* ». Suite à cette formation, il produira en 2013 *Dreamland*, une exploration de l'esprit créatif et de la naissance d'une idée. Performance à protocole, elle rassemble des musiciens autour de l'idée de produire en 24 heures un morceau de musique inspiré d'un rêve. La caméra les filme à travers un écran blanc sur lequel ils notent l'apparition de leurs idées. Le spectateur devient témoin de leur créativité en action.

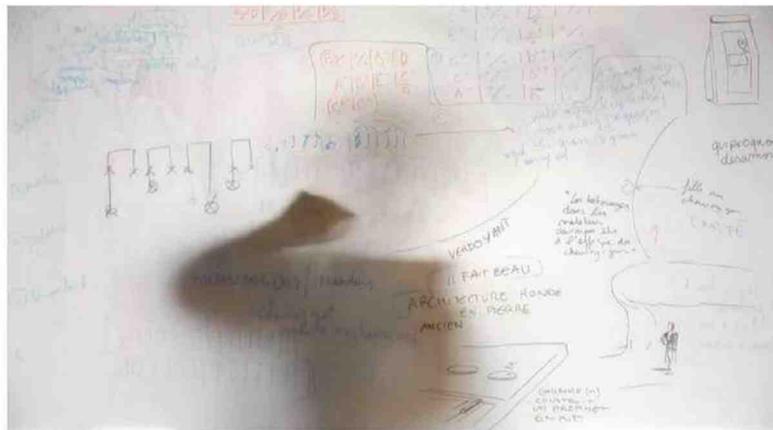
Fin de la digression ; retour à la Silicon Valley. Simon Ripoll-Hurier rencontre de nouveaux amateurs d'oiseaux qu'il suit pour pouvoir discrètement filmer les sièges des grandes entreprises de la Silicon Valley. Il réussit à entrer en contact avec des scientifiques étudiant le cerveau des adolescents dans les locaux où eurent justement lieu les expériences autour des Remote Viewers par le gouvernement américain. Il échange avec une naturopathe, filme une jeune fille, peut-être la première à être connectée, qui sait ? Là encore, la rationalité des technologies rencontre l'irrationnel de la parapsychologie mais aussi des fantasmes de la pensée informatique de la Silicon Valley. Il en tire son dernier film, *The Signal Line*, une dérive à travers ces rencontres. Sont-elles réellement le fruit du hasard, heureuses coïncidences ? Cela dépend de votre enclin à l'apophénie, cette capacité à constater des connections entre toutes choses, à l'image de la méthode paranoïaque critique de Salvador Dalí que Simon découvrit aux Beaux-arts. Simon Ripoll-Hurier sait tisser des liens conceptuels et formels entre les éléments éparses. Cette fois-ci une voix off guide le regard, celle de Myriam Lefkowitz, collaboratrice dans les premiers temps de la

recherche autour de ce film, narrant à la première personne la quête de l'artiste. Sans didactisme, sans intentionnalité, Simon Ripoll-Hurier produit des expériences et non des connaissances. Il plonge le spectateur dans un monde réel étrange, situé entre le présent et le futur. La normalité a naturellement absorbé l'étrangeté, par la juxtaposition des images, des récits, des sons décalés, ceux des machines, des animaux, de la nature. Cette instabilité qui en créant de la confusion permet de parler à l'inconscient rappelle une technique parfois utilisée en hypnose. Les plans fixes, à nouveau. Pour permettre à l'esprit de prendre le temps de penser ce qu'il regarde, de réfléchir à ce qui est jugé comme irrationnel, de compléter ce qui lui est présenté. Simon Ripoll-Hurier est un faiseur d'images mentales qui emmène en douceur vers un monde bien plus complexe qu'il n'y paraît, le notre. À l'image de Pierre Huyghe, faiseur de situations anormales dans la normalité. Ou d'Apichatpong Weerasethakul, cinéaste du paranormal, dont les films racontent la connexion entre les êtres vivants.

➔ **Chaleur humaine - Triennale Art & Industrie Frac Grand Large - Hauts-de-France, Dunkerque du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024**

➔ [www.simonripollhurier.com](http://www.simonripollhurier.com)

**Simon Ripoll-Hurier**  
*Dreamland*  
2013, film, 28 mn.  
© Adagio, Paris 2023.



## Aude de Bourbon Parme

Née en 1977, historienne de l'art contemporain (Université Paris Sorbonne), critique d'art et journaliste spécialisée dans la création émergente et les liens entre esthétique et société, commissaire d'exposition indépendante (*Paysage Sonore*, Château d'Esquelbecq jusqu'au 17 septembre 2023) et enseignante (IESA, EAC, ISEFAC, Camondo).

# Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque

DUNKERQUE. Les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé dans le secteur du Grand Pavois, ont peut-être déjà attiré votre attention. La commande artistique de la communauté urbaine de Dunkerque a été confiée à la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost, qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art. L'artiste avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne (B), pour la Biennale Beaufort 2021. Mais cette fois, à Dunkerque, l'installation tentaculaire échouée sur la plage s'avance sur la digue. Son titre : « *Oui Will Become One Another* », à nouveau un jeu de mot, qui fait un clin d'œil à la langue de Molière. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassé les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne avec Laure Prouvost, originaire du Nord de la France et qui a vécu en Angleterre et réside depuis plusieurs années en Belgique. L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la Triennale Art et industrie, sera permanente sur la digue. D'autres œuvres s'approprient l'espace public d'ici samedi, pour le lancement de la nouvelle édition, intitulée *Chaleur humaine*. É. F. ■



# Un poulpe géant prend ses aises sur la digue

Un poulpe géant prend ses aises sur la digue Dunkerque. Ses impressionnants tentacules attirent déjà les regards. Le poulpe géant a été fraîchement installé hier dans le secteur du Grand Pavois. Il est l'œuvre de la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art. La commande lui a été passée par la communauté urbaine de Dunkerque. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait

écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepasser les frontières et les barrières de la langue. D'autres œuvres s'approprient l'espace public d'ici à samedi, pour le lancement de la nouvelle édition de la Triennale Art industrie, baptisée « Chaleur humaine ». photo marc demeure ■





# « Chaleur humaine », la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque

par Eloïse Figaszewski  
dunkerque@lavoixdunord.fr  
Dunkerque. Prenez les mêmes et on recommande : la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque, au FRAC, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Elle débute aujourd'hui et se prolonge jusqu'au 14 janvier 2024. Alors qu'en 2019, l'opus « Gigantisme » inaugurait l'événement mêlant art et industrie, cette année, le thème est celui des énergies. Plus de 250 œuvres, réalisées par près de 130 artistes, ont été sélectionnées pour former les huit chapitres de l'édition « Chaleur Humaine - consciences énergétiques ». À travers leur travail, les artistes abordent différentes problématiques liées à la production d'énergies et à l'industrie, de la transformation des terres exploitées aux impacts sur le corps humain, en passant par la pollution et le recyclage.

## Diversification et représentativité

Le FRAC accueille cinq chapitres de la triennale, les trois autres sont exposés au LAAC. « La sélection des œuvres s'est faite à l'envers : on a d'abord regardé les sujets que les

artistes avaient traité dans leurs œuvres, puis on a cherché à combler des absences », expliquent Anna Colin et Camille Richert, commissaires de cette édition. Des absences qui se sont manifestées dans la représentation des artistes exposés : « Pour y remédier, on a cherché à donner une voix à d'autres récits, avec plus d'artistes considérés comme faisant partie de minorités », précisent-elles. Les collections ont été pensées en réunissant les travaux, empruntés et commandés, d'artistes français, anglais, néerlandais, belges, et même espagnols. « Cette triennale vise à valoriser le patrimoine, c'est notamment possible grâce à notre alliance avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (CNAP), qui ont prêté des œuvres de leurs collections », explique Keren Detton, directrice du FRAC Grand Large.

## L'art à l'extérieur des murs

Dans le même esprit que lors du précédent opus, la triennale s'invite dans l'espace public. Il est possible d'observer le travail de différents artistes à travers la ville. Le poulpe

géant installé sur la digue a déjà attiré l'attention des passants. Cette œuvre est pérenne, elle restera après la fin de la triennale. Chaleur humaine propose d'autres projets qui lui sont propres, en extérieur. Entre autres, les monumentales installations textiles de l'artiste britannique Yemi Awosile sont tendues sur la façade de l'AP2. Un peu plus loin, les Dunes magnétiques de Io Burgard ont pris place face au port de plaisance du Grand Large. Le Chai à vin, au bout du môle 1, est réinvesti par l'artiste Jean-François Krebs, qui y a installé en intérieur des jeux de lumières et de phosphorescence, résonnant avec l'univers marin. D'autres œuvres sont à découvrir sur le parcours urbain conçu pour l'occasion. ■



# Le bon plan

A la suite de la Triennale « Gigantisme » en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2.

■



# Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

## - Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18€). Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 [naishingallery@gmail.com](mailto:naishingallery@gmail.com), [@naishingallery](https://www.chibi-international.com), [www.chibi-international.com](http://www.chibi-international.com).

## - Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, [contact@atbgallery.com](mailto:contact@atbgallery.com), [arttobegallery.com](http://arttobegallery.com)

## - La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30 août, [@3cinq\\_Lille](https://www.3cinq.com), tél : 0661 58 6678.

## - Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, [www.galeriebacqueville.com](http://www.galeriebacqueville.com) ■



# Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

## - Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18€). Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 [naishingallery@gmail.com](mailto:naishingallery@gmail.com), [@naishingallery](https://www.chibi.international), [www.chibi.international](http://www.chibi.international).

## - Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, [contact@atbgallery.com](mailto:contact@atbgallery.com), [arttobegallery.com](http://arttobegallery.com)

## - La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30 août, [@3cinq\\_Lille](https://www.3cinqlille.com), tél : 0661 58 6678.

## - Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, [www.galeriebacqueville.com](http://www.galeriebacqueville.com) ■



# Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

## - Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18□ Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 [naishingallery@gmail.com](mailto:naishingallery@gmail.com), [@naishingallery](https://www.chibi-international.com), [www.chibi-international.com](http://www.chibi-international.com).

## - Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, [contact@atbgallery.com](mailto:contact@atbgallery.com), [arttobegallery.com](http://arttobegallery.com)

## - La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30 août, [@3cinq\\_Lille](https://www.3cinqlille.com), tél : 0661 58 6678.

## - Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, [www.galeriebacqueville.com](http://www.galeriebacqueville.com) ■



# Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !

Dunkerque. Une vingtaine de personnes se sont réunies au Môle 1, à Dunkerque, pour s'entraîner au halage, un mode de traction terrestre de bateaux, dans sa forme la plus ancienne. À l'aide d'une corde et à la force de leurs bras, des volontaires équipés de gilets de sauvetage ont tiré le long du quai un remorqueur de la société Boluda, sur une centaine de mètres.

## Une performance

Une telle pratique peut étonner : c'était en fait un essai, pour la réalisation du projet des artistes Clovis Maillot et Louise Hervé, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine de septembre. Le duo

propose une performance qu'il nomme Fête de la nouvelle pierre et qui entre en résonance avec l'édition « Chaleur Humaine » de la Triennale d'art contemporain du FRAC et du Laac. À travers ce projet, les artistes veulent rassembler des volontaires pour déplacer par la force du collectif un objet trop lourd pour être bougé par une seule personne. Le halage le long des canaux et fleuves était une pratique répandue, avant que la propulsion motorisée des bateaux ne lui fasse perdre son utilité. Le halage humain ou animal avait déjà été remplacé par la traction mécanique au XIXe siècle.

## Des circuits guidés à vélo

« A priori, il n'y aura pas d'autres essais d'ici le samedi 16 septembre, date où la performance se tiendra dans le cadre des Journées européennes du patrimoine », précise la ville de Dunkerque. D'ici là, il est possible de découvrir d'autres œuvres de la Triennale « Chaleur humaine » dans l'espace public. Des circuits à vélo en compagnie d'un guide seront organisés au départ du Laac à 10 heures les dimanches 30 juillet et 27 août. Éloïse Figaszewski ■



# Mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue?

Par BENJAMIN CORMIER  
dunkerque@lavoixdunord.fr  
DUNKERQUE. Depuis le début du week-end, les promeneurs habitués de la digue se demandent ce qu'il est arrivé à la sculpture de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant à tête d'oiseau, en bronze, installée au niveau du Grand Pavois. Des barrières de chantier ont été disposées pour sécuriser une partie de l'œuvre. En cause : l'un des éléments fixés au sol, représentant un petit héron, le bec en l'air, a disparu. Il ne reste plus que les pattes... Que s'est-il passé?  
**Retrouvé un peu plus loin**  
Retour en arrière. Vendredi

après-midi, la mairie a été alertée par des riverains que le volatile avait disparu et que ses pattes avaient été sectionnées. « Immédiatement, nous avons sécurisé le site pour éviter tout problème, raconte Martine Arlabosse, adjointe à Malo-les-Bains. Nos agents se sont ensuite mis en quête de l'oiseau. Et ils l'ont heureusement retrouvé un peu plus loin sur la digue et mis en lieu sûr. » La suite? Une entreprise devrait se déplacer aujourd'hui pour récupérer les restes du héron, autrement dit ôter les pattes restantes afin de ramener l'ensemble à l'atelier pour le réparer. « Le héron sera ensuite repositionné à sa place, c'est

notre volonté mais il est trop tôt pour indiquer quand se fera ce retour, ajoute l'adjointe. Il est toutefois désolant de voir ce genre de dégradation sur notre belle digue... L'œuvre fait déjà partie du paysage. Riverains et promeneurs l'apprécient beaucoup. » Le poulpe géant de Laure Prouvost, baptisé Oui Will Become One Together a pris place début juin dans le cadre de la Triennale Art et Industrie et pour marquer le renouveau de la digue. ■



# Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre crée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l' v nement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■

# Mortelle et nécessaire "chaleur humaine"

**Art** À Dunkerque, la Triennale d'art contemporain se penche sur les énergies et leur impact.

Dans le port de Dunkerque, dans les beaux bâtiments du Frac Grand Large et au musée, le LAAC, une première Triennale d'art contemporain liant art et industrie avait eu lieu en 2019 sur le thème du "gigantisme". Les mêmes lieux proposent cette fois une vaste et exigeante exposition intitulée "Chaleur humaine" (jusqu'au 14 janvier). Avec 250 œuvres de 130 artistes dont de nombreux Belges (Angel Vergara, Edith Dekyndt, Otobong Nkanga, Sammy Baloji, Alechinsky, Mira Sanders, etc.).

Dunkerque a un grand passé industriel dans la sidérurgie et les chantiers navals. Les deux bâtiments du Frac en sont comme les témoins. Les architectes Lacaton et Vassal ont choisi de conserver dans son état la halle AP2, de 75 m de long, construite en 1945, surnommée "la cathédrale" par les habitants, et ont construit une seconde "cathédrale", transparente, avec une vue superbe sur la mer et la côte, aux gabarits exactement identiques, juste à côté de la première.

L'exposition occupe les deux lieux et se prolonge au musée d'art contemporain, le LAAC, tout proche. Elle montre comment les artistes depuis 1972 et le premier choc pétrolier jusqu'à aujourd'hui expriment les enjeux de l'industrie et de l'énergie, à l'heure du changement climatique et de l'anthropocène.

L'intitulé de cette "Triennale Art et Industrie" est à double sens, car si c'est la chaleur humaine, produite par les hommes, qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités et l'espoir d'un mieux vivre.

### Somptueux manteau de déchets

Divisée en chapitres clairs intitulés "Des corps sans fatigue", "Ressources humaines", "Les sources du progrès", "Fétiches", etc., cette Triennale est engagée dans le combat éthique et écologique. Elle a ainsi refusé le sponsoring de Total et a choisi pour diminuer son empreinte carbone (et par économie) de ne choisir des œuvres que dans des collections françaises ou de pays limitrophes.

Brassant beaucoup de sujets, trop, au risque de s'y perdre, la Triennale est dense et studieuse, l'exposition demande alors du temps et souvent des explications (il faut 3h pour bien voir tout, le LAAC compris).

Mais on y retrouve des œuvres

aussi fortes et poétiques que *Sasa* (le "manteau") d'El Anatsui, une tapisserie gigantesque en déchets métalliques, les sortant ainsi de leur destin polluant, ou les beaux paysages colorés de cire d'Éric Baudelaire.

Le parcours commence par analyser de manière critique les routes de nos énergies. Un montage saisissant montre le temps qu'il a fallu à Gorbatchev pour annoncer la catastrophe de Tchernobyl. Hans Haacke dans une grande installation dénonce un sponsoring par Mobil du Metropolitan museum. Sophie Ristelhueber a photographié au Koweït les traces laissées dans le sol par la guerre pour le pétrole en 1990. Les montages photo de Sammy Baloji montrent des anciennes photos des Congolais sous Léopold II avec celles des mines du Katanga.

On y retrouve aussi les dessins d'Otobong Nkanga et une belle peinture de José Gamarra montrant comment l'homme détruit la forêt amazonienne.

### Le poulpe

Ces préoccupations écologiques sont anciennes chez les artistes. Dès le premier choc pétrolier, Erró dénonçait dans une grande peinture la mainmise des pétroliers sur nos pays. Écologiste dès les années 70, Lois Weinberger photographiait *La fête des arbres* qu'il avait ornés de déchets colorés.

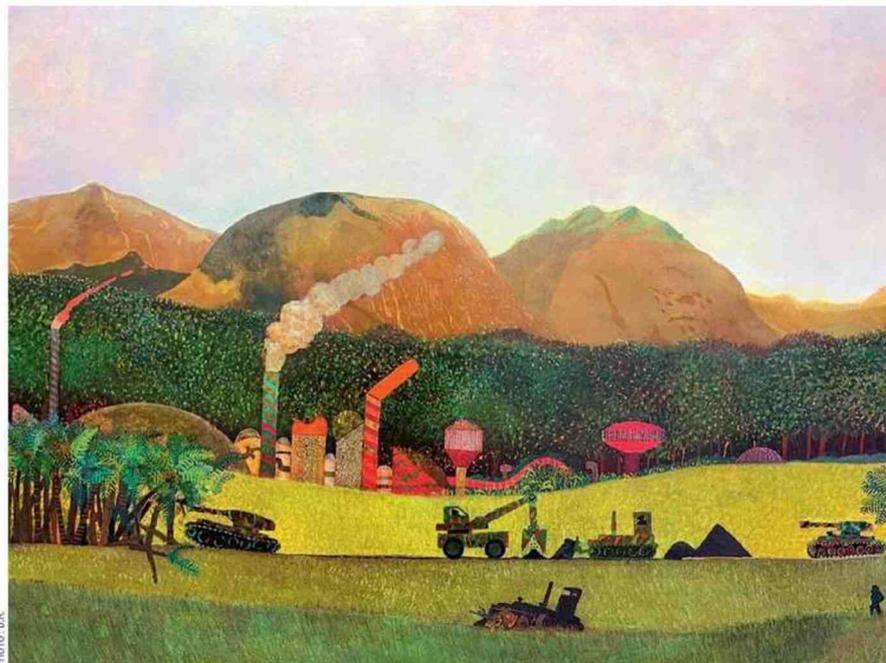
L'expo rappelle aussi, par exemple, la performance de Gina Pane qui creusa de ses mains un petit trou dans la terre pour y conserver un rayon de soleil!

Les artistes montrent à leur manière les dégâts faits par l'homme: une grande photo de paysage de Pierre Antoine a été irradiée en son centre par l'uranium formant un énorme halo. Deux squelettes de bananiers décharnés sont symbolisés par Minia Biabiany pour rappeler le scandale du chlordécone, un pesticide pour bananiers interdit en France, mais longtemps autorisé en Martinique et Guadeloupe, entraînant cancers et catastrophe environnementale.

Un des nombreux chapitres de l'expo parle de la fatigue de corps avec une vidéo de la performance de Chris Burden resté 22 jours dans son lit dans une galerie et une œuvre de Jo Spence qui a entrepris de photographier son propre corps fatigué, usé par la maladie.

Un vaste parcours avec, en bonus, un grand poulpe en bronze de Laure Prouvost sur la plage de Dunkerque, le pendant de celui qu'elle a placé à La Panne.

L'intitulé de cette Triennale est à double sens, car si c'est la chaleur humaine produite par les hommes qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités.



José Gamarra: "Extension progressive", 1975.

Guy Duplat

**CULTURE & SAVOIRS**

# Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone

**EXPOSITION** La Triennale Art & Industrie offre une réflexion sur la « transition énergétique », qui commence dès le transport d'œuvres et la construction de son catalogue.

**A** l'heure du dérèglement climatique, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France s'intéresse à la façon dont l'énergie sous toutes ses formes conditionne nos modes de vivre ensemble. Un parcours de 250 œuvres choisies dans les collections publiques (prêts exceptionnels et solidaires du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques et des nombreux Frac), ainsi que 30 nouvelles productions, nous est proposé par deux commissaires invitées, Anna Colin et Camille Richert. L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac), des bâtiments remarquables dans cette ville où les différentes reconstructions ont laissé une incroyable diversité de la modernité architecturale : le port avec la Maison des gens de mer, la digue du Braek et la mer visible depuis les hauteurs du Frac, construit en 2013 par les fameux architectes Lacaton et Vassal, à partir d'une imposante halle industrielle. Le Laac, bâtiment moderne et chaleureux conçu entre 1979 et 1982 au bord des chantiers alors en fonction, dispose d'une collection impulsée dans les an-

nées 1970 par une association d'industriels.

La traversée de l'exposition centrale de la Triennale s'effectue au fil de huit chapitres problématisant des périodes chronologiques qui commencent à la fin des Trente Glorieuses. Le parti pris d'Anna Colin et Camille Richert est de situer leur recherche – refusant, par exemple, le mécénat de Total –, comme les œuvres qu'elles exposent, telle celle d'Hans Haacke, *MetroMobiltan* (1985) dans la salle du Frac qui ouvre la section « les Sources du progrès ». Cette installation, qui montre la collusion des industries culturelles et pétrolières, est structurée par trois bandeaux d'annonces : « La direction de Mobil à New York pense que les ventes de ses filiales sud-africaines à la police et à l'armée ne représentent qu'un faible pourcentage de son chiffre d'affaires global », « Le refus d'approvisionner totalement les forces de police de l'armée d'un pays hôte est difficilement compatible avec l'idée qu'on se fait du bon citoyen d'un pays ».

Au centre est représentée une *Figure assise de Tanda*, Afrique, vers 1400 avant J.-C., musée de Lagos, Nigeria. Une œuvre on ne peut plus d'actualité, dont le fronton à l'antique porte un extrait d'une brochure publiée par le Metropolitan Museum sous le titre *The business of Art Known the Art of Good*

*Business* (« les affaires de l'art connaissent les bonnes affaires ») : « *De nombreuses perspectives en matière de communication sont rendues possibles grâce aux soutiens financiers apportés aux programmes, aux expositions particulières et aux services. Ceux-ci sont souvent en mesure de proposer une réponse créatrice et rentable à un objectif commercial spécifique, en particulier dans les cas où les relations avec les autres pays, avec les gouvernements ou avec les consommateurs sont un souci fondamental.* »

**LISE GUÉHENNEUX**

Jusqu'au 14 janvier 2024.

Rens : [www.triennale.fr](http://www.triennale.fr)

**L'installation  
*MetroMobiltan*  
ou la collusion  
des industries  
culturelles  
et pétrolières.**



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

12 *Winding  
Towers,*  
Bernd et  
Hilla Becher,  
1971-1979.  
BERND ET HILLA BECHER/  
COLLECTION FRAC  
GRAND LARGE-HAUTS  
DE-FRANCE/EMMANUEL  
WATTEAU





# ART CONTEMPORAIN

ART CONTEMPORAIN Atlas des villes du monde : Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville. Commissaire de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h jusqu'au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit.

BEAUX-ARTS Martial Leroux (1886 - 1959), « le plus Flamand des peintres français ». Exposition consacrée au peintre et créateur des couleurs fines pour artiste Martial Leroux (1886-1959). Une partie de l'exposition est consacrée aux couleurs Leroux et à quelques artistes les ayant adoptées (Eugène Leroy, Roger Edgar Gillet, Marc Ronet, Michel Potage, Cédric Carré, Pierre Vangrevelinge et Marcel Reynaud). Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches jusqu'au dimanche 29 octobre de 14h à 18h, musée du Mont-de-Piété, 1, rue du Mont-de-Piété, Bergues. Tarifs : 4 € et gratuit le premier dimanche de chaque mois. Tél. : 0328681330.

EXPOSITIONS Découverte des Cent Ciels Laudato. Exposition de Yann Arthus Berrand dédiée à l'encyclique Laudato Si; chemin de croix en céramique de Jeanne Champilou; photographies du père Frédéric Lefèvre (ciels de Flandre, moulins, couchers de soleil). Jusqu'au vendredi 15 septembre, église Saint-Martin, contour de

l'Église, Bergues. Gratuit. Objectif - 150 kg! Cette exposition chantier propose un état des lieux plutôt sombre de la situation et un ensemble de solutions et pistes de réflexions individuelles, collectives et low-tech pour agir sur les différentes facettes de nos vies. Est présentée ici une vision collective, sensible et subjective, empreinte de l'envie de partager des savoirs et savoir-faire de la décroissance. Cette exposition, évolutive, est tournée vers demain. Alors la suite de l'histoire, vous allez l'écrire. Tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 13h à 18h jusqu'au dimanche 17 septembre, Halle aux sucres, 9003, route du Quai Freycinet-3 Môle1, Dunkerque.

Promenades urbaines. Des promenades vous sont proposées pour découvrir les œuvres dans l'espace public. Des personnalités (artistes, spécialistes) vous proposent de découvrir la Triennale sous des points de vue originaux. Jusqu'au dimanche 24 septembre, Lieu d'art et action contemporaine, 302, avenue des Bordées, Dunkerque. Gratuit. Tél. : 0328295600. Couleurs et matières. Travaux d'élèves de l'atelier municipal de peinture. De 10h à 12h et de 14h à 18h, bibliothèque, 330, rue Roger-Salengro, Leffrinckoucke.

■



# Une exposition photo met en scène les centrales nucléaires d'Europe

par Margaux Verdonckt  
dunkerque@lavoixdunord.fr  
GRANDE-SYNTHE. « Entre ciel et terre », c'est l'exposition qu'a choisie la galerie Robespierre pour faire sa rentrée culturelle. Jürgen Nefzger, photographe allemand, met en scène les centrales nucléaires, à travers des scènes de la vie quotidienne des habitants aux alentours. « J'avais envie de questionner la place dominante et autoritaire dans le paysage de ces mastodontes de la production énergétique », confie le photographe. L'exposition se veut « un tour d'horizon à l'âge du homo industrialis et propose de reconsidérer notre place au sein de la nature ». Grande-Synthe est particulièrement bien choisi pour

abriter ce type d'exposition, avec la présence non loin de la centrale de Gravelines. Jürgen Nefzger a pris ses premières photographies en Allemagne en pleine Guerre froide, depuis sa chambre avec vue sur une base militaire américaine. « De mon poste d'observation je pouvais suivre les installations et voir les soldats s'entraîner. Parfois, je prenais des photos au téléobjectif en attendant le jour-J de la fin du monde. » Les visites sont libres mais deux temps forts sont au programme. Le mercredi 4 octobre 2023 de 12h15 à 13h15, une visite guidée est proposée avec les galeristes, gratuitement mais sur réservation. Le dernier jour de l'exposition, le 14 octobre à 15 heures, l'École de

musique et des arts de la scène proposera aux visiteurs une performance artistique qui rentre en résonance avec les photographies. L'événement s'inscrit dans le cadre de la Triennale ART mp; Industrie organisée par le Frac Grand Large et le Laac de Dunkerque. L'entrée est gratuite. La galerie est ouverte de 14h à 18 h du lundi au vendredi place de l'Europe, accessible en bus à l'arrêt Maison Communale. Réservation des visites au 03 28 28 90 20. ■

---

# Hebdomadaires

---

# La 2e édition de la Triennale commence le 10 juin

De notre correspondante Charline Dubois Le projet réunit deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, missionnées pour la conception du parcours de l'exposition. Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive à Dunkerque. 120 artistes, 150 œuvres et plus de 50 partenaires culturels, la Triennale d'art contemporain occupera trois sites emblématiques du territoire : le Frac, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2. Mais l'événement ne se cantonne pas qu'à des lieux clos, puisque de nombreuses résonances auront lieu dans toute la région, avec des conférences, des projections, des

performances... Pour l'occasion, certaines œuvres ont même été prêtées par le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap). Cette deuxième édition de la Triennale, intitulée « Chaleur humaine », se concentrera sur un thème précis : l'énergie. « Le thème de l'énergie correspond au lien entre art et industrie sur le territoire, d'autant plus qu'il est particulièrement d'actualité », a affirmé Patrice Vergriete, président de la communauté urbaine de Dunkerque (CUD).

## Une pieuvre géante en bronze bientôt sur la digue

Le 10 juin, sur la digue de Malo, une pieuvre géante en bronze sera

inaugurée. Une commande de la CUD à l'artiste Laure Prouvost, qui sera installée de façon pérenne dans le sable. La sculpture sera en écho avec celle de La Panne, installée sur la plage de Belgique à l'occasion de la Biennale Beaufort21. Une œuvre interactive et praticable, au plus grand bonheur des enfants. Sans oublier le petit clin d'œil au territoire, grâce aux sculptures d'oiseaux revêtus de masques carnavalesques. ■





# La 2e édition de la Triennale commence le 10 juin

De notre correspondante Charline Dubois Le projet réunit deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, missionnées pour la conception du parcours de l'exposition. Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive à Dunkerque. 120 artistes, 150 œuvres et plus de 50 partenaires culturels, la Triennale d'art contemporain occupera trois sites emblématiques du territoire : le Frac, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2. Mais l'événement ne se cantonne pas qu'à des lieux clos, puisque de nombreuses résonances auront lieu dans toute la région, avec des conférences, des projections, des

performances... Pour l'occasion, certaines œuvres ont même été prêtées par le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap). Cette deuxième édition de la Triennale, intitulée « Chaleur humaine », se concentrera sur un thème précis : l'énergie. « Le thème de l'énergie correspond au lien entre art et industrie sur le territoire, d'autant plus qu'il est particulièrement d'actualité », a affirmé Patrice Vergriete, président de la communauté urbaine de Dunkerque (CUD).

## **Une pieuvre géante en bronze bientôt sur la digue**

Le 10 juin, sur la digue de Malo, une pieuvre géante en bronze sera

inaugurée. Une commande de la CUD à l'artiste Laure Prouvost, qui sera installée de façon pérenne dans le sable. La sculpture sera en écho avec celle de La Panne, installée sur la plage de Belgique à l'occasion de la Biennale Beaufort21. Une œuvre interactive et praticable, au plus grand bonheur des enfants. Sans oublier le petit clin d'œil au territoire, grâce aux sculptures d'oiseaux revêtus de masques carnavalesques. ■

# Paysage sonore s'expose dans les jardins du château

Le soleil chauffe à nouveau notre belle Flandre permettant à la nature de s'épanouir. C'est donc le bon moment pour découvrir la nouvelle exposition Paysage sonore qui démarre les samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Plusieurs artistes participent à cette exposition : Pierre Ardouvin, Dominique Blais & mp; Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse & mp; Perrine Villemur, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes & mp; Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky.

Mais qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien? Qu'est-ce qu'écouter? L'exposition Paysage sonore dans les jardins du château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17 septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine au Frac Grand Large (à 10 minutes en train

depuis Esquelbecq) et aux « Rendez-vous aux jardins », des expositions dans plus de 2200 jardins en France sur le thème de la musicalité. Ouverture de 10h à 18h les samedi 3 et dimanche 4 juin, et ensuite du jeudi au dimanche à partir du 8 juin de 12h à 18h. Entrée 5 euros. Les intérieurs du château sont ouverts le dimanche de 15h à 18h à partir du 18 juin uniquement. Entrée 10 euros. ■



# Paysage sonore s'expose dans les jardins du château

Le soleil chauffe à nouveau notre belle Flandre permettant à la nature de s'épanouir. C'est donc le bon moment pour découvrir la nouvelle exposition Paysage sonore qui démarre les samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Plusieurs artistes participent à cette exposition : Pierre Ardouvin, Dominique Blais & mp; Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse & mp; Perrine Villemur, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes & mp; Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky.

Mais qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien? Qu'est-ce qu'écouter? L'exposition Paysage sonore dans les jardins du château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine au Frac Grand Large (à 10 minutes en train

depuis Esquelbecq) et aux « Rendez-vous aux jardins », des expositions dans plus de 2200 jardins en France sur le thème de la musicalité. Ouverture de 10h à 18h les samedi 3 et dimanche 4 juin, et ensuite du jeudi au dimanche à partir du 8 juin de 12h à 18h. Entrée 5 euros. Les intérieurs du château sont ouverts le dimanche de 15h à 18h à partir du 18 juin uniquement. Entrée 10 euros. ■



# Journée mondiale des donneurs de sang

Centre-ville Journée mondiale des donneurs de sang Mercredi 14 juin aura lieu la journée mondiale des donneurs de sang (JMDS). Pour l'occasion, l'Établissement français du sang (EFS) déploie une campagne depuis ce lundi 5 juin jusqu'au dimanche 18 juin pour remercier les donneurs. À la maison du don de Dunkerque, un événement aura lieu mercredi 14 juin pour l'occasion de 9h à 19h. Dédicace au Furet du Nord Pour la sortie de son nouveau roman « De larmes et d'écume », ce jeudi 8 juin, l'écrivain Stéphane Michaka sera en dédicace au Furet du Nord de Dunkerque, au Pôle Marine. Son roman raconte

l'histoire du naufrage du Mary Céleste, l'une des énigmes du XIXe siècle. Malo-les-Bains La Triennale Art et Industrie Les 10 et 11 juin, la Triennale Art et Industrie du Frac Grand Large et du LAAC sera inaugurée. Il s'agit de la deuxième édition et sera sur le thème des énergies. Au total : 250 Œuvres, 130 artistes, 30 productions, 6 Œuvres dans l'espace public, 7 mois d'exposition et 50 partenaires culturels. ■



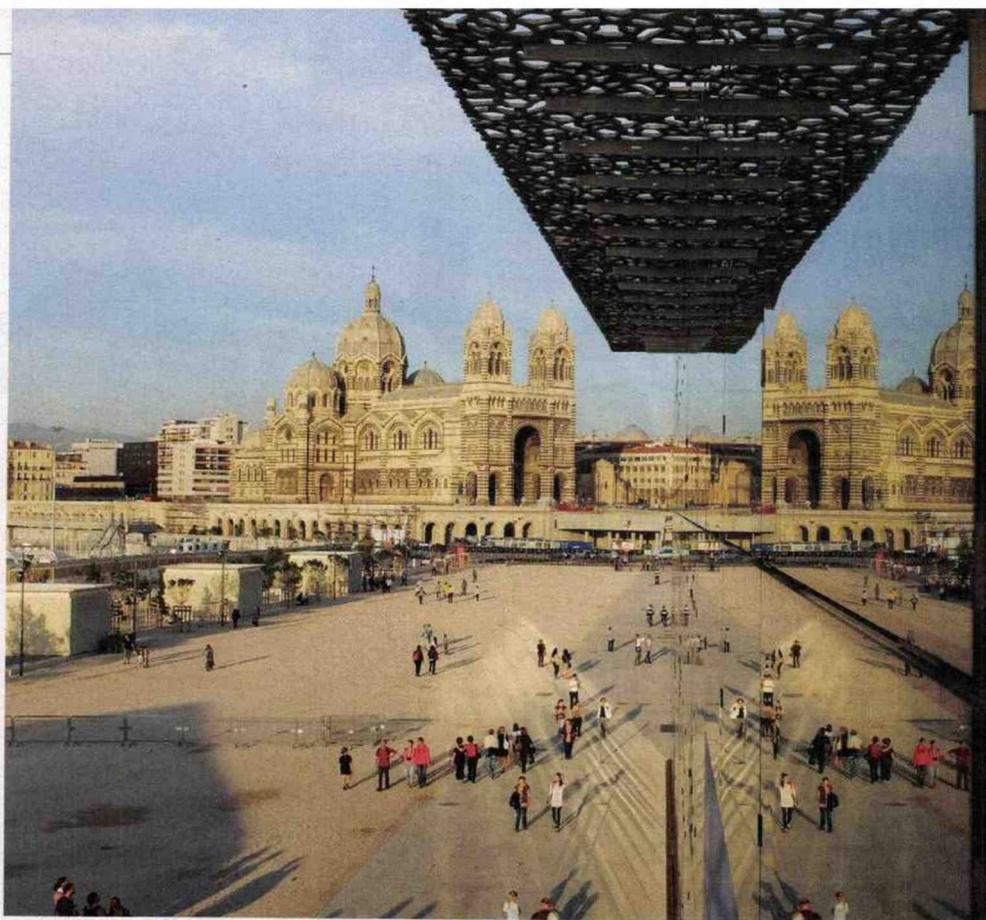


# Journée mondiale des donneurs de sang

Centre-ville Journée mondiale des donneurs de sang Mercredi 14 juin aura lieu la journée mondiale des donneurs de sang (JMDS). Pour l'occasion, l'Établissement français du sang (EFS) déploie une campagne depuis ce lundi 5 juin jusqu'au dimanche 18 juin pour remercier les donneurs. À la maison du don de Dunkerque, un événement aura lieu mercredi 14 juin pour l'occasion de 9h à 19h. Dédicace au Furet du Nord Pour la sortie de son nouveau roman « De larmes et d'écume », ce jeudi 8 juin, l'écrivain Stéphane Michaka sera en dédicace au Furet du Nord de Dunkerque, au Pôle Marine. Son roman raconte

l'histoire du naufrage du Mary Céleste, l'une des énigmes du XIXe siècle. Malo-les-Bains La Triennale Art et Industrie Les 10 et 11 juin, la Triennale Art et Industrie du Frac Grand Large et du LAAC sera inaugurée. Il s'agit de la deuxième édition et sera sur le thème des énergies. Au total : 250 Œuvres, 130 artistes, 30 productions, 6 Œuvres dans l'espace public, 7 mois d'exposition et 50 partenaires culturels. ■





▲ SUR L'ESPLANADE DU MUCÉM, À MARSEILLE.

ART

# Sept villes, sept expos

*C'est l'été, tout est permis: bronzer, nager, randonner et se rincer l'œil! Petit tour de France artistico-culturel pour pimenter les vacances*

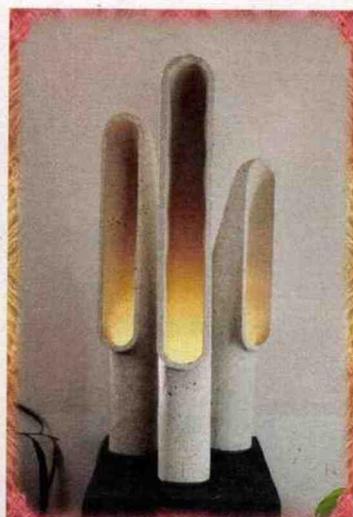
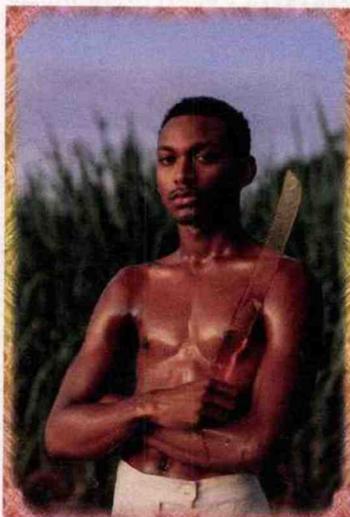
Par **DORANE VIGNANDO**

## MARSEILLE

### “BARVALO. ROMS, SINTI, MANOUCHES, GITANS, VOYAGEURS”

Le Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) célèbre ses 10 ans. Une bonne occasion d'aller le visiter. Réalisé par le duo d'architectes Rudy Ricciotti et Roland Carta, ce bâtiment tout en moucharabiehs de béton, posé sur l'eau à l'entrée de la ville, abrite (entre autres) cette exposition consacrée à l'histoire et à la diversité des populations romani d'Europe: Roms, Sinti, Manouches, Gitans... Une histoire liée à celle de l'antitsiganisme, contre lequel ceux que l'on continue parfois d'appeler « Tsiganes » luttent depuis un millénaire. A savoir: en langue romani, *barvalo* signifie « riche » et, par extension, « fier ».

*Rens.: mucem.org*



▲ LES ŒUVRES DES FINALISTES DU FESTIVAL DESIGN PARADE, YASSINE BEN ABDALLAH ET JAMES HAYWOOD, EXPOSÉES À LA VILLA NOAILLES.

HYÈRES

DESIGN PARADE

La 17<sup>e</sup> Design Parade Hyères, festival international de design, se déroule du 23 au 25 juin à la Villa Noailles, qui fête ses 100 ans cette année. Découvrir ce navire moderniste construit par Robert Mallet-Stevens sur les hauteurs de la ville varoise vaut à lui seul une visite. Surtout qu'au-delà des jardins il accueille de l'art à tous les étages et cet été on pourra y voir des scénographies de jeunes talents (architectes, designers et paysagistes). Jusqu'au 3 septembre, on pourra admirer les œuvres présentées à Hyères et on en profitera pour voir celles de la Design Parade Toulon, festival consacré à l'architecture d'intérieure (jusqu'au 5 novembre) sur le site de l'ancien évêché.

Rens. : [villanoailles.com](http://villanoailles.com)

★ **La balade**: il faut aller sur l'île de Porquerolles pour musarder pieds nus à la Fondation Carmignac, qui promeut l'art contemporain dans un décor de réece méditerranéen. Rens. : [fondationcarmignac.com](http://fondationcarmignac.com)

♥ **Le spot**: le Hameau des Pesquiers, un écolodge et spa chic où sont disséminées une quarantaine de chambres sur 25 hectares, avec poulailler et potager bio au milieu des flamants roses. A partir de 210 € la nuit. Rens. : [lespesquiers.com](http://lespesquiers.com)

► CHRISTIAN WEISS,  
« MANIFESTATION MLF À PARIS,  
LE 8 MARS 1975 », EXPOSITION  
« 50 ANS, DANS L'ŒIL DE LIBÉ ».

DUNKERQUE

"CHALEUR HUMAINE"

« Chaleur humaine » a investi le Frac Grand Large, remarquable musée de Dunkerque. Cette deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, qui se tient dans la ville mais aussi sur tout le territoire des Hauts-de-France, explore le sujet des énergies au sens large. Avec 120 artistes et collectifs exposés qui interrogent toutes les problématiques liées à notre environnement (du 10 juin au 14 janvier 2024).

Rens. : [fracgrandlarge.hdf.fr](http://fracgrandlarge.hdf.fr)



★ **La balade**: marchez sur le littoral jusqu'à la réserve naturelle de la dune Marchand, située entre le port de Dunkerque et la frontière franco-belge.  
♥ **Le spot**: l'hôtel Merveilleux de Malo-les-Bains, face à la plage. Chambre avec vue sur la mer à partir de 130 € la nuit. Rens. : [hotelmerveilleux.com](http://hotelmerveilleux.com)

ARLES

RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres d'Arles attirent chaque année des milliers de festivaliers. Ce cru 2023 – du 3 juillet au 24 septembre – concentrera le meilleur de la création photo contemporaine et présentera, entre autres, les univers de Wim Wenders et d'Agnès Varda, une exploration du territoire arlésien et de son écosystème, l'Iran des années 1950 à nos jours ou encore les 50 ans du journal « Libération ».

Rens. : [rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com)

★ **La balade**: le parc ornithologique du Pont de Gau (60 hectares), en Camargue, où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux, dont les fameux flamants roses, en empruntant les sentiers de découverte qui sillonnent les marais et les roselières.

Rens. : [parcornithologique.com](http://parcornithologique.com)

♥ **Le spot**: les Cabanettes. A dix minutes du centre, cette institution de la campagne arlésienne s'inspire de l'architecture moderniste californienne des années 1960. Un air de Palm Springs en Provence! A partir de 95 € la nuit. Rens. : [lescabanettes.com](http://lescabanettes.com)

- 10 juin 2023



DUNKERQUE - FRAC GRAND LARGE  
*Chaleur humaine - Triennale Art&Industrie*  
Exposition d'art et de design  
| Du 10 juin au 14 janv. | Rens. : 03 28 29 56 00  
| [www.triennale.fr](http://www.triennale.fr)



---

## Lundi 19 juin 2023

---

### RENDEZ-VOUS

#### Street art belge.

Du 1er au 30 septembre, dans un ancien espace industriel de Bruxelles, aura lieu "une exposition événement inédite rassemblant 10 street artistes : l'occasion d'entrer dans la multiplicité des univers de l'art urbain belge". Cette exposition se tient à LaVallée dans le cadre du 20e anniversaire "du célèbre collectif belge Farm Prod, acteur majeur de la scène de la peinture urbaine bruxelloise, à la renommée internationale". Connue du grand public pour ses projets tels que le Parcours Bruegel dans le quartier des Marolles (2019, Bruxelles), les différentes éditions du festival Kosmopolite (Bagnolet) ou encore la fresque du tunnel sous Louvain-la-Neuve (2021). Rue Adolphe Lavallée, 39 à Bruxelles (Belgique).

[Plus d'informations](#)

#### Chaleur humaine.

Jusqu'au 14 janvier, à l'initiative du LAAC et du FRAC Grand Large, la deuxième édition de

la [Triennale Art & Industrie](#) propose "au travers de multiples projets artistiques, réalisés de 1972 à nos jours, de s'interroger sur les problématiques liées à notre environnement". Pour relever ce défi, "le commissariat a été confié à Anna Colin et Camille Richert dont la ligne curatoriale a consisté à observer comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont impacté l'art, le design et l'architecture". Au 503 ave des Bancs de Flandres à Dunkerque (59)

[Plus d'informations](#)

#### Art is Magic.

Jusqu'au 17 septembre, l'exposition "Art is magic" dresse un large panorama de l'œuvre de l'artiste des années 1990 à aujourd'hui à partir d'une quinzaine de projets et œuvres majeurs qui ont ponctué son parcours. Elle sera, par ailleurs, l'occasion de publier le premier ouvrage rétrospectif du travail de l'artiste en langue française. Au 19 ave André Mussat à Rennes (35).

[Plus d'informations](#)

---

**FIGMA : CROISSANCE COLLABORATIVE P1 À 2.**

**EN BREF P2 À 6.**

**APPELS D'OFFRES P7.**

---



# Au cœur de l'art industriel

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) du Grand Large, au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée

au FRAC. Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que sur les espaces publics de la ville. Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois s'inscrit dans le cadre de cette Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail. E. K. ■



# Au cœur de l'art industriel

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) du Grand Large, au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée

au FRAC. Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que sur les espaces publics de la ville. Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois s'inscrit dans le cadre de cette Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail. E. K. ■

# ESPRIT WEEK-END

## L'AGENDA DES SORTIES



### AFRIQUE, MILLE VIES D'OBJETS

*Musée des Confluences, Lyon*

C'est la 40<sup>e</sup> exposition proposée par ce qui est devenu « le » musée lyonnais depuis son ouverture, il y a bientôt dix ans. Et la sixième consacrée à l'Afrique. Mais jamais encore une exposition d'une telle ampleur n'y avait été montée. Elle regroupe 230 objets issus de la collection d'Ewa et Yves Develon, des masques, statuettes et autres sculptures du Nigeria et du Cameroun dont on suit le parcours : de leur création à leur utilisation (rituelle ou pratique), jusqu'à leur statut d'œuvre d'art accordé par l'œil du collectionneur. Une scénographie immersive apporte un regard nouveau sur le marché de l'art africain, constitué d'objets du quotidien qui se retrouvent objets de convoitise



des plus grands musées, loin de leur continent natal... « Afrique, mille vies d'objets », jusqu'au 18 février 2024. [museedesconfluences.fr](http://museedesconfluences.fr)

### TRIENNALE ARTS ET INDUSTRIES

#### LAAC & FRAC Grand Large, Dunkerque

Le LAAC et le FRAC Grand Large s'allient pour proposer une triennale consacrée aux relations entre l'art et l'industrie. Baptisée « Chaleur humaine », cette manifestation regroupe aussi de multiples lieux dans les Hauts-de-France. On y découvre les projets de 120 artistes réalisés de 1972 jusqu'à nos jours, qui s'interrogent sur les problématiques liées à notre environnement, avec un focus, pour cette seconde édition, sur les énergies. Un sujet au cœur de la vie économique du grand port de Dunkerque. De

nombreuses dimensions sont explorées : qu'elles soient physiques (la transformation de ressources énergétiques en mouvement ou chaleur), humaines (les corps comme moteurs de rendement, la robotisation...) ou écologiques (l'épuisement des ressources, les déchets...). Jusqu'au 14 janvier 2024. [triennale.fr](http://triennale.fr)

### PLAISIRS ESTIVAUX

#### Vitry-sur-Seine et Paris

Juillet siffle le début de la grande récré, avec deux événements hors pistes pour s'évader en beauté. D'un côté, à l'occasion d'un week-end dédié aux porteurs d'un trouble autistique, le groupe de musiciens Les Harry's, passés du rang d'autistes à celui d'artistes, jouera de la musique expérimentale à 16 h dans le jardin du MacVal, à Vitry. De l'autre, une invitation à découvrir des formes théâtrales étonnantes, au fil de cette deuxième édition du Festival OTNI au Grand Parquet (La Villette). Avec samedi (à 14 h 30 et 17 h) une déambulation chorégraphique au cours de laquelle, équipé d'un casque, chaque spectateur aura la chance de se glisser dans la peau d'un danseur. À partir de 7-8 ans. [macval.fr](http://macval.fr) et [legrandparquet.fr](http://legrandparquet.fr)

À gauche : masque « Esprit de la jeune fille » et figure d'autel en forme de bélier, Nigeria.

Ci-dessous : Terrain vague, pièce présentée dans le cadre du festival OTNI #2.



DU 31 JUILLET  
AU 3 AOÛT



### IL EST TEMPS DE RÉSERVER CHANTS BRETONS ET INSTRUMENTS CELTIQUES À Ouessant

Le festival Musiciennes à Ouessant est programmé du 31 juillet au 3 août sur l'île bretonne. Un rendez-vous original puisqu'il permet d'exhumer du patrimoine musical mondial des compositrices peu connues, parfois oubliées, pour les associer aux grands maîtres de la musique classique lors de concerts uniques. Le tout en mariant instruments et harmonies celtiques aux compositions classiques. Onze concerts dans l'église Saint-Pol-Aurélien sont prévus pour cette 22<sup>e</sup> édition. [musiciennesaouessant.com](http://musiciennesaouessant.com)

# Dunkerque : une saison estivale 2023 pleine de nouveautés

• *Anne-Sophie Hourdeaux*

Dunkerque sera encore une destination phare cet été. Que nous réserve comme surprises cette ville aux multiples facettes, entre mer, sports, art et musiques ?



*A Dunkerque, on vient en famille*



*Le vélo maritime sur la plage séduit à Dunkerque*



*Les kiosques colorés de Malo les Bains, refaits à neuf.*



*La belle plage de Malo les Bains a vu sa digue entièrement restaurée. J. L. Burnod*

## ?DUNKERQUE

Compétition mondiale de kite surf, vente de NFT, nouveaux hôtels, nouvelle digue : Dunkerque va encore séduire cet été !

Animations variées

L'été est la saison phare du littoral dunkerquois, surtout avec sa belle plage de Malo-les-Bains. Parmi les animations : concerts, yoga, pêche à la crevette, golf sur sable, contes... Le Village du Futur, gratuit et ouvert à tous, proposera jeux, théâtre, musique, danse, manège à énergie renouvelable, vélos-smoothies, fresques... sur la place du Centenaire du 26 août au 3 septembre.

Du 2 juillet au 27 août, dansez au parc Coquelle tous les dimanches, avec une ambiance musicale différente à chaque fois. C'est gratuit.

Une nouvelle digue

En 2017, la ville de Malo-les-Bains a amorcé la transformation de sa digue de 5 km. Les travaux viennent de s'achever après 5 ans de chantier. Pour profiter de ces aménagements, des animations sont prévues durant

la période estivale le long de la plage sur les nouveaux belvédères. Les kiosques ont été rénovés, tout a été repavé, uniformisé et sera piéton en haute saison.

## Deux nouveaux hôtels et un camping

Avec ce renouveau touristique, Dunkerque manquait

d'hébergements. Deux nouveaux hôtels ont été construits cette année

- l'hôtel 4 étoiles Radisson Blu, créé en décembre 2022. Avec une vue imprenable sur la mer du Nord, l'hôtel comprend une quarantaine de chambres et un spa.

- l'hôtel 4 étoiles Mercure. Avec ses 89 chambres, sa vue sur le port, l'établissement comprend un foodbar aux spécialités locales et une salle de fitness.

- le camping de la Licorne, jusqu'alors exploité en régie municipale, a changé d'enseigne, repris par Capfun, pour devenir 4 étoiles. Il est rebaptisé « **Vagues océanes** » .

## La « Triennale d'art contemporain »

La deuxième édition de la Triennale Art & Industrie 2023 intitulée "Chaleur Humaine" a commencé, et durera jusqu'au 14 janvier 2024. Le pôle « art contemporain », regroupant le FRAC et le LAAC, présente ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux



énergétiques et écologiques planétaires.

### Un port de plaisance bientôt agrandi

Ville et Communauté urbaine ont décidé de reconfigurer le port de plaisance du Grand Large ce qui permettra de plus que doubler le nombre d'anneaux qui passera de 220 à 450. Le but : étendre la station balnéaire jusqu'au port de plaisance du Grand Large.

Est prévu l'aménagement d'un bord à quai dédié aux bars et restaurants, voire d'une place à usage événementiel.

Enfin, la construction de logements renforcera l'attractivité résidentielle de Dunkerque. Les premiers travaux devraient commencer en 2024 avec une fin de chantier envisagée en 2030-2032.

### Une compétition sportive mondiale

Du 16 au 20 août, Dunkerque accueillera l'épreuve freestyle du championnat du monde de kitesurf. Cette étape réunira les professionnels du sport nautique des quatre coins du monde sur le littoral. **« Il s'agira de la seule étape française du GKA Kite World Tour 2023 ! Dunkerque accueille ce championnat pendant 5 ans.**

**Nous avons voulu en faire un vrai festival, avec des concerts tous les soirs, un village d'animations... »** précise Delphine Taleux, de l'Office de tourisme.

Le spectacle sera également sur la place du Centenaire. Des DJ dunkerquois de talent animeront chaque jour le village, après les compétitions, de 18 h à 20 h en proposant des DJ sets. Un concert événement se déroulera le 18 août avec, à l'affiche, Lowland Brothers, dont le style combine soul et country-rock. Retrouvez aussi des

baptêmes nautiques, des démonstrations de cerfs-volants, de voile radiocommandée sur bassin, des ateliers créatifs, des séances de BMX.

Dans le monde virtuel aussi La ville a développé des outils numériques pour accompagner ce développement touristique. Outre les réseaux sociaux, avec instagram développé depuis un an, **« un road book a été mis en place, qui donne par mail ou sms les infos de la ville »** . Mais Dunkerque va encore

plus loin pour rejoindre tous les publics : elle surfe sur le **« méta-verse »** , le monde virtuel !

Une collection de NFT ( « Non-Fungible Token », sorte de cryptomonnaie) sera très prochainement lancée.

Créées par des artistes locaux, ces NFT seront à collectionner et donneront des avantages exclusifs sur le territoire. **« Seront mis en vente 95 NFT, qui donnent droit à des réductions sur des activités, des repas, des séjours hôteliers... »**

Un NFT vaudra 60€.

Alors, direction Dunkerque cet été !

! En savoir plus : [ville-dun-kerque.fr/decouvrir-sortir-bouger/malo-les-bains-la-plus-belle-plage-du-nord](http://ville-dun-kerque.fr/decouvrir-sortir-bouger/malo-les-bains-la-plus-belle-plage-du-nord) ■

# ESQUELBECQ De l'art inspirant dans les jardins du château

•Françoise Objois



Jusqu'au 17 septembre, promenez-vous parmi des œuvres sonores dans les jardins du château d'Esquelbecq. DR

ESQUELBECQ L'art contemporain s'invite pour la 5<sup>e</sup> année dans le séduisant jardin flamand du château d'Esquelbecq classé monument historique et situé au cœur du village. Devenez un « promeneur écoutant » dans un paysage sonore ! Entouré de douves, ce château et son jardin constituent un exemple unique en France d'un château de la renaissance flamande. Le lieu est propice à la rêverie surtout si l'on a la chance de flâner dans son jardin qui, outre ses fruitiers palissés, son potager, ses plantes aromatiques et médicinales - le tout cultivé selon les principes de la permaculture - accueille tout l'été une exposition originale autour de l'art sonore et de la nature.

L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque Chaleur Humaine et Rendez-vous aux jardins, rendez-vous national sur le thème des musiques du jardin. Devenir un promeneur écoutant C'est à l'invitation d'Aude de Bourbon Parme et Johan Tamer-Morael, commissaires de

l'exposition « **Paysage sonore** », qu'une quinzaine d'artistes ont relevé un défi de taille : comment travailler sur l'invisible du son et inviter le public à se laisser surprendre par ce qu'il verra et entendra dans le jardin flamand, le parc paysager et la serre du potager historique ? Les sons font partie de notre quotidien mais nous ne sommes pas habitués à les écouter, les considérant comme du bruit et non de la musique.

Développer son ouïe, prendre son temps

L'écoute attentive proposée par les installations qui parsèment le jardin aboutit à un portrait sonore des lieux et nous incite, développant notre ouïe, à mieux regarder et à rendre plus active notre présence au monde. Affiner notre perception auditive, c'est aussi mieux entendre le silence, ce qui n'est pas un luxe dans le monde où nous vivons. C'est aussi prendre le temps de laisser parler son imaginaire ou de plonger dans ses souvenirs.

À quoi ressemblent les grillons chiliens enregistrés par Felix Blume ou les aurores boréales captées par Dominique Blais & Kerwin Rolland ? Qui se cache derrière ces voix diffusées par Dimitri Vazemsky ?

Parcours immersif

Le visiteur peut aussi se lover dans une œuvre qui ressemble à un pavillon géant de gramophone (Christian Delécluse & Perrine Villemur, Léa Dumayer), enlacer un arbre pour l'écouter (Scenocosme : Grégory Lasserre & Anais met den

Ancxt), s'installer autour d'une table (Erick Flogny, Dimitri Vazemsky), lever les yeux vers le tintement de sculptures (Anne-Laure Cros, Scenocosme : Grégory Lasserre & Anais met den Ancxt, Mirna Maalouf), se promener et se laisser surprendre (Olivier Lasso & Bertrand Planes).

En déambulant dans « Paysage sonore », le visiteur pourrait se rappeler cette phrase d'Alice au pays des merveilles : « **Occupez-vous du sens, et les sons s'occuperont d'eux-mêmes** » .

Se mettre à l'écoute des vibrations de la nature avec pour guide des artistes, c'est aussi faire un voyage mental et écologique car, comme le souligne Raymond Murray Schafer pour qui le monde est une vaste composition musicale : « **Seule une appréciation d'ensemble de l'environnement acoustique peut nous donner les moyens d'améliorer l'orchestration sonore du monde** » . Et si vous tentiez l'expérience cet été au château d'Esquelbecq ?

! Jusqu'au 17 septembre 2023, ouvert du jeudi au dimanche 10 h à 18h. Tarif : 5€. Au 10 place Bergerot, à 10 mn à pied de la gare ; A25 depuis Lille, sortie 15 (Wormhout). Site : [chateau-esquelbecq.com](http://chateau-esquelbecq.com)  
**QUELS ARTISTES ?**

**Les œuvres exposées actuellement dans le parc du château sont signées Pierre Ardouin, Dominique Blais & Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie**



**Cavalier, Anne Laure Cros,  
Christian Delécluse & Perrine  
Villemur, Léa Dumayet, Erick  
Flogny, Olivier Lasson &  
Bertrand Planes, Mirna Maalouf,  
Scenocosme, Grégory Lasserre &  
Anais met den Ancxt, Dimitri  
Vazemsky. ■**





00044 Triennale art & industrie  
(2023 / 2024 ; Dunkerque, Nord)  
**Chaleur humaine : triennale art & industrie / Triennale art & industrie,**  
Dunkerque, du 10 juin 2023 au  
14 janvier 2024 ; sous la direction  
d'Anna Colin et Camille Richert. - Milan  
(Italie) : *Silvana Editoriale, 2023.* - 160  
p. : ill. en coul. ; 24 x 17 cm  
Une sélection d'oeuvres d'artistes, de  
designers, de graphistes et d'archi-  
tectes des XXe et XXIe siècles dres-  
sant des ponts entre la création et  
l'écologie. Témoignant des événe-  
ments énergétiques de 1972 à nos  
jours, elles portent sur l'excès de  
consommation d'énergie, l'accès aux  
ressources naturelles, les probléma-  
tiques de durabilité et de responsa-  
bilité environnementale. *Tout public*  
**Br. 20,00 €**  
ISBN 978-88-366-5383-6



---

# Bimensuels

---

# À DUNKERQUE, UNE TRIENNALE IMPLACABLE

Placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie convainc par son exigence, mais manque peut-être d'un peu de légèreté

## ART CONTEMPORAIN

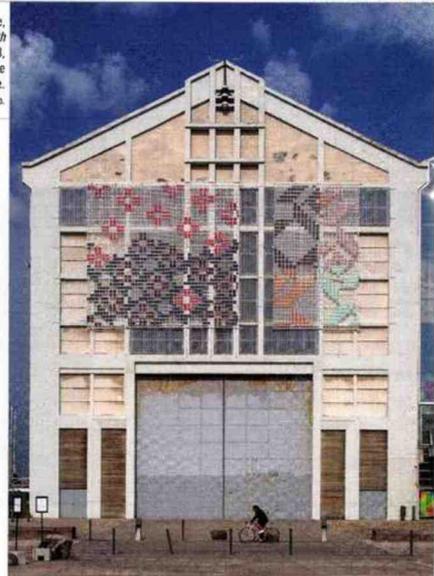
**Dunkerque (Nord).** Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition de la Triennale de Dunkerque poursuit son aventure sur le chemin étroit d'une thématique « Art & Industrie ». Celle-ci s'explique du fait de l'ancrage de la manifestation dans un territoire marqué par l'activité portuaire comme par la présence de nombreuses usines des secteurs

métallurgique, agroalimentaire et chimique... À l'initiative de cette Triennale : le Frac Grand Large - Hauts-de-France et le musée LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), qui lui-même a vu le jour il y a quarante ans grâce au soutien d'entreprises locales partenaires. Les histoires distinctes de ces deux lieux d'art, de leur architecture et de leurs fonds se trouvent être en lien direct avec les activités industrielles, le tout s'inscrivant dans le contexte d'une crise énergétique au cœur

de cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine ».

Il s'agit d'une Triennale engagée. Dans son propos, qui envisage les lendemains de la crise pétrolière de 1973 à travers le prisme de l'art, de l'architecture, du design et du paysage, mais aussi dans ses actes. L'équipe a en effet refusé l'aide financière de Total. La firme pétrolière était son mécène principal en 2019, mais son soutien était devenu peu compatible avec un point de vue critique sur la question des énergies.

Yemi Awosile,  
*Forty-seventh  
Samsara*, 2023.  
Installation en façade  
du Frac Grand Large.  
© Martin Angrogia.



Le découpage et le déroulé de cette exposition en huit chapitres ont été pensés par ses deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, à partir des collections du Fonds régional d'art contemporain et du LAAC mais aussi en puisant dans celles du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et du Cnap (Centre national d'art contemporain). Vaste champ des possibles quadrillé de mots-clés tels que « paysage », « extraction », « matériaux réutilisés », etc. À ce prisme thématique est venu s'ajouter un parti pris spatial, dessinant un croissant géographique allant de l'Angleterre aux Pays-Bas et à la Belgique jusqu'au nord de la France. Au final, la sélection réunit plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, parmi lesquels Caroline Achaintre, Lois Weinberger, Joseph Beuys, Errò, Sophie Ristelhueber ou Suzanne Husky. Une trentaine d'œuvres ont été commandées pour l'occasion, essentiellement à des artistes émergents. Le parcours se déroule au Frac et au LAAC ainsi que dans l'espace public. Partant du principe qu'il leur fallait rétablir une forme de parité en donnant voix aux minorités, les deux commissaires ont été étonnés de constater que de nombreux collectifs mêlant art et activisme étaient déjà bien présents dans les fonds muséaux. Ainsi de Rado, qui cartographie un paysage de déforestation, ou du collectif Eic dont l'installation *Fait/Formes* (2021) est réactivée ici. Ou encore d'Ellen Lesperance et Pauline Hisbaec, qui reviennent sur les luttes des mouvements écoféministes de Greenham Common en Grande-Bretagne, quand des collectifs de femmes s'opposèrent pacifiquement à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Le duo formé par Anna Colin et Camille Richert a fourni un travail de fond. Celui-ci apparaît dans l'intelligence des titres de chapitres (des « Sources du progrès » à « Sisters in the System »), dans l'habileté à croiser les disciplines (art, design, architecture...) et dans une démarche analytique. Ainsi du premier chapitre qui dresse un état des lieux, entre symbole de progrès associé à l'énergie et approche critique

(Gravelines - Centrale nucléaire en construction : 1973, 1975, de Jacques Bernard) ; histoire de la décolonisation (avec des œuvres d'Otobong Nkanga et de Sammy Baloji) ; dénonciation de la collusion entre culture et pouvoir (*Metro Mobilitan*, 1985, Hans Haacke), et enfin examen des conséquences sur le paysage des accidents nucléaires (Susan Schuppli).

## Une édition plus sérieuse que sensible

La rigueur de cette démarche curatoriale constitue pourtant sa faiblesse : à vouloir tout dire, tout expliquer et illustrer, cette Triennale très dense court en effet le risque de ressembler à un pensum, et on pourra reprocher à cette deuxième édition d'être plus sérieuse que sensible. Il manque à l'ensemble, mais le propos s'y prête mal, un peu de légèreté, de poésie. Malgré ses moyens limités, cette édition parvient à assumer le pari de la mesure : comme avec le camion de Francesco Ruiz, métaphore d'une révolution des machines, assumant la dimension spectaculaire qu'appelle l'échelle de la Halle AP2, ancien atelier des chantiers navals de Dunkerque. C'est aussi le cas du somptueux *Sasa* (Manteau), 2004, d'El Anatsui qui offre à mi-parcours une émotion esthétique bienvenue. Déplacée en façade du Frac alors qu'elle devait initialement se déployer sur celle d'un bâtiment du port, la pièce textile et acier monumentale de Yemi Awosile (*Forty-seventh Samsara*, 2023, produite avec le soutien du fonds Rubis Mécénat, [voir ill.]) a dû s'adapter à ce changement d'emplacement de dernière minute. Évocation des archives des industries textiles de Roubaix, la simplicité abstraite de son langage visuel et son échelle hors norme en font un des marqueurs forts de cette Triennale.

● ANNE-CÉCILE SANCHEZ, ENVOYÉE À DUNKERQUE

LA TRIENNALE ART & INDUSTRIE,  
« CHALEUR HUMAINE », jusqu'au  
14 janvier 2024, Frac Grand Large,  
503, av. des Bances-des-Flandres ;  
Laac-Musée de France, 32, av.  
des Bordées, 59140 Dunkerque,  
et parcours urbains, www.triennale.fr

---

# Mensuels

---

ART ET INDUSTRIE #2

Du 10 juin au 7 janvier

La seconde édition de la Triennale Art & Industrie à Dunkerque et en région mettra en avant le sujet des énergies, du recyclage et des transformations des paysages.



Parcours artistique dans la ville

# Nos fières allures

Caroline Le Méhauté - Cécile Le Talec - Ingrid Luche

Pendant le temps de sa fermeture pour travaux, le Quadrilatère développe une programmation hors-les-murs et inaugurera, le 27 mai prochain, son premier parcours artistique dans la ville.

« Nos Fières Allures » est une exposition sous forme de parcours urbain faisant le lien entre le cœur de ville et le quartier Saint-Jean. Ce parcours se compose de cinq interventions artistiques dans l'espace public, situées à proximité du pont de Paris. Trois artistes ont été invitées par Le Quadrilatère à proposer des regards sensibles sur cette partie de la ville, dont la topographie constitue tout à la fois une frontière et une passerelle entre le centre historique

de Beauvais et le coteau Saint-Jean. Dans cet espace traversé par le Thérain, les sculptures, œuvres éphémères et performances s'entremêlent aux énergies humaines, minérales et végétales du site. Le parcours se construit et se partage avec les habitants depuis septembre 2022 au travers de nombreuses actions participatives dans les quartiers : promenades dessinées, ateliers de cartographie sensible, rencontre avec les artistes ou encore joggings culturels sont

autant d'invitations à explorer le territoire et à partager perceptions et témoignages sous des formes plurielles et spontanées. L'inauguration de ce parcours, qui aura lieu le 27 mai prochain sera l'occasion de partager avec les artistes, les publics et les relais culturels, éducatifs et sociaux de Beauvais l'ampleur du travail de résidence, de création et d'implication des habitants à l'émergence de ce premier parcours d'art contemporain.



## LES ARTISTES



**/// Caroline Le Méhauté 1 2**

artiste invitée par Le Quadrilatère pour une résidence de création sur son territoire, fera appel aux volontaires pour une activation à grande échelle de ses bombes de graines. Ses œuvres sont présentées en résonance à la Triennale Art & Industrie - Dunkerque/Hauts-de-France qui, sous le titre Chaleurs Humaines, fédère en 2023 un large réseau d'acteurs du champ des arts visuels de la Région autour de l'enjeu des transitions énergétiques.

**/// Cécile Le Talec 4**

réalisera une performance avec le compositeur Francisco Alvarado. Ils présenteront une création sonore originale conçue pour la sculpture (Flux) en partenariat avec le CRD - Conservatoire du Beauvaisis.

**/// Ingrid Luche 3**

révélera quant à elle deux portes (InDOORS) conçues pour Beauvais à l'emplacement historique des « entrées de ville » de la cité. Ses œuvres sont produites par le programme Mondes Nouveaux initié par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en partenariat avec la Ville de Beauvais.

## Nos fières allures Parcours d'art contemporain

Du 27 mai au 27 novembre

Vernissage :  
SAMEDI 27 MAI À 16h,  
rendez-vous au pont de Paris

Rens. auprès de L. Hofbauer,  
commissaire de l'exposition  
et directrice du Quadrilatère  
(03 44 15 67 11 - lhofbauer@beauvaisis.fr)

Contact pour l'accueil et la médiation :  
contact-quadrilatere@beauvaisis.fr





Date	Lieu	Titre
10-17 juillet	Musée Jacquemart-André	Giovanni Bellini Influences croisées
10-17 juillet	Musée de la Vie Romantique	Françoise Pétrivitch Aimer. Rompre
10-17 juillet	Musée Yves Saint Laurent	Yves Saint Laurent - Formes Décorés et œuvres de Claudia Wieser
10-17 juillet	Musée du Louvre	Naples à Paris - Le Louvre invite le musée de Capodimonte
10-17 juillet	Musée de la Vie Romantique	Françoise Pétrivitch Aimer. Rompre
10-17 juillet	Musée Yves Saint Laurent	Yves Saint Laurent - Formes Décorés et œuvres de Claudia Wieser
10-17 juillet	Musée du Louvre	Naples à Paris - Le Louvre invite le musée de Capodimonte
10-17 juillet	Musée de la Vie Romantique	Françoise Pétrivitch Aimer. Rompre
10-17 juillet	Musée Yves Saint Laurent	Yves Saint Laurent - Formes Décorés et œuvres de Claudia Wieser
10-17 juillet	Musée du Louvre	Naples à Paris - Le Louvre invite le musée de Capodimonte

# LE CALENDRIER DES EXPOSITIONS

## ILE-DE-FRANCE

### Musées et centres d'art

#### CLAMART (92)

**FONDATION ARP**  
21, rue des Châtaigniers  
01 45 34 22 63  
fondationarp.org  
**Sophie Taeuber-Arp**  
**Plastique, multiple, unique**  
Jusqu'au 10 décembre

#### FONTAINEBLEAU (77)

**CHÂTEAU**  
Place Charles de Gaulle  
01 60 71 50 60  
chateaudefontainebleau.fr  
**Grandeur nature**  
**18 artistes au jardin**  
Jusqu'au 17 septembre  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MALAKOFF (92)

**MAISON DES ARTS**  
105, avenue du 12 Février 1934  
01 47 35 96 94  
maisondesarts.malakoff.fr  
**Couper les fluides**  
**Alternatives pragmatiques**  
Jusqu'au 8 juillet

#### MEUDON (92)

**HANGAR Y**  
9, avenue de Trivaux  
01 84 74 45 50  
hangar-y.com  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Dans l'air**  
**Les machines volantes**  
Jusqu'au 10 septembre  
\* Hors-série Beaux Arts

#### PARIS

**ATELIER DES LUMIÈRES**  
38, rue Saint-Maur • 1<sup>er</sup>  
01 80 98 46 00  
atelier-lumieres.com  
**Chagall - Paris / New York**  
Jusqu'au 7 janvier  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Paul Klee - Peindre la musique**  
Jusqu'au 7 janvier  
**Convergence - Couleurs et sons**  
Jusqu'au 7 janvier

#### LE BAL

6, impasse de la Défense • 18<sup>e</sup>  
01 44 70 75 50 • le-bal.fr  
**Harry Gruyaert**  
Du 15 juin au 24 septembre

#### BOURSE DE COMMERCE

2, rue de Viarmes • 1<sup>er</sup>  
01 55 04 60 60  
pinaultcollection.com  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Tacita Dean - Geography**  
**Biography**  
Jusqu'au 11 septembre  
**Avant l'orage**  
Jusqu'au 11 septembre

#### CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou • 4<sup>e</sup>  
01 44 78 12 33  
centrepompidou.fr  
**Norman Foster**  
Jusqu'au 7 août  
**Moviment**  
Jusqu'au 14 juillet

#### Germaine Richier

Jusqu'au 12 juin  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Mof Ver**  
Jusqu'au 28 août

#### ESPACE NIEMEYER

Place du Colonel Fabien • 3<sup>e</sup>  
01 40 40 12 10  
espace-niemeyer.fr  
**Alfred Courmes - La rétrospective**  
Jusqu'au 4 juin

#### FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

79, rue des Archives • 3<sup>e</sup>  
01 40 61 50 50  
henricartierbresson.org  
**Henri Cartier-Bresson**  
**L'autre couronnement**  
Jusqu'au 3 septembre  
**Vasanthi Yogananthan**  
**Mystery Street**  
Jusqu'au 3 septembre

#### FONDATION LOUIS VUITTON

8, avenue du Mahatma Gandhi • 16<sup>e</sup>  
01 40 69 96 00  
fondationlouisvuitton.fr  
**Basquiat x Warhol**  
**À quatre mains**  
Jusqu'au 28 août  
\* Hors-série Beaux Arts

#### FONDATION PERNOD RICARD

1, cours Paul Ricard • 8<sup>e</sup>  
01 70 93 26 00  
fondation-pernod-ricard.com  
**Mathilde Rosier - Dans les**  
**champs d'intensive prospérité**  
Jusqu'au 22 juillet

#### GRAND PALAIS IMMERSIF

110, rue de Lyon • 12<sup>e</sup>  
grandpalais-immersif.fr  
**Éternel Mucha**  
Jusqu'au 5 novembre  
\* Hors-série Beaux Arts

#### HALLE SAINT-PIERRE

2, rue Ronsard • 18<sup>e</sup>  
01 42 58 72 89  
hallesaintpierre.org  
**La fabuloserie**  
Jusqu'au 25 août

#### INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor Schoelcher • 14<sup>e</sup>  
01 87 89 76 77  
fondation-giacometti.fr  
**ASensitiv - Giacometti / Warren**  
Jusqu'au 2 juillet

#### INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés Saint-Bernard • 5<sup>e</sup>  
01 40 51 38 38 • imarabe.org  
**Sur les routes de Samarcande**  
**Merveilles de soie et d'or**  
Jusqu'au 4 juin  
\* Hors-série Beaux Arts

#### JEU DE PAUME

1, place de la Concorde • 8<sup>e</sup>  
01 47 03 12 50  
jeudepaume.org  
**Frank Horvat**  
**Paris, le monde, la mode**  
Du 16 juin au 17 septembre  
**Johan van der Keuken**  
**Le rythme des images**  
Du 16 juin au 17 septembre

#### LAFAYETTE ANTICIPATIONS

9, rue du Plâtre • 4<sup>e</sup>  
01 42 74 95 59  
lafayetteanticipations.com  
**Pol Taburet**  
**OPERA III - ZOO «The Day of**  
**Heaven and Hell»**  
Du 21 juin au 3 septembre

#### LA POP

Péniche amarrée sur le bassin de la  
Villette, face au 61, quai de la Seine  
19<sup>e</sup> • 01 53 35 07 77 • lapop.fr  
**Charlie Aubry**  
**Symphonie des souvenirs**  
Du 3 juin au 2 juillet

#### MAISON EUROPÉENNE

**DE LA PHOTOGRAPHIE**  
5-7, rue de Fourcy • 4<sup>e</sup>  
01 44 78 75 00 • mep-fr.org  
**Rineke Dijkstra - I See You**  
Du 7 juin au 1<sup>er</sup> octobre  
**Maya Rochat - Poetry of the Earth**  
Du 7 juin au 1<sup>er</sup> octobre

#### MONNAIE DE PARIS

11, quai de Conti • 6<sup>e</sup>  
01 40 46 56 66 • monnaiedepartis.fr  
**L'argent dans l'art**  
Jusqu'au 24 septembre

#### MAD (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS)

107, rue de Rivoli • 1<sup>er</sup>  
01 44 55 57 50 • madparis.fr  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Des cheveux et des poils**  
Jusqu'au 17 septembre

#### MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

**DU JUDAÏSME**  
Hôtel de Saint-Aignan  
71, rue du Temple • 3<sup>e</sup>  
01 53 01 86 53 • mahj.org  
**Pierre Dac - Le parti d'en rire**  
Jusqu'au 27 août  
**«Tu te souviendras de moi»**  
**Paroles et dessins des enfants**  
**de la maison d'Izieu (1943-1944)**  
Jusqu'au 23 juillet

#### MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11, avenue du Président Wilson • 16<sup>e</sup>  
01 53 67 40 00 • mam.paris.fr  
**Donation Anni et Josef Albers**  
Jusqu'au 25 juin  
**Anna-Eva Bergman**  
**Voyage vers l'intérieur**  
Jusqu'au 16 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine Bourdelle • 15<sup>e</sup>  
01 49 54 73 73 • bourdelle.paris.fr  
**Philippe Cognée**  
**La peinture d'après**  
Jusqu'au 16 juillet

#### MUSÉE CARNAVALET

23, rue de Sévigné • 3<sup>e</sup>  
01 44 59 58 58 • carnavalet.paris.fr  
**Philippe Starck**  
**Paris est pataphysique**  
Jusqu'au 27 août

#### MUSÉE D'ENNERY

59, avenue Foch • 16<sup>e</sup>  
01 56 52 54 33 • guimet.fr  
**Réouverture**  
Sur réservation

#### MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

158, boulevard Haussmann • 8<sup>e</sup>  
01 45 62 11 59  
musee-jacquemart-andre.com  
**Giovanni Bellini**  
**Influences croisées**  
Jusqu'au 17 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE DU LOUVRE

Quai du Louvre • 1<sup>er</sup>  
01 40 20 53 17 • louvre.fr  
**Naples à Paris - Le Louvre invite**  
**le musée de Capodimonte**  
Du 7 juin au 8 janvier  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard • 6<sup>e</sup>  
01 40 13 62 00  
museeduluxembourg.fr  
**Léon Monet**  
Jusqu'au 16 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE MAILLOL

61, rue de Grenelle • 7<sup>e</sup>  
01 42 22 59 58  
museemailloil.com  
**Elliott Erwitt - Une rétrospective**  
Jusqu'au 15 août  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE MARMOTTAN MONET

2, rue Louis Boilly • 8<sup>e</sup>  
01 44 96 50 33  
marmottan.fr  
**Néo-Romantiques - Un moment**  
**oublié de l'art moderne, 1926-1972**  
Jusqu'au 18 juin

#### MUSÉE DE L'ORANGERIE

Place de la Concorde • 1<sup>er</sup>  
01 44 50 43 00  
musee-orangerie.fr  
**Philippe Cognée**  
Jusqu'au 4 septembre  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE D'ORSAY

1, rue de la Légion d'Honneur • 7<sup>e</sup>  
01 40 49 48 14 • musee-orsay.fr  
**Manet / Degas**  
Jusqu'au 23 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### Pastels - De Millet à Redon

Jusqu'au 2 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### MUSÉE PICASSO

5, rue de Thorigny • 3<sup>e</sup>  
01 85 56 00 36  
museepicassoparis.fr  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Célébration Picasso**  
**La collection prend des couleurs !**  
Jusqu'au 22 août  
\* Catalogue coédition Beaux Arts

#### MUSÉE DU QUAI BRANLY

**JACQUES CHIRAC**  
37, quai Jacques Chirac • 7<sup>e</sup>  
01 56 61 70 00 • quai-branly.fr  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Senghor et les arts**  
**Réinventer l'universel**  
Jusqu'au 19 novembre  
**Songlines - Chant des pistes**  
**du désert australien**  
Jusqu'au 2 juillet

#### MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal • 9<sup>e</sup>  
01 55 31 95 67  
museevieromantique.paris.fr  
**Françoise Pétrivitch**  
**Aimer. Rompre**  
Jusqu'au 10 septembre

#### MUSÉE YVES SAINT LAURENT

5, avenue Marceau • 16<sup>e</sup>  
01 44 31 64 00 • museeyslparis.com  
**Yves Saint Laurent - Formes**  
**Décorés et œuvres de Claudia**  
**Wieser**  
Du 9 juin au 14 janvier

#### PALAIS DE TOKYO

13, avenue du Président Wilson • 16<sup>e</sup>  
01 81 69 77 51 • palaisdetokyo.com  
**Vous les entendez,**  
**Laura Lamie**  
Du 16 juin au 8 septembre  
**Mountaintcutters**  
Du 15 juin au 10 septembre  
**Marie-Claire Messouma**  
**Manlabien**  
Du 16 juin au 8 septembre

#### PETIT PALAIS

Avenue Winston Churchill • 8<sup>e</sup>  
01 53 43 40 00 • petitpalais.paris.fr  
**Sarah Bernhardt**  
**Et la femme créa la star**  
Jusqu'au 27 août  
\* Hors-série Beaux Arts

#### PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean Jaurès • 19<sup>e</sup>  
01 44 84 44 84  
philharmoniedeparis.fr  
**Fala Anikulapo-Kuti**  
**Rébellion afrobeat**  
Jusqu'au 11 juin  
**Basquiat Soundtracks**  
Jusqu'au 30 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts

#### SAINT-OUEN L'AUMÔNE (95)

**ABBAYE DE MAUBISSON**  
Avenue Richard de Tour  
01 34 33 85 00 • valdoise.fr  
**Félicie d'Estienne d'Orves**  
Jusqu'au 3 septembre

#### VITRY-SUR-SEINE (94)

**MAC VAL**  
Place de la Libération  
01 43 91 64 20 • macval.fr  
**Histoires vraies**  
Jusqu'au 17 septembre  
**L'eil vérité**  
**Le musée au second degré**  
Jusqu'en mai 2024

#### Galleries

#### PANTIN (93)

**GALERIE THADDAEUS ROPAC**  
69, avenue du Général Leclerc  
01 55 89 01 10 • ropac.net  
**Sean Scully**  
**Landline Weave**  
Du 3 juin au 29 juillet

#### PARIS

**GALERIE ALMINE RECH**  
64, rue de Turenne • 3<sup>e</sup>  
01 45 83 71 90 • alminerech.com  
**Jorge Galindo**  
Jusqu'au 3 juin



**GALERIE ANNE BARRAULT**  
51, rue des Archives • 3<sup>e</sup>  
09 51 70 02 43  
galerieannebarrault.com  
**Jagdeep Raina**  
Jusqu'au 3 juin

**GALERIE BERTHET-AITTOUARES**  
14, rue de Seine • 6<sup>e</sup>  
01 43 26 53 09  
galerie-ba.com  
**Pierre Tal-Coat**  
**50 peintures de 1930 à 1985**  
Du 27 mai au 8 juillet

**GALERIE CHANTAL CROUSEL**  
10, rue Charlot • 3<sup>e</sup>  
01 42 77 38 87  
crousel.com  
**Wade Guyton**  
Du 3 juin au 22 juillet

**GALERIE DES FILLES DU CALVAIRE**  
17, rue des Filles du Calvaire • 3<sup>e</sup>  
01 42 74 47 05  
fillesducalvaire.com  
**Paz Corona – Fixion**  
Jusqu'au 17 juin

**GALERIE FRANK ELBAZ**  
66, rue de Turenne, • 3<sup>e</sup>  
01 48 87 50 04  
galeriefrankelbaz.com  
**Collages – Tomislav Gotovac, Julije Knifer, Mangelos et Mladen Stilinovic**  
Jusqu'au 17 juin

**GALERIE PERROTTIN**  
10, impasse Saint-Claude • 3<sup>e</sup>  
01 42 16 79 79 • perrottin.com  
**Izumi Kato**  
Du 2 juin au 29 juillet

**GALERIE TEMPLON**  
28, rue du Grenier Saint-Lazare • 3<sup>e</sup>  
01 85 76 55 55 • templon.com  
**Chiharu Shiota**  
**Memory Under the Skin**  
Du 24 mai au 22 juillet

**GALERIE XIPPAS**  
108, rue Vieille du Temple • 3<sup>e</sup>  
01 40 27 05 55  
xippas.com  
**Karishma D'Souza**  
**Anna Bella Geiger**  
Jusqu'au 17 juin

**GYMNASÉ HUYGHENS**  
12, rue Huyghens • 14<sup>e</sup>  
01 43 26 08 68 • alinevidal.com  
**De(s)rives #6**  
Du 8 au 23 juin

**RÉGIONS**

**AIX-EN-PROVENCE**  
**HÔTEL DE CAUMONT**  
3, rue Joseph Cabassol  
04 42 20 70 01  
caumont-centredart.com  
**Max Ernst**  
**Mondes magiques, mondes libérés**  
Jusqu'au 8 octobre

**AMILLY (LOIRET)**  
**LES TANNERIES**  
234, rue des Ponts  
02 38 85 28 50  
lestanneries.fr  
**Saison #7 – Les registres du jeu**  
Jusqu'au 27 août

**ANGOULÈME**  
**FRAC POITOU-CHARENTES**  
63, boulevard Besson Bey  
05 45 92 87 01  
frac-poitou-charentes.org  
**Sous le velours noir des paupières**  
Jusqu'au 12 août

**ARLES**  
**FONDATION VINCENT VAN GOGH**  
35 ter, rue du Docteur Fanton  
04 88 65 82 93  
fondation-vincentvangogh-arles.org  
**Action, Geste, Peinture**  
**Femmes dans l'abstraction, une histoire mondiale (1940-1970)**  
Du 3 juin au 22 octobre

**AVIGNON**  
**GRENIER À SEL**  
2, rue du Rempart Saint-Lazare  
04 32 74 05 31  
legrenierasel-avignon.fr  
**Et pourtant elle tourne !**  
**Samuel Rousseau**  
Jusqu'au 17 juin

**BORDEAUX**  
**BASSINS DES LUMIÈRES**  
Base sous-marine  
Impasse Brown de Colstoun  
05 35 00 00 90  
bassins-lumieres.com  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Dali – L'énigme sans fin**  
Jusqu'au 7 janvier  
**Gaudi – Architecte de l'imaginaire**  
Jusqu'au 7 janvier

**CAPC**  
7, rue Ferrère • 05 56 00 81 50  
capc-bordeaux.fr  
**Amour systémique**  
Jusqu'au 5 janvier 2025

**FRAC NOUVELLE-AQUITAINE / MÉCA**  
5, parvis Corto Maltese  
05 56 24 71 36  
fracnouvelleaquitaine-meca.fr  
**Molinier rose saumon**  
Jusqu'au 17 septembre

**MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE**  
5, place Bardineau • 05 24 57 65 30  
museum-bordeaux.fr  
**Jāngala – Au cœur de la jungle indienne**  
Jusqu'au 17 septembre  
**Tous à plumes !**  
Jusqu'au 5 novembre

**CASTRES**  
**MUSÉE GOYA**  
Rue de l'Hôtel de Ville  
05 63 71 59 27 • ville-castres.fr  
\* Hors-série Beaux Arts  
**Miró – Hommage à Gaudi**  
**L'espace et la couleur**  
Jusqu'au 4 juin

**CÉRET (PYRÉNÉES-ORIENTALES)**  
**MUSÉE D'ART MODERNE**  
8, bd Maréchal Joffre  
04 68 87 27 76  
musee-ceret.com  
**Constellations**  
Jusqu'au 26 novembre

**DEAUVILLE**  
**LES FRANCISCAINES**  
145 b, avenue de la République  
02 61 52 29 20  
lesfranciscaines.fr  
**Esprit pop, es-tu là ?**  
Jusqu'au 25 juin

**DIJON**  
**MUSÉE MAGNIN**  
Hôtel Lantini  
4, rue des Bons Enfants  
03 80 67 11 10 • musee-magnin.fr  
**Naples pour passion**  
Jusqu'au 25 juin

**DUNKERQUE**  
**FRAC GRAND LARGE**  
503, avenue des Banques de Flandres  
03 84 79 25 85  
fracgrandlarge-hdf.fr  
**LAAC**  
302, avenue des Bordées  
03 28 29 56 00  
musees-dunkerque.eu

**Triennale Art & Industrie**  
**Chaleur Humaine – Consciences énergétiques**  
Du 10 juin au 14 janvier  
\* Hors-série Beaux Arts

**HYÈRES**  
**FONDATION CARMIGNAC**  
La Courtade • Ile de Porquerolles  
04 65 65 25 50  
fondationcarmignac.com  
\* Hors-série Beaux Arts  
**L'île intérieure**  
Jusqu'au 5 novembre

**VILLA NOAILLES**  
47, montée Noailles  
04 98 08 01 98 • villanoailles.com  
**17<sup>e</sup> Festival international de design – Design Parade Hyères**  
Du 23 au 25 juin  
**L'appartement de Charles et Marie-Laure de Noailles à Hyères**  
Du 23 juin au 14 janvier

**LES BAUX-DE-PROVENCE**  
**CARRIÈRES DES LUMIÈRES**  
Route de Maillane  
04 90 49 20 02  
carrieres-lumieres.com  
**De Vermeer à Van Gogh**  
Jusqu'en janvier  
\* Hors-série Beaux Arts

**LYON**  
**MAC**  
81, quai Charles de Gaulle • 6<sup>e</sup>  
04 72 69 17 17 • mac-lyon.com  
**Incarnations – Le corps dans la collection du MAC Lyon, acte 1**  
Jusqu'au 9 juillet  
**Jesper Just**  
Jusqu'au 9 juillet

**MARSEILLE**  
**MUCEM**  
Promenade Robert Laffont  
04 84 35 13 13 • mucem.org  
**Barvalo – Roms, Sinti, Manouches, Gîtas, Voyageurs...**  
Jusqu'au 4 septembre

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
69, avenue de Haïfa  
04 13 94 83 49  
musees.marseille.fr  
**Paola Pivi – It's Not My Job, It's Your Job / Ce n'est pas mon travail, c'est votre travail**  
Jusqu'au 6 août

**VILLA COSQUER MÉDITERRANÉE**  
Promenade Robert Laffont  
04 91 31 23 12 • grotte-cosquer.com  
**Cosquer**  
Toute l'année  
\* Hors-série Beaux Arts

**METZ**  
**CENTRE POMPIDOU-METZ**  
1, parvis des Droits de l'Homme  
03 87 15 39 39  
centrepompidou-metz.fr  
**Suzanne Valadon – Un monde à soi**  
Jusqu'au 11 septembre

**MONTPELLIER**  
**MUSÉE FABRE**  
6, rue Montpellièret • 04 67 14 83 00  
museefabre.montpellier3m.fr  
**Valentine Schlegel**  
**L'art pour quotidien**  
Jusqu'au 17 septembre

**NANTES**  
**CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE**  
4, place Marc Elder  
08 11 46 46 44 • chateaunantes.fr  
**Expression(s) décoloniales(s) #3**  
Jusqu'au 12 novembre

**MUSÉE D'ARTS**  
10, rue Georges Clemenceau  
02 51 17 45 00 • museedartsdenantes.nantesmetropole.fr  
**Le sentiment géographique**  
Jusqu'au 7 janvier  
**Hyper sensible – Un regard sur la sculpture hyperréaliste**  
Jusqu'au 3 septembre

**NICE**  
**MAMAC**  
Place Yves Klein • 04 97 13 42 01  
mamac-nice.org  
**Ville Songe – Intervention in situ de Flora Moscovici**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre  
**Thu-Van Tran – Nous vivons dans l'éclat**  
Du 10 juin au 1<sup>er</sup> octobre

**PERCHE-EN-NOCÉ (ORNE)**  
**MOULIN BLANCHARD**  
Le Blanchard  
lechampdesimpossibles.com  
**Le champ des impossibles.04**  
**Parcours art et patrimoine en Perche**  
Jusqu'au 4 juin

**SAINT-PAUL-DE-VENCE**  
**FONDATION CAB**  
5766, chemin des Trioux  
04 92 11 24 49  
fondationcab.com  
**Andrée Putman et les créateurs du Mouvement moderne**  
Jusqu'au 29 octobre

**SÉRIGNAN (HÉRAULT)**  
**MRAC**  
146, avenue de la Plage  
04 67 17 88 95 • mrac.laregion.fr  
**Le retour – Œuvres du Centre national des arts plastiques**  
Jusqu'au 29 janvier

**TOUCY**  
**GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE**  
Place de l'Hôtel de Ville  
03 86 74 33 00  
galerie-ancienne-poste.com  
**Erna Aaltonen**  
Jusqu'au 29 juin

**TOULOUSE**  
**LES ABATTOIRS**  
76, allées Charles de Fitte  
05 34 51 10 60 • lesabattoirs.org  
**Liliana Porter – Le jeu de la réalité**  
**Des années 1960 à aujourd'hui**  
Jusqu'au 27 août

**PARTOUT DANS LE QUARTIER DE SAINT-CYPRIEN**  
lenouveauprintemps.com  
**Le Nouveau Printemps**  
Du 2 juin au 2 juillet

**TOURCOING**  
**MUBA EUGÈNE LEROY**  
2, rue Paul Doumer  
03 20 28 91 60  
muba-tourcoing.fr  
**Valérie Belin**  
**L'incertain beauté du monde**  
Jusqu'au 27 août

**VALENCE**  
**MUSÉE DE VALENCE**  
4, place des Ormeaux  
04 75 79 20 80  
museeavalence.fr  
**L'univers sans l'homme**  
**Les arts en quête d'autres mondes**  
Jusqu'au 17 septembre  
\* Hors-série Beaux Arts

**VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD)**  
**LAM**  
1, allée du Musée  
03 20 19 68 68 • musee-lam.fr  
**Isamu Noguchi**  
**Sculpter le monde**  
Jusqu'au 2 juillet  
\* Hors-série Beaux Arts



Retrouvez tous les musées, centres d'art et sites patrimoniaux de France métropolitaine sur la carte interactive de **BeauxArts.com**



Tenez-vous informés de votre actualité sur **calendrier@beauxarts.com**



## SOURCE DE « CHALEUR HUMAINE »

Après « Gigantisme » en 2019, la triennale Art & Industrie revient à Dunkerque pour une deuxième édition avec « Chaleur humaine ». Dont le fil conducteur sera les énergies. Dans leurs dimensions physique (transformation de ressources fossiles ou renouvelables), socio-économique (l'industrie, la consommation, la production...) ou encore humaine et non humaine avec les corps comme moteurs de rendement, la robotisation, l'intelligence artificielle. Plus de 250 œuvres de 120 artistes à découvrir au Frac et au Laac dès le 10 juin.

Du 10 juin au 14 janvier 2024  
Aux musées Frac et Laac de Dunkerque.  
[triennale.fr](http://triennale.fr)



## Une triennale Art & Industrie qui réfléchit la chaleur



**A**près une première édition, en 2019, intitulée « Gigantisme », la triennale **Art & Industrie** revient, du 10 juin au 14 janvier, avec de nouvelles œuvres et de nouveaux questionnements sur les grands enjeux de notre époque. L'exposition « Chaleur humaine / Consciences énergétiques » explore notre rapport au monde, et en particulier au monde de demain. Elle aborde des thèmes liés à la situation climatique : pétrole, nucléaire, énergie, paysages, voitures, pollutions, recyclage, corps humain...

### Plus de 250 œuvres

Riche de plus de 250 œuvres réalisées par 130 artistes, essentiellement français, belges, néerlandais et britanniques, l'exposition propose de regarder comment les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design ont pris en charge la question des énergies, de leurs usages et mésusages durant les cinq dernières décennies.

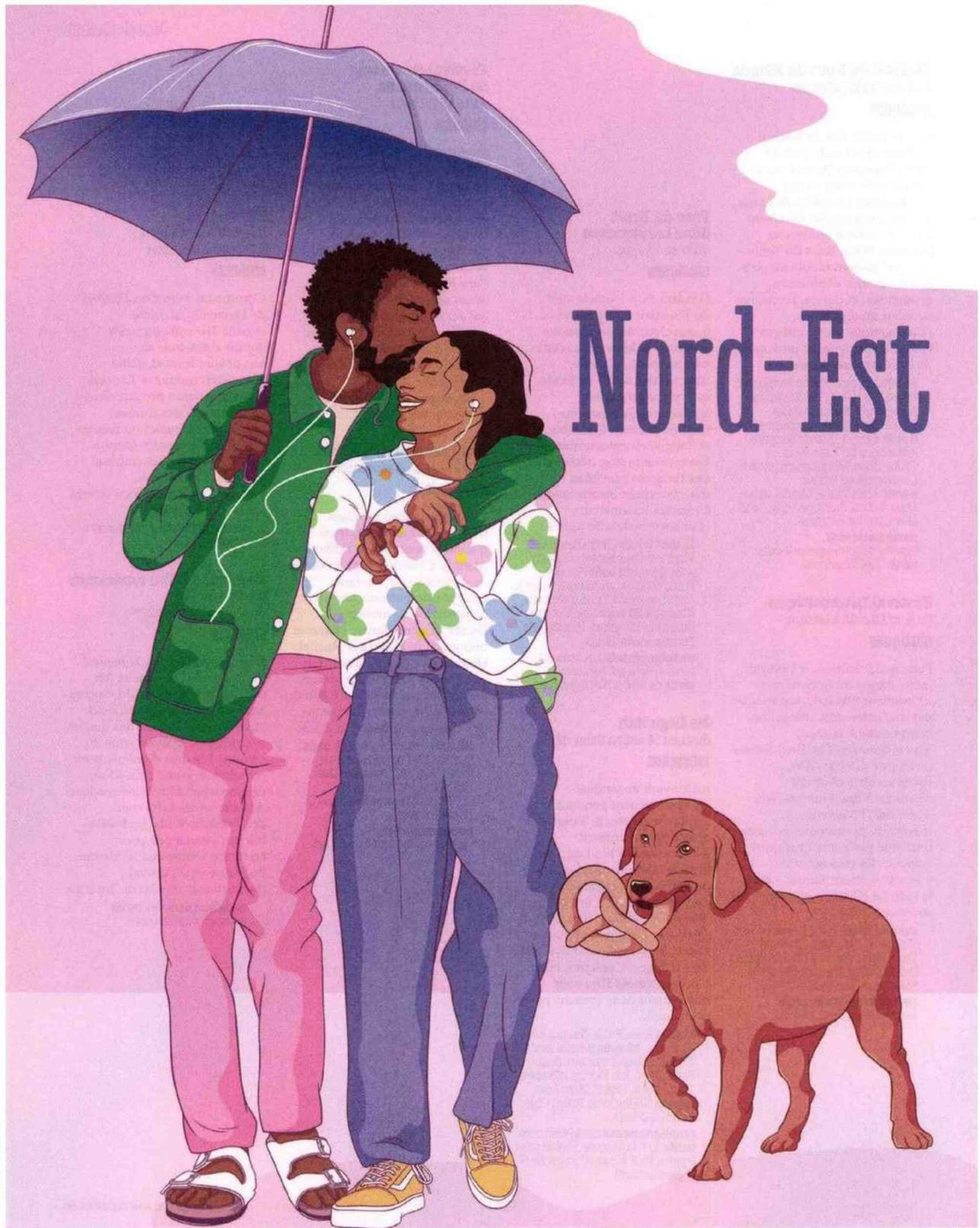
Elle sera principalement présentée dans trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain dunkerquois situés au Grand Large : le Fonds régional d'art contemporain

Grand Large - Hauts-de-France (FRAC), le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) et la Halle AP2 des anciens chantiers navals.

### L'art s'invite dans l'espace urbain

Plusieurs créations originales ont été commandées à des artistes pour s'intégrer dans le paysage unique de Dunkerque, alliant l'industrie, le portuaire et le balnéaire. Disséminées dans la ville, elles offrent un fil de promenades singulières : des œuvres textiles monumentales dans le port, des installations inspirées des feux flottants sur le Môle 1, une fresque murale rue des Chantiers de France... et une pieuvre géante sur la digue ! Destinée à rester, cette œuvre en bronze de Laure Prouvost, commandée par la Communauté urbaine, entre en résonance avec la pieuvre de la plage de La Panne, en Belgique, réalisée par cette même artiste, à l'occasion de la Biennale Beaufort 21.

- Week-end inaugural les samedi 10 juin à partir de 15 h et dimanche 11 juin à partir de 11 h. Programme complet sur [www.triennale.fr](http://www.triennale.fr).



Nord-Est

**La Bonne Aventure**

les 24 et 25 juin à Dunkerque  
**musiques**

C'est sur la digue de Malo-les-Bains que l'équipe des Nuits Secrètes a convié, dans une atmosphère aussi iodée que joyeuse, des artistes aux horizons variés mais à l'indéniable énergie : la récemment césarisée Irène Drésel, la bête de scène Juliette Armanet, Lorenzo ou encore Voyou, dont on adore le dernier album, *Les Royaumes minuscules*. On note aussi six installations artistiques à découvrir sur un parcours ensablé : *The Eyes de Cool Shit*, *The Water Arch* du collectif Dropstuff, une scénographie de Morag Myerscough, *Têtes en l'air*, *Au creux de la vague* et *Le Dôme* d'Alex Herman.

**24 juin** Lorenzo, Lujipeka, Charlotte Adigéry & Bolis Pupul, Irène Drésel, Salut c'est cool présente Dimension Bonus, Mara  
**25 juin** Juliette Armanet, Adé, Voyou, Ladaniva, Star Feminine Band, Alla  
**renseignements** labonneaventurefestival.com  
**tarifs** gratuit

**Eurockéennes de Belfort**  
du 29 juin au 2 juillet

**musiques**

Comme d'habitude, la programmation du festival basé sur la presqu'île du Malsaucy brasse avec agilité des mastodontes connus du grand public (Indochine, Orelsan, Shaka Ponk, Niska, Dinos) comme des références davantage indie mais solides (Phoenix, Sigur Rós, Jeanne Added, Pomme), tout en réservant

quelques belles surprises telles que la présence de la reine du punk Siouxsie ou le concert chorégraphique *Unblock Project*, imaginé par le chorégraphe Étienne Rochefort, les danseurs de la Compagnie 1 des Si de Besançon avec Mondkopf, Joël Brown et Eli Finberg.

**29 juin** *Unblock Project*, Niska, Phoenix, Sigur Rós, Wet Leg, Skrillex, Shaka Ponk, Jinjer...  
**30 juin** Orelsan, Foals, Zola, Puscifer... **1<sup>er</sup> juillet** Siouxsie, Dinos, Lomepal, Gofira, Jeanne Added, Pomme, Kungs, Dry Cleaning, Kids Return, Lous and the Yakuza... **2 juillet** Indochine...  
**renseignements** eurockéennes.fr  
**tarifs** 62 € la journée, 145 € le pass 3 jours, 190 € le pass festival

**Main Square**

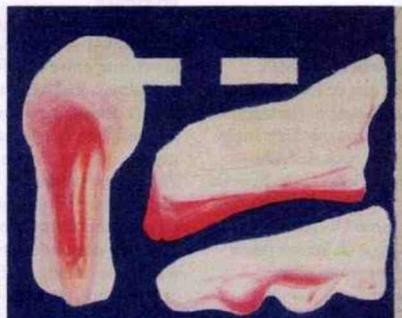
du 30 juin au 2 juillet à Arras

**musiques**

Il suffit d'avoir vu une seule fois Izia en concert pour savoir qu'il s'agit d'une bête de scène qui a la fâcheuse tendance à éclipser celles et ceux qui la suivent. Heureusement, lors du premier jour du festival de la citadelle d'Arras, elle sera entourée de Damso et d'Anna Calvi, qui s'y connaissent en termes de charisme. La suite du festival est à l'avenant, avec des noms fédérateurs comme Hamza, Orelsan, Aya Nakamura ou Suzane.

**30 juin** Damso, Izia, Anna Calvi, Alvin Chris, Kungs, Tiakola, Maroon 5... **1<sup>er</sup> juillet** Aya Nakamura, Hamza, Orelsan, Dear Deer, Royal Republic, Nova Twins, Vitalic... **2 juillet** John Butler, Suzane, David Guetta, Macklemore, Ko Ko Mo...  
**renseignements et tarifs** mainsquarefestival.fr

↑ Lisa Ouakil, Façade côté double fenêtre projet MDE.



Lisa Ouakil

**TRIENNALE ART & INDUSTRIE DE DUNKERQUE**

**Réchauffement artistique**

Pour sa 2<sup>e</sup> édition, *Chaleur humaine* aborde de front les enjeux écologiques, entre constat d'une extinction programmée et esquisses d'une alter-société.

**arts**

La plupart des grands événements artistiques du moment, biennales et autres triennales, possèdent inévitablement en toile de fond l'attention inquiète qui traverse tous-tes les vivants du présent : l'écologie, tramée de la menace de l'extinction. Alors en voici un, la 2<sup>e</sup> édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque, qui l'aborde explicitement. Intitulée *Chaleur humaine*, placée sous le commissariat des jeunes chercheuses Anna Colin et Camille Richert, la proposition prend pour thème les énergies, avec une vocation totalisante. De l'extraction de ressources fossiles à la division sociale du travail, de la robotisation à la nature comme modèle de démocratie, les multiples pistes exploratoires investissent une ville et un territoire marqués des stigmates anciens et récents des dynamiques industrialo-portuaires. En traçant des ponts, unissant les compétences, croisant les regards d'artistes, ingénieur-es, designers, architectes ou paysagistes, elle se déploie aussi bien au Frac Grand Large ou au LAAC qu'au gré de commandes dans l'espace public.

**du 10 juin au 14 janvier à Dunkerque**  
**renseignements** fracgrandlarge-hd1.fr/triennale-art-industrie  
**tarifs** de 2€ à 4€



**Ci-contre** Suzanne Husky, *Omo*, 2019, faïence, 35 x 22,5 x 12 cm  
COURTESY DE L'ARTISTE ET DU CNAP, PARIS. ©Y. CHENOT.

## DUNKERQUE

### Vers un avenir radieux

Confiée aux curatrices Anna Colin et Camille Richert, assistées d'Henriette Gillerot, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie s'attache au thème d'actualité de la conscience énergétique. L'espace temporel investi reprend la période de 1972 à nos jours, soit de la fin des Trente Glorieuses à la période d'éco-anxiété actuelle. Huit thèmes tentent d'embrasser le vaste sujet incluant la question du pétrole, du nucléaire, de la transformation du paysage, de la pollution et du recyclage, de la soutenabilité et du futur. Qu'en disent les artistes ? Réponse à Dunkerque, dans les trois lieux organisateurs de l'événement mais aussi en extérieur, sur la digue et à travers la ville. Plus de deux cent cinquante œuvres réalisées par près de cent trente artistes créent un foisonnement réconfortant, où l'on retrouve l'architecte Claude Parent, les designers Ettore Sottsass, Roger Tallon ou Droog Design, les artistes Joseph Beuys, Gina Pane, Hans Haacke, El Anatsui et, pour les plus jeunes, Lisa Ouakil, Yemi Awosile, Io Burgard ou encore Élise Carron et Fanny Devaux. **V. B.-A.**

« CHALEUR HUMAINE. 2° TRIENNALE ART ET INDUSTRIE »,  
Frac Grand Large-Hauts-de-France, LAAC et la Halle AP2,  
03 28 65 84 20, du 10 juin au 14 janvier.

## AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour cet été.

Jusqu'au 02/09

### Constellations de Metz

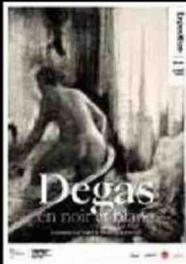
Des œuvres d'art numériques du monde entier à explorer à travers deux parcours, l'un diurne, l'autre nocturne.

Jusqu'au 03/09

BNF, Paris

### Degas en noir et blanc

Une exposition qui revisite l'œuvre de l'artiste au travers de sa passion pour l'estampe, le dessin et la photographie.



Jusqu'au 29/10

Espace de l'Art concret, Mouans-Sartoux

### Impact

Cette exposition questionne les enjeux environnementaux et notre impact sur la biodiversité.

Jusqu'au 19/11

Collection Lambert, Avignon

### Pascale Marthine Tayou

Une exposition d'œuvres monumentales créées spécialement pour la Collection Lambert.

Jusqu'au 30/11

Château des Baux-de-Provence

### Mondrian

La quête de l'abstraction

Un parcours en plein air à la découverte du peintre néerlandais.

Jusqu'au 14/01/2024

Dunkerque et Hauts-de-France

### Triennale Art & Industrie Chaleur humaine

Une mise en valeur du territoire industriel et portuaire des Hauts-de-France à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers et d'architectes.

Jusqu'au 15/01/2024

Centre Pompidou-Metz

### Worldbuilding

Jeux vidéo et art à l'ère digitale

Comment les créateurs du monde entier font du jeu vidéo une nouvelle forme d'art.

Jusqu'au 22/09/2024

Mac Val, Vitry-sur-Seine

### "L'œil vérité"

Le musée au second degré

Une histoire de l'art contemporain en France, de 1950 à 1990 et un peu au-delà.



Jusqu'au 07/09/2025

Palais Galliera, Paris

### La mode en mouvement

Retour sur les liens historiques entre la mode et le sport, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

28/06 > 02/07

Sète

### Sunsète Festival

Des projections et des avant-premières (de films, de séries, de clips...), avec aussi un hommage à Patrick Dewaere.

03/07 > 24/09

### Les rencontres de la photographie d'Arles

Avec une quarantaine d'expositions, qui donnent notamment à voir l'impact du réchauffement climatique.



04/07 > 09/07

### FID Marseille

Un festival de référence pour le cinéma indépendant, avec plus de cent projections dans toute la ville.

06/07 > 12/07

La Villette - Théâtre de la Ville hors les murs, Paris

### Café Müller

L'une des chorégraphies mythiques de Pina Bausch, sur la musique de Purcell.

12/07 > 05/11

Musée Fabre, Montpellier

### Germaine Richier, une rétrospective

Un nouveau regard sur celle qui fut la première femme exposée de son vivant au Musée national d'art moderne.

19/07 > 20/08

La Villette, Paris

### Cinéma en plein air

Au fil de vingt-cinq soirées, le parc de la Villette devient la plus grande salle de cinéma à ciel ouvert de Paris.

02/08 > 12/08

### Locarno Film Festival

Le rendez-vous incontournable du cinéma d'auteur, réputé notamment pour ses projections nocturnes sur la Piazza Grande.

## LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

05/07

### Les filles d'Olfa

Olfa est tunisienne et mère de quatre filles. Un jour, les deux aînées disparaissent... Entre documentaire et fiction, Kaouther Ben Hania signe un film bouleversant, au dispositif singulier, Œil d'or au dernier Festival de Cannes.

12/07

### Les herbes sèches

Enseignant dans un village reculé d'Anatolie, Samet se désespère d'être muté à Istanbul, jusqu'au jour où il rencontre Nuray (Merve Dizdar, prix d'interprétation féminine à Cannes 2023). Un film de Nuri Bilge Ceylan.



## Jouez pour visiter ARTE !

Participez à notre jeu-concours pour tenter de gagner une visite des locaux d'ARTE à Strasbourg, le 2 octobre 2023. Au programme : présentation de la chaîne et de son fonctionnement, découverte de différents services, visite des plateaux de tournage... Publication du concours sur [arte.tv](http://arte.tv) (rubrique "MonARTE") le 1<sup>er</sup> juillet ; tirage au sort des gagnants le 4 septembre.

Jouez et gagnez des invitations sur [arte.tv/jeuxconcours](http://arte.tv/jeuxconcours).

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur [arte.tv/coupsdecoeur](http://arte.tv/coupsdecoeur).

58 **NORD-EST | DUNKERQUE**

## Une expo sur les énergies, c'est chaud !

Nucléaire, climat et pollution au programme de la 2<sup>e</sup> triennale Art & Industrie**CHALEUR HUMAINE  
CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES****Frac Grand Large/Hauts-de-France**  
503, avenue des Bancs de Flandres  
03 28 65 84 20 | fracgrandlarge-hdf.fr  
triennale.fr**LAAC Jardin de sculptures**  
302, avenue des Bordées | 03 28 29 56 00  
musees-dunkerque.eu | triennale.fr**JUSQU'AU 14 JANVIER**

\* Hors-série Beaux Arts

**ALEXANDRE HOGUE**  
*Pétrole dans les dunes, 1944*  
Coll. Centre Pompidou, Paris / © Alexandre Hogue

NORD-EST DUNKERQUE

**Il fait de plus en plus chaud, là, non ?** Et Dunkerque la Nordique n'échappe pas à la triste règle. Faut-il désespérer ou agir face au changement climatique ? Après sa première version consacrée au gigantisme, la 2<sup>e</sup> édition de la triennale Art & Industrie intitulée «Chaleur humaine» nous donne toutes les clés pour explorer le sujet des énergies. Nos guides ? Les artistes invités par l'événement qui s'installe pendant sept mois dans les halles du Frac Grand Large, dans les allées du LAAC, mais aussi dans la friche industrielle de la Halle AP2 et dans l'espace public. Vous saurez enfin tout sur les ressources fossiles, le rayonnement électromagnétique, mais aussi les écosystèmes anthropogéniques et l'extinction des espèces. Mais qui dit chaleur humaine dit aussi ressort

collectif : la nature est également une source de vie et de savoirs, et nombreux sont les artistes et designers à nous le rappeler au fil des différentes expositions. Produites in situ, les œuvres de Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs, Lisa Ouakil, Tiphaine Calmettes et Laure Prouvost se déploient dans les rues et sur les rives de cette ville surprenante, plus charmante que les clichés qui lui sont attachés. Elles sont accompagnées d'une riche programmation culturelle développée en partenariat avec la Halle aux sucres - Lieu vivant pour la Ville durable, afin de sensibiliser les habitants de Dunkerque et les citoyens de passage aux enjeux écologiques. Bref, une exposition d'intérêt public !

\* **Emmanuelle Lequeux**

## 62 NORD-EST

Un vertige de mise en abîme ! Dans le joyau moderniste bâti par Mallet-Stevens, Philippe de Gobert installe ses maquettes en axonométrie, qui revisitent des architectures remarquables.

### DELME

**LA SYNAGOGUE DE DELME**  
33, rue Poincaré | 03 87 01 43 42  
cac-synagoguedelme.org

**Josy's Club – Pierre-Olivier Arnaud et Denis Savary**

Du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> octobre

Trente ans déjà que l'ancienne synagogue s'est convertie en centre d'art. Parmi de nombreuses festivités, elle convie en duo deux artistes qui ont en partage «le plaisir de la dérive psycho-géographique à travers les formes et leur histoire». Ils composent ensemble un jardin sec, dans la pénombre, inspiré des dystopies de l'écrivain J.G. Ballard.

### DIJON

**LE CONSORTIUM**  
37, rue de Longvic | 03 80 68 45 55  
leconsortium.fr

**L'Almanach 23**

Jusqu'au 17 septembre

Biennale internationale instaurée par le Consortium Museum en 2014. L'Almanach sélectionne pour ce quatrième rendez-vous une petite quinzaine d'artistes en qui tous les espoirs sont permis. Dans les espaces transparents construits par Shigeru Ban et Jean de Gastines (eh oui, ils n'ont pas œuvré qu'à Pompidou-Metz), s'alignent des mini-monographies de Giulia Andreani, Alain Guiraudie ou encore Ernst Yohji Jaeger.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**  
1, rue Rameau | 03 80 74 52 09  
musees.dijon.fr

**Marc Desgrandchamps Silhouettes**

Jusqu'au 28 août

Certains le considèrent comme l'un des meilleurs peintres français du moment. Retour sur une décennie de création de Marc Desgrandchamps, envahie de mille nuances de bleus, telle une montée des eaux.

### LE VENT DES FORÊTS SOUFFLE SUR LA MEUSE

Les forêts de la Meuse vous attendent pour des ballades hors norme, à pied, à vélo ou pourquoi pas à cheval... Comme chaque été, les six villages unis par le projet «Vent des forêts» accueillent des artistes en résidence, afin qu'ils créent des projets in situ, entre sapineraies et vallons, rivières et champs de blé. Cette année sont invités Pierre Charrière, Pier Sparta, Anna Coulet ou encore Alexander Lee, dont les sculptures rejoignent les 130 œuvres disséminées depuis des années sur le territoire. **JUSQU'À L'AUTOMNE** ventdesforets.com

### DOLE

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**  
85, rue des Arènes | 03 84 79 25 85  
juramusees.fr

**Anthony Cudahy – Conversation**

Jusqu'au 10 septembre

Le romantisme dans sa version 3<sup>e</sup> millénaire, avec les toiles pleines de tendresse du peintre new-yorkais, qui en parallèle a fait son choix dans les collections du musée, privilégiant peintures anonymes ou non attribuées.

### DOUCHY-LES-MINES

**CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE**  
Place des Nations | 03 27 43 56 50  
crp.photo

**En creux**

Jusqu'au 17 septembre

Fruit d'une commande à quatre photographes, cet accrochage fait écho à l'anniversaire des 10 ans de l'inscription du Bassin minier sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Portrait senti d'un territoire qui s'efforce de renaître, au-delà des terrils.

### DUNKERQUE

**FRAC GRAND LARGE**  
503, avenue des Banques de Flandres  
03 28 65 84 20 | fracgrandlarge-hdf.fr

**LAAC**

Jardin de sculptures  
302, avenue des Bordées  
03 28 29 56 00 | musees-dunkerque.eu

**Chaleur humaine**

**2<sup>e</sup> Triennale Art & Industrie**

Jusqu'au 14 janvier

Lire p. 58.

★ Hors-série Beaux Arts

### ÉPINAL

**MUSÉE DE L'IMAGE**  
42, quai de Dognéville  
03 29 81 48 30  
museedelimage.fr

**Plein la vue ! Jeux & illusions d'optique dans l'imagerie populaire**

Jusqu'au 7 janvier

Et si le siècle des Lumières avait inventé le cinéma, bien avant les frères du même nom ? Le musée de l'Image convoque les enchantements d'antan, à coups de théâtres d'optique, feux pyriques, ombromanie, anamorphoses et autres phénakistoscopes. Deux siècles de proto-cinéma qui en mettent plein les mirettes.

### LENS

**MUSÉE DU LOUVRE-LENS**  
99, rue Paul Bert | 03 21 18 62 62  
louvre-lens.fr

**Paysage – Fenêtre sur la nature**

Jusqu'au 24 juillet

Lire p. 57.

### LILLE

**GARE SAINT-SAUVEUR**  
17, boulevard Jean-Baptiste Lebas  
03 28 52 30 00  
garosaintsauveur.lille3000.com

**Range ta chambre !**

**Jean-François Fourtou**

Jusqu'au 8 octobre

Et vous voilà transformé en lilliputien ! Le plus joyeux des «Range ta chambre !» jamais entonné résonne dans le dédale de la gare désaffectée. Le sculpteur farfelu Jean-François Fourtou y a reconstitué sa chambre d'enfant, mais en version géante. Promesse de sacrées parties de cache-cache !

# L'ÉTÉ AUX SIX COINS DE L'HEXAGONE : LES INCONTURNABLES

Katinka Bock à Sète, le château Laurens à Agde, Marcelle Cahn à Rennes, la Triennale art et industrie à Dunkerque, autant de bonnes raisons de partir en exploration.

Si certains choisissent, durant la pause estivale de prendre aussi des vacances de l'art, d'autres au contraire profitent de cette période de vilégiature, parfois aux destinations multiples, pour se rendre dans des lieux d'exposition moins habituels ou moins accessibles le reste de l'année. Au-delà de Paris – qui a nouvellement retrouvé sa pleine place de capitale artistique internationale –, la France, avec son maillage de musées, centres d'arts, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques, même au plus fort de l'été – d'autant que leur climat est souvent avantageusement rafraîchissant.

## PANORAMA

En Occitanie, le centre régional d'art contemporain (Crac), à Sète, consacre la totalité de ses espaces au travail protéiforme de Katinka Bock. Le titre de l'exposition, « Silver », renvoie tout à la fois au « nom d'un pirate dans L'Île au trésor de [Robert Louis] Stevenson, au reflet argenté du soleil sur la mer, à la photographie argentine, au gris métallique d'une architecture industrielle, aux dessins muraux de Sol LeWitt réalisés au graphite ou encore aux cheveux qui grisonnent avec l'âge ». Non loin de là, juste de l'autre côté de l'étang de Thau, à Agde, l'étonnant château Laurens, synthèse des avant-gardes de la Belle Époque, ouvre pour la première fois ses portes au public après plus de vingt ans de restauration.

En Bretagne, passer par le musée des Beaux-Arts de Rennes pour Marcelle Cahn. « En quête d'espace » est la première grande rétrospective dédiée à l'œuvre d'une artiste restée trop longtemps discrète dans l'histoire de l'abstraction française. Dernière itinérance d'un programme coproduit par les musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et de Saint-Étienne – où plus de 400 œuvres étaient rassemblées –, la cinquantaine de pièces réunies ici permettra tout de même de découvrir

**et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques.**

ou de mieux connaître la diversité des réalisations géométriques de Marcelle Cahn, dont ses magnifiques spatiaux et tableaux-reliefs, ainsi que quelques-unes de ce qu'elle appelait ses « choses lyriques », œuvres aux éléments figuratifs qu'elle n'abandonnera jamais tout à fait.

À Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts-de-France se tient la 2<sup>e</sup> édition d'une Triennale dédiée aux relations entre arts et industrie (lire page 9). Organisée par le Frac Grand Large et le Lieu d'art et d'action contemporaine en partenariat exceptionnel cette année avec les collections du Centre national des arts plastiques et du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, l'itération 2023 porte opportunément sur la question des défis énergétiques. Elle s'intitule très justement « Chaleur humaine ». L'initiative, forte de plus de 250 œuvres par 130 artistes pour la plupart provenant de France, Belgique, Pays-Bas et Grande-Bretagne, privilégie la vaste région transfrontalière dans laquelle s'inscrivent les institutions organisatrices.

BÉATRICE GROSS



**La France, avec son maillage de musées, sites patrimoniaux**



# LE PLEIN D'ÉNERGIE À DUNKERQUE

La 2<sup>e</sup> Triennale Art & Industrie poursuit son investigation des relations entre ces deux domaines avec un thème dans l'air du temps : les énergies.

Charbon, gaz ou électricité, pétrole et nucléaire, solaire ou éolien, pollution et transformations paysagères, recyclage et promesses de futur... Après un opus inaugural dédié au « Gigantisme » en 2019, la 2<sup>e</sup> Triennale Art & Industrie, à Dunkerque, se penche sur les énergies, qu'elles soient physiques, sociopolitiques, économiques, humaines, animales, voire non humaines (robotisation, intelligence artificielle). Intitulée « Chaleur humaine » et déclinée en 8 chapitres – 3 au Laac (Lieu d'art et action contemporaine), 5 au Frac Grand Large –, la manifestation réunit quelque 250 œuvres de 130 créateurs (artiste, designers, architectes, paysagistes venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne), dont une vingtaine produite pour l'occasion, 6 ayant été installées dans l'espace public.

Pour les deux commissaires de cette édition, Anna Colin et Camille Richert, il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ». Le parcours s'amorce un an avant le premier choc pétrolier de 1973 et documente les cinq décennies suivantes. L'année 1972, qui, selon les commissaires « sonne le tocsin des prises de conscience internationales », est aussi celle du premier sommet de la Terre, à Stockholm, et de la publication du fameux rapport *The Limits to Growth* [Les Limites à la croissance] des écologues américains Dennis et Donella Meadows. Dessins, peintures, sculptures, photographies, films et installations témoignent des « événements énergétiques » de cette période et de leurs impacts divers.

## DU SOLEIL AUX BACTÉRIES

Le moins que l'on puisse dire est

que les artistes du xx<sup>e</sup> comme du xxi<sup>e</sup> siècle ont une vision aiguë de la situation qu'ils n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer, tel le photographe Lucien Clergue à travers sa série *Déchets de l'homme sur la plage* (Camargue). Lois Weinberger réhabilite une populaire et bucolique *Baumfest* [Fête des arbres] en dix clichés, habillant les branches de plastiques bariolés, mais fustigeant, en réalité, cette matière qui pollue la rivière en contrebas du jardin parental. Dans un splendide triptyque au crayon de couleur intitulé *Tempête orange* (la voiture; le monochrome; les palmiers), Lina Jabbour s'inspire de l'effet dévastateur d'un champignon atomique, entre souffle et disparition, pour simuler une tempête de sable. Tandis que Rebekka Deubner dévoile, en de grands tirages argentiques ayant pour titre *Tempête après tempête*, le compostage naturel des algues de Fukushima; jadis récoltées, elles sont devenues impropres à la consommation depuis la catastrophe.

En guise de planche de salut, d'aucuns, tels des tournesols, lorgnent le... soleil. Gina Pane tente littéralement d'en capturer l'énergie, une action documentée par une série de photographies sépia (*Enfoncement d'un rayon de soleil*). L'architecte Guy Rottier imagine, en 1971, Écopolis, la ville de demain – dont on peut voir une maquette –, laquelle, deux ans plus tard, retiendra l'attention lors du Congrès international de l'Unesco sur le thème « Le soleil au service de l'homme ». L'urgence climatique n'est pas de mise, quoique quelques « lanceurs d'alerte » – on ne les appelle pas encore ainsi – comme Rachel Carson, auteure de *Printemps silencieux*, militent depuis une décennie déjà.

Si Sammy Baloji évoque, dans ses assemblages photographiques, les dégâts de l'extractivisme forcé des énergies fossiles et la manière

dont celui-ci a modelé les paysages industriels de son pays, le Congo, les artistes ne sont pas toujours des observateurs critiques, tant s'en faut. Ainsi l'architecte Claude Parent, embauché dans les années 1970 par

Vue de la halle AP2 au Frac Grand Large : au premier plan à gauche, Vibeke Mascini, *Instar*, installation.

© La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

Vue d'exposition au LAAC : à gauche, Cookies, *Pies*, 2021, céramique émaillée; à droite, Bernd & Hilla Becher, *12 Winding Towers*, 1971-1979, photographies en noir et blanc.

© La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

EDF, accompagne la compagnie nationale d'électricité afin d'« intégrer » les centrales nucléaires dans le paysage – comme le montrent des esquisses à l'encre –, dans le but de « résorber les craintes et les oppositions », contribuant quelque peu à « esthétiser » le nucléaire.

D'autres artistes auscultent de près le vivant, lequel peut « générer » sa propre énergie. À l'intérieur des sculptures en verre soufflé de Laure Vigna (*How She Does It All, Hand in Hand, Low at My Problems Bending et Circuit Beings*), des cyanobactéries vert fluo vont se développer tout au long de l'exposition. Il en va de même pour Ève Gabriel Chabanon, laquelle, pour l'installation *Somatic Communism*, a choisi un champignon, dont le mycélium est prêt à coloniser un amas de vêtements de seconde main. Avec la récolte d'une flore réputée résiliente dans des lieux pollués dunkerquois (les rampes de lancement de bateaux par exemple), Uriel Orlow avance une *Proposition pour un jardin* (Dunkerque), récapitulée sous forme d'affiche.



### LA VARIABLE HUMAINE

L'énergie peut aussi provenir de là où on ne l'attend pas. Par le biais de sa sculpture en grès et sel *Le Méridien du souffle*, Lise Thiollier révèle que le lithium, matière convoitée pour les batteries de voitures électriques, entre également dans la composition de médicaments pour traiter, par exemple, les troubles de la dépression ou de la bipolarité. Chaque année aux Pays-Bas, la chaleur produite par les tonnes de marchandises illégales incinérées par les douaniers est convertie en électricité et versée au réseau national. Dans la halle AP2, l'installation *Instar* de Vibeke Mascini fonctionne avec une batterie chargée par l'énergie de la cocaïne confisquée et brûlée que l'artiste « remplit » directement auprès de la douane. On a quelque mal à parler de... « cercle vertueux ».

Sourd néanmoins en filigrane la question du développement durable. Pour concevoir l'installation *Softly Composed*, Maika Garnica a opté pour des matériaux entièrement recyclables : l'argile et le métal. Mieux, des solutions émergent parfois. Ainsi l'artiste-tisserande Simone Prouvé, âgée de 92 ans, a réalisé des panneaux de verre sertis d'inox souple tissé industriellement que l'architecte Odile Decq a utilisés pour le Macro, le musée d'art contemporain de Rome. Dans cette même ville, d'anciens résidents de la Villa Médicis (Clément Périssé, Alice Grégoire et Federico Martinelli dit Cookies) se sont inspirés de la statuaire féminine de la villa d'Este et des revêtements extérieurs protégeant les palais de la chaleur excessive pour imaginer *Pics*, un module en céramique émaillée truffé de picots roses, tels... des seins.

L'être humain peut être un cobaye de choix, au sens propre. Avec l'œuvre *Active Living Infrastructure : Controlled Environment (ALICE)*, Julie Freeman propose un recyclage des déjections humaines en autonomie

complète, l'œuvre étant alimentée par une pile à combustible microbienne et, pour la démonstration, par de l'urine synthétique. Agathe Berthaux Weil prépare une performance intitulée *Maxillaire* (qui sera activée le 29 octobre 2023), dont le visiteur peut lire le script, lequel analyse de quelle manière la mastication a dessiné la forme du maxillaire humain.

L'être humain est également décortiqué au sens figuré, le titre de la Triennale « Chaleur humaine » évoquant, outre le réchauffement climatique, une multitude de pratiques collaboratives. L'Américaine relate ainsi l'action de ces femmes du Greenham Common Women's Peace Camp, dans le Berkshire (comté du sud de l'Angleterre), qui, des années durant, ont milité contre l'installation de têtes de missiles nucléaires et ont fini par gagner.

Lors de l'inauguration de la Triennale, Pélagie Gbaguidi, qui y présente l'installation collective *Kaléidoscope*, a dit toute son émotion « d'avoir travaillé avec huit jeunes », car « il y a nécessité de leur donner la parole et de les écouter ». *A fortiori* sur l'urgence climatique, question qui, de toute évidence, ne pourra être résolue qu'avec un engagement commun.

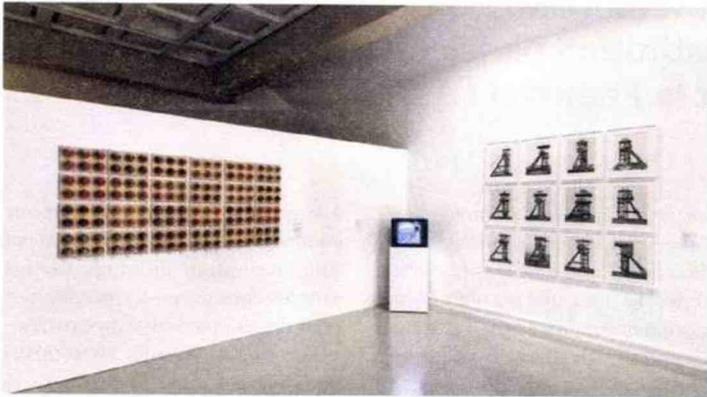
CHRISTIAN SIMENC

**Il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ».**

**2<sup>e</sup> Triennale Art & Industrie, « Chaleur humaine, consciences énergétiques », 10 juin 2023-14 janvier 2024, divers lieux, 59140 Dunkerque, fracgrandlarge-hdf.fr/triennale-art-industrie**



► 1 juillet 2023 - N°54



**CHALEUR HUMAINE  
DUNKERQUE**

Triennale Art et industrie.  
Jusqu'au 14 janvier 2024

L'énergie est le thème retenu pour la deuxième triennale de Dunkerque. Les œuvres exposées sont pour la plupart postérieures à 1973. Essentiellement critiques, elles pointent les travers de l'industrialisation et ses conséquences environnementales. L'excellente idée est d'avoir mêlé artistes confirmés et jeunes créateurs. Les uns et les autres proposent des réalisations passionnantes. **C. B.**





**Dunkerque (59)**

# CHALEUR HUMAINE

**Triennale Art & Industrie – Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024**

Sur un axe peu commun et a priori aride, voire biaisé, la **Triennale Art & Industrie** explore la convergence entre création et monde industriel. L'événement associe le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France (Frac), et le Laac, musée initié dans les années 1970-1980 par un ingénieur passionné d'art autour d'une collection soutenue par des entreprises locales mécènes. Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine/Consciences énergétiques », se déploie dans la monumentale « halle P2 » du Frac ainsi que dans l'espace urbain. L'exposition, dont le commissariat a été confié à deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, réunit des œuvres de commande avec d'autres issues des fonds du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. En tout, plus de 250 œuvres

réalisées par 130 artistes de toutes générations : des artistes historiques, notamment Joseph Beuys, Bernd & Hilla Becher, Chris Burden, Robert Filliou ou Gina Pane ; des artistes reconnus, tels El Anatsui, Giuseppe Penone ou Vera Molnár, mais aussi Caroline Achaintre, Sammy Baloji, Valérie Belin, Michel Blazy, Myriam Mihindou, Laure Prouvost et, enfin, une génération née dans les années 1980 comme Io Burgard, Tiphaine Calmettes ou Benoît Piéron. Prenant pour point de départ, et de bascule, l'année 1972, qui marque la fin des Trente Glorieuses, cette triennale évoque autant le réchauffement climatique inéluctable que la solidarité qui nous lie les uns aux autres.

— ANNE-CÉCILE SANCHEZ

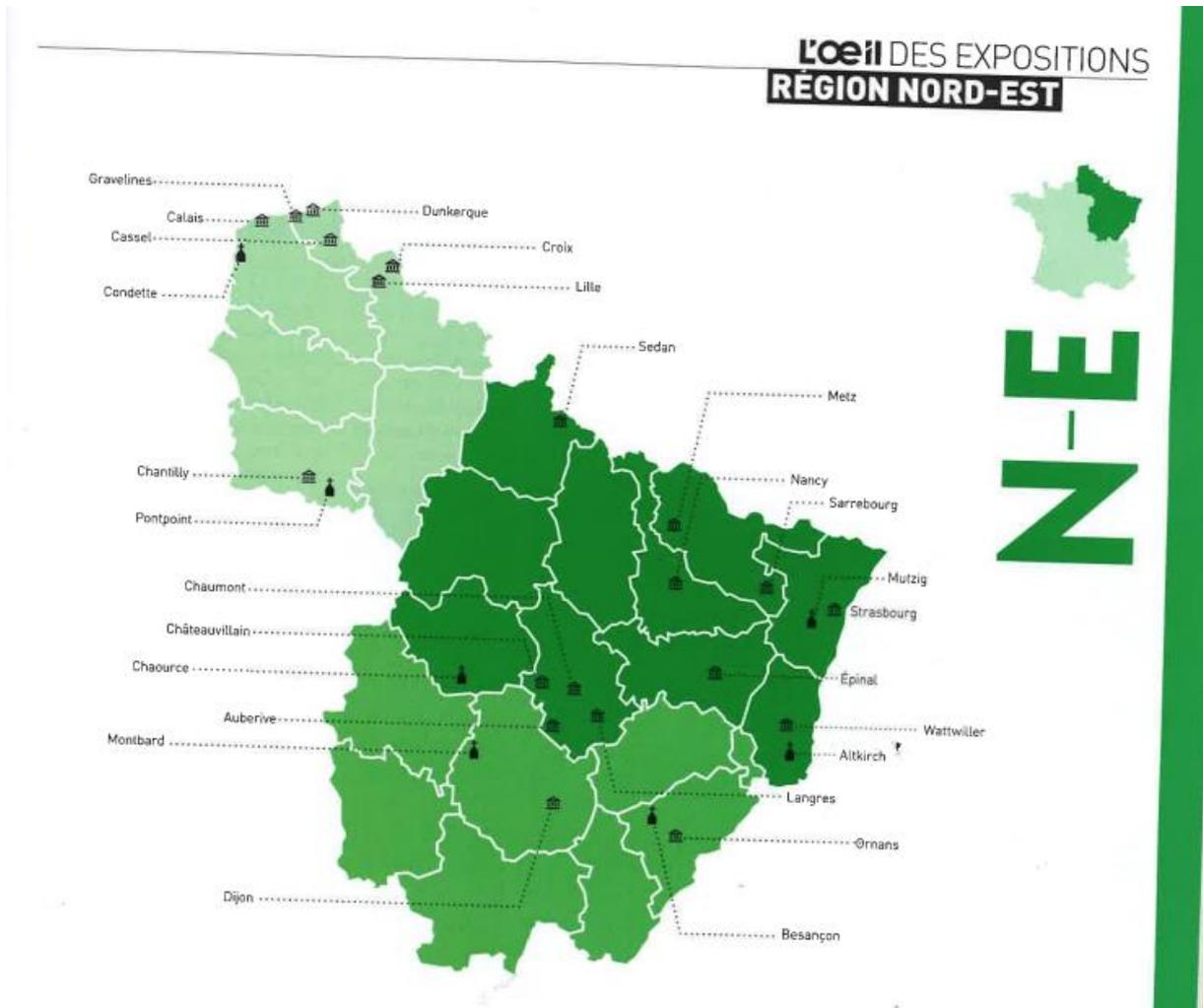
● Triennale Art & Industrie, Frac Grand Large – Hauts-de-France, halle P2, 503, avenue des Bacs-de-Frandses, Dunkerque (59), [www.fracgrandlarge-hdf.fr](http://www.fracgrandlarge-hdf.fr)



Suzanne Husky, *Omo*, 2019, Centre national des arts plastiques. © Photo Yves Chenot.



• Été 2023



## L'œil DES EXPOSITIONS RÉGION NORD-EST

# SOMMAIRE EXPOSITIONS ET PATRIMOINE

### EXPOSITIONS

- Auberive (52)**  
Philippe Aïni  
> p103
- Calais (62)**  
Yves Saint Laurent  
> p100
- Cassel (59)**  
Hans Op de Beeck  
> p99
- Chantilly (60)**  
Ingres, l'artiste et ses princes > p98

- Châteauvillain (52)**  
Francis Mbella > p100
- Chaumont (52)**  
Biennale de design graphique > p104
- Croix (59)**  
Philippe de Gobert  
> p99
- Dijon (21)**  
Marc Desgrandchamps  
> p105
- Paul-Élie Dubois**  
> p105

- Dunkerque (59)**  
Triennale art et industrie > p99
- Épinal (88)**  
Plein la vue > p104
- Gravelines (59)**  
Nicolas Eeckman  
> p100
- Langres (52)**  
Joseph Vernet et Diderot > p102
- Lille (59)**  
Open Museum jeu vidéo > p100

- Metz (57)**  
Worldbuilding  
> p101
- Nancy (54)**  
Faith XLVII  
> p102
- Ornans (25)**  
L'âge d'or. Paradis, utopies et rêves de bonheur, de Brueghel à Signac  
> p103
- Sarrebouurg (57)**  
L'éclat du blanc  
> p105

- Sedan (08)**  
Festival Urbi&Orbi  
> p56
- Strasbourg (67)**  
Catherine Meurisse  
> p101
- Wattwiller (68)**  
Abdelkader Benchamma  
> p102

### PATRIMOINE

- Altkirch (68)**  
Crac Alsace > p43
- Besançon (25)**  
Ancienne apothicairerie  
> p43
- Chaurouce (10)**  
Mise au tombeau  
> p42
- Condette (62)**  
Château d'Hardelot  
> p42

- Montbard (21)**  
Grande Forge de Buffon  
> p43
- Mutzig (68)**  
Fort de Mutzig  
> p43
- Pontpoint (60)**  
Villa Weil > p42

# Sortir

## Un patrimoine vivant à (re)découvrir !

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, Dunkerque célèbrera les Journées Européennes du Patrimoine. Qu'il soit minéral, végétal, musical, pictural, ou encore culturel, notre patrimoine est multiple, divers et généreux. Ces deux journées rassembleront de nombreux partenaires enthousiastes, désireux d'offrir aux Dunkerquois deux jours de découvertes, de surprises et de plaisir !



La thématique nationale, choisie cette année, a permis de braquer les projecteurs sur notre patrimoine vivant : l'artisanat, l'art et le spectacle, mais aussi les coutumes, le paysage, la faune, la flore, l'environnement, le port, les traditions culinaires, les arbres remarquables... Un patrimoine qui vit et prospère jour après jour grâce au travail de tant de femmes et d'hommes.

### Le parc Coquelle en fête

La manifestation, coordonnée par la direction de la culture de la Ville de Dunkerque et rassemblant de nombreux partenaires, propose pendant deux jours un vaste choix de visites, promenades, ateliers, expositions, démonstrations, dégustations..., soit une programmation féconde où chacun trouvera son bonheur. Cette année et pour la première fois, les géants s'invitent dans la programmation des Journées du patrimoine. Reuze Papa, Hilaire Patate et Violette la baigieuse, Léonard, Victoria, la

Gourdasse, Flandrine et leurs amis seront réunis au parc Coquelle à Rosendaël à l'initiative de la mairie de quartier. Les bénévoles des associations vous raconteront leur histoire et leurs secrets de fabrication, d'hier et d'aujourd'hui.

Toujours au parc Coquelle, venez découvrir un riche programme d'ateliers et de promenades commentées. À titre d'exemples, Catherine Drinkelier, guide conférencière, évoquera, samedi 16 et dimanche 17 à 15 h, l'histoire des guinguettes de Rosendaël, tandis que des visites seront consacrées, ces deux mêmes jours à 11 h, 14 h et 16 h, au patrimoine végétal du parc Coquelle, qui date, comme le château du début du XX<sup>e</sup> siècle et qui compte beaucoup d'arbres remarquables.

### Parcours-promenades et rencontres

Partout dans la ville, les équipements, les monuments, les associations, ouvrent grand leurs portes. Les découvertes

se déroulent également en plein air, à l'occasion par exemple de parcours-promenades organisés sur différentes thématiques, ou encore en pleine nature.

La programmation compte aussi des rencontres avec des personnalités locales, à l'image d'Alfred Lesecq, carillonneur titulaire du beffroi de Saint-Éloi.

### Une performance artistique au môle 1

Les Journées du Patrimoine, c'est aussi, plus traditionnellement, l'occasion de franchir des portes d'habitude fermées au public et de découvrir l'envers du décor, comme le réservoir Guilleminot, les souterrains des Quatre-Écluses, l'ancien hôpital, le collège Lamartine entre autres lieux.

Les propositions sont multiples, de la plus classique à la plus insolite, comme cette performance intitulée « La Fête de la nouvelle pierre », et organisée le samedi 16 septembre sur le môle 1 par un duo d'artistes. En écho à la

question de l'énergie humaine collective portée à travers la triennale Art & Industrie, Louise Hervé et Clôvis Maillet proposeront au public de déplacer ensemble un objet très lourd - un remorqueur ! - le long des quais (les volontaires peuvent s'inscrire au 03 28 29 56 00). Les artistes font référence à un temps très lointain où la construction d'ouvrages nécessitait d'utiliser la force du collectif, et à la fête qui accompagnait ce rassemblement. Pendant la réitération de cette prouesse, les deux artistes feront une présentation mi-didactique, mi-humoristique de son contexte historique, en détournant les codes de la recherche universitaire et ceux de la visite-conférence. La performance sera suivie d'un repas partagé de céréales, de fruits et de légumes.

À noter également, un atelier d'écriture et de mise en voix, le samedi 16 septembre à 14 h et 15 h 30 (sur inscriptions à archives@tud.fr) au Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération, à la Halle aux



Sucres, qui portera sur les traces des femmes qui ont marqué nos vies.

**ensavoir+**

Programme complet sur le site [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr). Un point d'information sera également à votre disposition à la Maison de l'armateur, 15 rue Faulconnier près de l'hôtel de ville, les samedi 16 de 14 h à 18 h et dimanche 17 septembre de 10 h à 18 h.

► **La Maison de la Confrérie des Tambours-Majors**

Pour la première fois également, la Confrérie des Tambours-Majors du Carnaval de Dunkerque ouvre les portes de sa maison, les samedi 16 et dimanche 17 septembre, de 10 h à 18 h, 1, rue Colbert à Saint-Pol-sur-Mer. Des archives, des reportages photos, des costumes de tambours majors, des instruments de musique composent ce petit musée autour de la tradition carnavalesque. Les Amis du Reuze rejoindront la confrérie pour offrir une immersion dans le monde des géants, et proposeront une initiation au portage.

# AGENDA

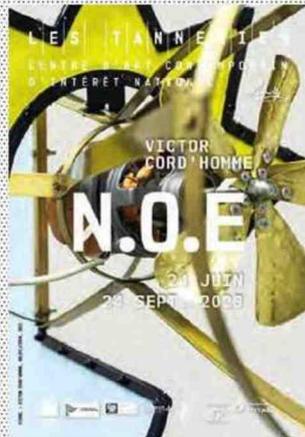
## BELGIQUE RÉGIONS

Deux types de colonne-agenda : deux tarifs comprenant : un référencement dans la revue *artpress* papier, la revue *artpress* numérique et le web agenda *artpress* : [www.artpress.com](http://www.artpress.com)

- une DEMI-COLONNE de l'agenda : 171 € TTC soit 142,50 € HT.

- une COLONNE ENTÈRE de l'agenda : 331 € TTC soit 275,83 € HT.

Réservations et informations :  
[c.brUNET@artpress.fr](mailto:c.brUNET@artpress.fr)



### Amilly | Les Tanneries, Centre d'art contemporain

Dernier cycle de saison artistique où se déclinent certaines formes déductibles de scènes ou de paysages rejoués, pour mieux mettre en jeu et faire ainsi, possiblement, tableau.  
3.06 > 27.08 : *Twist & Die*, Hélène DELPRAT, Galerie Haute et Petite Galerie.  
3.06 > 27.08 : *Maturités*, CLARA, Grande Halle.  
24.06 > 24.09 : *N.O.É Victor CORD' HOMME*, Verrière.  
Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h. 234 rue des Ponts, 45200 Amilly. [www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)



### Calvi ICCRPMC, Centre de Conservation et de Restauration du Patrimoine Mobilier de Corse

30.06.23 > 28.06.24 : Florian KINIQUES, *Tene* (cf. photo © : F. Kiniques).

L'exposition *Tene*, est la première exposition personnelle en France de l'artiste Florian Kiniques.

Un néon, une pièce sonore et des vidéos, œuvres produites dans le cadre de la résidence Art & Conservation, traversent l'histoire du sculpteur Damaso Mastracci (1888-1976) et des récits qui lui survivent.

Dans la perspective de la réflexion et du travail de mémoire engagés par la Collectivité de Corse autour de ce sculpteur, Florian Kiniques révèle, dans ce cadre, les stratégies mises en place par Damaso pour accéder à une reconnaissance posthume.

Tous les vendredis, sauf jours fériés, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée libre. ICCRPMC, Fort Charlet.  
Exposition : Collectivité de Corse.  
Soutien : Wallonie-Bruxelles International.



### Lille 1 3Cinq, Centre d'art contemporain

16.06 > 14.10 : *La chaleur du noir*. Lucie MARCHAND, Yosra MOJTAHEDI, Fabrice CAZENAVE.

En résonance de la *Triennale Art & Industrie* du FRAC Grand Large.

La couleur noire, souvent associée à la froideur, se transforme ici en source de chaleur. Les nuances se déploient invitant à une plongée au-delà des apparences. L'obscurité révèle alors trésors, émotions enfouies et vérités insaisissables, brillant d'une énergie incandescente.

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h30. Samedi de 14h à 19h.  
4 place du Temple, 59000 Lille.  
Facebook : @3cinq  
Instagram et TikTok : @3cinq\_lille  
<https://troiscinq.com>

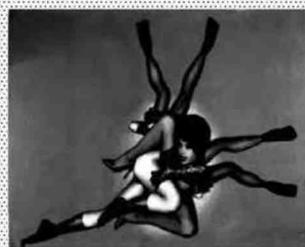


### Belgique | Eupen | IKOB – Musée d'Art Contemporain

19.09 > 26.11 : Marcin DUDEK, *Akumulatory*.  
Vernissage, le dimanche 17 septembre à 15h.

Marcin Dudek (né en 1979, Cracovie, PL) entrelace des souvenirs autobiographiques de sa jeunesse dans une Pologne post-soviétique avec une critique de la dépendance de la société au spectacle, au pouvoir et à l'agression. Travaillant à travers l'installation, la performance, la sculpture et la peinture, il utilise des matériaux trouvés et récupérés, les découpant et les scudant ensemble selon une approche anti-ready-made. Pour son exposition monographique *Akumulatory* à l'IKOB, l'artiste a conçu plusieurs installations à grande échelle, utilisant son dispositif de la boîte de mémoire pour nous emmener dans des espaces qui ont la transformation corporelle, psychologique ou sociale - au cœur de leur démarche. Du mardi au dimanche de 13h à 18h. Fermé le lundi.

IKOB – Musée d'Art Contemporain  
Rotenberg 12b, 4700 Eupen, Belgique.  
<https://www.ikob.be/fr>



### Bordeaux | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

31.03 > 17.09 : *Molinier rose saumon*, (*nous sommes tous des menteurs*), exposition anniversaire (40 ans) du Frac MÉCA : œuvres de Pierre MOLINIER et de 50 artistes.

Exposition réservée aux personnes majeures et interdite au moins de 18 ans.

Du mercredi au dimanche de 13h à 18h, gratuit les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois. Fermé les jours fériés.

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,  
5 parvis Corto Maltese.  
05 56 24 71 36.  
Facebook : @fracmeca  
Instagram : @fracmeca  
Twitter : @fracmeca  
[www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr](http://www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr)

(photo : Pierre Molinier, *Je rampe vers Gahamman*, vers 1970-1976, collection Frac MÉCA, © Adagp, Paris, 2023 © Frédéric Deipech).



### Carennac (Lot) | Ancien Prieuré

5.09 > 17.09 : Piet SNOEREN (cf photo, *Paysage*, 40 x 40 cm, huile sur toile, 2023). Pour la quatrième fois depuis 2011, à Carennac, le peintre Piet Snoeren montre ses tableaux. L'artiste expose la plupart de ses œuvres récentes en différents formats. La nature (la vie) est toujours le motif inépuisable dans son œuvre. Il tente sans cesse et on vain de représenter l'essence de la nature, poussé par une inquiétude et la conscience de son ignorance. Deux questions animent une deuxième recherche plus intime : l'homme, c'est qui ? Et une peinture, c'est quoi ?

Pour la première fois, P. Snoeren montre une vingtaine de ses autoportraits. Les deux pièces spacieuses, de l'Ancien Prieuré à Carennac (Nord du Lot), mettent ses peintures en valeur. De 10h30 à 12h30 et 14h à 17h30. Le 17 septembre de 10h à 12h30. <https://www.pietsnoeren.com>

### actoral<sup>23</sup>

festival international des arts et des écritures contemporaines  
8/09 > 14/10 - 2023  
Marseille



[www.actoral.org](http://www.actoral.org) // Réservations : 04 91 94 53 49 - [resa@actoral.org](mailto:resa@actoral.org)

### Marseille | Festival actoral 23

8.09 > 14.10 : actoral 23, festival des arts et des écritures contemporaines à Marseille.

Programmation pluridisciplinaire qui mêle le théâtre, la danse, les arts visuels, la performance, la musique, le cinéma et la littérature, actoral, festival international, donne à voir et à entendre la diversité et la vitalité de la création contemporaine. Chaque automne plus de deux cents artistes français et internationaux rejoignent Marseille pour s'y produire.

Réservations : 04 91 94 53 49, [resa@actoral.org](mailto:resa@actoral.org)  
[www.actoral.org](http://www.actoral.org)



**Oiron | Château d'Oiron, Centre des monuments nationaux**  
14.07 > 22.10 : *Matrimoine*. Laurent-Marie JOUBERT, Nokufa Maria MOTAUNG, Joyce NDIMANDE. Commissariat : Bontle TAU et Seretse MOLETSANE.  
Ces artistes et commissaires Sud-Africain-e-s, sont invité-e-s à investir deux lieux historiques : le château d'Oiron et la chapelle Jeanne d'Arc de Thouars. L'exposition se prolongera au Palais-Royal, à Paris, en septembre et en octobre, avec la présentation d'un ensemble de drapeaux imprimés des motifs réalisés pendant leur résidence à Oiron.



Le sujet de l'exposition est le dialogue des cultures. Les peintres muralistes sont invitées à des ateliers de peinture collaboratifs impliquant des habitant-e-s d'Oiron et du Thouarsais. L'originalité des ateliers tient au fait que Sud-Africain-e-s et Français-e-s, artistes professionnel-le-s ou amateur-ice-s, interviennent tou-te-s sur les mêmes supports, avec L.-M. Joubert, initiateur du projet. Le fruit de ce travail, transposé sur des drapeaux, pavaise le parc du château, tandis qu'à la chapelle Jeanne d'Arc, la pratique des peintres Sud-Africain-e-s s'exprime directement sur les murs de la crypte. Exposition incluse dans le croit d'entrée du monument. De 10h30 à 18h30. Château d'Oiron, 10 rue du château, 79100 Plaine-et-Valleées. Facebook : @ChateauOiron Instagram : @chateauoiron https://www.chateau-oiron.fr



**Roubaix | Galerie QSP\* / Le Fil Rouge Céramique contemporaine**  
15.09 > 18.11 : Victor ALARÇON, *Pistil Platine* (cf photo).  
« Mon travail est un flirt avec le kitsch, l'histoire d'un gosse trop fardé qui va chercher ses influences autant dans les pots en marbre de style Médicis que les univers fantasmés par Moebius. Que les pièces soient uniques ou en séries, l'utilitaire est un motif pour explorer les notions de gestes et de couleurs ».  
Du jeudi au samedi de 15h à 19h. 112 avenue Jean Labas, 59100 Roubaix. Facebook : lefilrouge.laQSPceramique contemporaine Instagram : lefilrouge.roubaix http://www.lefilrouge.roubaix.fr



**St-Valery-sur-Somme | Galerie Maznel**  
> 3.09 : JAJA, artiste visuELLE (cf photo, *Petite paranthèse*, 81 x 65 cm, acrylique/toile, © Jaja, Adagp Paris, 2022). L'artiste s'est forgé un univers graphique nourri de ses rencontres esthétiques et d'influences à la fois pop' et classiques, connecté à son époque. Surréalisme, postmodernisme, pop'art, street art, références à la bande dessinée, au design, aux nouvelles technologies, l'univers de Jaja est riche et ne cesse d'évoluer. Partout, notre regard est noyé dans l'image, les publicités agressives et leurs débauches de formes et de couleurs. L'artiste nous offre une respiration et des œuvres balises dans un océan visuel. Andréas ALBERTI. https://maznel.com https://artjaja.jimdofree.com



**Vitré | Galerie de l'artothèque de Vitre communauté - Salle du Temple**  
17.06 > 15.10 : *LA COLLECTION (1983-2023). LES 40 ANS DE L'ARTOTHEQUE DE VITRE*.

Pour ses 40 ans, l'artothèque de Vitre communauté dévoile plus d'une centaine d'œuvres parmi les 1400 de sa collection constituée de photographies, d'estampes, de dessins et de sculptures.



Exposition collective réunissant plus de 80 artistes dont :

Lewis BALTZ, John BALDESSARI, Lee FRIEDLANDER, William KLEIN, Vivian MAIER, Roman OPALKA, Andres SERRANO, Malik SIDIBE, Bernard DESCAMPS, Magdi SENADJI, Elodie GUIGNARD, Catherine LARRÉ, Sabine DELCOUR, Christophe ROBE, Patrick FAIGENBAUM, Larry CLARK, Paul POUVREAU, Yves TRÉMORIN, Laura HENNO, Stéphane COUTURIER, Julie GANZIN, Keiichi TAHARA, John COPLANS, Patricia CARTEREAU, Peter BRIGGS, Loulou PICASSO...

Du jeudi au dimanche de 14h à 18h.

Pour tout renseignement : 02 99 75 07 60 et 02 99 75 89 15.

Galerie de l'artothèque de Vitre communauté - Salle du Temple. Place Notre-Dame. 35500 Vitre.

https://www.vitrecommunauté.org/artotheque-collection

(cf photo1 © Christophe Robe, *Sans titre*, 2018). (cf photo2 © John Baldessari, *2326 Third Street*, Santa Monica, 2000).



**Sacy-le-Petit | Ateliers d'artistes de Sacy**  
3.09 > 30.09 : *Musée-le-Petit*, Ruth FRANKLIN et Jennie PEDLEY (cf photo). Vernissage le samedi 2 septembre à 16h avec une présentation de chaque artiste à 18h. Des robes et des souliers passés de mode, des jouets et des outils révèlent la vie des anciens habitants, de même que des journaux qui datent de la Seconde Guerre mondiale inspirent l'installation sculpturale de Ruth Franklin. Entrez dans un oasis de printemps avec les films de Jennie Pedley, quand les formations d'insectes gendarmes, le chant des oiseaux et une fanfare tentent de faire oublier la culture intensive au-ciel. De 12h à 18h. Entrée libre et gratuite. Ateliers d'artistes de Sacy, Château de Sacy, 1 rue Verte, 60190 Sacy-le-Petit. https://www.chateaudesacy.com



**Vallée de Dordogne Périgord | Les rives de l'art, art contemporain Sud Dordogne**  
> 30.09 : *BIENNALE Éphémères #9*. Quand les artistes contemporains traversent le temps et s'introduisent dans des lieux inattendus, en ville, au château, au barrage, dans l'église et près de la fontaine... Bergerac : Dordogne, place Félicissime, le loup est entré avec les étonnantes sculptures de Roland COGNET. Monbazillac : au château, la nature si vraie et si fragile de Fabien MÉRELLE, comme l'amandier de Jean-Claude RUGGIRELLO, tandis que Boris CHOUVELLON fixe la fin d'une résidence. Varennes : un rétable baroque et des cénotaphes accueillent le voisinage complice de l'œuvre de Ghislaine PORTALIS. Sainte-Agne : une simple fontaine villageoise, infatigable, inépuisable, a séduit Marie SIRGUE. Tullières : dérèglement climatique... les manchots de Luc RICHARD s'installent au barrage. Facebook et Instagram : lesrivesdelart www.lesrivesdelart.com

---

# Bimestriels

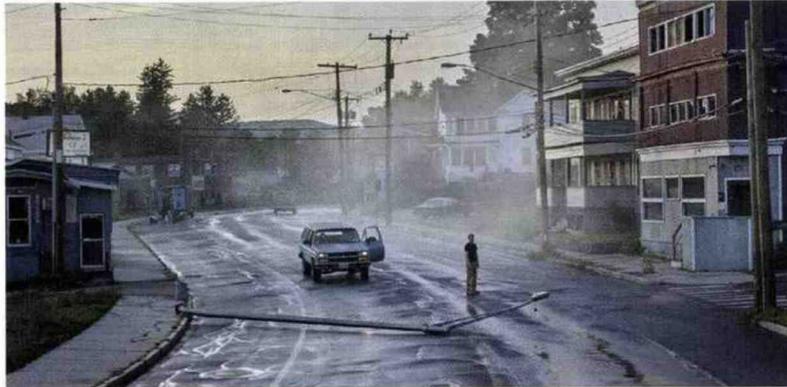
---



# AGENDA

JUIN-JUILLET-AOÛT





1

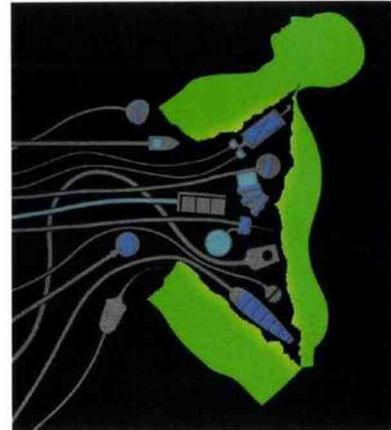
**Rencontres d'Arles**

PHOTOGRAPHIE

La photo prend ses quartiers d'été dans le sud de la France avec les Rencontres d'Arles. Elle y arpente le territoire local en dressant sa cartographie industrielle, agricole et commerciale (*L'Atlas des Régions Naturelles* d'Éric Tabuchi et Nelly Monnier) ou en immortalisant ses pèlerinages (l'exposition collective *Lumières des Saintes*). Elle regarde ailleurs aussi, à la recherche d'une vision nocturne dans la forêt péruvienne (*Traces* de Roberto Huarcaya), d'une mythologie populaire

dans la culture de masse (*Mythes et clichés* de Nicole Gravier) ou des zones d'ombre du « modèle scandinave ». L'exposition *Entre nos murs* des lauréats de la bourse de recherche curatoriale, sonde les mutations socio-politiques de l'Iran à travers le portrait d'une maison, construite en 1956 et détruite en 2014. Le monde à hauteur d'objectif. (TC)

du 3 juillet au 24 septembre à Arles et ses environs



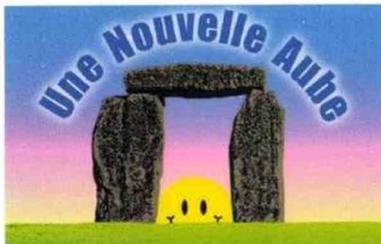
4

**Triennale Art & Industrie**

ART VISUELS

D'un côté un paysage retourné : la plage de Gravelines ravagée par la construction d'une centrale nucléaire (Jacques Bernard). De l'autre, le corps inerte d'un homme au sol (Chris Burden). Avec plus d'une centaine d'artistes, 250 œuvres de 1972 à nos jours, la Triennale Art & Industrie, intitulée cette année *Chaleur Humaine*, aborde l'écologie sans faire l'impasse des conséquences sociales du productivisme. Rendement saboté par Eva Barto qui invente une montre à accumuler du retard. (AP)

du 10 juin au 14 janvier au Frac Grand Large, au LAAC et dans toute la ville, Dunkerque



2

**Art is magic  
Jeremy Deller**

ARTS VISUELS

De Margareth Thatcher au Brexit, du catch à l'Acid house : au Royaume-Uni, le pire en politique produit le meilleur en contre-culture. Depuis les années 1990, Jeremy Deller mène des enquêtes sociopolitiques pour composer un portrait de son pays, ses dérives libérales et nationalistes, ses radicalités musicales, ses pratiques populaires, ses luttes sociales. Affiches, cinéma, photographies, il explore les médias de masse à grand coups d'humour caustique et de kitsch pour mieux déboulocher le « There is no alternative ». (OHL)

du 10 juin au 17 septembre au Frac Bretagne, à la Criée et au Musée des beaux-arts, Rennes

3

**Retenue  
Kapwani Kiwanga**

ARTS VISUELS

N'en déplaise aux détracteurs, les débouloonnages de statues n'effacent pas l'histoire. Au contraire, ces actes révèlent la persistance des logiques racistes et impérialistes de l'Occident. Kapwani Kiwanga choisit d'ériger des sculptures pour décoloniser les lieux de savoir et de pouvoir. Dans la Nef du CAPC de Bordeaux, ancien entrepôt destiné aux denrées issues des colonies, l'artiste affronte la mémoire violente des murs de cette ville au passé négrier, en leur confectionnant une nouvelle peau, toute de fluides et de cicatrices. (OHL)

du 30 juin au 2 février au CAPC, Bordeaux

5

**Aux commencements  
Ana Mendieta**

ARTS VISUELS

« Je deviens une extension de la nature et la nature devient une extension de mon corps », affirmait Ana Mendieta à propos de ses performances, sculptures et films : s'allonger dans la terre pour y laisser la trace de son corps – une silhouette débarrassée des assignations de genre, de classe et race –, graver des formes utérines dans la roche, simuler une torche humaine. Autant « d'actes obsessionnels » qui retracent une quête réparatrice des origines, où ce qui est détruit, exploité, catégorisé recouvre sa force vitale. (OHL)

du 3 juin au 10 septembre à la Panacée - MOCO, Montpellier

---

# Trimestriels

---



► 1 mai 2023 - N°77

## Nord

### BÉTHUNE - Labanque

► Femmes en combat  
Jusqu'au 2 juillet 2023

### CALAIS - Cité de la Dentelle

► Yves Saint Laurent  
Du 24 juin au 12 novembre 2023

### CHANTILLY - Château de Chantilly

► Ingres - Du 3 juin au 1<sup>er</sup> octobre 2023

### COMPIÈGNE - Château de Compiègne

► Fabuleuses porcelaines  
Jusqu'au 18 septembre 2023

### DUNKERQUE - FRAC Grand large

► Triennale ART & INDUSTRIE  
Du 10 juin 2023 au 7 janvier 2024

### JUMIÈGES - Abbaye de Jumièges

► Nikos Aliagas - Du 7 juin au 31 oct. 2023

### LE HAVRE - Hôtel Dubocage

► Esclavage, mémoires normandes  
Du 10 mai au 10 novembre 2023

### LENS - Louvre-Lens

► Paysage - Jusqu'au 24 juillet 2023

### LILLE - Palais des Beaux-Arts de Lille

► Open Museum Jeu vidéo  
Jusqu'au 25 septembre 2023

### ROUBAIX - La Piscine

► Aristide Maillol  
Jusqu'au 28 mai 2023  
► JonOne - Du 23 juin au 4 sept. 2023

### ROUEN - Musée des Beaux-Arts

► Martin Barré - Jsq 18 septembre 2023

### ROUEN - Musée des Antiquités

► Normands - Jusqu'au 13 août 2023

### SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE

Jardins de l'abbaye Saint-Georges  
► Inspirations au potager  
Jusqu'au 30 septembre 2023

### SARS-POTERIES - MusVerre

► Sur le fil - Jusqu'au 20 août 2023

### TOURCOING - MUBA EUGÈNE LEROY

► Valérie Belin - Jusqu'au 27 août 2023

### Institut du monde arabe Tourcoing

► Tarz. Broder au Maroc  
Jusqu'au 16 juillet 2023

### VILLENEUVE-D'ASCQ - LaM

► Isamu Noguchi - Jsq 2 juillet 2023

## Est

### ALTKIRCH - FRAC Alsace

► Chères Hantises - Jusqu'au 4 juin 2023

### ARC-ET-SENANS - Saline royale

► Le monde de Folon  
Du 5 mai au 5 novembre 2023

### BESANÇON

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie  
► La Grande Mademoiselle  
Du 9 juin 2023 au 7 janvier 2024

### COLMAR - Musée Unterlinden

► Fabienne Verdier  
Jusqu'au 15 mai 2023

### DIJON - Musée des Beaux-Arts

► Marc Desgrandchamps  
Du 12 mai 2023 au 28 août 2023

### DOLE - Musée des Beaux-Arts

► Anthony Cudahy  
Jusqu'au 10 septembre 2023

### ÉPINAL - Musée de l'Image

► Jeux de l'Oie  
Jusqu'au 21 mai 2023

### ERSTEIN - Musée Würth

► Art Brut - Jusqu'au 21 mai 2023

### ÉVIAN-LES-BAINS - Palais Lumière

► Artistes voyageurs  
Jusqu'au 21 mai 2023

### GRENOBLE - Musée de Grenoble

► Cy Twombly  
Du 3 juin au 24 septembre 2023

### LUNÉVILLE - Château de Lunéville

► Paraitre. Beauté(s) en représentation  
Du 24 juin au 2 octobre 2023

### LYON - Musée d'art contemporain

► Jesper Just  
Jusqu'au 9 juillet 2023

### Musée des Beaux-Arts de Lyon

► Voyage en terre d'encens  
Du 12 mai au 10 septembre 2023

### Musée des Confluences

► Marc Riboud  
Jusqu'au 31 décembre 2023

### Afrique, mille vies d'objets

Du 9 juin 2023 au 18 février 2024

### MÂCON - Musée des Ursulines

► Pierre-Alexandre Morlon  
Du 23 juin au 5 novembre 2023

### METZ - Centre Pompidou Metz

► Suzanne Valadon - Jsq 11 sept. 2023

### MULHOUSE - Musée de l'Automobile

► Louis de Funès  
Jusqu'au 5 novembre 2023

### NANCY - Musée des Beaux-Arts

► Clair-Obscur - Jsq 17 septembre 2023

### REIMS - Musée Saint-Rémi

► BaptisTerre - Jsq 30 septembre 2023

### Musée de la Reddition

► Couleurs de guerre  
Du 13 mai au 18 septembre 2023

### ST-ÉTIENNE - Musée d'art et d'industrie

► Saint-Étienne 1780-1856  
Jusqu'au 11 juin 2023

### STRASBOURG - MAMCS

► Mondes Flottants  
Jusqu'au 27 août 2023

### Musée Tomi Ungerer

► Catherine Meurisse  
Jusqu'au 3 septembre 2023

### TROYES - Cité du Vitrail

► Tal Waldman - Jusqu'au 25 juin 2023

### VERDUN - Mémorial de Verdun

► Destins  
Du 25 mai 2023 au 28 avril 2024

### VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Musée Paul Dini  
► Le toucher du Monde  
Jusqu'au 17 septembre 2023

## Sud

### AIX-EN-PROVENCE - Musée Granet

► Hockney, collection de la Tate  
Jusqu'au 28 mai 2023

### Hôtel de Caumont

► Max Ernst - Du 4 mai au 8 octobre 2023

### ALÈS - Musée-Bibliothèque P. A. Benoit

► Le beau temps selon Anne Slacik  
Jusqu'au 4 juin 2023

### ANTIBES - Musée Picasso

► Picasso 1969-1972 - Jsq 2 juillet 2023

### ARLES - Fondation Van Gogh

► Femmes dans l'abstraction  
Du 3 juin au 22 octobre 2023

### Musée Réattu

► Jacques Léonard  
Du 27 mai au 1<sup>er</sup> octobre 2023



### Les énergies artistiques

La Triennale de Dunkerque présente plus de 250 œuvres produites depuis le début des années 1970. Les peintures, sculptures, photographies et installations stimulent les réflexions sur les différentes ressources naturelles ou humaines et leurs usages (Joseph Beuys, Tiphaine Calmettes). D'autres se focalisent sur la transformation des énergies (Toshio Shibata, Gabriele Basilico). L'exposition évitant tout discours manichéen et moralisateur.

**Triennale Art et Industrie,**  
« Chaleur humaine », Dunkerque, du  
10 juin au 14 janvier 2024, [triennale.fr](http://triennale.fr)



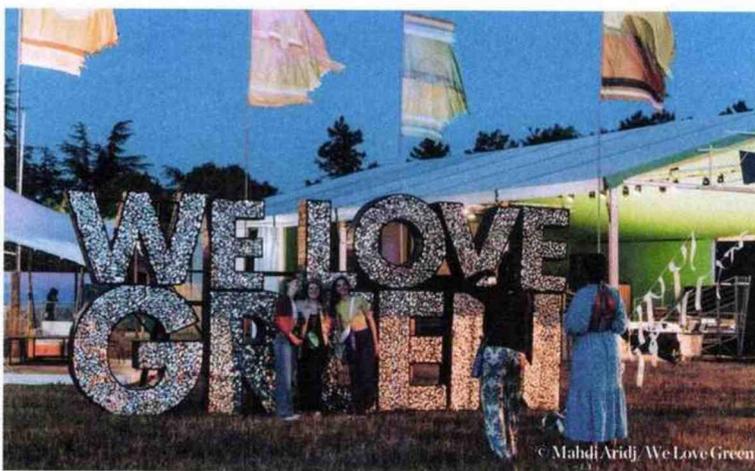


Culture

# Mobilité, déchets et biodiversité : les festivals s'engagent

Courir les festivals fait partie des plaisirs de l'été. Une grande partie d'entre eux prennent sérieusement en compte leur impact environnemental. Voici comment.

« **A**ujourd'hui, la majorité des festivals travaillent les questions écologiques par conviction ou par nécessité », assure Maryline Lair, directrice du Collectif des festivals, association de mutualisation des compétences, bonnes pratiques et conseil en développement durable. Car les festivaliers y sont attentifs. L'un des enjeux majeurs les concerne directement : la mobilité, soit 750 tonnes d'équivalent CO2 par édition d'un festival comme les Trans Musicales de Rennes. Pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, certains, tel Rock en Seine (du 23 au 27 août), profitent de la présence des transports en commun et ajustent leurs horaires en conséquence, notamment sur le passage des derniers métros pour la fin des concerts. Pour les moins bien desservis, « *il faut comprendre la motivation des festivaliers à utiliser la voiture pour mieux y substituer d'autres outils, par exemple en créant des parkings à vélo ou de l'éclairage nocturne sur certains trajets* », conseille Marilyne Lair. D'autres événements d'envergure limitent le déplacement des artistes et des œuvres. La Biennale de Venise (du 20 mai au 26 novembre) mutualise le transport des œuvres tout en réduisant et recyclant les matériaux nécessaires à leur présentation *in situ*. La Triennale Art et Industrie de Dunkerque (du 10 juin au 14 janvier 2024) sélectionne des artistes installés non loin de l'événement afin



We Love Green, qui se déroule début juin, a été l'un des premiers à valoriser ses déchets.

de limiter les transports tandis que les commissaires d'exposition réduisent leurs déplacements. Certaines organisations choisissent, quant à elles, de compenser leur empreinte carbone, à l'instar du Festival de Cannes qui a déjà versé 1,34 million d'euros à une dizaine de projets environnementaux, dont 206 000 euros de contribution directe.

### Attentifs aux déchets

Le second enjeu majeur, les déchets, est déjà largement appréhendé par les événements. Fini les emballages à usage unique, place aux outils réutilisables. Horizons Open Sea Festival a ainsi réussi, au printemps 2022, à atteindre un taux de déchets inférieur à la production quotidienne moyenne d'un Français. We Love Green (du 2

au 4 juin 2023) utilise de la vaisselle en dur pour les 6 000 repas servis aux équipes et a pu faire valoriser 120 tonnes de déchets sur les 149 produites en 2022. Pour la récupération et le réemploi des matériaux, des festivals collaborent avec les recycleries, telle La Réserve des arts en Île-de-France. Plus original enfin, Rock en Seine valorisait, en 2022, 13 000 litres d'urine récupérés par Enygea et transformés en biostimulants agricoles par la start-up Toopi Organics. Le troisième enjeu majeur est lié au respect de la biodiversité de l'espace d'implantation. Pour aller plus loin que la simple remise en état, devenue un prérequis, des budgets sont alloués au mécénat, comme Rock en Seine participant à la restauration de statues du parc de Saint-Cloud.



Ces actions écologiques doivent être menées par tous. Les festivaliers, sensibilisés. Aux artistes et producteurs de proposer des spectacles moins énergivores et des matériaux recyclables. Aux propriétaires des lieux investis de faciliter l'accès au réseau électrique pour se soustraire aux groupes électrogènes.

### **Des spectacles moins énergivores**

Tandis que les festivals s'orientent vers les énergies renouvelables, à l'image de We Love Green et sa ferme de panneaux solaires sur site. Les institutions accompagnent ce mouvement. Le ministère de la Culture a rédigé, fin 2021, une Charte de développement durable pour les festivals. Si elle est non contraignante, les aides publiques qui participent au financement des festivals pourraient le devenir en demandant en contrepartie de prouver la mise en place d'actions écoresponsables... « *Plutôt impulser que se voir imposer les conditions. Nous devons nous-mêmes définir le cadre le plus cohérent* », indique François Vienne, président du Cofees, Collectif des festivals écoresponsables et solidaires en Région Sud. Fini les bonnes pratiques menées de manière empirique, les festivals doivent mieux s'organiser. D'aucuns intègrent ainsi des structures mutualisant les connaissances comme le Collectif des festivals ou le Cofees ; d'autres font appel à l'expertise des bureaux d'études. Pour Matthieu Ducos, directeur de Rock en Seine, « *cela permet de mieux coordonner les actions et d'avoir une vision plus globale, avec des indicateurs pertinents* ». L'engagement se structure. ■

Aude de Bourbon Parme

**Rock en Seine, du 23 au 27 août,  
Domaine national de Saint-Cloud,  
rockenseine.com**

**We Love Green, du 2 au 4 juin 2023,  
Bois de Vincennes, welovegreen.fr**

(Angers), la série des Sibylles de l'atelier de Jan van den Hoecke (Mans) ou encore le *Portrait de Jeune Femme* de Bartholomeus van der Helst (Tours), restauré pour l'occasion. En dialogue avec d'autres toiles ainsi que des répliques de costumes et pièces de tissus anciens, ces œuvres prouvent combien l'âge d'or de la peinture flamande est aussi un âge d'or pour la mode. Les créations sont fastes et les tissus luxueux.

#### GRAND EST

##### BAPTIS-TERRE & CERAMIX #5

Jusqu'au 15 septembre, musée Saint-Rémi, 53, rue Simon, Reims, 03 26 35 36 90, [musees-reims.fr](http://musees-reims.fr). L'École supérieure d'art et de design (Esad) de Reims investit le musée Saint-Rémi avec deux événements parallèles. D'un côté, au sein des salles archéologiques du musée, la terre cuite est mise à l'honneur avec des créations originales des étudiants en art et en design. De l'autre, dans la cour d'honneur du musée, la terre crue révèle toute sa potentialité. Plus de 8 tonnes de terre (re)transformées par les mains des étudiants donnent forme à une pièce de design monumentale, directement inspirée des collections du musée.

#### HAUTS-DE-FRANCE

##### TRIENNALE ART & INDUSTRIE - CHALEUR HUMAINE, CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES

Jusqu'au 14 janvier, Frac Grand Large, 503, av. des Bancs de Flandres, Dunkerque, 03 28 65 84 20, [fracgrandlarge-hdf.fr](http://fracgrandlarge-hdf.fr); Laac, 302, av. des Bordées, Dunkerque, 03 28 29 56 00, [musees-dunkerque.eu](http://musees-dunkerque.eu). La deuxième édition de la Triennale Art & Industrie se penche

sur la thématique brûlante des défis énergétiques. Plus d'une centaine d'installations, peintures, photographies et œuvres expérimentales abordent toutes les dimensions : physique (rayonnement électromagnétique, chaleur), socio-économique (consommation, industrie), humaine (fatigue physique, température des corps), et écologique (épouement des ressources, déchets énergétiques). Plusieurs commandes auprès d'artistes contemporains, à l'instar de Yemi Awosile, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Jean-François Krebs et Laure Prouvost, ont été passées pour l'occasion.

#### ÎLE-DE-FRANCE

##### GRANDEUR NATURE, 18 ARTISTES AU JARDIN

Jusqu'au 17 septembre, château de Fontainebleau, 01 60 71 50 70, [chateaufontainebleau.fr](http://chateaufontainebleau.fr). Cet été, le château de Fontainebleau s'ouvre à la création contemporaine avec un nouveau parcours d'art dans son jardin anglais. Imaginée en partenariat avec le musée de la Chasse et de la Nature et la Fondation François Sommer, l'exposition hors les murs mêle au décor végétal une quarantaine d'œuvres de 18 artistes (Gilles Barbier, Carole Chebron, Elsa Guillaume, François-Xavier Lalanne, Françoise Petrovitch, Philippe Ramette...). Dans un esprit ludique à la *Alice aux pays des merveilles*, des rhinocéros topiaires dialoguent avec les arbres centenaires, tandis que des nains se font géants, que des chaises grimpent au ciel et que le saule royal se pare de bigoudis.

**PARCOURS DES MONDES**  
Du 5 au 10 septembre, quartiers de Saint-Germain-des-Prés et des Beaux-Arts à Paris, 01 43 26 99 73, [parcours-des-mondes.com](http://parcours-des-mondes.com). Fondé en 2002, "Parcours des mondes"

rassemble chaque année des galeristes internationaux spécialisés en arts anciens d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, des Amériques et en archéologie. À ciel ouvert et dans les galeries du quartier de Saint-Germain-des-Prés et des Beaux-Arts, le salon invite autant les regards avertis que les curieux à un voyage dans les grandes civilisations du monde au travers de sculptures, masques, textiles, toiles et bijoux précieux. Cette année, une cinquantaine de galeries participent, allant de l'art aborigène d'Australie à l'art himalayen et aux arts du Grand Nord.

##### VERSAILLES FLORISSANT, 400 ANS DU CHÂTEAU

En juin et juillet aux Mureaux et à Plaisir, 01 30 83 78 00, [chateauforsailles.fr](http://chateauforsailles.fr). Depuis l'été dernier et jusqu'à l'été prochain, le château de Versailles et les villes des Mureaux et de Plaisir se sont associés pour un partenariat de trois ans "Versailles florissant : des savoir-faire à transmettre". Pour cette seconde édition, un peu plus de 200 jeunes ont répondu présents. Accompagnés par l'artiste paysagiste Pascal Giudicelli, ils ont réalisé à l'issue de plusieurs activités et ateliers deux compositions florales de grande envergure, désormais exposées aux ateliers du Moulin à Mureaux et dans la halle du marché à Plaisir.

##### JACOBUS VREL, PRÉCURSEUR DE VERMEER

Jusqu'au 17 septembre, Fondation Custodia, 121, rue de Lille, Paris VII<sup>e</sup>, 01 47 05 75 19, [fondationcustodia.fr](http://fondationcustodia.fr). Longtemps resté méconnu des historiens de l'art, Jacobus Vrel (1617-1681), dont à peine un peu plus d'une trentaine de toiles sont connues, est aujourd'hui considéré comme un des peintres pionniers du siècle d'or néerlandais. Cette première exposition



Julio Le Parc, *La Longue marche du peuple palestinien*, 1975.

##### CE QUE LA PALESTINE APPORTE AU MONDE

Jusqu'au 19 novembre, IMA-Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris V<sup>e</sup>. Depuis 2016, l'IMA abrite la collection du futur musée national d'Art moderne et contemporain de la Palestine, constituée par 400 œuvres offertes par des artistes. Cette collection, impulsée par Elias Sanbar, montre l'élan de la création palestinienne. Nées en Palestine ou en exil, ces œuvres abordent les mêmes questions politiques, religieuses et philosophiques. Qu'est-ce qu'une identité ? Qu'est-ce qu'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière, physique et mentale ? Qu'est-ce qu'une communauté ? L'exposition invite à la découverte d'une sélection des œuvres du futur musée, puis à une plongée dans deux collections photographiques (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles), qui mettent en regard la vision occidentale orientaliste (XIX<sup>e</sup> siècle) de la Palestine comme une terre sainte et figée dans le temps, et la réalité (XXI<sup>e</sup> siècle) de cette terre déchirée, vue par 14 photographes palestiniens. Un chapitre présente des archives de Jean Genet, soit seize années de vie auprès des Black Panthers et des Palestiniens.

monographique rassemble neuf tableaux majeurs et l'unique dessin connu de lui, d'ordinaire disséminés dans les collections de grands musées : le Rijksmuseum à Amsterdam, le Kunsthistorisches Museum à Vienne, la Alte Pinakothek à Munich ou la Mauritshuis à La Haye.

#### NORMANDIE

##### UN ÉTÉ AU HAVRE

Jusqu'au 17 septembre, Le Havre, [unceauhavre.fr](http://unceauhavre.fr).

Sous la nouvelle direction artistique de Gaël Charbau, Le Havre se transforme cet été encore en un immense terrain de découvertes artistiques. Treize artistes contemporains (Isabelle Cornaro, Grégory Chatonsky, Léo Fourdrinier, Fleur Helluin, Anouk Kruithof, Mathieu Mercier, Stefan Rinck, Maroussia Rebecq...) ont été invités à créer des œuvres éphémères *in situ*. Elles s'ajoutent à la collection permanente de 16 sculptures urbaines pour dessiner un parcours à ciel ouvert menant du centre-ville au port industriel et à la plage.

##### ESCLAVAGE, MÉMOIRES NORMANDES

Jusqu'au 10 novembre, musées du Havre, de Honfleur et de Rouen, 02 79 92 77 78, [esclavage-memoires-normandes.fr](http://esclavage-memoires-normandes.fr).

Au cours des XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le port du Havre joue un rôle important dans le commerce triangulaire entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe. Le trafic d'être humains achetés en Afrique de l'Ouest et revendus sur le continent américain et aux Antilles y est quotidien. L'exposition d'ampleur régionale et reconnue d'intérêt national est présentée simultanément au Havre (musées d'Art et d'Histoire du Havre), à Rouen (musée de la Corderie Valois) et à Honfleur (musée Eugène-Boudin). Peintures, gravures,

sculptures, écrits, photographies et documents historiques abordent les dimensions économiques et sociales de ce sombre chapitre de l'histoire.

#### NOUVELLE-AQUITAINE

##### FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BIARRITZ - NOUVELLES VAGUES

Du 28 juin au 2 juillet, Biarritz, [nouvelles-vagues.org](http://nouvelles-vagues.org).

Fondé par Jérôme Puls, le nouveau festival de cinéma de Biarritz est entièrement consacré à la jeune création. Durant cinq jours, des projections de longs et courts métrages mettent à l'honneur les jeunes cinéastes internationaux, tandis que des ateliers et rencontres avec des professionnels offrent à ceux qui souhaiteraient se lancer dans le septième art un avant-goût des métiers du secteur. Le nom du festival fait référence au surf et à l'océan, mais aussi à la fameuse génération de jeunes cinéastes français dans les années cinquante et soixante, qui continuent d'inspirer la création contemporaine. Un événement à suivre de près.

##### UNE CARTOGRAPHIE DES RESSOURCES LOCALES

Jusqu'en décembre, fondation Martell, 16, av. Paul-Firino-Martell, Cognac, 05 45 36 33 51, [fondationentreprisemartell.com](http://fondationentreprisemartell.com).

Missionnés par la fondation Martell, une équipe de cinq designers-chercheurs ont mené au printemps un travail d'enquête auprès des habitants du territoire des Charentes et Charentes-Maritimes pour identifier et recenser les ressources locales – naturelles, industrielles, matérielles mais aussi immatérielles. Le remarquable atlas de plantes, fleurs, ressources, techniques et savoir-faire oubliés qu'ils ont composé est aujourd'hui présenté au public par le biais d'une exposition, qui rend à la



Affiche du Festival international du film de Biarritz - Nouvelles Vagues.

fois compte de leur rigoureux travail, et de la richesse de cette terre.

#### OCCITANIE

ANA MENDIETA, AUX COMMENCEMENTS Jusqu'au 10 septembre, Mo.Co. Panacée, 14, rue de l'École de pharmacie, Montpellier, 04 99 58 28 00, [moco.art](http://moco.art).

Née en 1948 et morte en 1985, l'artiste cubano-américaine Ana Mendieta fait partie de ces figures qui ont tracé les sillons de l'avant-garde d'après-guerre. Ses œuvres multiformes (peinture, performance, photographie, installation...) s'inscrivent à la lisière du body art et du land art. L'exposition inclut une dizaine d'œuvres inédites, dont quatre de ses peintures réalisées entre 1968 et 1970, la reconstitution pour la première fois de l'installation *Untitled: Silueta Series* (1978) et un ensemble de photographies, dont certaines ont été découvertes il y a quelques mois.

LA MÉLODIE DES CHOSES - REGARDS SUR LA COLLECTION, 30 ANS DU CARRÉ D'ART DE NÎMES Jusqu'au 17 septembre, Carré d'art -

musée d'Art contemporain, 16, pl. de la Maison carrée, Nîmes, 04 66 76 35 35, [carreartmusee.com](http://carreartmusee.com). Inauguré le 9 mai 1993 sur l'ancienne place du forum romain dans un bâtiment signé Norman Foster, le Carré d'art compte une collection de 400 œuvres qui retracent les grands mouvements artistiques des années 1960 à aujourd'hui, du Nouveau Réalisme au groupe Supports-Surfaces. Pour son anniversaire, un nouvel accrochage permet d'en (re)découvrir la richesse avec un parcours chronologique sur deux étages. Plusieurs œuvres sont sorties de leur réserve pour l'occasion, et les grands noms sont au rendez-vous : Yves Klein, Niki de Saint-Phalle, Daniel Spoerri, Simon Hantai, Daniel Buren, Christian Boltanski, Gerhard Richter...

##### CARTE BLANCHE À JOHAN CRETEN

Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, lieu-dit Beaulieu, Ginals, 05 63 24 50 10, [beaulieu-en-rouergue.fr](http://beaulieu-en-rouergue.fr).

Johan Creten est le premier artiste invité par le Centre des monuments nationaux dans l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue depuis sa restauration. Dans la nef, le cellier et la salle capitulaire, une trentaine d'œuvres poétiques en bronze, en résine et en céramique mettent en lumière l'architecture épurée de l'abbaye cistercienne, édifiée en 1144. L'atmosphère solennelle du dialogue entre art et architecture invite à l'introspection et au ralentissement.

#### PAYS DE LA LOIRE

SOUVENIR NOUVEAU Jusqu'au 10 septembre, Le Grand Café-Centre d'art contemporain, 2, pl. des Quatre Z'Horloges, Saint-Nazaire, 02 44 73 44 07, [grandcafe-saintnazaire.fr](http://grandcafe-saintnazaire.fr).

# PRESSE WEB

---

# Sites généralistes

---



# Dunkerque : la 2e édition de la Triennale Art et Industrie commencera le 10 juin

Charline Dubois

Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive sur le territoire dunkerquois. Un événement « d'envergure nationale et internationale », selon Keren Detton, directrice du Frac Grand Large.

Article réservé aux abonnés

Cet article est réservé aux abonnés

Je m'abonne

Mes avantages :

Déjà un compte ? Je me connecte



[https://phrnleng.rosselcdn.](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/03/12/node_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z_1_20230312143106_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa_wKe1678627872)

[net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2023/03/12/node\\_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z\\_1\\_20230312143106\\_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa\\_wKe1678627872](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/03/12/node_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z_1_20230312143106_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa_wKe1678627872)



# Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

*Par Giulia De Meulemeester*

Après « Gigantisme » en 2019, inaugurant la triennale dédiée à l'art et l'industrie, le couple Frac-Laac présente une deuxième édition tout aussi monumentale. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie seront à découvrir à partir du 10 juin.

Comment ne pas s'interroger sur l'énergie lorsque l'on parle d'industrie ? Comment ne pas évoquer la matière quand on se penche sur l'art ? Depuis que le Laac et le Frac ont marié l'art et l'industrie, les liens entre les deux mondes, déjà étroits sur le territoire dunkerquois, ne cessent de se multiplier. Les organisateurs de la triennale initiée en 2019, ont repéré un fil essentiel : l'énergie. Ils en ont fait la thématique de la deuxième édition, baptisée « Chaleur humaine – consciences énergétiques ».

Regroupant plus de 250 œuvres, dont 26 nouvelles productions, 120 artistes, dix performances ou activations d'œuvres et une cinquantaine de partenaires, ce deuxième opus fait honneur à l'envergure nationale et internationale souhaitée au lancement de l'événement. Parmi les prêteurs, deux structures prestigieuses : le centre national des arts plastiques et le musée national d'art moderne. « L'enjeu est de faire venir à Dunkerque des œuvres, des chefs-d'œuvre qui ne sont jamais venus », souligne Camille Richert, co-commissaire de l'exposition, avec Anna Colin. Historienne de l'art, la première a mené des recherches sur les représentations du travail dans l'art contemporain. Curatrice, éducatrice et chercheuse, la seconde s'est formée à l'horticulture et au paysagisme.

Une pieuvre géante échouée sur la digue

Huit chapitres composent la découverte, qui démarre par « les premiers avertissements sur la finitude des ressources avec le choc pétrolier de 1973 et comment les artistes se sont emparés de ces sources d'énergie ». L'exposition se déploiera sur quatre sites : le Laac, le Frac, l'AP2 et l'espace public. L'édition 2019 y a d'ailleurs laissé des traces : les couleurs de Maya Hayuk sur le Kursaal, le labyrinthe noir et blanc de Tania Mouraud sur une cuve de Rubis Terminal, etc. Cette édition verra la création d'une œuvre pérenne commandée par la CUD à Laure Prouvost, auteure du poulpe étendu sur la plage de La Panne. « Nous étions très attachés à l'idée que l'événement voit émerger des œuvres dans l'espace public », précise Patrice Vergriete. La proposition de l'artiste pour Dunkerque s'inspire de l'œuvre belge : étalée entre le sable et la digue, une pieuvre géante en bronze viendra à la rencontre des habitants.

■



# Dunkerque : Lujipeka, Juliette Armanet et Lorenzo en tête d'affiche de la 6ème édition de La Bonne Aventure

*Charline Dubois*

**C'est officiel : Lujipeka, Lorenzo et Juliette Armanet seront sur la scène de La Bonne Aventure le week-end des 24 et 25 juin, au plus grand bonheur des festivaliers.**

Par Charline Dubois

Temps de lecture :

2 min

Partage :

L ujjipeka, Lorenzo et Juliette Armanet seront sur la scène de La Bonne Aventure le week-end des 24 et 25 juin. D'autres noms défileront sur la grande scène : Charlotte Adigéry et Bolis Pupul (electro-pop), Mara, Salut c'est Cool ... Adé sera aussi présente (ancienne membre de Thérapie Taxi), ainsi que l'artiste lillois Voyou, le duo arménien Ladaniva et le groupe originaire du Bénin Star Feminine Band. Les DJs Marina Trench et Healer Selecta ainsi que l'artiste belge Atili seront présents sur le front de mer. Comme chaque année, le duo incontournable Johnny & Wallace garantira l'ambiance aux festivaliers lors de déambulations sonores. L'année 2023 marque la sixième édition du festival, de plus en plus apprécié. Comme à son habitude, la programmation du festival prévoit de nombreuses animations sur la digue et au Kursaal. « Un avant-goût de l'été », promet Olivier Connan, directeur artistique du festival. Arts de la plage, parcours secrets, déambulations sonores et projets associatifs seront au rendez-vous. Un festival engagé

Réduction des déchets, accessibilité financière, restauration locale et responsable.... Cette année encore, le festival gratuit proposera aux visiteurs une alimentation locale, avec des food trucks installés sur la digue. Un autre élément important du programme : le dispositif Nuits Douces. « Apprendre, discuter, s'informer sur des questions de société, de santé et d'environnement », met en avant le nouveau mantra phare de l'association des Nuits Secrètes.

Une édition 2022 réussie

Tous les ans, La Bonne Aventure attire pas moins de 40 000 festivaliers. Un événement qui fête « l'authenticité populaire et le plaisir de se retrouver » selon Olivier Connan. L'édition 2022 avait attiré l'ensemble des générations, même si elle avait davantage séduit la jeunesse dunkerquoise. Pour la sixième édition du festival, la plage sera décorée grâce à l'installation gigantesque et colorée de Morag Myerscough, ainsi qu'une animation autour de l'eau avec « The Water Arch » en collaboration avec la triennale « Chaleur Humaine ». Une scène électro sera aussi proposée à l'intérieur du Kursaal grâce à l'association locale Electro Libre.

Pour en savoir plus sur le programme, rendez-vous sur [labonneaventurefestival.com](http://labonneaventurefestival.com).

Poursuivez votre lecture sur [ce\(s\) sujet\(s\)](#) :



[https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2023/04/11/node\\_170818/3278097/public/2023/04/11/B9733989758Z.1\\_20230411123718\\_000%2BGR1MIP1IM.1-0.jpg?itok=Ei\\_\\_S2p61681209446](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/04/11/node_170818/3278097/public/2023/04/11/B9733989758Z.1_20230411123718_000%2BGR1MIP1IM.1-0.jpg?itok=Ei__S2p61681209446)

Tous les ans, La Bonne Aventure attire pas moins de 40 000 festivaliers - Photo archives ■





## L'école d'arts plastiques de Denain, un écrin au cœur du territoire, un lieu à découvrir et à investir.



L'école d'arts plastiques de Denain existe depuis une dizaine d'années, mais il y a bientôt 2 ans, la direction a été reprise par Delphine Mazur, qui y enseigne déjà la gravure et la sérigraphie depuis les débuts de l'école. Elle a accepté de nous parler de la mission qui l'anime, celle d'une refonte pédagogique tout en gardant sa spécificité initiale : l'accès des pratiques artistiques, à un public large, amateur ou professionnel, proche géographiquement de l'école, mais aussi sur l'ensemble du territoire.

*(Visuel Rosy Le Bars au vernissage de son exposition)*

L'école propose des ateliers destinés à tous les publics, à partir de 4 ans : la peinture, le modèle vivant, le dessin/graphisme, la sculpture/volume, la gravure, la sérigraphie, depuis cette année, l'animation 2D, mais également, et ce qui pourrait faire la grande spécificité de l'école de Denain, un parcours intitulé « **Filière artistique** » : l'école permet aux jeunes adultes qui veulent entamer un cursus en école d'art, d'être formés à développer leur dossier artistique pour passer les concours.



Ecole d'arts plastiques de Denain

Il est donc possible de venir pratiquer les arts aussi bien pour débiter que pour se perfectionner, mais aussi d'utiliser les commodités de l'école sans la pédagogie, pour certains élèves qui sont déjà dans un processus autonome de leur pratique voir de professionnalisation.

Pour **Delphine Mazur**, ce qui fait la force de cette école, c'est cette la qualité de l'enseignement, qui peut toucher un public aussi large, de la pratique amateur et de loisir à la pratique professionnelle.

L'école propose aussi des expositions régulières au sein de son établissement et donc un soutien à la création artistique contemporaine. Ces expositions peuvent aussi bien toucher un public averti, qu'amateur avec une approche de vulgarisation de l'art contemporain qui fait souvent peur aux non-initiés.

Rosy Le Bars, est mise à l'honneur cette saison, avec une exposition visible jusqu'au 13 mai, le mardi et vendredi de 14h à 18h et le mercredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h (avec une pause jusqu'au 2 mai). Cette enseignante et artiste a repris le poste de

Volume/sculpture, fragilisé par les 2 années du covid. Ici, elle présente le projet « Prendre corps », un ensemble de sculptures souples activables réalisées en 2020, avec des formes qui appellent le corps.

**A partir du 30 septembre 2023, une résidence de l'artiste d'Apolline Ducrocq s'inscrira dans la La Triennale ART & INDUSTRIE.**

Consacrée à la relation entre art et industrie, elle revisite les cheminements singuliers d'artistes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Elle dresse ainsi des ponts entre la création et l'économie, mettant en valeur un territoire caractérisé par son complexe industriel et portuaire et créant ainsi des synergies entre les institutions et les acteurs régionaux.

Marquée par une approche pluridisciplinaire, elle invite à réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes.

Pour cette occasion, l'école aimerait travailler avec des entreprises locales et les valoriser par un appel à mécénat. De nombreux événements seront proposés sur le territoire sur lequel fera évidemment écho le titre de la triennale **Chaleur humaine**, autant pour l'énergie humaine qui existe sur le territoire que sur les ressources naturelles.



Pour Delphine Mazur : « *L'école doit sortir de sa zone de confort et puiser des ressources sur le territoire, ne plus être en vase clos* ». C'est un pari quasi gagné pour l'école devenue un parfait condensé entre la création de lien social grâce à l'art, que sont les ateliers proposés par et pour les habitants, tout en restant fidèle à soutenir la création contemporaine par des artistes de grande qualité et des professeurs qui amènent les élèves à développer leur démarche artistique.

Les enfants denaisiens bénéficient d'un tarif très avantageux mais l'école est ouverte à tous et l'enseignement de grande qualité et l'ambiance familiale qui règne dans cette école gagnerait à être connue davantage. D'ailleurs l'école est en voie d'être inscrite au dispositif **Pass culture**, qui pourrait permettre à des structures éducatives de collaborer avec l'école.

Pour découvrir les pratiques et les enseignants, l'école ouvre ses portes le 27 mai pour présenter les travaux des élèves, mais aussi discuter avec les enseignants et découvrir la richesse de cette grande maison où règne un joyeux bazar, qui pourtant à tellement à nous raconter. Car pour Delphine Mazur : « *L'art peut être vulgarisé mais il faut toujours y mettre du sens* ».

**Jane Huvelle**



## Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq Esquelbecq

# UNIDIVERS.FR



# UNITÉ & DIVERSITÉ

Catégories d'Évènement:

- Esquelbecq
- Nord

**Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq, 3 juin 2023, Esquelbecq.**

Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » 3 et 4 juin  
Jardins du château d'Esquelbecq 5€

Paysage Sonore avec la participation des artistes:

Dominique Blais, Felix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes et Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky

**Commissaires** : Aude de Bourbon Parme

Qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser ? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien ? L'exposition dans les jardins du Château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions et, à travers la dizaine d'artistes invités, propose des pistes de réflexions. Elle s'inscrit en résonance avec deux événements partenaires : la **Triennale Art et Industrie** de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine et Rendez-vous au jardin, rendez-vous national sur le thème de la musicalité.

Dans notre société de l'image, nous apprenons avant tout à voir, rarement à entendre. L'exposition Paysage Sonore souhaite remettre en avant le sens de l'ouïe, souvent relégué en arrière plan. Elle incite les visiteurs à écouter avec attention l'environnement dans lequel ils évoluent : le jardin à la flamande, le parc paysager, la serre du potager historique... Elle les invite à ressentir ce qui l'habite et lui est spécifique et à porter un nouveau regard sur les paysages sonores de leur quotidien. Pour cela, le choix des œuvres exposées s'est porté sur des propositions d'expériences qui entrent en relation



avec ce qui les entourent et avec les visiteurs. Les œuvres sont ainsi à expérimenter en tant que sources sonores (Anne-Laure Cros, Virginie Cavalier, Mirna Maalouf), révélateur (Léa Dumayet), amplificateur de l'environnement sonore (Christian Delécluse), bribes de paysage sonore en provenance d'un ailleurs lointain ou proche (Felix Blume, Mirna Maalouf), personnel ou collectif (Dominique Blais, Dimitri Vazemsky, Erick Flogny, Bertrand Planes et Olivier Lasson).

L'ouïe, un sens mésestimé mis en valeur dans cet écrin

Pourquoi est-il important de développer une attention au son ?

L'exposition se fait l'écho d'une tendance contemporaine à comprendre l'importance de ce sens, que ce soit dans le cinéma ou dans les expositions d'art. Car écouter avec attention fait appel à notre connaissance et à notre mémoire, tout autant qu'à notre imagination, libre de ne pas s'appuyer sur ce que le regard voit. Les œuvres exposées révèlent la capacité des sons à téléporter, dans un lieu et un temps donné, en faisant appel à nos souvenirs (Bertrand Planes et Olivier Lasson).

### Apprendre à écouter

L'exposition propose de prendre le temps d'écouter pour connaître, comprendre, savourer, plutôt que de simplement entendre. Raymond Murray Schafer dont les recherches ont inspiré cette exposition, parle, dans son livre *Le Paysage Sonore\** de clairaudience, une éducation qui signerait « la fin des oreilles brumeuses ». Le visiteur peut ainsi se lover dans une œuvre (Christian Delécluse, Léa Dumayer), embrasser un arbre (Scénocosme), s'installer autour d'une table (Eric Flogny, Dimitri Vazemsky), lever les yeux vers le tintement de sculptures (Anne-Laure Cros, Scénocosme, Mirna Maalouf), se promener et se laisser surprendre (Bertrand Planes et Olivier Lasson, Felix Flume).

### Une démarche écologique

Selon l'anthropologue et philosophie des sciences Bruno Latour\*, prendre conscience de notre environnement, c'est à dire se situer, consiste à inventorier et caractériser les interactions qui nous sont indispensables, les relations d'interdépendance avec notre environnement. L'œuvre de Virginie Cavalier, minérale, végétale et animale, symbolise cette interdépendance. Tandis que Anne Laure Cros donne forme à ce qui est invisible.

Prendre conscience des sons révèle l'existant à préserver (animaux, éléments naturels), tout autant que ce qui peut déranger (circulations, machines) afin de comprendre ce qu'il faut protéger. Le célèbre bio-acousticien Bernie Krause – dont les travaux devenus œuvres ont été exposés à la Fondation Cartier (*Le Grand Orchestre des animaux*, 2012) et à la Philharmonie de Paris (*Musicanimale*, 2022) – n'a-t-il pas constaté la disparition de certaines espèces en découvrant la disparition de leurs sons dans la nature ? « Seule une appréciation d'ensemble de l'environnement acoustique peut nous donner les moyens d'améliorer l'orchestration sonore du monde » écrivait Raymond Murray Schafer, et nous d'ajouter : et ainsi les liens entre les êtres et les choses.

Les multiples propositions artistiques à expérimenter physiquement sont autant d'invitations à prendre le temps, dans le cadre idyllique des jardins du château d'Esquelbecq, à découvrir notre environnement sonore, qu'il soit naturel ou artificiel, et à rencontrer des œuvres, des artistes, des souvenirs, des sons.

### INFORMATIONS PRATIQUES

Art au Jardin 2023

Paysage Sonore

Du 3 juin au 17 septembre

Vernissage samedi 3 juin

Rendez-vous les samedi 1er et dimanche 2 juillet l'occasion de la Nuit des Livres à

Esquelbecq : atelier, performance et rencontre

Château d'Esquelbecq  
10 Pl. Alphonse Bergerot  
59470 Esquelbecq  
[chateau-esquelbecq.com](http://chateau-esquelbecq.com)  
@chateaudesquelbecq  
Contact :  
[contact@chateau-esquelbecq.com](mailto:contact@chateau-esquelbecq.com)  
Johan Tamer-Moraël : +33 (0)6 73 44 06 66

Jardins du château d'Esquelbecq 10 place Bergerot, 59470 Esquelbecq, Nord, Hauts de France Esquelbecq 59470 Nord Hauts-de-France 03 28 62 88 57 [{{« link » : « <mailto:contact@chateau-esquelbecq.com> »}}] Dernier témoin de l'époque féodale, le château d'Esquelbecq est un édifice remarquable avec ses 8 tourelles, ses douves, son parc, son jardin et ses dépendances. Le mur du jardin est orné des signes maçons avec la croix de Bourgogne, les allées sont bordées par des vases du XVIII<sup>e</sup> siècle, de buis et de fruits succulents. Une nouvelle œuvre d'art vient compléter ce tableau d'antan, courtoisie de l'artiste Philippe Thill, « L'arrosoir d'Alice et son escargot géant ».

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :  
2023-06-03T10:00:00+02:00 – 2023-06-03T18:00:00+02:00  
2023-06-04T10:00:00+02:00 – 2023-06-04T18:00:00+02:00

©johan tamer



# Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque

**Eloise Figaszewski**

Le poulpe géant en bronze de l'artiste Laure Prouvost s'est échoué sur la plage de Dunkerque. Réalisé dans le cadre de la Triennale, il s'inscrit dans le projet de revalorisation de la digue.

Les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé ce mercredi dans le secteur du Grand Pavois, ont peut-être déjà attiré votre attention. La commande artistique de la Communauté urbaine de Dunkerque a été confiée à la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost, qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art.

Oui will become one another

L'artiste avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne (B), pour la Biennale Beaufort 2021. Mais cette fois, à Dunkerque, l'installation tentaculaire échouée sur la plage s'avance sur la digue. Son titre : « *Oui Will Become One Another* », à nouveau un jeu de mot, qui fait un clin d'œil à la langue de Molière.

Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassa les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne avec Laure Prouvost, originaire du Nord de la France et qui a vécu en Angleterre et réside depuis plusieurs années en Belgique.

L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la Triennale Art et industrie, sera permanente sur la digue. D'autres œuvres s'approprient l'espace public d'ici ce samedi, pour le lancement de la nouvelle édition, intitulée *Chaleur humaine*. ■



## Sorties : la pieuvre monumentale de la digue, une histoire 09 juin 2023



La triennale d'art contemporain, Chaleur Humaine est inaugurée ce samedi. Parmi les œuvres réalisées pour l'évènement, la pieuvre monumentale de Laure Prouvost a posé ses tentacules sur la digue et restera à Dunkerque. Un long format pour découvrir tous les secrets de sa création. Ailleurs sur le web





# « Chaleur humaine », la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque

*Eloise Figaszewski*

Le rendez-vous européen trisannuel d'art contemporain est de retour jusqu'en janvier 2024, pour sa seconde édition intitulée « Chaleur Humaine ».

Prenez les mêmes et on recommence : la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque, au Frac, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Elle débute ce samedi et se prolonge jusqu'au 14 janvier 2024. Alors qu'en 2019, l'opus « Gigantisme » inaugurerait l'événement mêlant art et industrie, cette année, le thème est celui des énergies. Plus de 250 œuvres, réalisées par près de 130 artistes, ont été sélectionnées pour former les huit chapitres de l'édition « Chaleur Humaine - consciences énergétiques ». À travers leur travail, les artistes abordent différentes problématiques liées à la production d'énergies et à l'industrie, de la transformation des terres exploitées aux impacts sur le corps humain, en passant par la pollution et le recyclage.

Diversification et représentativité

Le Frac accueille cinq chapitres de la Triennale, les trois autres sont exposés au LAAC. « La sélection des œuvres s'est faite à l'envers : on a d'abord regardé les sujets que les artistes avaient traité dans leurs œuvres, puis on a cherché à combler des absences », expliquent Anna Colin et Camille Richert, commissaires de cette édition. Des absences qui se sont manifestées dans la représentation des artistes exposés : « Pour y remédier, on a cherché à donner une voix à d'autres récits, avec plus d'artistes considérés comme faisant partie de minorités », précisent-elles.

Les collections ont été pensées en réunissant les travaux, empruntés et commandés, d'artistes français, anglais, néerlandais, belges, et même espagnols. « Cette triennale vise à valoriser le patrimoine, c'est notamment possible grâce à notre alliance avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap), qui ont prêté des œuvres de leurs collections », explique Keren Detton, directrice du Frac Grand Large.

L'art à l'extérieur des murs

Dans le même esprit que lors du précédent opus, la triennale s'invite dans l'espace public. Il est possible d'observer le travail de différents artistes à travers la ville. Le poulpe géant installé sur la digue a déjà attiré l'attention des passants. Cette œuvre est pérenne, elle restera après la fin de la Triennale.

Chaleur humaine propose d'autres projets qui lui sont propre, en extérieur. Entre autres, les monumentales installations textiles de l'artiste britannique Yemi Awosile sont tendues sur la façade de l'AP2. Un peu plus loin, les Dunes magnétiques de lo Burgard ont pris place face au port de plaisance du Grand Large. Le Chai à vin, au bout du môle 1, est réinvesti par l'artiste Jean-François Krebs, qui y a installé en intérieur des jeux de lumières et de phosphorescence, résonnant avec l'univers marin.

D'autres œuvres sont à découvrir sur le parcours urbain conçu pour l'occasion. ■



# [Expo] «Chaleur humaine» à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et industrie – Call Ways ® magazine tabloid news

triennale Art et industrie "triennale Art et industrie " id="" 362db6aa" □

Plus de 200 pièces sont exposées dans le cadre de la Triennale «Art et Industrie», qui s'ouvre à Dunkerque (Nord) le 10 juin 2023. Cette édition baptisée «Chaleur humaine» propose un vaste choix d'œuvres s'intéressant à la question de l'énergie dans toutes ses dimensions. Le résultat est [...]

Lire l'article

➡ Lire la suite sur le site Usine Nouvelle ...

Volume éditorial

Compteurs Temps Réel

178678 articles

Sous embargo planifié : 1

Articles révisés : 271

En cours de relecture : 2

En cours de rédaction : 1

En cours de suppression : 0

Articles retirés : 0

Le compte est bon

178678 relais de brèves et articles

+ 17 pages documentaires

Qui est en ligne

60 visiteur(s) en ligne actuellement

Traduire – Translate – Übersetzen

Cours Dollar-Euro Change





## [Expo] «Chaleur humaine» à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et industrie

Plus de 200 pièces sont exposées dans le cadre de la Triennale «Art et Industrie», qui s'ouvre à Dunkerque (Nord) le 10 juin 2023. Cette édition baptisée «Chaleur humaine» propose un vaste choix d'œuvres s'intéressant à la question de l'énergie dans toutes ses dimensions. Le résultat est (très) critique et (très) passionnant. Zoom sur quelques œuvres de jeunes artistes. C'est sûrement une conséquence des choix affirmés et pertinents des deux curatrices, Anna Colin et Camille Richert, mais les œuvres proposées dans le cadre de la deuxième triennale Art et industrie, qui s'ouvre le 10 juin à Dunkerque, témoignent de la défiance à l'égard d'un progrès infini et d'une industrie aux vertus émancipatrices. Les œuvres sélectionnées ont toutes moins de cinquante ans et ont donc été proposées au public après 1973, soit la dernière année d'insouciance relative, avant le premier choc pétrolier, et un an après la publication du rapport du Club de Rome s'inquiétant des limites de la croissance. En outre, les travaux proposés proviennent d'un arc allant du Royaume-Uni aux Pays-Bas, en passant par la France et la Belgique, soit quasiment le territoire natif de la Révolution industrielle. Le choix a aussi été motivé par la volonté de produire une exposition respectant des principes de sobriété.

Axé autour du thème de l'énergie, l'ensemble porte le beau nom de «Chaleur humaine» et se décline en huit chapitres dispersés dans trois lieux - le Frac, le Laac et la Halle AP2 - et dans les rues de la sous-préfecture du Nord. En tout, plus de 250 œuvres sont dévoilées au public. De quoi assurer à chacun une découverte ou un coup de cœur. Il restera aux plus réfractaires les lieux d'exposition qui en eux-mêmes méritent le détour pour leurs qualités architecturales.

Côté œuvres, un des immenses mérites de cette série d'exposition est sa manière de mélanger des artistes contemporains reconnus avec de jeunes talents prometteurs. On peut ainsi par exemple dans la Halle AP2 s'immerger dans les sous-bois, une très belle installation visuelle et sonore réalisée par EEEE. Ce duo de jeunes diplômés des Beaux Arts de Dunkerque - Mathurin Van Heeghe et Alexis Costeaux - ont imaginé un instrument inspiré de l'orgue dans une nature reconstituée (voir ci-dessous). Cette installation poétique s'inscrit dans le récit d'un explorateur qui visiterait la Terre dans le monde d'après l'industrie. Loin des visions apocalyptiques angoissantes, la proposition qui est faite dégage une sorte de sérénité.

D'autres jeunes artistes font le choix de l'humour et c'est tout aussi réussi. Quelque part entre la BD de création et les documents qualité qui s'affichent dans les usines, l'artiste Juliette Green pose la question de ce qui restera de nous après notre mort. Elle décline cette interrogation de décennies en siècles, puis en millénaires. La réponse peut surprendre, mais amène à sourire.

Même impression après avoir vu l'installation de Hugh Hamilton, un jeune britannique, qui actionne un volet roulant en fonction des cours mondiaux du carbone. Chaque oscillation du marché fait se lever ou descendre de quelques centimètres ce volet, révélant ainsi une certaine absurdité des mouvements financiers qui ont pourtant un impact certain. Dans le même ordre d'idées, plusieurs pièces d'Eric Baudelaire sont aussi proposées, parmi lesquelles d'étonnantes tableaux reprenant l'évolution de la température de la mer Baltique. Pour cela, il a recours à ce qui ressemble à de la cire de bougie, donnant une impression de finitude que l'humain veut trop souvent oublier. Il



faudrait aussi citer le travail de Dominique Ghesquière, qui reconstitue une fausse dune de sable et sa végétation. Ou les travaux photographiques de LaToya Ruby Frazier, qui a recueilli les paroles d'ouvriers venus travailler dans le bassin minier et a photographié leurs mains.

A cela s'ajoutent des œuvres plus connues, réparties au fil des salles et des chapitres. Comment ne pas évoquer Hans Haacke et son MetroMobiltan dénonçant l'arrivée du PDG de Mobil au conseil d'administration du MoMa. Ou le monumental manteau (Sasa) de El Anatsui (voir ci-dessous), réalisé à partir de matières récupérées. L'œuvre de très grande dimension prend toute son ampleur dans l'espace où elle est exposée, avec une très belle hauteur de plafond.

La richesse de cette triennale est telle qu'il est difficile de lui rendre pleinement justice ici. D'autant qu'il faudrait ajouter les œuvres commandées pour l'occasion et qui sont présentées dans la ville. Ou les lieux qui, comme l'incroyable bâtiment - un lieu de stockage en béton construit après guerre pour conserver les importations de vins venus d'Afrique du Nord - où une installation (que nous n'avons pas pu voir dans sa forme définitive) est prévue ainsi que des concerts. L'édifice est d'une beauté minérale, saisissante, qui vaut le détour !

L'approche conceptuelle retenue dérouterait peut-être des visiteurs appréciant un rapport plus direct, moins intellectualisé à l'art. Que ceux-là se rassurent. Loin d'être un détail, il faut louer la qualité des explications dispensées au fil des salles, que ce soit à l'entrée des différentes sections ou dans les cartels accompagnant les œuvres. Trop souvent, ce sont des monuments de charabia incompréhensibles. Louons donc l'intelligent travail de transmission qui a été ici fait : les explications sont très claires et accompagneront le visiteur pour une fois pris comme une personne intelligente et sensible. Rien que pour cela, la visite vaut le coup. En quittant Dunkerque, une évidence s'impose : les temps ont changé et si ce qui caractérise la modernité est la vitesse, le regard s'est métamorphosé en un temps assez court.

Chaleur humaine du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024 Dunkerque (Fonds régional d'art contemporain Grand Large, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) et la halle AP2

- 10 juin 2023

**"Triennale Art et Industrie de Dunkerque" : Chaleur Humaine**  
Samedi 10 juin 2023

REPRENDRE (5 MIN)

CHALEUR HUMAINE

"Comment les défis énergétiques ont impacté l'art, le design et l'architecture ?" - Telle est la question posée par cette exposition. - L'affiche de "Chaleur Humaine", 2ème édition de la Triennale Art et Industrie de Dunkerque.

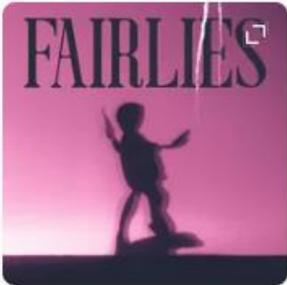
Provenant du podcast  
**La revue des expos**

**Comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont-ils impacté l'art, le design et l'architecture, telle est la vaste question que pose la série d'expositions des Hauts-de-France qui s'ouvre aujourd'hui : la "Triennale Art et Industrie de Dunkerque".**

Patricia Martin en parle avec Camille Richert, une des deux commissaires (avec Anna Colin) chargées de cette deuxième édition, intitulée "Chaleur Humaine".

### Programmation musicale

06h41



**Grian Chatten**  
Fairlies  
Album Fairlies (2023)  
Label PARTISAN RECORDS

ÉCOUTER SUR

Arts et Divertissement



# Le débat de la semaine : à Dunkerque, que pensez-vous de la sculpture de poulpe installée sur la digue ?

*Emma Kosinski*

**Dans le cadre de la triennale Chaleur humaine inaugurée les 10 et 11 juin derniers, un poulpe géant a pris place sur la digue, à hauteur du Grand Pavois.**

Par Emma Kosinski

Temps de lecture :

2 min

Partage :

Quiconque passant sur la digue dans le secteur du Grand Pavois a pu remarquer cette drôle de sculpture en bronze placée là. Commandé par la Ville à l'artiste plasticienne Laure Prouvost, originaire du Nord de la France, il s'agit d'un poulpe géant fait de bronze, une partie de son corps est encore sur le sable et les tentacules se hissent sur la digue pour venir à la rencontre des passants.

La présence de ce céphalopode s'inscrit dans le cadre de la requalification de la digue tout en faisant écho à la triennale « Chaleur humaine » inaugurée les 10 et 11 juin derniers. La sculpture, jouant sur les mots entre langue anglaise et langue française, s'intitule « Oui Will Become One Another », et fait écho à une sculpture similaire déjà réalisée par l'artiste sur la digue de la Panne, en Belgique, en 2021 nommée « Touching To Sea You Through Our Extremities » à l'occasion de la biennale de Beaufort. Les avis sont mitigés sur cette installation qui a déjà beaucoup fait parler d'elle. Certains admirent les résultats et vantent la délicatesse du rendu, d'autres se questionnent sur la légitimité de la qualifier d'œuvre d'art ou encore dénoncent un travail trop détonant susceptible de faire peur aux enfants cet été. Et vous, que pensez-vous de cette sculpture de poulpe récemment installée sur la digue ?

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Vidéos suggérées : Le Yacht Club Boulonnais a proposé deux jours de découverte de la voile en mer aux jeunes porteurs d'un handicap dans le cadre de la semaine nationale handivoile du 10 au 18 juin.



[https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2023/06/14/node\\_176799/3306394/public/2023/06/14/B9734498448Z.1\\_20230614112140\\_000%2BGLMMUQ30J.1-0.jpg?itok=EpmYDoVb1686734506](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/06/14/node_176799/3306394/public/2023/06/14/B9734498448Z.1_20230614112140_000%2BGLMMUQ30J.1-0.jpg?itok=EpmYDoVb1686734506)





# Dunkerque : La Triennale Art et Industrie fait son grand retour jusqu'à l'an prochain

*Emma Kosinski*

**Inaugurée le samedi 10 et le dimanche 11 juin derniers, la Triennale Art et Industrie revient à Dunkerque et explore cette année la chaleur humaine et les énergies créatives.**

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque.

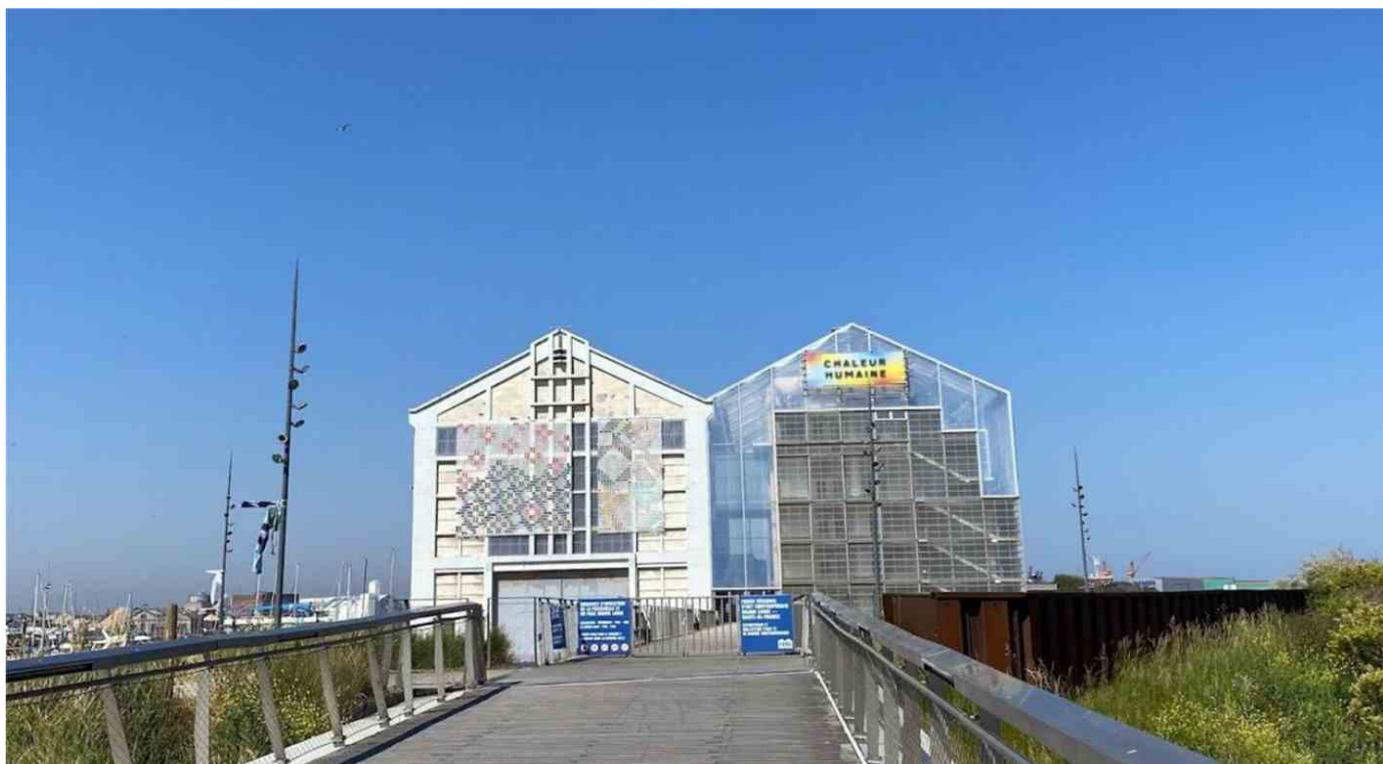
Intitulée « chaleur humaine/consciencés énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives.

Celle-ci s'installe du 10 juin dernier au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée au FRAC.

Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que les espaces publics de la ville.

Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois, s'inscrit également dans le cadre de la Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail.





[https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2023/06/22/node\\_177546/3310224/public/2023/06/22/B9734527812Z.1\\_20230622104011\\_000%2BGN3N0N3U4.1-0.jpg?itok=3FynOT\\_U1687423217](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/06/22/node_177546/3310224/public/2023/06/22/B9734527812Z.1_20230622104011_000%2BGN3N0N3U4.1-0.jpg?itok=3FynOT_U1687423217)

Inaugurée le samedi 10 et le dimanche 11 juin derniers, la Triennale revient à Dunkerque. ■





## Sorties : Chaleur humaine, la triennale art et industrie , deuxième opus



Chaleur humaine, le deuxième opus de la triennale art et industrie est à voir, tout l'été et jusqu'à la fin de l'année, au FRAC, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Ailleurs sur le web





# Les vingt expositions à voir cet été dans le Nord et le Pas-de-Calais

## *Catherine Painset Selection*

Jeux vidéo, peinture, sculpture, mode, cinéma... Les propositions sont nombreuses et variées dans les musées de la région cet été. Parmi les 20 que nous avons retenues, il y en a forcément une (ou plusieurs !) pour vous.

Palais des Beaux-Arts (Lille)

### **Open Museum « Jeux vidéo », jusqu'au 25 septembre**

La 8e édition de l'Open Museum est consacrée à un incontournable de la culture actuelle, le jeu vidéo, à travers les créations des studios Ankama et Spiders. La rencontre du 10e art avec les beaux-arts se fait sous la forme d'une promenade immersive et ludique dans les coulisses de la création, les univers parallèles et l'écosystème du jeu vidéo.

>>> **Lire aussi** : Avec l'Open Museum jeu vidéo, le 10e art s'expose au palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba.lille.fr  
Gare Saint-Sauveur (Lille)

### **« Range ta chambre », jusqu'au 8 octobre**

Jean-François Fourtou présente sa première chambre d'enfant, qu'il occupa jusqu'à ses 4 ans, dans l'appartement familial, au cœur de Ménilmontant, vieux quartier populaire de Paris. L'artiste invite le visiteur à perdre pour un temps ses repères d'adulte dans une chambre d'enfant monumentale. Entre nostalgie et tendresse.

Boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Du mercredi au dimanche, dès 12 h. Entrée libre. lille3000.com  
Musée d'Histoire naturelle (Lille)

### **« Bien conservés ! 200 ans de collections », jusqu'au 4 septembre**

Plongés dans les coulisses du musée grâce à une scénographie immersive, les visiteurs ont la sensation de déambuler dans les réserves et découvrent des objets et spécimens, pour certains encore jamais dévoilés, issus des quatre fonds conservés : zoologie, géologie, ethnographie, sciences et techniques.

>>> **Lire aussi** : À la Maison de Gaule, à Lille, une exposition sur l'art de passer à table  
Maison natale Charles de Gaule (Lille)

Dans la maison de Julia et Jules Émile Maillot, les grands-parents du Général, l'exposition livre sur un plateau une réflexion sur la place du repas, l'art de recevoir et le plaisir de la table à la fin du XIXe siècle. Charles de Gaule n'a pas été oublié. La dernière partie de l'exposition est consacrée à son rapport à la nourriture, de son enfance à la présidence.

9, rue Princesse. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans.  
Tél. : 03 59 73 00 30. maisondegaulle.fr



### « Yves Saint Laurent : transparences », jusqu'au 12 novembre

L'exposition d'une soixantaine de modèles, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, montre comment le couturier a su utiliser les effets de transparence des tissus pour proposer une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle, renverser les codes du dévoilement du corps féminin. En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Paris.

>>> **Lire aussi** : Calais : Yves Saint Laurent tout en transparence à la Cité de la dentelle et de la mode 135, quai du Commerce. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 21 00 42 30. cite-dentelle. fr  
LAAC et FRAC Grand Large (Dunkerque)

### « Chaleur humaine, consciences énergétiques », jusqu'au 14 janvier

Les huit chapitres de « Chaleur humaine », deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, sont à découvrir au LAAC, au FRAC Grand Large, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois. Les thèmes explorés incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

LAAC, 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit pour les moins de 18 ans. 4/2 €. Tél. : 03 28 29 56 00. musees-dunkerque. eu

FRAC, 503, avenue des Bancs-de-Flandres. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le week-end de 11 h à 19 h. 4/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. fracgrandlarge-hdf. fr  
Château d'Hardelot (Condette)

### « Benjamin Lacombe et le victorien », jusqu'au 5 novembre

L'exposition invite à redécouvrir des œuvres littéraires inspirées par l'époque victorienne, à travers l'œil et le crayon de l'illustrateur Benjamin Lacombe. Une sélection d'illustrations originales sont présentées, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray. Convoquant différentes techniques, elles prennent place dans un parcours immersif, scénographié par l'artiste.

>>> **Lire aussi** : Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Louvre-Lens (Lens)

### « Paysage. Fenêtre sur la nature », jusqu'au 23 juillet

Outre les œuvres en elles-mêmes – célèbres ou plus inattendues –, l'exposition présente des objets, par exemple des manuels pédagogiques écrits par les artistes ou des ustensiles employés en atelier ou en plein air. Tous permettent de suivre les amateurs dans leurs intérieurs où le paysage se fait décor, mais aussi les artistes durant leurs expéditions, dans leurs jardins ou plus loin.

>>> **Lire aussi** : Au Louvre-Lens, le temps et le paysage sont dans tous leurs états 99, rue Paul-Bert. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 11/6 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 18 62 62. louvrelens. fr  
Centre historique miner (Lewarde)

### « La mine fait son cinéma », jusqu'au 17 septembre

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art





## Sorties : nos bonnes idées pour ce week-end

Les photos de Nikos Aliagas à Jumièges, une collection d'art africain d'exception au musée des Confluences, des balades artistiques dans des jardins, un nouveau lieu culturel dans la citadelle d'Ajaccio, de la musique classique à Chambord... Voilà un week-end d'été bien rempli ! Nikos photographe Abbaye de Jumièges, Seine-Maritime  
Quel autre lieu que la « plus belle ruine de France » (dixit Victor Hugo !) aurait pu mieux héberger cette belle exposition intitulée « Le spleen d'Ulysse » ? On y découvre une sélection de photographies prises par Nikos Aliagas, qui possède un bel oeil pour immortaliser des trognes burinées, des mains ridées, des attitudes et des mouvements interlopes chez ses contemporains, qu'il sait regarder avec intérêt. Conçue comme une illustration contemporaine de l'« Odyssée » d'Homère, cette exposition se nourrit de photos prises depuis une dizaine d'années, nous racontant un bien beau voyage... Jusqu'au 31 octobre. [abbayedejumieges.fr](http://abbayedejumieges.fr)

Tropiques d'antan Musée Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt Cette exposition nous transporte depuis les Hauts-de-Seine jusqu'en Argentine et au Brésil au début du siècle dernier. Notre guide de voyage n'est autre que le banquier Albert Kahn, parti en 1909 à la découverte de l'Amérique du Sud. On le suit dans cet itinéraire formalisé par quelque 600 clichés, essentiellement des plaques stéréoscopiques noir et blanc. Une balade qui se ponctue, sur les hauteurs de Rio, par un heureux jaillissement de couleurs. « Modernités sud-américaines », jusqu'au 19 novembre. [albert-kahn.hauts-de-seine.fr](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr)

La Ferme urbaine de Saint-Denis participe à « Jardins ouverts en Ile-de-France ». © Zone Sensible

Jardins ouverts Île-de-France Pour célébrer le retour de l'été, l'opération « Jardins ouverts en Île-de-France » multiplie les événements, ateliers, sorties, expositions en plein air. Et pour cette septième édition, la programmation, sur plus de 200 sites, ne manque pas de poésie, grâce notamment à la présence aux quatre coins de la région d'artistes singuliers. Ce week-end : visite botanique insolite avec la Compagnie Méliadès à Rambouillet, jonglerie champêtre en forêt d'Ecouen ou pique-nique à la japonaise à la maison-atelier Foujita dans l'Essonne. Le calendrier s'étire ainsi jusqu'à fin août. [iledefrance.fr](http://iledefrance.fr)

Triennale arts et industries LAAC & FRAC Grand Large, Dunkerque Le LAAC et le FRAC Grand Large s'allient pour proposer une triennale consacrée aux relations entre l'art et l'industrie. Baptisée « Chaleur humaine », cette manifestation regroupe aussi de multiples lieux dans les Hauts-de-France. On y découvre les projets de 120 artistes réalisés de 1972 jusqu'à nos jours, qui s'interrogent sur les problématiques liées à notre environnement, avec un focus, pour cette seconde édition, sur les énergies. Un sujet au coeur de la vie économique du grand port de Dunkerque. De nombreuses dimensions sont explorées : qu'elles soient physiques (la transformation de ressources énergétiques



en mouvement ou chaleur), humaines (les corps comme moteurs de rendement, la robotisation...) ou écologiques (l'épuisement des ressources, les déchets...). Jusqu'au 14 janvier 2024. [triennale.fr](http://triennale.fr)

Masque-heaume de « l'esprit de la jeune fille » (ikorodo) 1963-1964, Nigeria. © David Ames, Avec l'aimable autorisation de Herbert M. Cole

Afrique, mille vies d'objets Musée des Confluences, Lyon C'est la 40 e exposition proposée par ce qui est devenu « le » musée lyonnais depuis son ouverture, il y a bientôt dix ans. Et la sixième consacrée à l'Afrique. Mais jamais encore une exposition d'une telle ampleur n'y avait été montée. Elle regroupe 230 objets issus de la collection d'Ewa et Yves Develon, des masques, statuettes et autres sculptures du Nigeria et du Cameroun dont on suit le parcours : de leur création à leur utilisation (rituelle ou pratique), jusqu'à leur statut d'oeuvre d'art accordé par l'oeil du collectionneur. Une scénographie immersive apporte un regard nouveau sur le marché de l'art africain, constitué d'objets du quotidien qui se retrouvent objets de convoitise des plus grands musées, loin de leur Afrique natale... Jusqu'au 18 février 2024. [museedesconfluences.fr](http://museedesconfluences.fr)

La Carte et le Territoire Galerie Paprocki, Paris Quand il ne monte pas sur scène, Michel Houellebecq se prête régulièrement à l'exercice de l'exposition. On se souvient de son passage au Palais de Tokyo, lors d'un événement où il déclinait toutes ses obsessions. Ici, l'écrivain partage la vedette avec Louis Paillard, architecte et auteur des planches originales de la version graphique de son roman « La Carte et le Territoire », qui lui a valu le prix Goncourt 2010. Celles-ci sont désormais exposées aux yeux des curieux, avec un personnage principal ressemblant étrangement à l'auteur lui-même. Jusqu'au 29 juillet, [romeropaprocki.com](http://romeropaprocki.com)

« Terrain vague », pièce présentée dans le cadre du festival OTNI #2, à La Villette. © Studio Dupitier

Plaisirs estivaux Vitry-sur-Seine et Paris Juillet siffle le début de la grande récré, avec deux événements hors pistes pour s'évader en beauté. D'un côté, à l'occasion d'un week-end dédié aux porteurs d'un trouble autistique, le groupe de musiciens Les Harry's, passés du rang d'autistes à celui d'artistes, jouera de la musique expérimentale à 16h dans le jardin du MacVal, à Vitry. De l'autre, une invitation à découvrir des formes théâtrales étonnantes, au fil de cette deuxième édition du Festival OTNI au Grand Parquet (La Villette). Avec samedi (à 14 h 30 et 17 h) une déambulation chorégraphique au cours de laquelle, équipé d'un casque, chaque spectateur aura la chance de se glisser dans la peau d'un danseur. A partir de 7-8 ans. [macval.fr](http://macval.fr) et [legrandparquet.fr](http://legrandparquet.fr)

Paname Bouquine Paris Ils font tellement partis du paysage qu'ils ont tendance à se fondre dans le décor. Et pourtant, les bouquinistes sont un monument bel et bien vivant de Paris. Et ce week-end, c'est leur fête ! Pour la troisième année, durant deux jours, Philippe, Henry et Cyril sur le quai des Grands Augustins, Serge, Bernard et Luc du quai de la Tournelle, Michelle et Sophie du quai de Conti, ainsi qu'une cinquantaine d'autres, attendent les fidèles et moins fidèles pour venir célébrer ensemble la passion du livre. Polars, philo, littérature, BD, science-fiction, jeunesse, à chacun son bouquin. [panamebouquine.com](http://panamebouquine.com)



## Triennale Art & Industrie

HomeExposition

- ■Exposition

Chaleur humaine [Triennale Art & Industrie "](#) [Triennale Art & Industrie](#) Yemi Awosile © Martin Argyroglo" id="" 643b4fc7" >

C'est entendu, Dunkerque est plus que jamais une terre d'industrie, hier comme aujourd'hui – et sans doute moins que demain. Mais c'est aussi une ville d'art. En témoigne cette triennale, dont la deuxième édition s'intéresse à une indémodable énergie renouvelable : la chaleur humaine.

En 2019, le Frac Grand Large et le Laac osaient un sacré pari : articuler art et industrie lors d'une nouvelle triennale investissant espace public et musées dunkerquois – et au-delà. Après s'être penché sur la notion de "gigantisme", l'événement s'intéresse cette fois à l'énergie (thème ô combien d'actualité), qu'elle soit source de progrès ou de désastre environnemental, créative ou collective. Réunissant quelque 250 oeuvres réalisées par près de 130 artistes, cette exposition raconte ainsi en huit chapitres une brûlante histoire de l'humanité, depuis les années 1970 et la première crise pétrolière jusqu'à nos jours sombres, marqués par la crise écologique. Où l'on s'interrogera sur la finitude des ressources fossiles et à la transformation de nos paysages, à l'obsolescence de nos objets (les ordinateurs entassés saisis par Valérie Belin) ou la trace que laisse le travail sur l'Homme et son environnement (la série photographique de LaToya Ruby Frazier, Et des terrils un arbre s'élèvera). Et puis, en s'aventurant sur la digue, on découvrira aussi... un immense poulpe en bronze ! Signée Laure Prouvost, cette sculpture tentaculaire figure notre éternel besoin de connexion les uns aux autres – en somme, de chaleur humaine.

Julien Damien // Photo : Yemi Awosile © Martin Argyroglo

Informations

Dunkerque, Frac Grand Large, Laac Halle AP2 & divers lieux

10.06.2023>14.01.2024mer > dim : 14h-18h (Frac) • mar > ven : 9h-18h sam & dim : 11h - 18h (Laac)

,  
6/4€ (gratuit Halle AP2)



# Galleries d'art à Lille : les expos à voir en juillet

**Cd-C Clp**

La ville regorge de galeries d'art qui proposent chaque mois de très belles expositions portées par des artistes à (re)découvrir. Voici nos coups de cœur.

– Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage « Feuilles de thé » est en vente à la galerie, 18 €).

– Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon esprit s'envole », professe l'artiste. « Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas ! ».

– La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille Centre)

En résonance avec la Triennale Art & Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi 23 septembre à 16 h.

– Le souffle court à la Galerie Bacqueville (VieuxLille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville.

Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15 h-19 h et sur rendez-vous au 06 99 69 04 04, [www.galeriebacqueville.com](http://www.galeriebacqueville.com) ■



# Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !

*Eloise Figaszewski*

Des Dunkerquois se sont entraînés à tirer un remorqueur le long des quais dans le cadre d'un projet artistique de la Triennale d'art contemporain pour les Journées européennes du patrimoine, en septembre.

Une vingtaine de personnes se sont réunies au Môle 1, à Dunkerque, pour s'entraîner au halage, un mode de traction terrestre de bateaux, dans sa forme la plus ancienne. À l'aide d'une corde et à la force de leurs bras, des volontaires équipés de gilets de sauvetage ont tiré le long du quai un remorqueur de la société Boluda, sur une centaine de mètres.

Une performance

Une telle pratique peut étonner : c'était en fait un essai, pour la réalisation du projet des artistes Clovis Maillet et Louise Hervé, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine de septembre. Le duo propose une performance qu'il nomme Fête de la nouvelle pierre et qui entre en résonance avec l'édition « Chaleur Humaine » de la Triennale d'art contemporain du FRAC et du Laac.

À travers ce projet, les artistes veulent rassembler des volontaires pour déplacer par la force du collectif un objet trop lourd pour être bougé par une seule personne. Le halage le long des canaux et fleuves était une pratique répandue, avant que la propulsion motorisée des bateaux ne lui fasse perdre son utilité. Le halage humain ou animal avait déjà été remplacé par la traction mécanique au XIXe siècle.

Des circuits guidés à vélo

« A priori, il n'y aura pas d'autres essais d'ici le samedi 16 septembre, date où la performance se tiendra dans le cadre des Journées européennes du patrimoine », précise la ville de Dunkerque. D'ici là, il est possible de découvrir d'autres œuvres de la Triennale « Chaleur humaine » dans l'espace public. Des circuits à vélo en compagnie d'un guide seront organisés au départ du Laac à 10 heures les dimanches 30 juillet et 27 août. ■





# Dunkerque : mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue?

**Bc**

L'oeuvre d'art de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant sur la digue, a été vandalisée ce week-end.

Depuis le début du week-end, les promeneurs habitués de la digue se demandent ce qu'il est arrivé à la sculpture de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant à tête d'oiseau, en bronze, installée au niveau du Grand Pavois. Des barrières de chantier ont été disposées pour sécuriser une partie de l'oeuvre. En cause : l'un des éléments fixés au sol, représentant un petit héron, le bec en l'air, a disparu. Il ne reste plus que les pattes... Que s'est-il passé ?

Retrouvé un peu plus loin

Retour en arrière. Vendredi après-midi, la mairie a été alertée par des riverains que le volatile avait disparu et que ses pattes avaient été sectionnées. « Immédiatement, nous avons sécurisé le site pour éviter tout problème, raconte Martine Arlabosse, adjointe à Malo-les-Bains. Nos agents se sont ensuite mis en quête de l'oiseau. Et ils l'ont heureusement retrouvé un peu plus loin sur la digue et mis en lieu sûr. »

La suite ? Une entreprise devrait se déplacer ce lundi pour récupérer les restes du héron, autrement dit ôter les pattes restantes afin de ramener l'ensemble à l'atelier pour le réparer. « Le héron sera ensuite repositionné à sa place, c'est notre volonté mais il est trop tôt pour indiquer quand se fera ce retour, ajoute l'adjointe. Il est toutefois désolant de voir ce genre de dégradation sur notre belle digue...

L'oeuvre fait déjà partie du paysage et riverains et promeneurs l'apprécient beaucoup. »

Le poulpe géant de Laure Prouvost, baptisé *Oui Will Become One together* a pris place début juin dans le cadre de la Triennale Art et Industrie et pour marquer le renouveau de la digue. ■



# Dunkerque : visiter le FRAC les yeux bandés, le pari audacieux des visites sensorielles

*Eloise Figaszewski*

Pendant la Triennale Art & Industrie à Dunkerque, le Fonds régional d'art contemporain propose des visites sensorielles, accessibles à tous, qui invitent à découvrir les œuvres les yeux bandés, à travers le son, l'odorat et le toucher.

Deux sens peuvent nous venir instinctivement en tête quand on s'imagine visiter un musée, ou apprécier une œuvre d'art : la vue, d'abord, puis l'ouïe. Mais pour découvrir sa collection dans le cadre de Chaleur Humaine, la nouvelle édition de la Triennale d'art contemporain à Dunkerque, le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) a choisi de chambouler nos habitudes. Ce sont le **toucher, l'odorat et l'ouïe** qui sont mis à l'honneur au fil d'une visite sensorielle. « Dans chaque groupe participant à une visite sensorielle, la moitié des visiteurs évolue les yeux bandés, l'autre les guide », explique Corentin Buchaudon, directeur des publics au FRAC Grand Large. Ces visites accueillent entre 10 et 15 participants tous les jeudis des vacances d'été et chaque premier dimanche du mois, de 15 h à 16 h.

Comprendre l'œuvre sans la voir

L'idée a germé l'année dernière, à la rentrée scolaire, quand le FRAC a organisé une première visite en totale cécité pour un groupe de lycéens : « La forme a bien fonctionné, pour les jeunes, c'était ludique et ça faisait aussi appel à la confiance envers l'autre, puisque ceux qui ne voient pas sont guidés par leurs camarades », se remémore Corentin Buchaudon. Bonne raison pour réitérer l'expérience, à l'occasion de la tenue de la Triennale Art & Industrie, avec, cette fois, un brin de poésie en plus. Ce jeudi, Anna, 7 ans, et son papa sont venus pour participer à leur toute première visite sensorielle : Anna va porter le masque sur ses yeux et sera guidée par son père. Avant le début du parcours, annonce du protocole : les visiteurs doivent d'abord se laver les mains.

Associer les sens

À travers les étages du FRAC, les œuvres se dévoilent : une partie d'entre elles a été sélectionnée pour la visite sensorielle. Tout commence au rez-de-chaussée, où une playlist, préparée par les 4-Écluses, permet aux visiteurs masqués de découvrir les œuvres à travers le son qui leur est associé. « On fait référence à la synesthésie, certaines personnes ont cette capacité d'associer plusieurs modes sensoriels à une information », explique le médiateur. Ici, c'est le fait d'entendre un son en voyant une peinture par exemple. Une activité similaire se déroule plus loin, invitant cette fois à associer un parfum à une plante, fictive, peinte à l'aquarelle.

« Au départ je pensais devoir utiliser la vue et l'ouïe mais je n'avais pas imaginé que la visite soit aussi poussée, jusqu'à l'utilisation de l'odorat et du toucher. », s'étonne Vincent, le père d'Anna. « C'est une bonne expérience qui permet de voir les perceptions des uns et des autres selon les œuvres à travers les différents sens. Un moyen de découvrir l'art différemment. », il constate.

Toucher une œuvre ?

Plus loin, c'est une expérience inédite qui attend les participants : ils peuvent toucher une œuvre d'art !



« Nous avons demandé l'accord de l'artiste, Jennifer Tee », précise le FRAC : mains propres et bagues retirées, il est possible de ressentir les textures de l'œuvre imposante, installée au sol, par le toucher. Vers 16h, à la fin de la visite, Anna a joué la critique : « J'ai tout aimé ! J'aimerais bien refaire une visite comme ça ! ». ■





## Triennale Art & Industrie : Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone

La Triennale Art & Industrie offre une réflexion sur la « transition énergétique », qui commence dès le transport d'œuvres et la construction de son catalogue.



L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac) et se terminera le 14 janvier.

WATTEAU Emmanuel

À l'heure du dérèglement climatique, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France s'intéresse à la façon dont l'énergie sous toutes ses formes conditionne nos modes de vivre ensemble. Un parcours de 250 œuvres choisies dans les collections publiques ( prêts exceptionnels et solidaires du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques et des nombreux Frac), ainsi que 30 nouvelles productions, nous est proposé par deux commissaires invitées, Anna Colin et Camille Richert.

L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac), des bâtiments remarquables dans cette ville où les différentes reconstructions ont laissé une incroyable diversité de la modernité architecturale : le port avec la Maison des gens de mer, la digue du Braek et la mer visible depuis les hauteurs du Frac, construit en 2013 par les fameux architectes Lacaton et Vassal, à partir d'une imposante halle industrielle. Le Laac, bâtiment moderne et chaleureux conçu entre 1979 et 1982 au bord des chantiers alors en fonction, dispose d'une collection impulsée dans les années 1970 par une association d'industriels.

Le refus du mécénat de Total

La traversée de l'exposition centrale de la Triennale s'effectue au fil de huit chapitres problématisant des périodes chronologiques qui commencent à la fin des Trente Glorieuses. Le parti pris d'Anna Colin et Camille Richert est de situer leur recherche – refusant, par exemple, le mécénat de Total –, comme les œuvres qu'elles exposent, telle celle d'Hans Haacke, *MetroMobiltan* (1985) dans la salle du Frac qui ouvre la section « les Sources du progrès ».

Cette installation, qui montre la collusion des industries culturelles et pétrolières, est structurée par trois bandeaux d'annonces : « La direction de Mobil à New York pense que les ventes de ses filiales sud-africaines à la police et à l'armée ne représentent qu'un

faible pourcentage de son chiffre d'affaires global », « Le refus d'approvisionner totalement les forces de police de l'armée d'un pays hôte est difficilement compatible avec l'idée qu'on se fait du bon citoyen d'un pays ». Au centre est représentée une *Figure assise de Tanda*, Afrique, vers 1400 avant J.-C., musée de Lagos, Nigeria.



L'Humatinala

Du lundi au vendredi, l'actu essentielle décryptée par la rédaction de *l'Humanité*.

Nous n'avons pas pu confirmer votre inscription.

Merci ! Nous vous avons envoyé un email de confirmation.

Une œuvre on ne peut plus d'actualité, dont le fronton à l'antique porte un extrait d'une brochure publiée par le Metropolitan Museum sous le titre *The business of Art Known the Art of Good Business*

(« les affaires de l'art connaissent les bonnes affaires »)« *De nombreuses perspectives en matière de communication sont rendues possibles grâce aux soutiens financiers apportés aux programmes, aux expositions particulières et aux services. Ceux-ci sont souvent en mesure de proposer une réponse créatrice et rentable à un objectif commercial spécifique, en particulier dans les cas où les relations avec les autres pays, avec les gouvernements ou avec les consommateurs sont un souci fondamental.* »



## Mortelle et nécessaire “chaleur humaine”

1. Accueil
2. Culture
3. Arts & Expos

À Dunkerque, la Triennale d'art “Chaleur humaine” se penche sur les énergies et leur impact sur l'environnement et les hommes.



Guy Duplat Collaborateur culturel  
 Publié le 11-08-2023 à 10h16



Vue générale du Frac Grand Large à Dunkerque ©Photo: D.R.

Dans le port de Dunkerque, dans les beaux bâtiments du *Frac-Grand Large* et au musée, le LAAC, une première Triennale d'art contemporain liant “*Art et Industrie*” avait eu lieu en 2019 sur le thème du “*Gigantisme*”. Les mêmes lieux proposent cette fois une vaste et exigeante exposition intitulée “*Chaleur humaine*” (jusqu'au 14 janvier). Avec 250 œuvres de 130 artistes dont de nombreux Belges (Angel Vergara, Edith Dekyndt, Otobong Nkanga, Sammy Baloji, Alechinsky, Mira Sanders, etc.).

Dunkerque a un grand passé industriel dans la sidérurgie et les chantiers navals. Les deux bâtiments du Frac en sont comme les témoins. Les architectes Lacaton et Vassal ont choisi de conserver dans son état, la halle AP2, de 75 m de long, construite en 1945, surnommée “la cathédrale” par les habitants, et ont construit une seconde “cathédrale”, transparente, avec une vue superbe sur la mer et la côte, aux gabarits exactement identiques, juste à côté de la première.

El Anatsui: Sasa (manteau), 2004, aluminium et cuivre, 700 x 640 cm ©Photo: D.R.

L'exposition occupe les deux lieux et se prolonge au musée d'art contemporain, le LAAC, tout proche. Elle montre comment les artistes depuis 1972 et le premier choc pétrolier jusqu'aujourd'hui expriment les enjeux de l'industrie et de l'énergie, à l'heure du changement climatique et de l'anthropocène.



L'intitulé de cette ***Triennale Art et Industrie*** est à double sens car si c'est la chaleur humaine, amenée par les hommes, qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités et l'espoir d'un mieux vivre.

### **Somptueux manteau de déchets**

Divisée en chapitres clairs intitulés "Des corps sans fatigue", "Ressources humaines", "Les sources du progrès", "Fétiches", etc., cette Triennale est engagée dans le combat éthique et écologique. Elle a ainsi refusé le sponsoring de Total et a choisi pour diminuer son empreinte carbone (et par économie) de ne choisir des œuvres que dans des collections françaises ou de pays limitrophes.

Brassant beaucoup de sujets, trop au risque de s'y perdre, la Triennale est dense et studieuse, l'exposition demande alors du temps et souvent des explications (il faut 3h pour bien voir tout, le LAAC compris).

Mais on y retrouve des œuvres aussi fortes et poétiques que "Sasa" (le "manteau") d'El Anatsui, une tapisserie gigantesque en déchets métalliques, les sortant ainsi de leur destin polluant, ou les beaux paysages colorés de cire d'Eric Baudelaire.

José Gamarra: Extension progressive, 1975 ©Photo: D.R.

Le parcours commence par analyser de manière critique les routes de nos énergies. Un montage saisissant montre le temps qu'il a fallu à Gorbatchev pour annoncer la catastrophe de Tchernobyl. Hans Haacke dans une grande installation dénonce un sponsoring par Mobil du *Metropolitan museum*. Sophie Ristelhueber a photographié au Koweït les traces laissées dans le sol par la guerre pour le pétrole en 1990. Les montages photos de Sammy Baloji montrent des anciennes photos des Congolais sous Léopold II avec celles des mines du Katanga.

On y retrouve aussi les dessins d'Otobong Nkanga et une belle peinture de José Gamarra montrant comment l'homme détruit la forêt amazonienne.

### **Le poulpe**

Ces préoccupations écologiques sont anciennes chez les artistes. Dès le premier choc pétrolier, Erró dénonçait dans une grande peinture la mainmise des pétroliers sur nos pays. Écologiste dès les années 70, Lois Weinberger photographiait "La fête des arbres" qu'il avait ornés de déchets colorés.

L'expo rappelle aussi par exemple, la performance de Gina Pane qui creusa de ses mains un petit trou dans la terre pour y conserver un rayon de soleil !

Gina Pane Table de lecture, 1969 - FNAC 95121 Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2023 / Cnap, Photo Gautier Deblond

Les artistes montrent à leur manière les dégâts faits par l'homme : une grande photo de paysage de Pierre Antoine a été irradiée en son centre par l'uranium formant un énorme halo. Deux squelettes de bananiers décharnés sont symbolisés par Minia Biabiany pour rappeler le scandale de la chlordécone, un pesticide pour bananiers interdit en France mais longtemps autorisé en Martinique et Guadeloupe, entraînant cancers et catastrophe environnementale.

Un des nombreux chapitres de l'expo parle de la fatigue de corps avec une vidéo de la performance de Chris Burden resté 22 jours dans son lit dans une galerie et une œuvre de Jo Spence qui a entrepris de photographier son propre corps fatigué, usé par la maladie.

Un vaste parcours avec en bonus, un grand poulpe en bronze de Laure Prouvost sur la plage de Dunkerque, le pendant de celui qu'elle a placé à La Panne.

*Chaleur humaine, Frac Grand Large et Laac, à Dunkerque jusqu'au 14 janvier*

Pour accéder à cet article, veuillez vous connecter au réseau internet.





# Nos idées de sorties pour le mardi 22 août dans le Nord et le Pas-de-Calais

L'été et les vacances continuent, les idées de sorties ne manquent pas ! Au programme d'aujourd'hui, notamment, quelques expositions et des sorties au grand air.

« La mine fait son cinéma » au Centre historique minier, à Lewarde

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art. Avec cette exposition, le CHM propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>> **Lire aussi** : « La mine fait son cinéma », une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater Jusqu'au 17 septembre. Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours, de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit – de 5 ans. [chm-lewarde.com](http://chm-lewarde.com)

« Silence & Résonance. Quand l'art de Hans Op de Beeck rencontre les maîtres flamands » au musée de Flandre, à Cassel

Sculptures, vidéos, dessins, peintures, photographies, le corpus pluriel de Hans Op de Beeck pose la problématique de notre rapport au temps et à l'espace. Une vingtaine de ses œuvres font écho aux tableaux des maîtres flamands des XVIe et XVIIe siècles.

>>> **Lire aussi** : À Cassel, les gris irréels d'Op De Beeck mis en lumière par les maîtres flamands Jusqu'au 3 septembre. 26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit – de 26 ans. [museedeflandre.fr](http://museedeflandre.fr)

« Des trompes et vous » au Forum antique, à Bavay

Découverte des différents métiers liés aux fouilles, autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique.

>>> **Lire aussi** : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public Jusqu'au 7 novembre. 2, allée Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit – de 26 ans. [forumantique.fr](http://forumantique.fr)

« Chaleur humaine, consciences énergétiques » au LAAC, à Dunkerque

Parmi les thèmes explorés par la Triennale Art & Industrie : le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

Jusqu'au 14 janvier. 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit – de 18 ans. 4/2 €. [musees-dunkerque.eu](http://musees-dunkerque.eu)

« Benjamin Lacombe et le victorien », Château d'Hardelot, à Condette

Dans un parcours immersif, une sélection d'illustrations originales de l'illustrateur, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray.



>>> **Lire aussi** : Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Jusqu'au 5 novembre. 1, rue de la Source. Du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. 3 €. [chateau-hardelot. fr](http://chateau-hardelot.fr)

« La femme, un littoral, une mer » au musée Opale-Sud, à Berck-sur-Mer

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une expo-dossier au sein des collections permanentes.

Jusqu'en décembre. 60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit – de 18 ans. [musee. berck. fr](http://musee.berck.fr)

Consultez l'actualité en vidéo Samer

### Dans les pas des chevaux boulonnais

Au programme de cette journée à la découverte des chevaux et des métiers qui les entourent : animation sur la carrière en sable à 14 h 30 et 16 h ; départs toutes les 30 minutes, de 14 h à 17 h, pour découvrir le site en calèche (5 €/personne) ; ouverture de la bourrellerie de Chloé de 15 h à 16 h. Le Quesnoy

### Balade patrimoine

Lors de cette balade patrimoine, on découvrira l'une des villes fortifiées par Vauban parmi les mieux conservées. Visite des remparts entre ouvrages défensifs, verdure et eau, et tourisme de mémoire avec le Mémorial néo-zélandais.

Ce mardi et mardi 29 août, à 15 h, RDV en face de l'office de tourisme, 1, rue du Maréchal-Joffre. 5/3 €. Réservation au 03 27 62 11 93. [tourisme-avesnois. com](http://tourisme-avesnois.com)

Watten

### Visite guidée des fortifications et de l'abbaye

Les visiteurs découvriront les anciennes fortifications et la tour de l'abbaye de Watten lors d'une balade dépaysante d'environ une heure autour du bastion du moulin, dans le bois de l'abbaye jusqu'au pied de la tour.

Ce mardi, à 16 h, abbaye Notre-Dame du Mont, rue de la montagne. Réservation au 06 46 33 64 66 ou [visites@watten. fr](mailto:visites@watten.fr). [ot-hautsdeflandre. fr](http://ot-hautsdeflandre.fr)

Marœuil

### Atelier puzzle, au bois de Marœuil

Une animation destinée aux enfants de 6 à 8 ans, qui fera appel à leurs talents d'artistes et de joueurs. L'invitation ? « Créons ensemble un puzzle aux allures animalières ».

Loos-en-Gohelle

### Sur les pas de Terribou et Terrisson

Sortie spéciale parent-enfant sur les terrils dits du 11/19. Terribou, Terrisson et leurs amis emmènent les petits explorateurs à l'assaut des géants de pierre. Le groupe se baladera sur les sentiers secrets des terrils, grimpera sur les pentes rocheuses et partira à la rencontre de quelques gardiens aux mille et une pattes.

Ce mardi, 14 h-16 h, lieu du RDV communiqué lors de l'inscription. Pour les enfants de 3 à 6 ans





accompagnés. Tarif unique : 5 €/pers. Réservation au 03 21 28 17 28 ou [accueil@chainedesterrils.eu](mailto:accueil@chainedesterrils.eu).  
[chainedesterrils.eu](http://chainedesterrils.eu) ■





# Les quinze expositions de la rentrée à ne pas rater dans le Nord et le Pas-de-Calais

## *Catherine Painset Selection*

Nouvelle saison dans les musées et lieux d'art de la région. De Sars-Poteries à Calais et de Lille à Lens, des propositions qui stimulent la curiosité. Anselm Kiefer au LaM, Léonard de Vinci au Forum des sciences, Marc Chagall à La Piscine, les femmes artistes au palais des Beaux-Arts, les animaux fantastiques au Louvre-Lens... il y a forcément une exposition qui retiendra votre attention.

MusVerre (Sars-Poteries)

### **Michèle Perozeni, du 16 septembre au 7 janvier**

Initialement céramiste, Michèle Perozeni découvre la matière-verre à Sars-Poteries. Elle y reviendra souvent, notamment lors d'une résidence d'une importance capitale pour sa carrière, en 2011, qui se conclura par l'exposition « Inlandsis ». De cette résidence, le musée a conservé une pièce majeure, « Chimères », toujours présentée au public. Après une visite récente du MusVerre, l'artiste a choisi de faire don au musée de son importante collection personnelle.

76, rue du Général-de-Gaulle. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 16 16. [musverre.lenord.fr](http://musverre.lenord.fr)  
Institut du monde arabe (Tourcoing)

### **« Étienne Nasreddine Dinét et l'Algérie : un amour incandescent », du 16 septembre au 14 janvier**

Cette rétrospective cherche à résoudre un double mystère. Comment l'œuvre d'un peintre français d'époque coloniale est-elle devenue une des identités visuelles de l'Algérie après l'Indépendance ? Et pourquoi Étienne Dinét est-il l'un des seuls peintres orientalistes qui échappe au reproche d'exotisme et au procès fait au regard colonial ? L'exposition – la première consacrée à l'artiste depuis 1930 – réunit une centaine d'œuvres avec pour ambition de montrer les différents aspects de Dinét, sa personnalité humaniste. Un grand peintre qui est aussi un trait d'union et un pont pour réconcilier les mémoires.

9, rue Gabriel-Péri. Du mardi au dimanche de 13 h à 17 h 45. 5/4 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Tél. : 03 28 35 04 00. [ima-tourcoing.fr](http://ima-tourcoing.fr)  
Le Fresnoy (Tourcoing)

### **« Panorama », 25e édition, du 22 septembre au 31 décembre**

Grand rendez-vous annuel de l'institution, « Panorama » permet de découvrir plus de 50 œuvres inédites, dans les domaines de l'image, du son et de la création numérique, réalisées par les artistes du Fresnoy. « Plus qu'allégoriques, ces productions artistiques transcendent la séparation entre la nature et la culture à l'œuvre dans nos sociétés occidentales. Des courts-métrages narratifs aux jeux vidéo, des films expérimentaux aux documentaires, de l'écran de cinéma à la tablette d'ordinateur, et de la projection extra-large aux vignettes » (Chris Dercon, commissaire de l'exposition et directeur de la



Fondation Cartier).

22, rue du Fresnoy. Du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 20 28 38 00. lefresnoy.net

Louvre-Lens

### « Les Animaux fantastiques », du 27 septembre au 15 janvier

Dragons, griffons, sphinx, licornes, phénix... Les animaux fantastiques tiennent une place discrète mais constante dans nos imaginaires contemporains (on pense à Harry Potter ou Game of Thrones). Leur nature hybride et leur apparence monstrueuse provoquent fascination et répulsion, mais, contrairement aux monstres humanoïdes, ils sont considérés comme des créatures que l'homme peut dompter, voire domestiquer. Ces créatures souvent hybrides portent en elles une ambiguïté fondamentale. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Que signifient-elles ? Riche de près de 250 œuvres – sculpture, peinture, objets d'art mais aussi cinéma et musique –, de l'Antiquité à nos jours, l'exposition propose un voyage dans le temps et l'espace pour raconter l'histoire des plus célèbres de ces animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat.

99, rue Paul-Bert. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 11/6 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 21 18 62 62. louvrelens.fr

LaM (Villeneuve-d'Ascq)

### « Anselm Kiefer. La photographie au commencement », du 6 octobre au 3 mars

Pour clore son année anniversaire, le musée consacre une exposition à l'un des plus grands plasticiens allemands, Anselm Kiefer. Né en Allemagne deux mois avant la capitulation nazie, Kiefer n'a de cesse de convoquer dans son travail le souvenir de la Seconde Guerre mondiale de manière cathartique.

Connu et reconnu internationalement pour ses pièces monumentales et son travail sur la mémoire européenne, il présente au LaM plus de cent trente œuvres témoignant de sa pratique de la photographie et de la question de la révélation de l'image, essentielles dans son œuvre, mais peu abordées dans le cadre d'expositions.

1, allée du Musée. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. 10/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. :

03 20 19 68 68. musee-lam.fr

Tripostal (Lille)

### « Au bout de mes rêves, Vanhaerents Art Collection », du 6 octobre au 14 janvier

La Vanhaerents Art Collection constitue l'une des plus grandes collections privées d'art contemporain en Belgique. Inspiré par la chanson éponyme de Jean-Jacques Goldman sortie en 1982, « J'irai au bout de mes rêves » résonne pour Walter Vanhaerents comme une prise de risque et un engagement quotidien.

À l'image de cette collection, l'exposition « Au bout de mes rêves », installée sur les trois étages du Tripostal, se veut forte, engagée, mais aussi empreinte de lumières et d'émerveillement, dans cette période grise. Avec notamment : David Altmejd, Mark Handforth, Otis Kwame Kye Quaco, Mariko Mori, Yoshitomonara, Ivan Navarro, Laure Prouvost, Tomàssaraceno, Yinka Shonibare, Emmanuel Taku, Kehinde Wiley...

Avenue Willy-Brandt. Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h. 9/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

lille3000.com

La Piscine (Roubaix)

### « Le cri de liberté. Chagall politique », du 7 octobre au 7 janvier

L'exposition, spectaculaire, présente l'œuvre de Marc Chagall à la lumière des événements historiques





dont il a été témoin et auxquels il a participé, et constitue ainsi la première lecture complète de ses travaux sous l'angle des prises de position et de l'engagement. « Le cri de liberté. Chagall politique » bénéficie de nombreux prêts prestigieux, français et étrangers, offrant par ailleurs l'occasion de découvrir un large éventail de documents inédits provenant des archives de l'artiste. Pour la quatrième fois, Chagall est l'invité de La Piscine, qui poursuit ici un effort de relecture d'une figure essentielle de la modernité, engagée et à l'écoute de son temps, qu'il traverse et qu'il inspire de son message de peintre et d'humaniste.

23, rue de l'Espérance. Du mardi au jeudi de 11 h à 18 h, le vendredi de 11 h à 20 h, le week-end de 13 h à 18 h. 11/9 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 69 23 60. [roubaix-lapiscine.com](http://roubaix-lapiscine.com)  
Forum départemental des sciences (Villeneuve-d'Ascq)

### « Léonard de Vinci, à la croisée des arts et des sciences », du 7 octobre au 25 août

L'objectif de l'exposition, conçue et réalisée par le Clos Lucé, est de partager avec le plus grand nombre une expérience inédite et ludique dans les pas de Léonard de Vinci, au service d'un message humaniste de civilisation. Une découverte du peintre, architecte, ingénieur civil et militaire, anatomiste, ainsi que de l'héritage artistique et scientifique considérable qu'il nous lègue à travers ses carnets. Léonard de Vinci est à la fois très actuel, très présent et très moderne. Visionnaire, son regard avait cinq siècles d'avance sur son temps. Léonard de Vinci, par son œuvre protéiforme, atteint l'universel et éclaire notre avenir.

1, place de l'Hôtel-de-ville. Période scolaire : les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h 30 ; vacances scolaires : du mardi au vendredi de 9 h 45 à 18 h, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h ; le 1er dimanche du mois (gratuit) de 11 h à 18 h. 8/3 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 96 00. [forumdepartementaldessciences.fr](http://forumdepartementaldessciences.fr)  
Mémorial' 14-18 (Souchez)

### « Jeux de guerre. Jouer avec l'Histoire », du 12 octobre au 19 mai

Dans un parcours scénographique inspiré des salles de jeux d'arcade, l'exposition interroge la place de la Grande Guerre dans les jeux de guerre. Elle présente aux visiteurs les logiques à l'œuvre dans la production du jeu vidéo, notamment dans la représentation des soldats, de la mort, des armes et de la violence. À travers l'exemple de quatre jeux, les visiteurs, à la lumière d'objets contemporains et d'entretiens avec des historiens et des développeurs, découvrent une approche entre vraisemblance historique et interprétations soumises au divertissement. Au cœur de cette exploration, une question essentielle : dans un univers où la vraisemblance historique se mêle aux impératifs de l'expérience de jeu, quelles sont les réelles vertus pédagogiques de ces jeux ? Lorsqu'on joue à l'un de ces jeux vidéo de guerre, peut-on considérer qu'on se met dans la peau d'un soldat de 14-18 ?

102, rue Pasteur. Jusqu'au 11 novembre : du mercredi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h ; du 12 novembre au 31 mars : du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 74 83 15. [memorial1418.com/centre-dhistoire](http://memorial1418.com/centre-dhistoire)  
MUba (Tourcoing)

### « Marc Ronet. La main & le geste », du 13 octobre au 11 février

Cette exposition personnelle de grande ampleur met en lumière l'œuvre aussi prolifique que passionnante de Marc Ronet. Dans le prolongement des expositions monographiques qui lui ont été consacrées au musée des Beaux-Arts de Tourcoing et au musée La Piscine de Roubaix en 2005 et au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2011, « La main & le geste » rend compte des dernières productions de l'artiste. Exécutées de 2005 à aujourd'hui, plus de 150 œuvres – peinture, gravure et dessin – dévoilent les thèmes récurrents de sa création : le paysage, la nature morte et le portrait. Les sujets se succèdent, s'imbriquent et fusionnent comme dans un grand tout, un même





univers aux mille ramifications qui se nourrissent les unes les autres.

2, rue Paul-Doumer. Tous les jours, sauf le mardi, de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 28 91 60. muba-tourcoing. fr

Hospice Comtesse (Lille)

### **Jef Aérosol Stories, du 19 octobre au 21 janvier**

Dans la continuité du 40e anniversaire de son premier pochoir, le musée de l'Hospice Comtesse consacre une rétrospective à Jef Aérosol, l'un des pionniers et chefs de file du street art, peintre, musicien, et lillois d'adoption depuis 1984. L'exposition est aux yeux de l'artiste, une « compilation d'instantanés, de moments, de souvenirs et de bribes d'aventures ». Ses peintures siglées d'une flèche rouge intègrent le corpus d'une « imagerie populaire » comme l'autoportrait Chuuuttt!!! à Paris ou bien encore la fresque Waz' Up à Lille. Avec « Jef Aérosol Stories », le visiteur est invité à s'approcher au plus près de la conception et de la réalisation d'un pochoir ou d'une fresque dans la rue ou bien encore d'une toile réalisée dans l'intimité de l'atelier.

32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. mhc. lille. fr  
Palais des Beaux-Arts (Lille)

### **« Où sont les femmes ? Enquête sur les créatrices dans les collections du musée », du 20 octobre au 11 mars**

L'état des lieux est sans appel : sur près de 60 000 œuvres conservées au palais des Beaux-Arts de Lille, seulement 135 sont attribuées à des artistes femmes et à peine une dizaine sont actuellement exposées dans le parcours permanent. Hormis quelques grands noms (Marie Laurencin, Camille Claudel, Sonia Delaunay, Geneviève Asse...), le travail de ces 75 artistes présentes dans les collections lilloises est souvent méconnu, voire inconnu. Comment expliquer cette absence et cet oubli ? Conçue comme une enquête, cette exposition d'une centaine d'œuvres, pour la plupart sorties de réserves et dont plusieurs seront restaurées pour l'occasion, met en lumière les trajectoires variées de ces créatrices, dont le travail couvre une période allant du XVIIe siècle à nos jours. Un parcours dans les collections permanentes prolonge l'exposition.

Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba. lille. fr  
Musée des Beaux-Arts (Calais)

### **Frank Smith, l'atlas des Deux Mers, du 21 octobre au 10 mars**

L'Atlas des deux mers de Frank Smith est une plateforme artistique pluridisciplinaire dédiée à l'Espace naturel sensible du Fort Vert (situé sur les communes de Calais et Marck) relevant du Conservatoire du littoral. Conçu comme un dispositif à multiples entrées (visuelles, sonores, poétiques, parlementaires), développé dans le cadre du programme « Mondes nouveaux » initié par le ministère de la Culture, L'Atlas des deux mers consiste en une machine de lecture plurielle, agencée dans le but de fonder, exprimer et représenter « les mondes dynamiques » du Fort Vert. Exposition présentée au sein du parcours permanent du musée. 25, rue Richelieu. Du mardi au dimanche de 13 h à 18 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 46 48 40. mba. calais. fr

Institut pour la photographie (Lille)

### **L'automne à l'Institut, du 3 novembre au 24 décembre**

L'automne à l'Institut présente huit artistes contemporains pour aborder divers enjeux d'actualité.





Inspirés d'histoires singulières, leur démarche sensible et réflexive nous ouvre de nouvelles perspectives pour questionner collectivement notre rapport au monde, de l'intime au politique. Dans ses espaces réaménagés avant les travaux définitifs, l'Institut propose une fois encore une programmation éclectique qui explore les différentes formes du médium. Depuis les tirages traditionnels jusqu'à la projection en passant par les Photomatons, les archives, cette nouvelle saison se distingue par son attention particulière pour la vidéo. Avec : David de Beyter, Olivier Despicht, Claire Fasulo, Bertrand Gadenne, Mohammad Hadi Ranaward, Justine Pluinage, Bettina Rheims, SAEIO.

11, rue de Thionville. Les jeudi et vendredi de 13 h à 19 h, les samedi et dimanche de 11 h à 19 h. Gratuit. Tél. : 03 20 880 833. [institut-photo.com](http://institut-photo.com)  
Forum antique (Bavay)

### « Construire malin, construire romain », du 7 décembre au 5 novembre 2024

Le Forum antique de Bavay adapte et présente l'exposition conçue à l'origine par le Musée archéologique du Val d'Oise (2016-2017). « Construire malin, construire romain » aborde l'architecture romaine de manière ludique, laissant une grande place aux manipulations et à des illustrations précises, agréables et très adaptées au grand public. Venez découvrir les 7 matériaux qui ont fait l'Empire : calcaire, marbres, bois, métaux, terre cuite, verre et pigments, vous saurez tout sur leur usage.

2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. [forumantique.fr](http://forumantique.fr)

Et toujours... Musée de l'Hospice Comtesse (Lille)

### « Philippe Hollevout à l'Hospice Comtesse », jusqu'au 17 septembre

Carte blanche à l'artiste peintre et plasticien lillois : il livre, au fur et à mesure des pièces du musée, une histoire. Celle d'un petit garçon de huit ou neuf ans qui est tombé de vélo. À partir de ce point de départ, le visiteur est invité à le suivre et à le chercher grâce à des indices laissés dans le lieu : un fantôme, un médecin, des singes, des céramiques cassées, un dessin-maton, une console de jeux, des chaussures... Ainsi reconstitue-t-on au gré des créations de Philippe Hollevout l'histoire de ce petit garçon. Vivait-il il y a cent ans ? Il y a cent jours ? C'est finalement un enfant intemporel qui vagabonde dans cet ancien hôpital et orphelinat qu'est l'Hospice Comtesse de Lille.

>>> Lire aussi : Un livre et une carte blanche à Comtesse, le bel été lillois de Philippe Hollevout Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4/3 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr)  
Centre historique miner (Lewarde)

### « La mine fait son cinéma », jusqu'au 17 septembre

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art durant tout le XXe siècle et l'inspire encore aujourd'hui. Avec cette exposition, le CHM déroule le tapis rouge à ce sujet et propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>>> Lire aussi : « La mine fait son cinéma » jusqu'en mai 2023, une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater

Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 27 95 82 82. [chm-lewarde.com](http://chm-lewarde.com)  
Maison natale Charles de Gaulle (Lille)

Dans la maison de Julia et Jules Émile Maillot, les grands-parents du Général, l'exposition livre sur un plateau une réflexion sur la place du repas, l'art de recevoir et le plaisir de la table à la fin du XIXe siècle.





Charles de Gaulle n'a pas été oublié. La dernière partie de l'exposition est consacrée à son rapport à la nourriture, de son enfance à la présidence.

**>>> Lire aussi :** À la Maison de Gaulle, à Lille, une exposition sur l'art de passer à table 9, rue Princesse. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 00 30. [maisondegaulle.fr](http://maisondegaulle.fr)  
Palais des Beaux-Arts (Lille)

### **Open Museum « Jeux vidéo », jusqu'au 25 septembre**

La 8e édition de l'Open Museum est consacrée à un incontournable de la culture actuelle, le jeu vidéo, à travers les créations des studios Ankama et Spiders. La rencontre du 10e art avec les beaux-arts se fait sous la forme d'une promenade immersive et ludique dans les coulisses de la création, les univers parallèles et l'écosystème du jeu vidéo.

**>>> Lire aussi :** Avec l'Open Museum jeu vidéo, le 10e art s'expose au palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. [pba.lille.fr](http://pba.lille.fr)  
Hospice d'Havré (Tourcoing)

### **« Mister P and friends », jusqu'au 1er octobre**

Mister P, Kelu Abstract, Mr Grey et Bad Bunny Tattoo forment le collectif Death Club. Le visiteur est invité à déambuler dans les quartiers de Death City pour s'immerger dans l'univers de chaque street artist. Dans la chapelle de l'hospice, une installation inédite du collectif.

**>>> Lire aussi :** Le street art de Mister P and Friends prend ses quartiers à l'Hospice d'Havré de Tourcoing 100, rue de Tournai. Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. Tél. : 03 59 63 43 53. [tourcoing.fr](http://tourcoing.fr)  
Gare Saint-Sauveur (Lille)

### **« Range ta chambre », jusqu'au 8 octobre**

Jean-François Fourtou présente sa première chambre d'enfant, qu'il occupa jusqu'à ses 4 ans, dans l'appartement familial, au cœur de Ménilmontant, vieux quartier populaire de Paris. L'artiste invite le visiteur à perdre pour un temps ses repères d'adulte dans une chambre d'enfant monumentale. Entre nostalgie et tendresse.

Boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Du mercredi au dimanche, dès 12 h. Entrée libre. [lille3000.com](http://lille3000.com)  
Château d'Hardelot (Condette)

### **« Benjamin Lacombe et le victorien », jusqu'au 5 novembre**

L'exposition invite à redécouvrir des œuvres littéraires inspirées par l'époque victorienne, à travers l'œil et le crayon de l'illustrateur Benjamin Lacombe. Une sélection d'illustrations originales sont présentées, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray. Convoquant différentes techniques, elles prennent place dans un parcours immersif, scénographié par l'artiste.

**>>> Lire aussi :** Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Musée de la Chartreuse (Douai)

### **« Chefs-d'œuvre du cabinet des dessins », jusqu'au 6 novembre**



Les collections d'arts graphiques ont terriblement souffert du bombardement de 1944. Heureusement, quelques chefs-d'œuvre ont survécu ou ont pu être acquis depuis. Parcimonieusement exposés en raison de leur très grande fragilité, ces dessins sont enfin dévoilés. Découvrez les plus belles feuilles de David, Greuze, Dutert, Duhem ou Cross.

130, rue des Chartreux. À partir du 29 juillet. Du mercredi au lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5/2, 50 €, gratuit pour les moins de 26 ans. [museedelachartreuse.fr](http://museedelachartreuse.fr)  
Forum antique (Bavay)

### « Des trompes et vous », jusqu'au 7 novembre

Autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique, découverte des différents métiers liés aux fouilles. L'exposition permet également de visualiser les grandes étapes de la chaîne patrimoniale, jusqu'à la présentation de l'objet dans un musée.

>>> **Lire aussi** : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public 2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. [forumantique.fr](http://forumantique.fr)

Cité de la dentelle et de la mode (Calais)

### « Yves Saint Laurent : transparences », jusqu'au 12 novembre

L'exposition d'une soixantaine de modèles, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, montre comment le couturier a su utiliser les effets de transparence des tissus pour proposer une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle, renverser les codes du dévoilement du corps féminin. En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Paris.

>>> **Lire aussi** : Calais : Yves Saint Laurent tout en transparence à la Cité de la dentelle et de la mode 135, quai du Commerce. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 21 00 42 30. [cite-dentelle.fr](http://cite-dentelle.fr)

LAAC et FRAC Grand Large (Dunkerque)

### « Chaleur humaine, consciences énergétiques », jusqu'au 14 janvier

Les huit chapitres de « Chaleur humaine », deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, sont à découvrir au LAAC, au FRAC Grand Large, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois. Les thèmes explorés incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

LAAC, 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit pour les moins de 18 ans. 4/2 €. Tél. : 03 28 29 56 00. [musees-dunkerque.eu](http://musees-dunkerque.eu)

FRAC, 503, avenue des Bancs-de-Flandres. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le week-end de 11 h à 19 h. 4/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. [fracgrandlarge-hdf.fr](http://fracgrandlarge-hdf.fr)

26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 45 59. [museedeflandre.fr](http://museedeflandre.fr)  
Musée Sandelin (Saint-Omer)

### « À plume ! », jusqu'au 31 décembre



Mise en lumière de divers aspects de la reproduction des oiseaux, depuis les superbes parades nuptiales des paradisiers jusqu'au départ des jeunes de leur nid. Des spécimens datant du XIXe siècle sont exceptionnellement sortis du musée Henri-Dupuis (l'autre musée de la ville), incluant mâles, femelles, jeunes, ainsi qu'une étonnante collection d'œufs !

**>>> Lire aussi** : Au musée Sandelin, à Saint-Omer, tout savoir de la saison des amours chez les oiseaux

14, rue Carnot. Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5, 50/3, 50 €, gratuit pour les moins de 18 ans. [musees-saint-omer.fr](http://musees-saint-omer.fr)

Musée Opale-Sud (Berck-sur-Mer)

### « La femme, un littoral, une mer », jusqu'en décembre

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une exposition dossier proposée au sein des collections permanentes (é)mouvantes du musée, avec la participation de l'association Berck patrimoine et traditions.

60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 84 07 80. [musee.berck.fr](http://musee.berck.fr) ■





# Les quinze expositions de la rentrée à ne pas rater dans le Nord et le Pas-de-Calais

## *Catherine Painset Selection*

Nouvelle saison dans les musées et lieux d'art de la région. De Sars-Poteries à Calais et de Lille à Lens, des propositions qui stimulent la curiosité. Anselm Kiefer au LaM, Léonard de Vinci au Forum des sciences, Marc Chagall à La Piscine, les femmes artistes au palais des Beaux-Arts, les animaux fantastiques au Louvre-Lens... il y a forcément une exposition qui retiendra votre attention.

MusVerre (Sars-Poteries)

### **Michèle Perozeni, du 16 septembre au 7 janvier**

Initialement céramiste, Michèle Perozeni découvre la matière-verre à Sars-Poteries. Elle y reviendra souvent, notamment lors d'une résidence d'une importance capitale pour sa carrière, en 2011, qui se conclura par l'exposition « Inlandsis ». De cette résidence, le musée a conservé une pièce majeure, « Chimères », toujours présentée au public. Après une visite récente du MusVerre, l'artiste a choisi de faire don au musée de son importante collection personnelle.

76, rue du Général-de-Gaulle. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 16 16. [musverre.lenord.fr](http://musverre.lenord.fr)  
Institut du monde arabe (Tourcoing)

### **« Étienne Nasreddine Dinét et l'Algérie : un amour incandescent », du 16 septembre au 14 janvier**

Cette rétrospective cherche à résoudre un double mystère. Comment l'œuvre d'un peintre français d'époque coloniale est-elle devenue une des identités visuelles de l'Algérie après l'Indépendance ? Et pourquoi Étienne Dinét est-il l'un des seuls peintres orientalistes qui échappe au reproche d'exotisme et au procès fait au regard colonial ? L'exposition – la première consacrée à l'artiste depuis 1930 – réunit une centaine d'œuvres avec pour ambition de montrer les différents aspects de Dinét, sa personnalité humaniste. Un grand peintre qui est aussi un trait d'union et un pont pour réconcilier les mémoires.

9, rue Gabriel-Péri. Du mardi au dimanche de 13 h à 17 h 45. 5/4 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Tél. : 03 28 35 04 00. [ima-tourcoing.fr](http://ima-tourcoing.fr)  
Le Fresnoy (Tourcoing)

### **« Panorama », 25e édition, du 22 septembre au 31 décembre**

Grand rendez-vous annuel de l'institution, « Panorama » permet de découvrir plus de 50 œuvres inédites, dans les domaines de l'image, du son et de la création numérique, réalisées par les artistes du Fresnoy. « Plus qu'allégoriques, ces productions artistiques transcendent la séparation entre la nature et la culture à l'œuvre dans nos sociétés occidentales. Des courts-métrages narratifs aux jeux vidéo, des films expérimentaux aux documentaires, de l'écran de cinéma à la tablette d'ordinateur, et de la projection extra-large aux vignettes » (Chris Dercon, commissaire de l'exposition et directeur de la



Fondation Cartier).

22, rue du Fresnoy. Du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 20 28 38 00. lefresnoy.net

Louvre-Lens

### « Les Animaux fantastiques », du 27 septembre au 15 janvier

Dragons, griffons, sphinx, licornes, phénix... Les animaux fantastiques tiennent une place discrète mais constante dans nos imaginaires contemporains (on pense à Harry Potter ou Game of Thrones). Leur nature hybride et leur apparence monstrueuse provoquent fascination et répulsion, mais, contrairement aux monstres humanoïdes, ils sont considérés comme des créatures que l'homme peut dompter, voire domestiquer. Ces créatures souvent hybrides portent en elles une ambiguïté fondamentale. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Que signifient-elles ? Riche de près de 250 œuvres – sculpture, peinture, objets d'art mais aussi cinéma et musique –, de l'Antiquité à nos jours, l'exposition propose un voyage dans le temps et l'espace pour raconter l'histoire des plus célèbres de ces animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat.

99, rue Paul-Bert. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 11/6 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 21 18 62 62. louvrelens.fr

LaM (Villeneuve-d'Ascq)

### « Anselm Kiefer. La photographie au commencement », du 6 octobre au 3 mars

Pour clore son année anniversaire, le musée consacre une exposition à l'un des plus grands plasticiens allemands, Anselm Kiefer. Né en Allemagne deux mois avant la capitulation nazie, Kiefer n'a de cesse de convoquer dans son travail le souvenir de la Seconde Guerre mondiale de manière cathartique.

Connu et reconnu internationalement pour ses pièces monumentales et son travail sur la mémoire européenne, il présente au LaM plus de cent trente œuvres témoignant de sa pratique de la photographie et de la question de la révélation de l'image, essentielles dans son œuvre, mais peu abordées dans le cadre d'expositions.

1, allée du Musée. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. 10/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. :

03 20 19 68 68. musee-lam.fr

Tripostal (Lille)

### « Au bout de mes rêves, Vanhaerents Art Collection », du 6 octobre au 14 janvier

La Vanhaerents Art Collection constitue l'une des plus grandes collections privées d'art contemporain en Belgique. Inspiré par la chanson éponyme de Jean-Jacques Goldman sortie en 1982, « J'irai au bout de mes rêves » résonne pour Walter Vanhaerents comme une prise de risque et un engagement quotidien.

À l'image de cette collection, l'exposition « Au bout de mes rêves », installée sur les trois étages du Tripostal, se veut forte, engagée, mais aussi empreinte de lumières et d'émerveillement, dans cette période grise. Avec notamment : David Altmejd, Mark Handforth, Otis Kwame Kye Quao, Mariko Mori, Yoshitomonara, Ivan Navarro, Laure Prouvost, Tomàs Saraceno, Yinka Shonibare, Emmanuel Taku, Kehinde Wiley...

Avenue Willy-Brandt. Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h. 9/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

lille3000.com

La Piscine (Roubaix)

### « Le cri de liberté. Chagall politique », du 7 octobre au 7 janvier

L'exposition, spectaculaire, présente l'œuvre de Marc Chagall à la lumière des événements historiques



dont il a été témoin et auxquels il a participé, et constitue ainsi la première lecture complète de ses travaux sous l'angle des prises de position et de l'engagement. « Le cri de liberté. Chagall politique » bénéficie de nombreux prêts prestigieux, français et étrangers, offrant par ailleurs l'occasion de découvrir un large éventail de documents inédits provenant des archives de l'artiste. Pour la quatrième fois, Chagall est l'invité de La Piscine, qui poursuit ici un effort de relecture d'une figure essentielle de la modernité, engagée et à l'écoute de son temps, qu'il traverse et qu'il inspire de son message de peintre et d'humaniste.

23, rue de l'Espérance. Du mardi au jeudi de 11 h à 18 h, le vendredi de 11 h à 20 h, le week-end de 13 h à 18 h. 11/9 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 69 23 60. [roubaix-lapiscine.com](http://roubaix-lapiscine.com)  
Forum départemental des sciences (Villeneuve-d'Ascq)

### « Léonard de Vinci, à la croisée des arts et des sciences », du 7 octobre au 25 août

L'objectif de l'exposition, conçue et réalisée par le Clos Lucé, est de partager avec le plus grand nombre une expérience inédite et ludique dans les pas de Léonard de Vinci, au service d'un message humaniste de civilisation. Une découverte du peintre, architecte, ingénieur civil et militaire, anatomiste, ainsi que de l'héritage artistique et scientifique considérable qu'il nous lègue à travers ses carnets. Léonard de Vinci est à la fois très actuel, très présent et très moderne. Visionnaire, son regard avait cinq siècles d'avance sur son temps. Léonard de Vinci, par son œuvre protéiforme, atteint l'universel et éclaire notre avenir.

1, place de l'Hôtel-de-ville. Période scolaire : les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h 30 ; vacances scolaires : du mardi au vendredi de 9 h 45 à 18 h, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h ; le 1er dimanche du mois (gratuit) de 11 h à 18 h. 8/3 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 96 00. [forumdepartementaldessciences.fr](http://forumdepartementaldessciences.fr)  
Mémorial' 14-18 (Souchez)

### « Jeux de guerre. Jouer avec l'Histoire », du 12 octobre au 19 mai

Dans un parcours scénographique inspiré des salles de jeux d'arcade, l'exposition interroge la place de la Grande Guerre dans les jeux de guerre. Elle présente aux visiteurs les logiques à l'œuvre dans la production du jeu vidéo, notamment dans la représentation des soldats, de la mort, des armes et de la violence. À travers l'exemple de quatre jeux, les visiteurs, à la lumière d'objets contemporains et d'entretiens avec des historiens et des développeurs, découvrent une approche entre vraisemblance historique et interprétations soumises au divertissement. Au cœur de cette exploration, une question essentielle : dans un univers où la vraisemblance historique se mêle aux impératifs de l'expérience de jeu, quelles sont les réelles vertus pédagogiques de ces jeux ? Lorsqu'on joue à l'un de ces jeux vidéo de guerre, peut-on considérer qu'on se met dans la peau d'un soldat de 14-18 ?

102, rue Pasteur. Jusqu'au 11 novembre : du mercredi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h ; du 12 novembre au 31 mars : du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 74 83 15. [memorial1418.com/centre-dhistoire](http://memorial1418.com/centre-dhistoire)  
MUba (Tourcoing)

### « Marc Ronet. La main & le geste », du 13 octobre au 11 février

Cette exposition personnelle de grande ampleur met en lumière l'œuvre aussi prolifique que passionnante de Marc Ronet. Dans le prolongement des expositions monographiques qui lui ont été consacrées au musée des Beaux-Arts de Tourcoing et au musée La Piscine de Roubaix en 2005 et au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2011, « La main & le geste » rend compte des dernières productions de l'artiste. Exécutées de 2005 à aujourd'hui, plus de 150 œuvres – peinture, gravure et dessin – dévoilent les thèmes récurrents de sa création : le paysage, la nature morte et le portrait. Les sujets se succèdent, s'imbriquent et fusionnent comme dans un grand tout, un même



univers aux mille ramifications qui se nourrissent les unes les autres.

2, rue Paul-Doumer. Tous les jours, sauf le mardi, de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 28 91 60. muba-tourcoing. fr

Hospice Comtesse (Lille)

### **Jef Aérosol Stories, du 19 octobre au 21 janvier**

Dans la continuité du 40e anniversaire de son premier pochoir, le musée de l'Hospice Comtesse consacre une rétrospective à Jef Aérosol, l'un des pionniers et chefs de file du street art, peintre, musicien, et lillois d'adoption depuis 1984. L'exposition est aux yeux de l'artiste, une « compilation d'instantanés, de moments, de souvenirs et de bribes d'aventures ». Ses peintures siglées d'une flèche rouge intègrent le corpus d'une « imagerie populaire » comme l'autoportrait Chuuuttt!!! à Paris ou bien encore la fresque Waz' Up à Lille. Avec « Jef Aérosol Stories », le visiteur est invité à s'approcher au plus près de la conception et de la réalisation d'un pochoir ou d'une fresque dans la rue ou bien encore d'une toile réalisée dans l'intimité de l'atelier.

32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. mhc. lille. fr  
Palais des Beaux-Arts (Lille)

### **« Où sont les femmes ? Enquête sur les créatrices dans les collections du musée », du 20 octobre au 11 mars**

L'état des lieux est sans appel : sur près de 60 000 œuvres conservées au palais des Beaux-Arts de Lille, seulement 135 sont attribuées à des artistes femmes et à peine une dizaine sont actuellement exposées dans le parcours permanent. Hormis quelques grands noms (Marie Laurencin, Camille Claudel, Sonia Delaunay, Geneviève Asse...), le travail de ces 75 artistes présentes dans les collections lilloises est souvent méconnu, voire inconnu. Comment expliquer cette absence et cet oubli ? Conçue comme une enquête, cette exposition d'une centaine d'œuvres, pour la plupart sorties de réserves et dont plusieurs seront restaurées pour l'occasion, met en lumière les trajectoires variées de ces créatrices, dont le travail couvre une période allant du XVIIe siècle à nos jours. Un parcours dans les collections permanentes prolonge l'exposition.

Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba. lille. fr  
Musée des Beaux-Arts (Calais)

### **Frank Smith, l'atlas des Deux Mers, du 21 octobre au 10 mars**

L'Atlas des deux mers de Frank Smith est une plateforme artistique pluridisciplinaire dédiée à l'Espace naturel sensible du Fort Vert (situé sur les communes de Calais et Marck) relevant du Conservatoire du littoral. Conçu comme un dispositif à multiples entrées (visuelles, sonores, poétiques, parlementaires), développé dans le cadre du programme « Mondes nouveaux » initié par le ministère de la Culture, L'Atlas des deux mers consiste en une machine de lecture plurielle, agencée dans le but de fonder, exprimer et représenter « les mondes dynamiques » du Fort Vert. Exposition présentée au sein du parcours permanent du musée. 25, rue Richelieu. Du mardi au dimanche de 13 h à 18 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 46 48 40. mba. calais. fr

Institut pour la photographie (Lille)

### **L'automne à l'Institut, du 3 novembre au 24 décembre**

L'automne à l'Institut présente huit artistes contemporains pour aborder divers enjeux d'actualité.





Inspirés d'histoires singulières, leur démarche sensible et réflexive nous ouvre de nouvelles perspectives pour questionner collectivement notre rapport au monde, de l'intime au politique. Dans ses espaces réaménagés avant les travaux définitifs, l'Institut propose une fois encore une programmation éclectique qui explore les différentes formes du médium. Depuis les tirages traditionnels jusqu'à la projection en passant par les Photomatons, les archives, cette nouvelle saison se distingue par son attention particulière pour la vidéo. Avec : David de Beyter, Olivier Despicht, Claire Fasulo, Bertrand Gadenne, Mohammad Hadi Ranaward, Justine Pluinage, Bettina Rheims, SAEIO.

11, rue de Thionville. Les jeudi et vendredi de 13 h à 19 h, les samedi et dimanche de 11 h à 19 h. Gratuit. Tél. : 03 20 880 833. [institut-photo.com](http://institut-photo.com)  
Forum antique (Bavay)

### « Construire malin, construire romain », du 7 décembre au 5 novembre 2024

Le Forum antique de Bavay adapte et présente l'exposition conçue à l'origine par le Musée archéologique du Val d'Oise (2016-2017). « Construire malin, construire romain » aborde l'architecture romaine de manière ludique, laissant une grande place aux manipulations et à des illustrations précises, agréables et très adaptées au grand public. Venez découvrir les 7 matériaux qui ont fait l'Empire : calcaire, marbres, bois, métaux, terre cuite, verre et pigments, vous saurez tout sur leur usage.

2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. [forumantique.fr](http://forumantique.fr)

Et toujours... Musée de l'Hospice Comtesse (Lille)

### « Philippe Hollevout à l'Hospice Comtesse », jusqu'au 17 septembre

Carte blanche à l'artiste peintre et plasticien lillois : il livre, au fur et à mesure des pièces du musée, une histoire. Celle d'un petit garçon de huit ou neuf ans qui est tombé de vélo. À partir de ce point de départ, le visiteur est invité à le suivre et à le chercher grâce à des indices laissés dans le lieu : un fantôme, un médecin, des singes, des céramiques cassées, un dessin-maton, une console de jeux, des chaussures... Ainsi reconstitue-t-on au gré des créations de Philippe Hollevout l'histoire de ce petit garçon. Vivait-il il y a cent ans ? Il y a cent jours ? C'est finalement un enfant intemporel qui vagabonde dans cet ancien hôpital et orphelinat qu'est l'Hospice Comtesse de Lille.

>>> **Lire aussi** : Un livre et une carte blanche à Comtesse, le bel été lillois de Philippe Hollevout Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4/3 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr)  
Centre historique miner (Lewarde)

### « La mine fait son cinéma », jusqu'au 17 septembre

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art durant tout le XXe siècle et l'inspire encore aujourd'hui. Avec cette exposition, le CHM déroule le tapis rouge à ce sujet et propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>>> **Lire aussi** : « La mine fait son cinéma » jusqu'en mai 2023, une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater

Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 27 95 82 82. [chm-lewarde.com](http://chm-lewarde.com)  
Maison natale Charles de Gaulle (Lille)

Dans la maison de Julia et Jules Émile Maillot, les grands-parents du Général, l'exposition livre sur un plateau une réflexion sur la place du repas, l'art de recevoir et le plaisir de la table à la fin du XIXe siècle.





Charles de Gaulle n'a pas été oublié. La dernière partie de l'exposition est consacrée à son rapport à la nourriture, de son enfance à la présidence.

**>>> Lire aussi :** À la Maison de Gaulle, à Lille, une exposition sur l'art de passer à table 9, rue Princesse. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 00 30. [maisondegaulle.fr](http://maisondegaulle.fr)  
Palais des Beaux-Arts (Lille)

### **Open Museum « Jeux vidéo », jusqu'au 25 septembre**

La 8e édition de l'Open Museum est consacrée à un incontournable de la culture actuelle, le jeu vidéo, à travers les créations des studios Ankama et Spiders. La rencontre du 10e art avec les beaux-arts se fait sous la forme d'une promenade immersive et ludique dans les coulisses de la création, les univers parallèles et l'écosystème du jeu vidéo.

**>>> Lire aussi :** Avec l'Open Museum jeu vidéo, le 10e art s'expose au palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. [pba.lille.fr](http://pba.lille.fr)  
Hospice d'Havré (Tourcoing)

### **« Mister P and friends », jusqu'au 1er octobre**

Mister P, Kelu Abstract, Mr Grey et Bad Bunny Tattoo forment le collectif Death Club. Le visiteur est invité à déambuler dans les quartiers de Death City pour s'immerger dans l'univers de chaque street artist. Dans la chapelle de l'hospice, une installation inédite du collectif.

**>>> Lire aussi :** Le street art de Mister P and Friends prend ses quartiers à l'Hospice d'Havré de Tourcoing 100, rue de Tournai. Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. Tél. : 03 59 63 43 53. [tourcoing.fr](http://tourcoing.fr)  
Gare Saint-Sauveur (Lille)

### **« Range ta chambre », jusqu'au 8 octobre**

Jean-François Fourtou présente sa première chambre d'enfant, qu'il occupa jusqu'à ses 4 ans, dans l'appartement familial, au cœur de Ménilmontant, vieux quartier populaire de Paris. L'artiste invite le visiteur à perdre pour un temps ses repères d'adulte dans une chambre d'enfant monumentale. Entre nostalgie et tendresse.

Boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Du mercredi au dimanche, dès 12 h. Entrée libre. [lille3000.com](http://lille3000.com)  
Château d'Hardelot (Condette)

### **« Benjamin Lacombe et le victorien », jusqu'au 5 novembre**

L'exposition invite à redécouvrir des œuvres littéraires inspirées par l'époque victorienne, à travers l'œil et le crayon de l'illustrateur Benjamin Lacombe. Une sélection d'illustrations originales sont présentées, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray. Convoquant différentes techniques, elles prennent place dans un parcours immersif, scénographié par l'artiste.

**>>> Lire aussi :** Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Musée de la Chartreuse (Douai)

### **« Chefs-d'œuvre du cabinet des dessins », jusqu'au 6 novembre**



Les collections d'arts graphiques ont terriblement souffert du bombardement de 1944. Heureusement, quelques chefs-d'œuvre ont survécu ou ont pu être acquis depuis. Parcimonieusement exposés en raison de leur très grande fragilité, ces dessins sont enfin dévoilés. Découvrez les plus belles feuilles de David, Greuze, Dutert, Duhem ou Cross.

130, rue des Chartreux. À partir du 29 juillet. Du mercredi au lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5/2, 50 €, gratuit pour les moins de 26 ans. [museedelachartreuse.fr](http://museedelachartreuse.fr)  
Forum antique (Bavay)

### « Des trompes et vous », jusqu'au 7 novembre

Autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique, découverte des différents métiers liés aux fouilles. L'exposition permet également de visualiser les grandes étapes de la chaîne patrimoniale, jusqu'à la présentation de l'objet dans un musée.

>>> **Lire aussi** : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public 2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. [forumantique.fr](http://forumantique.fr)

Cité de la dentelle et de la mode (Calais)

### « Yves Saint Laurent : transparences », jusqu'au 12 novembre

L'exposition d'une soixantaine de modèles, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, montre comment le couturier a su utiliser les effets de transparence des tissus pour proposer une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle, renverser les codes du dévoilement du corps féminin. En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Paris.

>>> **Lire aussi** : Calais : Yves Saint Laurent tout en transparence à la Cité de la dentelle et de la mode 135, quai du Commerce. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 21 00 42 30. [cite-dentelle.fr](http://cite-dentelle.fr)

LAAC et FRAC Grand Large (Dunkerque)

### « Chaleur humaine, consciences énergétiques », jusqu'au 14 janvier

Les huit chapitres de « Chaleur humaine », deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, sont à découvrir au LAAC, au FRAC Grand Large, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois. Les thèmes explorés incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

LAAC, 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit pour les moins de 18 ans. 4/2 €. Tél. : 03 28 29 56 00. [musees-dunkerque.eu](http://musees-dunkerque.eu)

FRAC, 503, avenue des Bancs-de-Flandres. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le week-end de 11 h à 19 h. 4/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. [fracgrandlarge-hdf.fr](http://fracgrandlarge-hdf.fr)

26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 45 59. [museedeflandre.fr](http://museedeflandre.fr)  
Musée Sandelin (Saint-Omer)

### « À plume ! », jusqu'au 31 décembre



Mise en lumière de divers aspects de la reproduction des oiseaux, depuis les superbes parades nuptiales des paradisiers jusqu'au départ des jeunes de leur nid. Des spécimens datant du XIXe siècle sont exceptionnellement sortis du musée Henri-Dupuis (l'autre musée de la ville), incluant mâles, femelles, jeunes, ainsi qu'une étonnante collection d'œufs !

**>>> Lire aussi** : Au musée Sandelin, à Saint-Omer, tout savoir de la saison des amours chez les oiseaux

14, rue Carnot. Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5, 50/3, 50 €, gratuit pour les moins de 18 ans. [musees-saint-omer.fr](http://musees-saint-omer.fr)

Musée Opale-Sud (Berck-sur-Mer)

### « La femme, un littoral, une mer », jusqu'en décembre

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une exposition dossier proposée au sein des collections permanentes (é)mouvantes du musée, avec la participation de l'association Berck patrimoine et traditions.

60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 84 07 80. [musee.berck.fr](http://musee.berck.fr) ■



## On prolonge ses vacances sur le littoral dunkerquois

Publié le 28 août 2023 / Mis à jour le 26 août 2023 Laurent Guena Aucun commentaire

**Pour prolonger l'esprit « vacances » à la rentrée et profiter des week-ends pour s'aérer, rendez-vous sur le littoral dunkerquois pour profiter d'une offre touristique multi-facettes, est une destination idéale dans cette optique.**



Le littoral dunkerquois est un spot apprécié les amateurs de sports de glisse. :  
@Facebook-Les Dunes de Flandre

**Longtemps délaissé de par son caractère industriel, le littoral dunkerquois connaît depuis plusieurs années un véritable renouveau** et joue désormais la carte d'un tourisme balnéaire multifacette : paysages naturels, activités nautiques, plaisance, art, architecture, patrimoine maritime et historique. À la fois naturelle et brute, urbaine et ressourçante, **la destination a tout pour plaire : ses villes, ses dunes, son port, ses 6 plages mais aussi son histoire et son foisonnement d'initiatives qui invitent à toutes sortes de découvertes**, meme après les vacances d'été. Il y fait bon prolonger ses vacances le temps d'un weekend prolongé.

**L'été indien est là Grand site des Dunes de Flandre**

À travers la Dune Dewulf, la Dune du Perroquet et la réserve naturelle de la Dune Marchand, les curieux sont invités à partir à la découverte des **trésors de la biodiversité**. En effet, ces massifs dunaires constituent des espaces naturels de



première importance de par leur zone située sur un axe migratoire majeur des oiseaux de l'Europe du Nord-Ouest.

### **Activités nautiques**

À marée basse, les plages laissent apparaître leurs plus beaux atouts... Du vent et de larges étendues de sable : **le littoral dunkerquois est un spot apprécié les amateurs de sports de glisse**. A pratiquer en famille, le char à voile, le kitesurf, la planche à voile ou encore le paddle. **La destination comprend plusieurs bases nautiques dont le PArc de l'Aa, la Base de la Licorne ou encore la Base du Clos Fleuri.**

**Le parc du Fort Louis, à Coudekerque-Branche**

**Prisé par les familles, le parc du Fort Louis propose de multiples activités de plein air gratuites : Dino Parc, Adventure Mini-Golf, Fort des Pirates ou encore guinguette.** Sur 33 hectares, l'espace vert garde les traces de l'ancien fort militaire édifié par Vauban.

**Et si le temps est maussadeLa patinoire de Dunkerque**

Située sur le Môle 1, **la patinoire Michel Raffoux accueille tous les publics avec de nombreuses pistes, dont une piste de dimension olympique. Tous les dimanches matin, les familles ont rendez-vous au jardin de la glisse** : luges et structures ludiques sont mises à disposition pour passer un moment convivial.

**Le musérial Fort des Dunes, à Leffrinckoucke**

Revivez 140 ans d'histoire en pénétrant dans cet édifice camouflé dans les dunes. **Construit entre 1878 et 1880 pour protéger la ville et le port de Dunkerque, le Fort des Dunes est un témoin de l'architecture du 19e siècle et a joué un rôle important durant l'Opération Dynamo.** Il est aujourd'hui un site de mémoire offrant 6000m2 d'expositions permanentes faisant largement appel aux technologies numériques implanté dans un environnement protégé.

**Triennale Art & Industrie 2023 Chaleur humaine**

**Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2023, la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, intitulée "Chaleur Humaine" se tient à Dunkerque et explore le sujet des énergies.** Au FRAC et au LAAC, l'exposition observe ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

**Waterzoï, flamiche, beultekaze, podingue ou encore potjevleesch... autant de mets typiques à savourer accompagnés d'une bonne bière** du Nord. De nombreuses micro-brasseries ont vu le jour au cours des dernières années, donnant un nouveau souffle à cette tradition historique. **La bonne adresse de l'Office : La Brasserie des 4 Écluses.**

---

# Sites spécialisés

---

## De leur temps : le Frac Grand Large met à l'honneur les collectionneurs contemporains

29 JANUARY 2023 | PAR [ELISA BARTHES](#)

Ce samedi 28 janvier 2023 débute l'exposition [De leur temps](#), un regard sur les collections privées, au [Frac Grand Large](#) situé à Dunkerque. En collaboration avec [l'ADIAF](#) (association pour la diffusion internationale de l'art français), les œuvres acquises par 58 collectionneurs seront présentées sur les 4 étages du lieu. À l'occasion des 40 ans du Frac et de la 7-ème édition des triennales, découvrez les travaux de 111 artistes contemporains.



*De leur temps* s'inscrit dans les triennales de l'ADIAF existant depuis 2004 et fait partie de la deuxième édition de la triennale art & industrie lancée en 2019. Intitulée *chaleur humaine*, elle se déroule du 28 janvier au 24 avril 2023 et questionne les problématiques environnementales autour de la consommation d'énergie, de l'accès aux ressources naturelles et bien d'autres aspects. Les œuvres présentées sont réparties à Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts de France, dont [le musée de la ville de Dunkerque](#), le musée de France et [le LAAC](#) (le Lieu d'Art et Action Contemporaine). Le Frac Grand Large met exceptionnellement à disposition les 4 étages de son immense structure pour accueillir l'exposition, l'occasion également de célébrer les 40 ans de ce lieu possédant une configuration singulière. Le bâtiment, construit en 2013 par les architectes Lacaton et Vassal, jumelle les anciens ateliers de fabrication des navires du port. Une passerelle le reliant à la mer permet une ouverture sur la nature et un chemin facile à emprunter pour les visiteurs.

### Une collaboration enrichissante

Les commissaires d'exposition Keren Detton, directrice du Frac Grand Large, et Michel Poitevin, président de l'ADIAF, ont voulu transmettre la passion de l'art dit «de leur temps». C'est pourquoi 70% des œuvres sélectionnées ont été réalisées après 2018. La collaboration entre les deux institutions est intéressante car deux manières de fonctionner pour mettre en valeur la création artistique sont réunies. Le Frac est un fond, un jury sélectionne les œuvres, alors que l'ADIAF est un ensemble de collections de chaque individu. En plus d'être classées en 16 sous thèmes, les œuvres questionnent aussi le visiteur sur la notion de collection dans l'art. La première de l'exposition s'intitule «les collectionneurs» et représente un contrat reliant l'artiste au collectionneur. Elle pousse le spectateur à s'interroger sur ce qu'est une œuvre d'art et sur le fait de collectionner. Les commissaires ont fait le choix de privilégier les arts plastiques, et plus particulièrement, de

mettre à l'honneur la peinture et le dessin. Aucun thème n'a été imposé aux collectionneurs, mais les sujets étant parfois récurrents, la séparation en sous thèmes était évidente.

### Une exposition grandeur nature

Lorsqu'on pénètre dans le bâtiment du Frac Grand Large, la hauteur sous plafond et la sensation d'espace est impressionnante. Majoritairement composé de vitres et de verrières, la proximité avec la nature se fait ressentir. La température ambiante est un élément renforçant encore cette notion puisqu'on se croirait presque à l'extérieur, un moyen de garder une connexion à l'environnement qui nous entoure. Chaque étage renferme plusieurs chapitres de l'exposition et présente des œuvres aux formats divers : peintures, fresques, vidéos et même une performance. Les artistes possèdent tous leurs propres processus de création pour exprimer leurs idées. Amalia Pica présente une série de dessins réalisés avec des tampons à usage administratif, elle cherche ici à dénoncer l'état de la société remplie de bureaucratie. Sur une échelle bien plus grande, l'artiste japonais Masdaki a installé une fresque longue de plusieurs mètres dans une grande salle blanche. Il illustre la rencontre entre le monde de l'art et la culture des comics jouant sur des codes populaires. Son but est d'interpeler le spectateur, mais surtout le collectionneur : pourquoi acheter une telle œuvre alors qu'ils ne pourront pas l'exposer chez eux ? Dans un tout autre registre, Kader Attia questionne la santé mentale et fait le lien avec des sacrifices d'animaux réalisés dans certains pays pour guérir les malades. Son œuvre est étrangement dérangement : sur un mur blanc sont accrochées des cornes de moutons, les unes à côté des autres. Des problématiques féministes, environnementales, mémorielles ou encore sociétales sont également exposées, venez les découvrir jusqu'au 23 Avril 2023 au Frac Grand Large !

L'exposition *Horizons*, marquant l'anniversaire de 4 structures dunkerquoises est également à visiter. Toutes les informations sont à retrouver en cliquant ici !

Visuels : © Agence Dezarts

<https://toutelaculture.com/actu/de-leur-temps-le-frac-grands-large-met-a-lhonneur-les-collectionneurs-comtemporains/>



## Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »

- A LA UNE
- ARTY SPOTS
- EXPOSITIONS
- REGIONS

10 février 2023

Facebook

Twitter

WhatsApp

Linkedin



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses **40 ans** autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7<sup>ème</sup> édition de la triennale « De leur temps » initiée par l'ADIAF, avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde.

De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2<sup>ème</sup> édition de la Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives. **Keren Detton**, directrice du Frac Grand Large, revient sur ces différents projets qui placent le

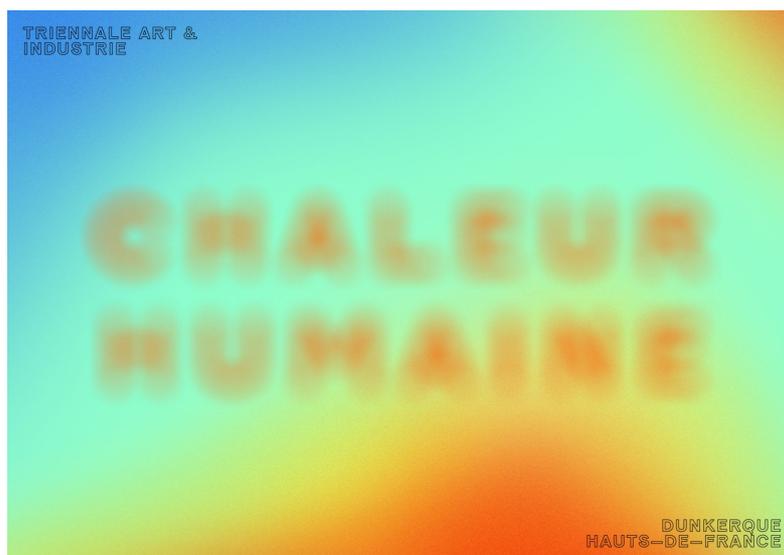


Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international. Elle a répondu à mes questions.

### **Quels facteurs vous permettent-ils d'engager une 2<sup>ème</sup> édition de la Triennale Art & industrie ?**

La première édition « Gigantisme » a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'école d'art, de galeries, et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire, et ses évolutions.

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour de la première édition « Gigantisme », a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.



### **Qui sont les commissaires invitées ?**

Cette année la Triennale Art & Industrie a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. **Anna Colin** est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. **Camille Richert** est historienne de l'art. Elle a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

**Elles ont donné pour titre** à cette édition « Chaleur humaine. Consciences énergétiques. ». Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des

pratiques portant sur l'excès de consommation d'énergie, sur l'accès aux ressources naturelles, sur les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

### Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?

Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue *La Mire*. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événementiel en plus mais bien un projet qui s'inscrit et qui soutient des dynamiques en cours.



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque. En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

### « De leur Temps », 7<sup>ème</sup> édition : la genèse

« De leur Temps » a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7<sup>ème</sup> édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs, installés en région, à prendre part à cette exposition.

### Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?

L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant d'abord et avant tout des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes, thématiques, qui invitent à les regarder. J'ai vu dans ces collections beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment de peintures, ce qui

m'a particulièrement intéressé. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?



Horizon(s) l'exposition des 40 ans Erez Nevi Pana (détail) / Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France

**L'exposition des 40 ans du Frac, « Horizon(s) »**

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le **LAAC, le musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le musée portuaire**. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, « Horizon(s) » évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps il se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.

### **En termes de visitorat, observez-vous un retour à la normale depuis la période Covid ?**

Il est difficile de répondre même si nous avons retrouvé nos chiffres de fréquentation car l'on observe des variables par projets comme à l'occasion du vernissage de « De leur Temps (7) » avec une affluence record. Un véritable raz-de-marée très stimulant !

### **À voir au Frac Grand Large à Dunkerque, jusqu'au 23 avril 2023.**

#### **« Horizon(s), l'exposition des 40 ans »**

Avec les œuvres de : Marie Bourget, Charley Case, Christine Deknuydt, Hans Haacke, Ali Hanoon, Paul Hemery, Ilanit Illouz, Roy Lichtenstein, Helen Mirra, Erez Nevi Pana, Ria Pacquée, Frank Perrin, Catherine Rannou, Joachim Schmid, smarin, UZÉS, Capucine Vever

#### **« De leur temps (7). Un regard sur des collections privées »**

Une exposition en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

ADD FUEL, Saâdane AFIF, Jean-Michel ALBEROLA, Giulia ANDREANI, Kader ATTIA, Marcos AVILA FORERO, Esmâël BAHRANI, Bertille BAK, Éric BAUDELAIRE, Mélanie BERGER, Bianca BONDI, Étienne BOSSUT, Emmanuelle BOUSQUET, Aline BOUVY, Szabolcs BOZÓ, David BROGNON et Stéphanie ROLLIN, Cornel BRUDASCU, Io BURGARD, Damien CABANES, Miriam CAHN, Michael Ray CHARLES, Julian CHARRIÈRE, Grégory CHATONSKY, Vajiko CHACKHIANI, Delphine CIAVALDINI, Claude CLOSKY, Isabelle CORNARO, Jesse DARLING, Edith DEKYNDT, Héléne DELPRAT, Nolan Oswald DENNIS, Hugo DEVERCHÈRE, David DOUARD, Nicolas DHERVILLERS, Mathilde DENIZE, Nathalie DJURBERG et Hans BERG, Marlene DUMAS, Kenny DUNKAN, Hoël DURET, Mimosa ECHARD, Hans-Peter FELDMANN, Esther FERRER, Gabriel FOLLI, Bruno GADENNE, Daiga GRANTINA, GUERRILLA GIRLS, Terencio GONZÁLEZ, Ilona GRANET, Juliette GREEN, Myriam HADDAD, Tirdad HASHEMI, Paul HEINTZ, Damien HIRST, My-Lan HOANG-ThUY, Danièle JACQUI, Oda JAUNE, Sophie KITCHING, Kapwani KIWANGA, Sergey KONONOV, Anna KUTERA, Lucie LAFLORENTIE, Luc LAPRAYE, Hanne LIPPARD, Jonas LUND, MADSAKI, Paul MAHEKE, Benoît MAIRE, François MANGEOL, Teresa MARGOLLES, Randa MAROUFI, Rayane MCIRDI, Anita MOLINERO, Franck NOTO, Prune NOURRY, Joséfa NTJAM, Estefanía PEÑAFIEL LOAIZA, Françoise PÉTROVITCH, Gloria PETYARRE, Grayson PERRY, Walter PFEIFFER, Amalia PICA, Benoît PIERON, Joanna PIOTROWSKA, Robin PLUS, Julien PRIMARD, Hervé PRIOU, Enrique RAMIREZ, Emmanuel RÉGENT, Caroline REVEILLAUD, Lili REYNAUD-DEWAR,

Carole RIVALIN, Mathilde ROSIER, Karine ROUGIER, Elsa SAHAL, Ludovic SAUVAGE, Marta SPAGNOLI, Pierre SEINTURIER, Massinissa SELMANI, Cindy SHERMAN, SHIMABUKU, Kelly SINNAPAH MARY, Saule SULEIMENOVA, Claire TABOURET, Ida TURSIC & Wilfried MILLE, Pierre VERMEULEN, Christophe VIART, Oriol VILANOVA, Danh VO, Lois WEINBERGER, Duncan WYLIE, Tim ZDEY

Puis à partir du 10 juin 2023 : **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France  
« Chaleur humaine. Consciences énergétiques. »





## 18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects

Présidé par Hélène Nguyen-Ban depuis l'automne dernier (voir QDA du 30 août 2022) l'organisation à but non lucratif Fluxus Art Projects, qui depuis 2010 soutient les échanges entre les scènes artistiques française et britannique en allouant des bourses à des projets curatoriaux des deux côtés de la Manche, a communiqué les noms de 18 projets aidés cette année. Basé sur des partenariats privé/public, soutenu par l'Institut français du Royaume-Uni et l'Arts Council England, Fluxus Art Projects a en 13 ans d'existence apporté une aide à des artistes et curateurs passés par des manifestations prestigieuses. Julien Creuzet, John Akomfrah et Kapwani Kiwanga, qui représenteront respectivement la France, le Royaume-Uni et le Canada à l'édition 2024 de la Biennale de Venise (voir l'Hebdo des 9 décembre 27 janvier, et le QDA du 25 janvier) sont tous d'anciens lauréats. « Les expositions lauréates abordent notamment des questions liées à la crise environnementale », explique Hélène Nguyen-Ban. Par exemple, la **Triennale Art & Industrie** 2023 intitulée "Chaleur Humaine", organisée par Keren Detton pour le FRAC Grand Large avec les commissaires Anna Colin et Camille Richert, présente plus de 14 artistes basés au Royaume-Uni. On note également plusieurs projets qui portent sur la question des identités, du féminisme et de l'empowerment comme celui de Joanna Piotrowska au Bal à Paris, de Tarek Lakhrissi chez Collective Edinburgh, ou de Joséfa Ntjam pour Forma Arts à Londres. » Le jury rassemblait 12 membres, dont Lizzie Carey-Thomas, directrice de la programmation des Serpentine Galleries, Jean-Conrad Lemaître, fondateur de la foire Loop, ou l'historienne de l'art Anne-Pierre d'Albis-Ganem, fondatrice du Parcours Saint-Germain.

[fluxusartprojects.com](http://fluxusartprojects.com)





## Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »

Interview Art ContemporainOtherSide



Marie-Elisabeth De La Fresnaye6 minutes ago Temps de lecture estimé : 10mins Keren Detton, directrice du Frac Grand Large — Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en

région »

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses 40 ans autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7ème édition de la triennale « De leur temps » initiée par l'ADIAF, avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde.

De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2ème édition de la Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives. Keren Detton, directrice du Frac Grand Large, revient sur ces différents projets qui placent le Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international. Elle a répondu à mes questions.

### **Quels facteurs vous permettent-ils d'engager une 2ème édition de la Triennale Art & industrie ?**

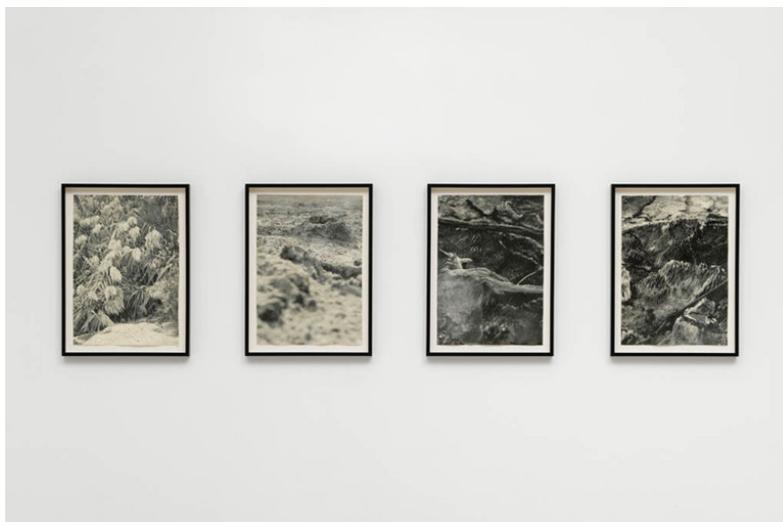
La première édition « Gigantisme » a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'école d'art, de galeries, et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire, et ses évolutions.



« GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, 2019, Frac Grand Large — Hauts-de-France, 1ère édition

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour

de la première édition « Gigantisme », a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.



Horizon(s) l'exposition des 40 ans Ilanit Illouz / Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France



© Charley Case / Collection Musée de Gravelines

### Qui sont les commissaires invitées ?

Cette année la **Triennale Art & Industrie** a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. Anna Colin est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. Camille Richert est historienne de l'art. Elle a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

Elles ont donné pour titre à cette édition « Chaleur humaine. Consciences énergétiques. ». Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des pratiques portant sur l'excès de consommation d'énergie, sur l'accès aux ressources

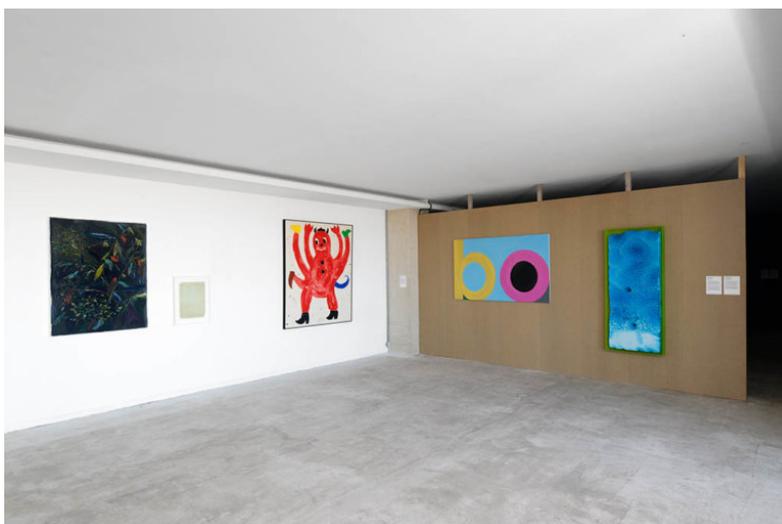


naturelles, sur les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

### **Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?**

Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue La Mire. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événementiel en plus mais bien un projet qui s'inscrit et qui soutient des dynamiques en cours.

### **« De leur Temps », 7ème édition : la genèse**



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

« De leur Temps » a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7ème édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs, installés en région, à prendre part à cette exposition.

### **Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?**

L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant d'abord et avant tout des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes, thématiques, qui invitent à les regarder. J'ai vu dans ces collections beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment de peintures, ce qui

m'a particulièrement intéressé. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?

### L'exposition des 40 ans du Frac, « Horizon(s) »



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque  
En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le LAAC, le musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le musée portuaire. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, « Horizon(s) » évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps il se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.



Erez Nevi Pana (détail) / Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

**En termes de visitorat, observez-vous un retour à la normale depuis la période Covid ?**

Il est difficile de répondre même si nous avons retrouvé nos chiffres de fréquentation car l'on observe des variables par projets comme à l'occasion du vernissage de « De leur Temps (7) » avec une affluence record. Un véritable raz-de-marée très stimulant !

À voir au Frac Grand Large à Dunkerque, jusqu'au 23 avril 2023.

« Horizon(s), l'exposition des 40 ans »

Avec les œuvres de : Marie Bourget, Charley Case, Christine Deknuydt, Hans Haacke, Ali Hanoon, Paul Hemery, Ilanit Illouz, Roy Lichtenstein, Helen Mirra, Erez Nevi Pana, Ria Pacquée, Frank Perrin, Catherine Rannou, Joachim Schmid, smarin, UZÉS, Capucine Vever

« De leur temps (7). Un regard sur des collections privées »

Une exposition en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

ADD FUEL, Saâdane AFIF, Jean-Michel ALBEROLA, Giulia ANDREANI, Kader ATTIA, Marcos AVILA FORERO, Esmâël BAHRANI, Bertille BAK, Éric BAUDELAIRE, Mélanie BERGER, Bianca BONDI, Étienne BOSSUT, Emmanuelle BOUSQUET, Aline BOUVY, Szabolcs BOZÓ, David BROGNON et Stéphanie ROLLIN, Cornel BRUDASCU, Io BURGARD, Damien CABANES, Miriam CAHN, Michael Ray CHARLES, Julian CHARRIÈRE, Grégory CHATONSKY, Vajiko CHACHKHIANI, Delphine CIAVALDINI, Claude CLOSKY, Isabelle CORNARO, Jesse DARLING, Edith DEKYNDT, Hélène DELPRAT, Nolan Oswald DENNIS, Hugo DEVERCHÈRE, David DOUARD, Nicolas DHERVILLERS, Mathilde DENIZE, Nathalie DJURBERG et Hans BERG, Marlene DUMAS, Kenny DUNKAN, Hoël DURET, Mimosa ECHARD, Hans-Peter FELDMANN, Esther FERRER, Gabriel FOLLI, Bruno GADENNE, Daiga GRANTINA, GUERRILLA GIRLS, Terencio GONZÁLEZ, Ilona GRANET, Juliette GREEN, Myriam HADDAD, Tirdad HASHEMI, Paul HEINTZ, Damien HIRST, My-Lan HOANG-ThUY, Danielle JACQUI, Oda JAUNE, Sophie KITCHING, Kapwani KIWANGA, Sergey KONONOV, Anna KÜTERA, Lucie LAFLORENTIE, Luc LAPRAYE, Hanne LIPPARD, Jonas LUND, MADSAKI, Paul MAHEKE, Benoît MAIRE, François MANGEOL, Teresa MARGOLLES, Randa MAROUFI, Rayane MCIRDI, Anita MOLINERO, Franck NOTO, Prune NOURRY, Josèfa NTJAM, Estefanía PEÑAFIEL LOAIZA, Françoise PÉTROVITCH, Gloria PETYARRE, Grayson PERRY, Walter PFEIFFER, Amalia PICA, Benoît PIERON, Joanna PIOTROWSKA, Robin PLUS, Julien PRIMARD, Hervé PRIOU, Enrique RAMIREZ, Emmanuel RÉGENT, Caroline REVEILLAUD, Lili REYNAUD-DEWAR, Carole RIVALIN, Mathilde ROSIER, Karine ROUGIER, Elsa SAHAL, Ludovic SAUVAGE, Marta SPAGNOLI, Pierre SEINTURIER, Massinissa SELMANI, Cindy SHERMAN, SHIMABUKU, Kelly SINNAPAH MARY, Saule SULEIMENOVA, Claire TABOURET, Ida TURSIC & Wilfried MILLE, Pierre VERMEULEN, Christophe VIART, Oriol VILANOVA, Danh VO, Lois WEINBERGER, Duncan WYLIE, Tim ZDEY

Puis à partir du 10 juin 2023 : **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France

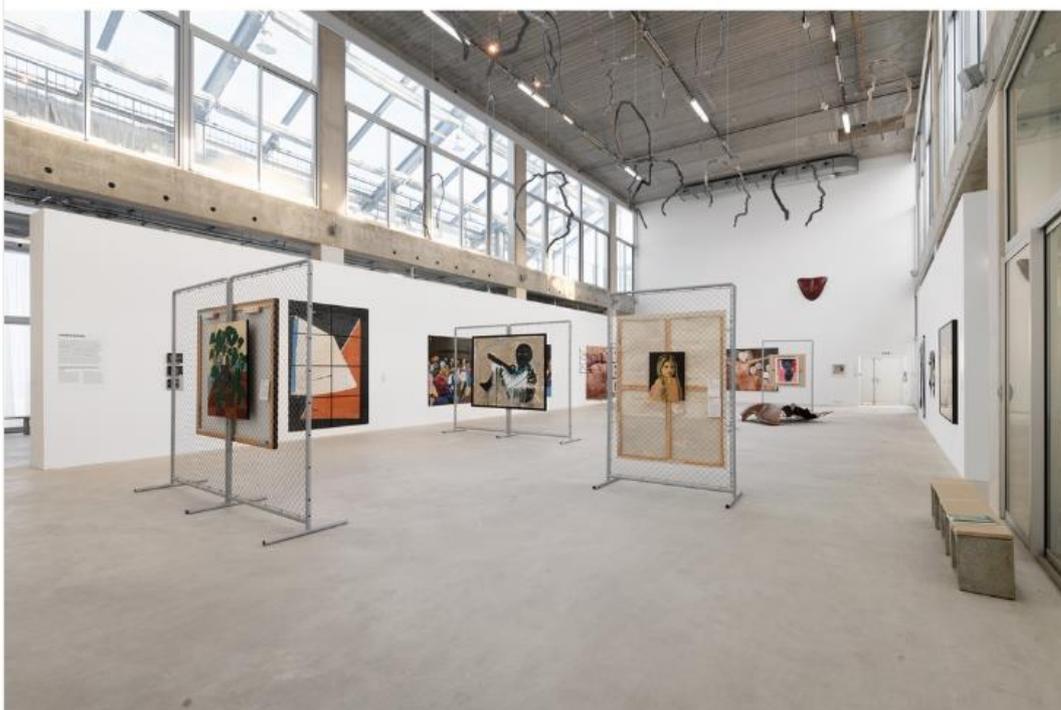
« Chaleur humaine. Consciences énergétiques. »

<https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/>

• 8 mars 2023

## Keren Detton, directrice du Frac Grand Large - Hauts-de-France

Par Marie de La Fresnaye Posté le 8 mars 2023



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses 40 ans autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7<sup>ème</sup> édition de la triennale *De leur Temps* dans un commissariat de Keren Detton et Michel Poitevin (ADIAF), avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde. De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2<sup>ème</sup> édition de la Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives.

- 8 mars 2023

**Keren Detton revient sur ces différents projets qui placent le Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international.**

**Marie de la Fresnaye :** *Quelle a été la genèse de la 7<sup>ème</sup> édition de « De leur Temps » ?*

**Keren Detton :** *De leur Temps* a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7<sup>ème</sup> édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs installés dans la région à prendre part à cette exposition.

**M.D.F.** *Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?*

**K.D.** L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant tout d'abord des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes thématiques qui invitent à les regarder. J'ai vu beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment des peintures, ce qui m'a particulièrement intéressée. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « Le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?

**M.D.F.** *Quels facteurs vous permettent d'engager une 2<sup>ème</sup> édition de la Triennale Art & industrie ?*

**K.D.** La première édition, *Gigantisme*, a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'écoles d'art, de galeries et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire et ses évolutions.

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour de la première édition, *Gigantisme*, a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.

- 8 mars 2023

**M.D.F.** *Qui sont les commissaires invitées ?*

Cette année la Triennale Art & Industrie a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. Anna Colin est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. Camille Richert est historienne de l'art et a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

Elles ont donné pour titre à cette édition *Chaleur humaine. Consciences énergétiques*. Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des propositions portant sur l'excès de consommation d'énergie, l'accès aux ressources naturelles, les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

**M.D.F.** *Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?*

**K.D.** Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue *La Mire*. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événement en plus mais bien un projet qui s'inscrit dans des dynamiques en cours.

**M.D.F.** *Qu'en est-il de l'exposition des 40 ans du Frac Horizon(s) ?*

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le LAAC, le Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le Musée portuaire. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, *Horizon(s)* évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps elle se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.

**Infos pratiques :**

- 8 mars 2023

**FRAC Grand Large**

503 Av. des Bancs de Flandres, Dunkerque

Jusqu'au 23 avril 2023

***Horizon(s), l'exposition des 40 ans***

***De leur temps (7). Un regard sur des collections privées***, en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

A partir du 10 juin 2023

**Triennale Art & Industrie** –*Chaleur humaine. Consciences énergétiques.*



## Le changement climatique au cœur de la 2e Triennale « Art & Industrie » de Dunkerque



Gina Pane, *Table de lecture*, 1969 - FNAC 95121, Centre national des arts plastiques. © Adagp, Paris 2023 / Cnap. Crédit photo : Gautier De-blonde

Concoctée conjointement par les équipes du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Grand Large et du Lieu d'art et action contemporaine (LAAC), à Dunkerque, la 2e Triennale « Art & Industrie » aura lieu du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, principalement au sein de ces deux institutions – FRAC et Halle AP2 d'un côté ; LAAC de l'autre –, mais aussi avec des « résonances » sur le territoire dunkerquois et en région.

Après un opus inaugural centré sur le « Gigantisme », signe ô combien identitaire des paysages industrialo-portuaires nordistes, l'édition 2023, titrée « Chaleur humaine » – et sous-titrée « Consciences énergétiques » –, compte cette année explorer (et comprendre) les diverses activités énergétiques et les changements climatiques, ainsi que la façon dont tous deux affectent, sinon bouleversent la création. « *L'idée est d'observer comment les artistes ont, dans leur travail, pris en charge la question des énergies, de leurs finitudes et de leurs conséquences* », explique Camille Richert, co-commissaire, avec Anna Colin, de cette Triennale 2023.

Cette dernière couvre un demi-siècle, de 1972 à nos jours, « *une période qui marque la fin des Trente Glorieuses et le début d'une ère éco-anxieuse* », avance Keren Detton, directrice du FRAC Grand Large. « *Nous sommes partis de cette année 1972, un an avant le choc pétrolier, car c'était encore une époque d'optimisme, où le progrès était une promesse, avant que les premiers rapports sur les effets néfastes des énergies n'arrivent, souligne Anna Colin. On ne se doutait pas alors que cela allait aller si vite...* »

Avec une volonté de « *sobriété également dans le principe curatorial* », les deux commissaires ont volontairement restreint l'aire géographique de provenance des œuvres et des artistes, se concentrant sur la zone transfrontalière autour de Dunkerque : France, Belgique, Pays-Bas et Royaume-Uni. La manifestation réunit ainsi 250 œuvres et 130 artistes, actuels – Caroline Achaintre, Michel Blazy, Tiphaine Calmettes, El Anatsui, Konstantin Grcic, Trevor Mathison, Natacha Nisic, Eric



Baudelaire, Simone Prouvé... – ou disparus – Robert Filliou, Gabriele Basilico, Aldo Rossi, Claude Parent, Roger Tallon...

Complice « naturel » dès la première édition, le Centre national des arts plastiques (CNAP) fournira une quarantaine de pièces. Mieux, le Centre Pompidou, nouveau partenaire, prêtera, lui, pas moins de 80 œuvres. Le reste sera issu d'autres musées ou Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). Pour l'occasion, une vingtaine d'artistes se sont vus passer des commandes, dont six pour des pièces qui s'implanteront dans l'espace public – Lisa Ouakil, Jean-François Krebs, Yemi Awosile... Une pieuvre géante en bronze, signée Laure Prouvost, s'échouera, elle, sur la plage de Dunkerque de manière pérenne. Budget total de la manifestation : 2 millions d'euros, répartis entre collectivités territoriales (commune, département, région), la communauté urbaine de Dunkerque, l'État par le biais de la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), et enfin, le mécénat.

Les thèmes explorés par cette Triennale 2023 sont légion : pollution, pétrole, nucléaire, recyclage ou transformation du paysage, mais aussi fatigue, corps au travail, solidarité, féminisme, réseaux, lutte et engagement collectif, voire « ressource humaine ». « *Notre problématique est tout sauf binaire*, note Anna Colin. *Nous savons que nous avons tous besoin des énergies. En revanche, rien n'empêche de nous interroger : qu'est-ce qu'une production durable ? Ou, pour un artiste : qu'est-ce qu'une œuvre raisonnée ?* » Réponses le 10 juin.



## Art et énergie à Dunkerque

Pour sa deuxième édition, la **Triennale Art & Industrie** explore la question de l'énergie. A partir du 10 juin 2023, rendez-vous à Dunkerque et sa région pour une bonne dose de Chaleur humaine.

La région des Hauts-de-France possède un très grand nombre de musées, dont beaucoup sont méconnus. Afin de s'ancrer fermement dans un territoire où l'art contemporain ne fait pas nécessairement partie des priorités du quotidien, les organisateurs de la Triennale ont donc choisi de se lier à l'histoire de la région, fortement marquée par l'industrie. Après *Gigantismes* en 2019, ce sont vers les énergies créatives que se tournera cette année la manifestation avec *Chaleur humaine / Consciences énergétiques* pour titre.

Portée par le FRAC Grand Large – Hauts-de-France et le LAAC (Lieu d'Art et Action contemporaine – Musée de France) et soutenue entre autres par le Centre Pompidou et le CNAP, la Triennale est un projet ambitieux qui fédère une cinquantaine de partenaires sur le territoire. L'exposition au cœur de l'évènement se déploiera sur trois sites de Dunkerque : le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2, ainsi qu'en extérieur pour un parcours d'œuvres amenant à redécouvrir la ville. Le projet est basé sur les collections publiques du Centre Pompidou, du CNAP et des FRAC qui seront complétées par vingt-six commandes d'œuvres et des résidences de production.

Pour traiter le sujet de l'énergie, plus de 250 œuvres d'environ 130 artistes seront présentées, sélectionnés suivant un principe de dépense énergétique raisonnée afin de limiter l'impact de la production de l'exposition. Ainsi, les œuvres proviennent majoritairement de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne. De même, la scénographie, la production des œuvres ou tout autre aspect de la conception de la Triennale sont pensés à l'aune de la sobriété et de la durabilité. Ainsi, les deux curatrices Anna Colin et Camille Richert nous proposent d'observer l'impact des activités liées à l'énergie sur l'environnement et les répercussions sur la création.

L'exposition prend 1972 comme point de départ à sa réflexion : fin des Trente Glorieuses, veille du choc pétrolier de 1973 et année de la publication du rapport Meadows qui alertait sur les limites de la croissance et son impact social et écologique. Conçue en huit chapitres, elle explore des thèmes comme le pétrole, la transformation du paysage, le corps au travail ou le recyclage dans l'art, l'architecture, le design, la photographie, la musique ou le cinéma. On observe sur cinquante ans comment les esprits créatifs de toutes les disciplines ont abordé les problématiques, positives ou négatives, liées à l'énergie, sa production et son utilisation.

Comment est-on passé de l'insouciance de la croissance sans limites à l'éco-anxiété actuelle ? Entre déni et prise de conscience, la Triennale se propose de prendre du recul sur le demi-siècle écoulé pour sonder les différentes pratiques qui ont découlé de l'évolution des questions de l'énergie. Du réchauffement climatique dû à l'activité humaine à la solidarité face à l'adversité, cette Chaleur humaine est multiple. Et face à l'urgence, l'art et les artistes pourraient être porteurs de solutions, ou du moins nous aider à visualiser plus clairement la situation actuelle.

Visuel : Gina Pane, Table de lecture, 1969 – FNAC 95121 – Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2023 / Cnap – Crédit photo : Gautier Deblonde

Architecte d'intérieur de formation, auteure de bande dessinée (Tambour battant, le Cri du Magouillat...) et fan absolue du Japon. Certains disent qu'un jour, je resterai là-bas... J'écris sur la bande dessinée, les expositions, et tout ce qui a trait au Japon.  
[www.instagram.com/laetitiaillustration/](http://www.instagram.com/laetitiaillustration/)





## ENERGIE RARE, PUISSANCE CREATIVE



RESIDENCE D'ARTISTES dans le Haut Montreuillois

Ven. 23 mars 18H - Auditorium du Palais des Beaux-Arts, Lille

ENERGIE RARE, PUISSANCE CREATIVE

En partenariat avec l'Université Populaire de Lille (UPL)

18H : RENCONTRE

avec Marine Leleu (photographe) et Victor Villafagne (sculpteur, créateur sonore), plasticiens en résidence dans le territoire du Haut-Pays du Montreuillois (62) avec Travail & Culture - TEC/CRIAC.

Leurs œuvres, à la fois dispositif d'images, sculpture-outils et création sonore participent à la production d'un inventaire photographique qui documente le paysage, le territoire, mais abordent également les enjeux d'approvisionnement en énergie et d'appauvrissement des ressources dans les territoires ruraux.

« Une résonance de la Triennale Art & Industrie / Dunkerque — Hauts-de-France »

Plus d'informations

RÉSIDENCE D'ARTISTE en Entreprise

Jeu. 6 et ven. 7 avril à 19h30 - Stellantis Valenciennes (ex-PSA)

19h30 : SPECTACLE Être autre, 75'

Conception et performance : Alejandro Russo, Compagnie La Malagua. Co-production : Travail & Culture - TEC CRIAC

« Être autre » est un projet chorégraphique qui explore les états du corps à l'ouvrage et l'expérience sensible du monde du travail par les gestes du travail.

À partir d'une observation des corps au travail d'une ligne de production de l'Usine Stellantis Valenciennes (ex-PSA), le danseur et ingénieur Alejandro Russo nous plonge dans une atmosphère sonore, visuelle et rythmique. En archéologue du monde du travail, il cherche avec ce solo dansé, les frontières poreuses entre le corps-sensible et



le corps-exécutant.

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : Dire et danser le travail des enseignant.e.s

Ven. 12 mai 2023 à 19h - Médiathèque de Roubaix

En partenariat avec la Médiathèque de Roubaix – La Grand Plage

19H : SPECTACLE :Ma Prof ? - Solo de danse, 30'

Chorégraphie et interprétation Émilie Buestel et Marie Doiret, Compagnie Sauf le dimanche - 30'

19H30 : LECTURE :Les cœurs approchés - Récits, poèmes, fragments réunis par Jean-Marc Flahaut, 20'

Co-édité par Travail et Culture, 2022

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : Les Dégaînées

Dim. 18 juin 16H - La Manufacture, Roubaix

En partenariat avec la Manufacture, musée de la mémoire et de la création textile et les Archives Nationales du Monde du Travail (ANMT)

16H : SPECTACLE Les Dégaînées - Création de dessous de rue

Mise en scène et jeu Emilie Debard, jeu et culottes Sophie Cornille, jeu et musique Eric Guesquières, Compagnie L'Estafette

Plus d'informations

AGENDA CULTURE / ARTS / TRAVAIL

Filmer le Travail Festival - Poitiers - Du 17 au 26 février 2023

En savoir plus

Se libérer d'un tyran nous libère-t-il de la tyrannie ? - Conférence/débat - Théâtre

National Populaire, TNP - Villeurbanne (69) - 23 fév. 2023

En savoir plus

A la Ligne (Feuillets d'Usine) Spectacle de la Cie Caliband Théâtre - En itinérance

(Bretagne et Normandie) - Du 3 mars au 9 mai 2023

En savoir plus

L'araignée Spectacle de la Cie La Chair du Monde - En itinérance - Jusqu'au 7 avril 2023

En savoir plus

L'augmentation Spectacle de la Cie Anne-Laure Liégeois - Lamballe-Armor - Le ven. 3 mars 2023

En savoir plus

Urgence Spectacle de la Cie Adoc - Tournai - Les 7 et 8 mars 2023

En savoir plus

Bartleby "I would prefer not to" Spectacle du Théâtre La Virgule - Tourcoing (59) - 14

mars au 14 avril 2023

[En savoir plus](#)

Hôtesse de l'air Conférence métier - Théâtre Sénart - Lieusaint (77) - 18 mars 2023

[En savoir plus](#)

La mine fait son cinéma Exposition - Centre historique minier à Lewarde (59) - Jusqu'au 29 mai 2023

[En savoir plus](#)

#### RESSOURCES NUMÉRIQUES

Revue en ligne - Bandes dessinées et romans graphiques au travail

En quoi le travail mis en images est-il affecté et orienté par l'organisation et les modalités du travail de l'ombre ?

Revue Images du Travail, Travail des Images n°14

[Lire](#)

Podcast - La paresse selon Paul Lafargue

Pourquoi les socialistes du XIXe siècle ont-ils revendiqué un droit à la paresse, dans le sillage de l'essayiste Paul Lafarge ?

France Culture - Entendez-vous l'éco

[Écouter](#)

Podcast - Le travail, source de santé ou de souffrance ? Dominique Lhuilier

Le travail est-il source de santé psychique ou au contraire de souffrance, et à quelles conditions ? On pense bien sûr aux signaux de dégradation de la santé mentale au travail, avec les problématiques de placardisation, de harcèlement, de burn-out, aux incidences psychiques des souffrances physiques.

Cairn.info

[Écouter](#)

Podcast - Réforme des retraites : la peur du travail sans fin

À mesure que la contestation contre la réforme des retraites proposée par le gouvernement d'Emmanuel Macron s'intensifie, les questionnements autour du travail et de sa place dans la société sont de plus en plus prégnants.

France Culture - L'invité.e des matins

[Écouter](#)

#### REVUE DE PRESSE

Rendre le travail soutenable est un préalable indispensable à toute réforme des retraites

Dominique Méda

Le Monde

[Cliquez ici](#)

Travailler plus longtemps mais... dans quel état ? Le cas des éboueurs

Jean-Yves Juban, Isabelle Salmon

The Conversation

[Cliquez ici](#)

[Plus d'articlesici](#)

## CENTRE DE DOCUMENTATION

Les dernières acquisitions

Unique en son genre

Clothilde Lemarchant, Education et société, Editions PUF, 2017

[Cliquez ici](#)

Les féminismes au travail

Revue Travail, genre et sociétés, Editions La Découverte, 2019

[Cliquez ici](#)

## LA PLATEFORME CULTURE ; ARTS/TRAVAIL

Une plateforme numérique de ressources qui regroupe une revue de presse consacrée au travail, un Centre de documentation spécialisé sur le travail, le monde du travail et l'art, un espace Art et Travail qui répertorie des œuvres artistiques et un agenda d'événements culturels sur les liens Culture/Art/Travail, un espace dédié aux acteurs du Réseau Culture ; Arts/Travail et à des Rencontres nationales.

Retrouvez l'ensemble des ressources sur ce lien, ainsi que l'agenda.

Vous pouvez également contribuer à cette plateforme :

- en partageant un article sur le travail dans la Revue de Presse,
- en proposant une publication pour le Centre de Documentation,
- en ajoutant une œuvre artistique sur le travail dans l'espace Art et Travail,
- en annonçant un événement qui questionne le travail dans l'Agenda.



# PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN HORS-LES-MURS DU QUADRILATÈRE DE BEAUVAIS " Nos Fières Allures" Le Quadrilatère de Beauvais



Le Quadrilatère de Beauvais Beauvais 60000BeauvaisFrance

Comment s'y rendre ?

**Le temps de sa fermeture pour travaux, Le Quadrilatère développe sa programmation hors-les-murs et inaugure, le 27 mai 2023, son premier parcours artistique dans la ville. « Nos Fières Allures » est une exposition des artistes Caroline Le Méhauté, Cécile Le Talec et Ingrid Luche, sous forme de parcours**



**urbain, faisant le lien entre le Cœur de ville et le Quartier Saint-Jean. Il se compose de cinq interventions artistiques pour l'espace public situées à proximité du Pont de Paris dans un carrefour de flux et d'énergies : ceux de la rivière, des axes de circulation, des habitants gravissant le coteau.**

Les artistes Caroline Le Méhauté, Cécile Le Talec et Ingrid Luche ont été invitées par Le Quadrilatère à proposer des regards sensibles sur cette partie de la ville dont la topographie constitue tout à la fois une frontière et une passerelle entre le centre historique de Beauvais et le coteau St Jean. Dans cet espace fragile, traversé par le Thérain, les sculptures, œuvres éphémères et performances s'entremêlent aux énergies humaines, minérales et végétales du site.

Le parcours se construit et se partage avec les habitants depuis septembre 2022 au travers de nombreuses actions participatives dans les quartiers : promenades dessinées, ateliers de cartographie sensible, rencontre avec les artistes, ou encore joggings culturels sont autant d'invitations à explorer le territoire et à partager perceptions et témoignages sous des formes plurielles et spontanées.

L'inauguration de ce parcours, le 27 mai, sera l'occasion de partager avec les artistes, les publics et les relais culturels, éducatifs et sociaux de Beauvais l'ampleur du travail de résidence, de création et d'implication des habitants à l'émergence de ce premier parcours d'art contemporain.

Caroline Le Méhauté, artiste invitée par Le Quadrilatère pour une résidence de création sur son territoire, fera appel aux volontaires pour une activation à grande échelle de ses bombes de graines. Ses œuvres sont présentées en résonance à la **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France qui – sous le titre Chaleurs Humaines – fédère en 2023 un large réseau d'acteurs du champ des arts visuels de la Région autour de l'enjeu des transitions énergétiques.

Cécile Le Talec réalisera une performance avec le compositeur Francisco Alvarado : ils présenteront une création sonore originale conçue pour la sculpture (Flux) en partenariat avec le CRD – Conservatoire du Beauvais.

Ingrid Luche révélera quant à elle deux Portes (InDOORS) conçues pour Beauvais à l'emplacement historique des « Entrées de ville » de la cité. Ses œuvres sont produites par le programme Mondes Nouveaux mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en partenariat avec la Ville de Beauvais.

Rendu possible grâce aux échanges et contributions de nombreux services de la Ville et ses partenaires, ce premier parcours d'art contemporain de Beauvais s'inscrit dans une ambitieuse politique culturelle de territoire qui vise à développer l'art dans la ville, au plus proche des habitants.



## “Chaleur Humaine” Consciences énergétiques



**Exposition de grande ampleur, "Chaleur humaine" présentera plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes**, en provenance principalement de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne.

Constituée d'œuvres issues des collections du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques, de collections publiques de musées ou de Fonds régionaux d'art contemporain, ou encore commandées auprès d'artistes, l'exposition couvre une période allant de 1972 à nos jours, période qui marque la fin des Trente Glorieuses et le début d'une période éco-anxieuse.

En accord avec les principes curatoriaux de sobriété des curatrices, Anna Colin et Camille Richert, la zone géographique de l'exposition se concentre sur l'espace transfrontalier autour de Dunkerque, capable de fournir un échantillon pertinent pour observer et comprendre les activités énergétiques, les bouleversements environnementaux et leurs manières d'affecter la création.

### HUIT CHAPITRES D'EXPOSITION

Les huit chapitres de "Chaleur humaine," à découvrir au LAAC, au Frac Grand Large — Hauts-de-France, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois, ont été construits en fonction des œuvres d'art et objets découverts dans les collections ainsi que lors de la prospection auprès d'artistes de divers horizons. Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

### RETABLIR L'ÉQUILIBRE EN METTANT L'ACCENT SUR LA PARITÉ ET LA DIVERSITÉ GRÂCE À DE NOMBREUSES COMMANDES PUBLIQUES

Les recherches dans les collections publiques ont mis en évidence le déséquilibre dans



la représentation des artistes femmes et hommes des années 1970 aux années 2010. L'exposition cherche à rétablir l'équilibre en mettant l'accent sur la parité et la diversité. L'exposition s'efforce d'inclure des perspectives non genrées et non occidentales sur le thème des énergies. Des artistes femmes et minorisés ont été invités à réaliser des projets pour les espaces d'exposition et l'espace public, offrant ainsi à nombre d'entre elles et eux leur première commande publique.

Ainsi, treize artistes ont reçu des commandes pour créer des œuvres destinées aux salles d'exposition du LAAC et du Frac Grand Large — Hauts-de-France, et six autres artistes ont été commissionnés pour créer un parcours d'œuvres dans la Halle AP2. Parmi eux : Pierre Antoine, Agathe Berthaux Weil, Pablo Bronstein, Mathis Collins, Ève Gabriel Chabanon, Rob Crosse, Julie Freeman, Pélagie Gbaguidi, Dominique Ghesquière, Lisette de Greew, Vibeke Mascini, Hugh Nicholson, Cédric Noël et Mira Sanders, Francesc Ruiz, Sara Trillo, Mawena Yehouessi...

"Chaleur humaine" a également été l'occasion de commandes d'œuvres destinées à l'espace urbain. C'est ainsi que Yemi Awosile, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil ont été sollicités.

### **DES RÉSIDENCES POUR TISSER DES LIENS DE PROXIMITÉ AVEC LES HABITANTS DE LA RÉGION**

Enfin, l'exposition favorise les croisements locaux, le maillage, le réseau et la solidarité entre les acteurs de l'éducation, du savoir, du soin et de la culture. Ainsi, le performeur Mathis Collins proposera des ateliers d'écriture de musique pour orgue de barbarie à différents publics du Dunkerquois, incluant ceux des champs social, scolaire et médical.

Cinq autres artistes ont été invités en résidence pour travailler avec des partenaires locaux et créer des projets uniques, notamment Tiphaine Calmettes et Hugh Nicholson. Yemi Awosile propose des workshops aux étudiants de l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing. Io Burgard a réalisé un module praticable avec les enfants de la MECOP de Saint-Martin-Boulogne. Dans le cadre des Résonances à Chaleur humaine, Caroline Le Méhauté s'est établie au Quadrilatère de Beauvais. Kristof Vrancken, quant à lui, a été invité par L'Espace 36 à Saint-Omer et le Château Coquelle. Zoé Philibert, à Fructôse, travaille avec différents publics du Dunkerquois sur la création d'affiches qui seront ensuite exposées dans l'espace public.

### **UN LABORATOIRE D'IDÉES AVEC LA HALLE AUX SUCRES DE DUNKERQUE**

Le Laboratoire d'idées est un projet collaboratif lancé par la Halle aux Sucres, le FRAC et le LAAC pour sensibiliser le public aux transformations écologiques en cours sur le territoire. Cette initiative propose une variété d'activités telles que des balades urbaines, des ateliers dans les maisons de quartiers, des spectacles et des conférences. Ces actions croisées ont lieu avant, pendant et après la Triennale. Le Laboratoire d'idées vise à offrir des expériences immersives et éducatives pour encourager la perception et la compréhension des enjeux environnementaux actuels.

*Le Centre national des arts plastiques et le Centre Pompidou sont partenaires du Frac Grand Large — Hauts-de-France et du LAAC de Dunkerque. La Triennale a également pour partenaires l'association L'Art contemporain et la Chambre de Commerce et d'Industrie Littoral Hauts-de-France. Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, du département du Nord, de la Communauté urbaine de Dunkerque / Grand Littoral et de la Ville de Dunkerque.*



## Vernissage exposition "Chaleur Humaine"



**Rendez-vous à Dunkerque les 10 et 11 juin 2023 pour le week-end inaugural de la 2e édition de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine !**

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, "Chaleur humaine" se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de la ville – le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2 – avec un parcours urbain.

La Triennale réunira aussi une multiplicité de points de vue grâce à des Résonances dans toute la région des Hauts-de-France

Concentrée sur le thème des énergies, elle propose un nouveau regard sur l'art, son histoire et la création actuelle, notamment grâce au commissariat de Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot.

Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

### Samedi 10 juin

15h00-16h30 : Visite accompagnée de l'exposition au FRAC et à la Halle AP2

16h30-17h30 : Découverte en visite libre des œuvres hors les murs des artistes Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil

18h30-19h00 : Discours d'inauguration au LAAC, suivis de l'activation de l'œuvre de Mathis Collins

19h00-20h00 : Visite accompagnée de l'exposition au LAAC

### Dimanche 11 juin

11h00 : Visite sensorielle tout public (adaptée aux personnes malvoyantes et aux jeunes



publics) au FRAC

11h00-14h00 : Ateliers tout public en accès libre au FRAC

15h30 : Rencontre et échange avec les commissaires et les artistes de la Triennale au LAAC

Les équipes de médiation vous accueilleront tout le week-end de 11h à 18h30 dans les salles d'exposition au Frac Grand Large, au LAAC ainsi que dans le hall AP2





# Camille Richert - Triennale Art & Industrie, Dunkerque et Hauts de France

Du 10-06-2023 au 14-01-2024



Visuel de la Triennale Art & Industrie

Camille Richert (professeure en théorie de l'art) est l'une des deux commissaires d'exposition de la 2<sup>e</sup> édition de la Triennale « Art & Industrie » intitulée *Chaleur humaine*.

"Consacrée à la relation entre art et industrie, l'édition 2023 de la Triennale invite à réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes.

Cette rencontre entre deux univers, source de frictions et de contradictions, sera également prétexte à une réflexion sur de nombreux enjeux sociaux, économiques et écologiques.

Pour embrasser ce vaste thème, le pôle art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et LAAC), à l'initiative et aux commandes de la Triennale, a invité deux commissaires d'exposition indépendantes: Camille Richert et Anna Colin, assistées par Henriette Gillerot. Leur ligne curatoriale consiste à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires."

## ***Chaleur humaine***

Du 10 Juin 2023 au 14 janvier 2024

**Dunkerque et Hauts de France**



## Week-end inaugural de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine (2ème édition)



10 juin 2023 > 11 juin 2023

**Rendez-vous à Dunkerque les 10 et 11 juin 2023 pour le week-end inaugural de la 2e édition de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine !**

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, Chaleur humaine se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de la ville – **le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2** – avec un parcours urbain.

La Triennale réunira aussi une multiplicité de points de vue grâce à des Résonances dans toute la région des Hauts-de-France.

Concentrée sur le thème des énergies, elle propose un nouveau regard sur l'art, son histoire et la création actuelle, notamment grâce au commissariat de Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot.

Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

### **SAMEDI 10 JUIN**

15:00-16:30

Visite accompagnée de l'exposition au FRAC et à la Halle AP2

16:30-17:30

Découverte en visite libre des œuvres hors les murs des artistes Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil

18:30-19:00

Discours d'inauguration au LAAC, suivis de l'activation de l'œuvre de Mathis Collins

19:00-20:00

Visite accompagnée de l'exposition au LAAC

### **DIMANCHE 11 JUIN**

11:00-14:00

Ateliers tout public en accès libre au FRAC



11:00

Visite sensorielle tout public (adaptée aux personnes malvoyantes et aux jeunes publics)  
au FRAC

15:30

Rencontre et échange avec les commissaires et les artistes  
de la Triennale au LAAC

Les équipes de médiation vous accueilleront tout le week-end de 11h à 18h30 dans les  
salles d'exposition au Frac Grand Large, au LAAC ainsi que dans la Halle AP2.

Plus d'infos





## **Triennale Art et Industrie 2023 : Chaleur humaine - Consciences énergétiques**

Seconde édition de cette triennale qui poursuit son exploration artistique et poétique des enjeux sociaux, économiques et écologiques sous l'intitulé « Chaleur humaine, consciences énergétiques ». Informations pratiques

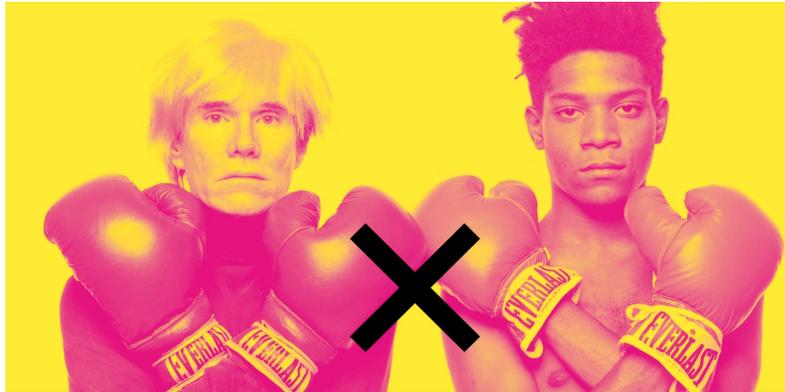
DIVERS LIEUX - HAUTS-DE-FRANCE

France





## Festivals d'art : les rendez-vous de l'été



par Les Inrockuptibles

Publié le 12 juin 2023 à 16h57 Mis à jour le 12 juin 2023 à 16h57

Envie de s'évader tout en restant près de chez soi cet été ? Voici la liste des festivals et expositions d'art à faire sur le territoire. À consommer sans modération.

**Le Nouveau Printemps**

Le festival dédié à l'art à Toulouse depuis 1991 aura eu plusieurs noms, dont le dernier en date, le Printemps de Septembre. Le rendez-vous annuel fait peau neuve pour son édition 2023. Le Nouveau Printemps devient estival, et invite un-e artiste connexe aux arts visuels, de l'architecture au cinéma en passant par la musique (cette année la designer Matali Crasset), à en concevoir la programmation en écho avec un quartier, pour déployer de multiples visions de l'art.

Jusqu'au 2 juillet. La Chapelle de la Grave et à la Galerie le Château d'Eau, Toulouse. Renseignements [lenouveauprintemps.com](http://lenouveauprintemps.com).



*Basquiat x Warhol, à quatre mains*

Fin 2018, l'exposition *Jean-Michel Basquiat* créait l'événement. Cet été, la Fondation Louis Vuitton présente à nouveau l'enfant terrible du pop art américain, cette fois-ci aux côtés d'Andy Warhol, son mentor et pair, se concentrant sur leurs années de cocréations : de 1984 à 1985, avec près de 160 toiles, dont résultera la naissance d'un "troisième esprit" en même temps qu'une révolution pour l'art.

Jusqu'au 28 août. Fondation Louis Vuitton, Paris.

Renseignements [fondationlouisvuitton.fr](http://fondationlouisvuitton.fr)

Molinier Rose Saumon

Pierre Molinier (1900-1976) aura longtemps été relégué à la marge de l'histoire de l'art officielle : un excentrique, voire un pervers. Aujourd'hui, ses photographies, où l'artiste surréaliste performe un genre fluide, font de lui un précurseur aussi subtil que sulfureux de l'art corporel. Le Frac de Bordeaux met à l'honneur l'enfant du pays, entouré de ses pairs (Hans Bellmer, Bruno Pélassy, Cindy Sherman ou Larry Clark).

Jusqu'au 17 septembre. La Frac, Bordeaux. Renseignements [fracnouvelleaquitaine-meca.fr](http://fracnouvelleaquitaine-meca.fr)  
L'Almanach 23

Tous les deux ans se tient au Consortium Museum *L'Almanach*, une exposition biennale consacrée à la création internationale, où chacun-e des artistes investit l'une des quatorze salles du bâtiment. Cette année, focus sur Giulia Andreani, Javier Calleja, Julien Ceccaldi, Alain Guiraudie, Stefanie Heinze, Scott Kahn, Simon Ling, Cécile Maulini, Emma McIntyre, Sara Sadik, Rafa Silveas, Stefan Tcherepnin, Ernst Yohji Jaeger et la proposition Kleinplastik.

Jusqu'au 17 septembre. Consortium Museum, Dijon. Renseignements [leconsortium.fr](http://leconsortium.fr)  
30 Ans de Carré d'Art

Le musée d'Art contemporain Carré d'Art à Nîmes a été inauguré le 9 mai 1993 pour abriter ses collections et une programmation d'expositions. À l'occasion de ses 30 ans, il invite trois artistes proches de l'établissement (Walid Raad, Tarik Kiswanson et Suzanne Lafont) à porter leur regard sur la collection. Et essaime hors les murs dans les autres musées de la ville, de celui des Beaux-Arts à celui de la Romanité.

Jusqu'au 17 septembre. Musée d'Art Contemporain, Nîmes. Renseignements [carreartmusee.com](http://carreartmusee.com)



Lydia Ourahmane – capture d'écran YT  
En attendant Omar Gatlato : Épilogue

Pour sa deuxième saison d'exposition depuis sa réouverture en novembre dernier, le centre d'art Le Magasin à Grenoble convie à une exposition collective où quatorze artistes portent un regard renouvelé sur l'Algérie et sa diaspora. Un volet orienté vers la création actuelle, concluant les stations plus historiques de l'exposition, en 2019 à New York et en 2021 à Marseille. Avec notamment Fayçal Baghriche, Lydia Ourahmane et Sara Sadik.

Jusqu'au 15 octobre. Le Magasin, Grenoble. Renseignements [magasin-cnac.org](http://magasin-cnac.org)  
Réchauffement artistique

Pour sa 2e édition, *Chaleur humaine* aborde de front les enjeux écologiques, entre constat d'une extinction programmée et esquisses d'une alter-société. La plupart des grands événements artistiques du moment, biennales et autres triennales, possèdent



inévitablement en toile de fond l'attention inquiète qui traverse tous-tes les vivant-es du présent : l'écologie, tramée de la menace de l'extinction. Alors en voici un, la 2e édition de la **Triennale Art & Industrie** de Dunkerque, qui l'aborde explicitement. Intitulée *Chaleur humaine*, placée sous le commissariat des jeunes chercheuses Anna Colin et Camille Richert, la proposition prend pour thème les énergies, avec une vocation totalisante. De l'extraction de ressources fossiles à la division sociale du travail, de la robotisation à la nature comme modèle de démocratie, les multiples pistes exploratoires investissent une ville et un territoire marqués des stigmates anciens et récents des dynamiques industrialo-portuaires. En traçant des ponts, unissant les compétences, croisant les regards d'artistes, ingénieur-es, designers, architectes ou paysagistes, elle se déploie aussi bien au Frac Grand Large ou au LAAC qu'au gré de commandes dans l'espace public.

Jusqu'au 14 janvier. **Triennale Art & Industrie**, Dunkerque. Renseignements [fracgrandlarge-hdf.fr/triennale-art-industrie](http://fracgrandlarge-hdf.fr/triennale-art-industrie)  
Worldbuilding. Jeux vidéo et Art à l'Ère Digitale

Le jeu vidéo serait le grand phénomène de masse du XXIe siècle, comme le furent le cinéma au XXe et le roman au XIXe. À partir de ce postulat, la fresque placée sous le commissariat de Hans-Ulrich Obrist explore la manière dont les artistes, des précurseur-ses des années 1970 aux artistes émergent-es, créent des univers virtuels numériques aux paramètres modifiables et en évolution perpétuelle.

Jusqu'au 15 janvier. Centre Pompidou, Metz. Renseignements [centrepompidou-metz.fr](http://centrepompidou-metz.fr)  
Opera III : ZOO "The Day of Heaven and Hell" de Pol Taburet

Alors qu'il était encore aux Beaux-Arts de Cergy, le jeune peintre Pol Taburet était déjà remarqué pour ses toiles expressives, où s'ébrouent le bestiaire d'un au-delà syncrétique. Lafayette Anticipations lui dédie sa première exposition en institution : l'artiste transformera l'espace en univers total par une scénographie immersive. Ses créatures viendront habiter, hanter, des espaces au seuil du souvenir et du fantôme.

Du 21 juin au 3 septembre. Lafayette Anticipations, Paris. Renseignements [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)  
Constellations de Metz

La 7e édition du festival d'arts numériques invite à déporter son regard ordinaire vers des futurs alternatifs ou spéculatifs, grâce à des créations éphémères. C'est une manière updatée de mettre le patrimoine en valeur tout en le propulsant dans une dimension spéculative. Cela pourrait être un avenir dystopique ou tout simplement une invitation à retrouver un regard neuf, tel qu'inscrit au sein d'un environnement quotidien, celui-là même que l'on ne regarde plus. Le festival Constellations se tient à Metz, ville riche d'une diversité architecturale courant de l'Antiquité au XXe siècle, place forte également d'une ébullition artistique au sein de ses institutions dédiées à l'art contemporain, du Centre Pompidou-Metz au Frac Lorraine. Mais le festival, lui, investit directement l'espace public, parie sur les expériences sensorielles éphémères et convie à l'arpentage : les nouveaux médiums de la création y tiennent le haut du pavé, des arts numériques à l'art urbain, à travers une programmation faisant la part belle, pour cette 7e édition, au mapping vidéo, au jam graffiti ou aux créations sonores, de jour comme de nuit, avec, pour une grande partie, des jeunes artistes encore à découvrir au travers de deux parcours – le nocturne *Pierres numériques* et le diurne *Art & Jardins*. S'y ajoute





## Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine



- A LA UNE
- 17 juin 2023
- Facebook
- Twitter
- WhatsApp
- Linkedin





Véronique Joumard ***Triennale Art et Industrie*** LAAC



**Keren Detton**, directrice du Frac Grand Large à Dunkerque nous rappelait les ambitions de cette nouvelle édition de la **Triennale art et industrie** lors d'un entretien récent (lien vers), après le succès remporté par Gigantisme. Impulsée par deux institutions muséales emblématiques : le Frac Grand Large et le LAAC, les enjeux portent sur la question des énergies dans un territoire transfrontalier entre la France, la Grande Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas et historiquement de grande activité industrielle.

Le titre « Chaleur humaine –consciences énergétiques » traduit l'imminence des défis climatiques et une potentielle réponse commune à l'ère de l'Anthropocène. Les commissaires invitées Anna Colin et Camille Richert ont mené en préalable un travail de recherche au sein des collections publiques (Centre Pompidou et CNAP) et il est apparu un déséquilibre flagrant entre les artistes hommes et femmes de la période de 1970 (premier choc pétrolier) à 2000 qu'il a fallu tenter de corriger. Des œuvres non genrées et non occidentales font dès lors partie de ce panorama de plus de 250 créations dont 30 commandes spéciales. Les artistes sont aux avant postes des bouleversements environnementaux à venir et il n'est pas vain d'observer leurs réactions précisent les directrices artistiques, Keren Detton et Sophie Warlop.

Le parcours s'organise en 8 chapitres répartis entre le Frac et le LAAC avec en complément un certain nombre d'œuvres dans l'espace public à l'échelle du paysage et dans une démarche de liens avec les habitants à travers des résidences, ateliers...

Au Frac :

Dès la façade du Frac Grand Large/ Halle AP2 l'artiste et designeuse britannique Yemi Awosile avec l'installation « Forty-Seven Samsara » renvoie au passé textile de la région avec ces dessins et symboles abstraits que l'on devine au loin. Au rez-de-chaussée du Frac sont posées les jalons de l'exposition : le positionnement des artistes sur la question du progrès avec notamment l'installation de Hans Haacke autour de la place de Total en Afrique ou les enjeux de la décolonisation avec Otobong Nkanga ou Sammy Baloji. Le chapitre suivant autour de la fatigue et l'usure des corps à l'ère de l'hyper productivité avec Chris Burden, Ewa Partum ou Jo Spence et la question des injonctions liées au corps féminin. Pelagie Gbaguidi a réalisé avec une communauté une installation selon le principe de la contamination qui domine sa démarche à partir de la mémoire de la région. Comme un grand palimpseste. La section suivante : Ressources humaines revient au sens premier de l'exposition en considérant la capacité du corps collectif à se mobiliser autour de différentes luttes dans le sillage de Joseph Beuys. Les artistes Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq reviennent sur les mouvements écoféministes de Greenham Common en GB en réaction à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Minia Biabiany que j'ai découverte avec Guillaume Désanges à la Verrière Bruxelles croise colonialisme et scandale environnemental dans des installations très poétiques. L'artiste américaine La Toya Ruby Frazier avec l'ensemble photographique « Et des terrils un arbre s'élèvera » se focalise sur les mains des mineurs. Le chapitre Fétiches est l'un des plus abouti du parcours à la fois formellement et conceptuellement autour d'objets du quotidien érigés en fétiches comme la montre (Roger Tallon), l'ordinateur (Paul Rand et IBM), le camion comme l'impressionnant modèle de Francesc Ruiz dans la Halle P2. La sublime tenture d'El Anatsui soulève la pollution de nos déchets industriels. Le temps et sa tyrannie est abordé dans la dernière section du Frac avec des artistes qui s'opposent à cette forme de pression : Véronique Joumard ou Roger Ackling, tandis qu'Eric Baudelaire traduit la corrélation entre les variations boursières et d'émissions de gaz à effet de serre lors du Covid.

L'allée centrale du Frac est investie par les bannières du duo Elise Carron et Fanny Devaux autour du sommeil, de la paresse, de la résistance à la pression temporelle.

La Halle AP2 résonne de pratiques in situ engagées avec Dominique Gesquière, Pablo Bronstein, le collectif EEEE ou Vibebe Mascini qui imagine un élevage de papillons de

nuit.

Au LAAC :

Ouverture avec « Espèces d'espaces » avec les installations de Jessica Stockholder et Mercedes Azpilicueta autour du domestique et du politique mais également le collectif RADO autour de la déforestation. La section « Vanités, gratuité, sublimations » est particulièrement aboutie autour de Suzanne Husky ou Gina Pane. Enfin, « Sisters in the system » autour des métissages et la mise en réseau clot magnifiquement le parcours avec les propositions d'Eve Gabriel Chabanon autour des langages des champignons ou Mathis Colins qui a réalisé un orgue de barbarie avec les Dunkerquois. La vidéo de Rashaad Newsome et son personnage trans cyborgien qui se déconstitue à la faveur de postures de voguing insiste sur une vision non genrée de l'énergie.

Dans l'espace public :

Les œuvres incontournables sont Jean-François Krebs dans la friche du Chai à vin, Laure Prouvost et son octopus à Malo-Les-Bains ou l'intervention de Tiphaine Calmettes à Tétéghem dans le cadre de sa résidence au Foyer d'Accueil Médicalisé du relais des Moères.

**Infos pratiques :**

**Triennale art et industrie**

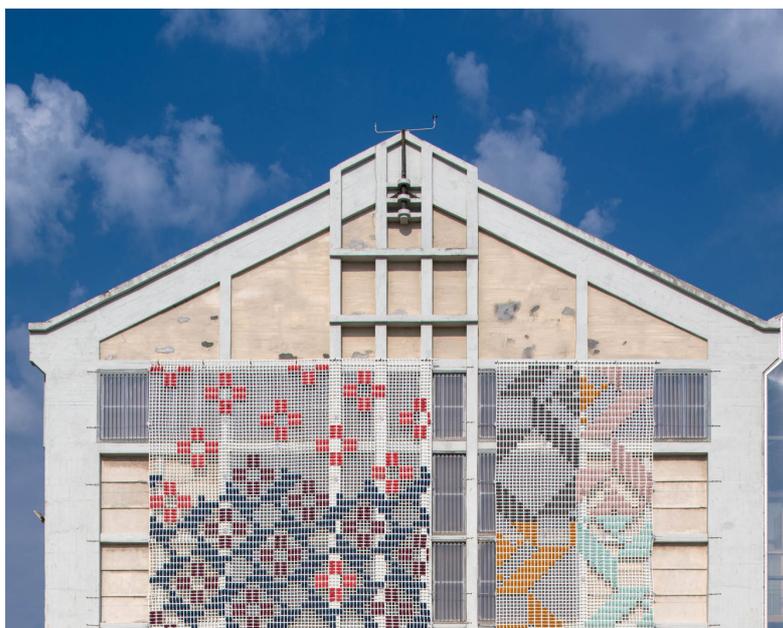
Chaleur humaine

Jusqu'au 14 janvier 2024

<https://www.musees-dunkerque.eu/laac/>



## Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine- consciences énergétiques



Actu Art ContemporainOtherSide



Marie-Elisabeth De La Fresnaye1 minute ago Temps de lecture estimé : 5mins  
Keren Detton, directrice du Frac Grand Large à Dunkerque nous rappelait les ambitions de cette nouvelle édition de la **Triennale art et industrie** lors d'un

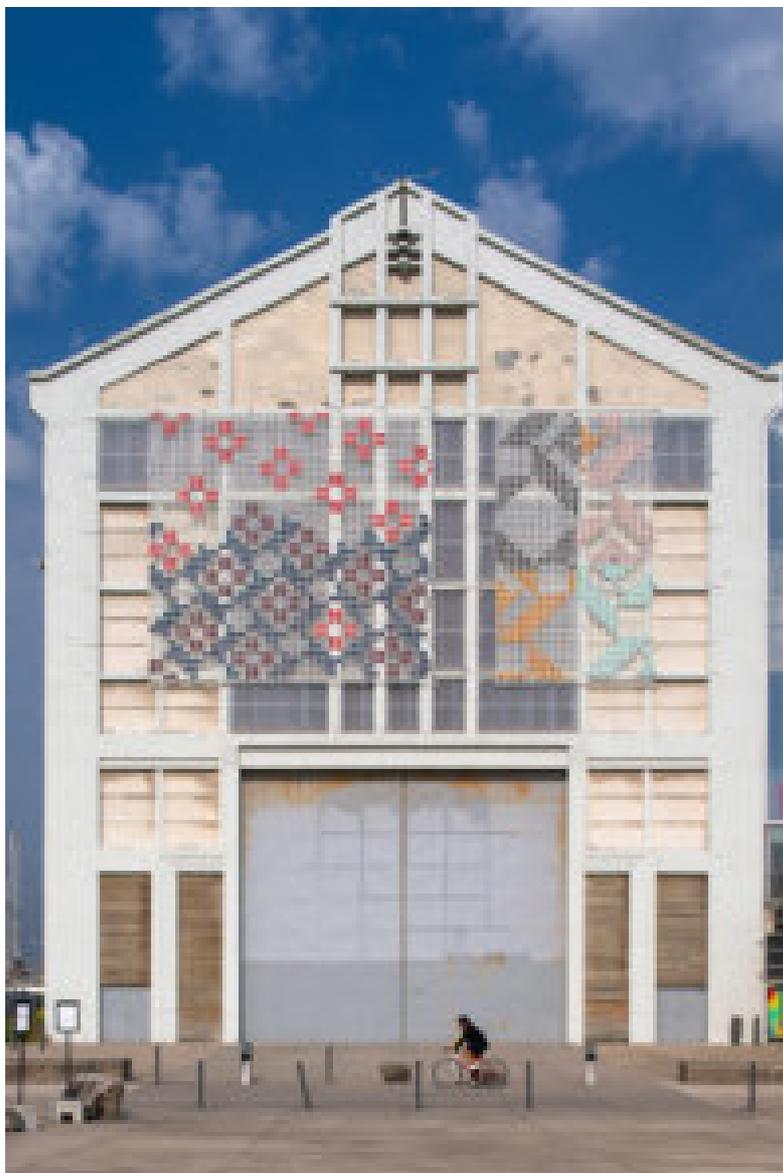
entretien récent (lien vers), après le succès remporté par l'édition inaugurale : Gigantisme. Impulsée par deux institutions muséales emblématiques : le Frac Grand Large et le LAAC, les enjeux portent sur la question des énergies dans un territoire transfrontalier entre la France, la Grande Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas et historiquement de grande activité industrielle.

Le titre « Chaleur humaine –consciencs énergétiques » traduit l'imminence des défis climatiques et une potentielle réponse commune à l'ère de l'Anthropocène. Les commissaires invitées **Anna Colin et Camille Richert** ont mené en préalable un travail de recherche au sein des collections publiques (Centre Pompidou et CNAP) et il est apparu un déséquilibre flagrant entre les artistes hommes et femmes de la période de 1970 (premier choc pétrolier) à 2000 qu'il a fallu tenter de corriger. Des œuvres non genrées et non occidentales font dès lors partie de ce panorama de plus de **250 créations** dont 30 commandes spéciales. Les artistes sont aux avants postes des bouleversements environnementaux à venir et il n'est pas vain d'observer leurs réactions, précisent les directrices artistiques, Keren Detton et Sophie Warlop.

Le parcours s'organise en 8 chapitres répartis entre le Frac et le LAAC avec en complément un certain nombre d'œuvres dans l'espace public à l'échelle du paysage et dans une démarche de liens avec les habitants à travers des résidences, ateliers...

Au Frac :





Vue de l'installation Forty-seventh Samsara, Yemi Awosile, 2023 © Martin Argyroglo

Dès la façade du Frac Grand Large/ Halle AP2 l'artiste et designeuse britannique Yemi Awosile avec l'installation « Forty-Seven Samsara » renvoie au passé textile de la région avec ces dessins et symboles abstraits que l'on devine au loin. Au rez-de-chaussée du Frac sont posés les jalons de l'exposition : le positionnement des artistes sur la question du progrès avec notamment l'installation de Hans Haacke autour de la place de Total en Afrique ou les enjeux de la décolonisation avec Otobong Nkanga ou Sammy Baloji. Le chapitre suivant autour de la fatigue et l'usure des corps à l'ère de l'hyper productivité avec Chris Burden, Ewa Partum ou Jo Spence et la question des injonctions liées au corps féminin. Pelagie Gbaguidi a réalisé avec une communauté une installation selon le principe de la contamination qui domine sa démarche à partir de la mémoire de la région. Comme un grand palimpseste.

La section suivante : Ressources humaines revient au sens premier de l'exposition en considérant la capacité du corps collectif à se mobiliser autour de différentes luttes dans

le sillage de Joseph Beuys. Les artistes Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq reviennent sur les mouvements écoféministes de Greenham Common en GB en réaction à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Minia Biabiany que j'ai découverte avec Guillaume Désanges à la Verrière Bruxelles, croise colonialisme et scandale environnemental dans des installations très poétiques. L'artiste américaine La Toya Ruby Frazier avec l'ensemble photographique « Et des terrils un arbre s'élèvera » se focalise sur les mains des mineurs.



Vue de l'exposition Frac Grand Large, Triennale Art et industrie photo Marie de la Fresnaye

Le chapitre Fétiches est l'un des plus abouti du parcours à la fois formellement et conceptuellement autour d'objets du quotidien érigés en fétiches comme la montre (Roger Tallon), l'ordinateur (Paul Rand et IBM), le camion comme l'impressionnant modèle de Francesc Ruiz dans la Halle P2. La sublime tenture d'El Anatsui soulève la pollution de nos déchets industriels. Le temps et sa tyrannie est abordé dans la dernière

section du Frac avec des artistes qui s'opposent à cette forme de pression : Véronique Joumard ou Roger Ackling, tandis qu'Eric Baudelaire traduit la corrélation entre les variations boursières et d'émissions de gaz à effet de serre lors du Covid.

L'allée centrale du Frac est investie par les bannières du duo Elise Carron et Fanny Devaux autour du sommeil, de la paresse, de la résistance aux injonctions de la performance.

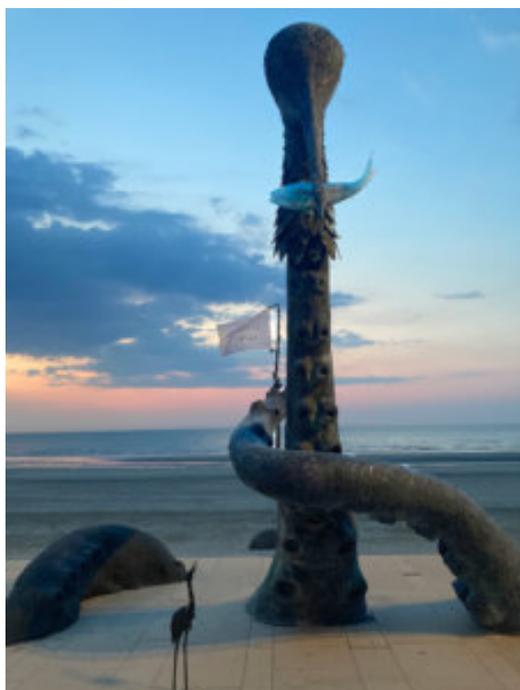
La Halle AP2 résonne de pratiques in situ engagées avec Dominique Gesquière, Pablo Bronstein, le collectif EEEE ou Vibebe Mascini qui imagine un élevage de papillons de nuit.

Au LAAC :

Ouverture avec « Espèces d'espaces » avec les installations de Jessica Stockholder et Mercedes Azpilicueta autour du domestique et du politique mais également le collectif RADO autour de la déforestation. La section « Vanités, gratuité, sublimations » est particulièrement aboutie autour de Suzanne Husky ou Gina Pane.

Enfin, « Sisters in the system » autour des métissages et la mise en réseau clot magnifiquement le parcours avec les propositions d'Eve Gabriel Chabanon autour des langages des champignons ou Mathis Colins qui a réalisé un orgue de barbarie avec les Dunkerquois. La vidéo de Rashaad Newsome et son personnage trans cyborgien qui se déconstruit à la faveur de postures de voguing insiste sur une vision non genrée de l'énergie.

Dans l'espace public :



Vue de l'installation We Will Become One Another Laure Prouvost Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles Crédit photo Eva Ben Dhiab

Parmi les œuvres incontournables sont

Jean-François Krebs dans la friche du Chai à vin, **Laure Prouvost** et son octopus géant à Malo-Les-Bains ou l'intervention de **Tiphaine Calmettes** à Tétéghem dans le cadre de sa résidence au Foyer d'Accueil Médicalisé du relais des Moères.

#### **INFOS PRATIQUES :**

#### **Triennale art et industrie**

Chaleur humaine

Jusqu'au 14 janvier 2024



► 26 septembre 2023

---

> Frac Grand Large

<https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/>

> Au LAAC

<https://www.musees-dunkerque.eu/laac/>



• 27 juin 2023

A la Une › Expositions › Chaleur humaine

ART CONTEMPORAIN

DUNKERQUE (59)

## Chaleur humaine

Triennale Art & Industrie – Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024



PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - L'ŒIL  
LE 27 JUIN 2023 - 232 mots

Sur un axe peu commun et a priori aride, voire biaisé, la Triennale Art & Industrie explore la convergence entre création et monde industriel.

L'événement associe le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France (Frac), et le Laac, musée initié dans les années 1970-1980 par un ingénieur passionné d'art autour d'une collection soutenue par des entreprises locales mécènes. Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine/Consciences énergétiques », se déploie dans la monumentale « halle P2 » du Frac ainsi que dans l'espace urbain. L'exposition, dont le commissariat a été confié à deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, réunit des œuvres de commande avec d'autres issues des fonds du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. En tout, plus de 250 œuvres réalisées par 130 artistes de toutes générations : des artistes historiques, notamment Joseph Beuys, Bernd & Hilla Becher, Chris Burden, Robert Filliou ou Gina Pane ; des artistes reconnus, tels El Anatsui, Giuseppe Penone ou Vera Molnár, mais aussi Caroline Achaintre, Sammy Baloji, Valérie Belin, Michel Blazy, Myriam Mihindou, Laure Prouvost et, enfin, une génération née dans les années 1980 comme Io Burgard, Tiphaine Calmettes ou Benoît Piéron. Prenant pour point de départ, et de bascule, l'année 1972, qui marque la fin des Trente Glorieuses, cette triennale évoque autant le réchauffement climatique inéluctable que la solidarité qui nous lie les uns aux autres.

Triennale Art & Industrie, Frac Grand Large – Hauts-de-France, halle P2, 503, avenue des Banques-de-Flandres, Dunkerque (59), [www.fracgrandlarge-hdf.fr](http://www.fracgrandlarge-hdf.fr)

THÉMATIQUES Art contemporain

Cet article a été publié dans L'ŒIL n°766 du 1 juillet 2023, avec le titre suivant : Chaleur humaine



## Lille | 3Cinq, centre d'art contemporain

1 juillet 2023 - 14 octobre 2023

> 14.10 : *La chaleur du noir*. Lucie Marchand, Yosra Mojtahedi, Fabrice Cazenave.

En résonance de la **Triennale Art & Industrie** du FRAC Grand Large.

La couleur noire, souvent associée à la froideur, se transforme ici en source de chaleur.

Les nuances se déploient invitant à une plongée au-delà des apparences. L'obscurité révèle alors trésors, émotions enfouies et vérités insaisissables, brillant d'une énergie incandescente.

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h30. Samedi de 14h à 19h.

4 place du Temple, 59000 Lille.

Facebook : @3cinq

Instagram et TikTok : @3cinq\_lille

<https://troiscinq.com>





## 5ème RENCONTRE Culture ; Arts/Travail



Accueil > Actualités >

Ven. 1er déc. 2023 au LAAC Dunkerque

« Travail des formes et formes du Travail » : cette cinquième rencontre interroge les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer leur travail sur l'activité de travail, mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

### Une résonance de la Triennale Art et Industrie / Dunkerque – Hauts-de-France

Dans le cadre de la **Plateforme numérique de ressources Culture ; Arts /Travail** initiée en 2017, Travail & Culture veut valoriser partenariats et échanges entre les différents acteurs du monde du travail, les acteurs du secteur culturel et ceux de la recherche : elle organise périodiquement des rencontres thématiques pour initier ces échanges.

**Considérant l'univers du travail comme une ressource pour explorer la complexité du monde, de nombreux artistes confrontent leur propre travail et leurs créations aux valeurs, aux enjeux et aux pratiques qui s'y jouent.** Cette cinquième rencontre interrogera donc les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer tout à la fois leur travail sur l'activité de travail mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

#### Réservation indispensable :

03 20 89 40 60

info@travailetculture.org

#### Formulaire d'inscription

#### Lieu :

LAAC - Lieu d'Art et Action Contemporaine  
302 Av. des Bordées - Dunkerque

#### PROGRAMME DE LA RENCONTRE

:

9H – Accueil



9H30 – Présentation de la journée - TEC/CRIAC

9h45 – Introduction

10h45 - **Table ronde – « La création au cœur de l'activité de travail »**

12h15 – Pause déjeuner

14h – **Table ronde – « Habiter les espaces de travail »**

15h30 - **Table ronde - Critique artiste et critique sociale du Travail**

17h30 – Conclusion

19h – **Projection du film *LABOUR POWER PLANT***

de Robert Schlicht & Romana Schmalisch, 85', 2019' (français surtitré anglais)

Cette rencontre est la **5e d'un cycle** débuté en 2017 à Paris au musée des Arts et métiers puis prolongée en 2019 par une seconde au festival d'Avignon autour des liens entre théâtre et Travail et complétée par deux nouvelles rencontres : en 2021 à Grenoble autour des relations entre cinéma et Travail dans le cadre du festival Écran total et en 2022 sur le thème Écrire et dire le travail à Loos-en-Gohelle avec Culture Commune Scène Nationale du bassin minier du Pas-de-Calais.

Retrouvez toutes les **synthèses écrites et les enregistrements** des Rencontres précédentes sur notre site internet, rubrique « **Les Rencontres et le Réseau** ».



## L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables



Katinka Bock, *Silver*, 2023, film Super-8 digitalisé, noir et blanc et son. Courtesy de Katinka Bock et des galeries Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303

Si certains choisissent, durant la pause estivale de prendre aussi des vacances de l'art, d'autres au contraire profitent de cette période de villégiature, parfois aux destinations multiples, pour se rendre dans des lieux d'exposition moins habituels ou moins accessibles le reste de l'année. Au-delà de Paris – qui a nouvellement retrouvé sa pleine place de capitale artistique internationale –, la France, avec son maillage de musées, centres d'arts, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques, même au plus fort de l'été – d'autant que leur climat est souvent avantageusement rafraîchissant.

### PANORAMA

En Occitanie, le centre régional d'art contemporain (Crac), à Sète, consacre la totalité de ses espaces au travail protéiforme de Katinka Bock. Le titre de l'exposition, « Silver », renvoie tout à la fois au « *nom d'un pirate dans L'Îleau trésor de [Robert Louis] Stevenson, au reflet argenté du soleil sur la mer, à la photographie argentique, au gris métallique d'une architecture industrielle, aux dessins muraux de Sol LeWitt réalisés au graphite ou encore aux cheveux qui grisonnent avec l'âge* ». Non loin de là, juste de l'autre côté de l'étang de Thau, à Agde, l'étonnant château Laurens, synthèse des avant-gardes de la Belle Époque, ouvre pour la première fois ses portes au public après plus de vingt ans de restauration.

La France, avec son maillage de musées, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques.

En Bretagne, passer par le musée des Beaux-Arts de Rennes pour Marcelle Cahn. « En quête d'espace » est la première grande rétrospective dédiée à l'œuvre d'une artiste restée trop longtemps discrète dans l'histoire de l'abstraction française. Dernière itinérance d'un programme coproduit par les musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et de Saint-Étienne –où plus de 400 œuvres étaient rassemblées –, la



cinquantaine de pièces réunies ici permettra tout de même de découvrir ou de mieux connaître la diversité des réalisations géométriques de Marcelle Cahn, dont ses magnifiques spatiaux et tableaux-reliefs, ainsi que quelques-unes de ce qu'elle appelait ses « *choses lyriques* », œuvres aux éléments figuratifs qu'elle n'abandonnera jamais tout à fait.

À Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts-de-France se tient la 2e édition d'une Triennale dédiée aux relations entre arts et industrie. Organisée par le Frac Grand Large et le Lieu d'art et d'action contemporaine en partenariat exceptionnel cette année avec les collections du Centre national des arts plastiques et du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, l'itération 2023 porte opportunément sur la question des défis énergétiques. Elle s'intitule très justement « Chaleur humaine ». L'initiative, forte de plus de 250 œuvres par 130 artistes pour la plupart provenant de France, Belgique, Pays-Bas et Grande-Bretagne, privilégie la vaste région transfrontalière dans laquelle s'inscrivent les institutions organisatrices.





## Expo Ailleurs : Chaleur Humaine, Triennale Art et Industrie de Dunkerque Hauts-de-France - FRAC Grand Large et LAAC - Jusqu'au 14 janvier 2024

By Caroline HauerAt juillet 15, 2023 0



Frac Grand Large : Lindsay Seers et Keith Sargent - Cold light (2022)

Rendez-vous d'art contemporain, la Triennale Art et Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France aborde pour sa deuxième édition les grandes problématiques liées à l'énergie, à l'avenir de l'industrie et à la crise climatique. « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » mène une réflexion en prise avec l'actualité des enjeux environnementaux par le biais d'œuvres issues des collections publiques du Fonds régional d'art contemporain Grand Large - Hauts-de-France (FRAC) et le Lieu d'Art et Action Contemporaine - Musée de France (LAAC), en partenariat avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap) qui ont ouvert leurs fonds permanents. L'événement développé en huit chapitres cherche à sensibiliser les publics aux défis énergétiques et écologiques contemporains tout en décryptant les transformations du territoire sous l'effet de la croissance économique et industrielle. Les deux commissaires d'exposition indépendantes, Anna Colin curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse, et Camille Richert, historienne de l'art, chercheuse, enseignante, assistées d'Henriette Gillerot, ont mené un travail de recherche au sein des collections publiques en collaboration avec les directrices du Frac Grand Large, Keren Detton, et du LAAC Sophie Warlop. Leur propos développé à travers les espaces de ces institutions, auquel s'ajoute celui de la friche de la Halle AP2, se nourrit des caractéristiques du territoire dunkerquois, industriel portuaire, région transfrontalière entre France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas au croisement des routes commerciales.



Frac Grand Large : Yemi Awosile - Forty-seven Samsara (2023)



Frac Grand Large Halle AP2

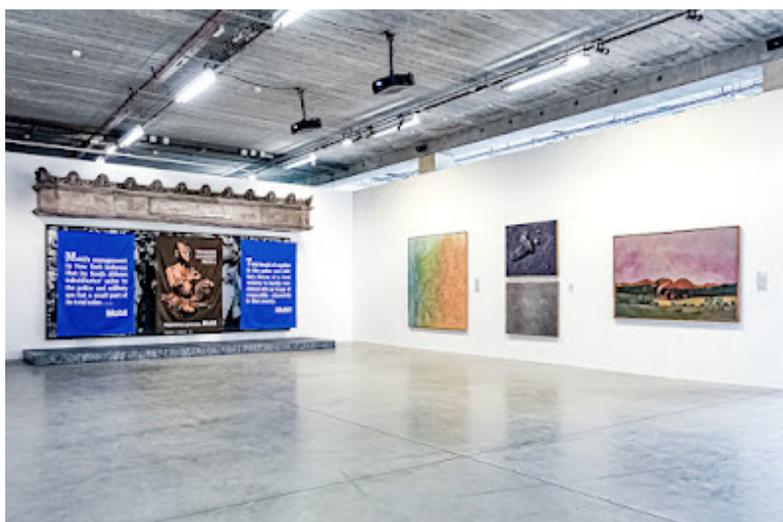


Frac Grand Large Halle AP2 : Francesc Ruiz - Corrugated Channel Trucks (2023)





Frac Grand Large : Erró - Le Pétrole (1980) / Sammy Bajoli - Sans titre 21 (2006)



Frac Grand Large : Hans Haadke - MetroMobiltan (1985) / Öyvind Fahlström - Sunrise (1962)

Sophie Ristelhueber - Série fait (1992) / José Gamarra - Extension progressive (avant 1975)

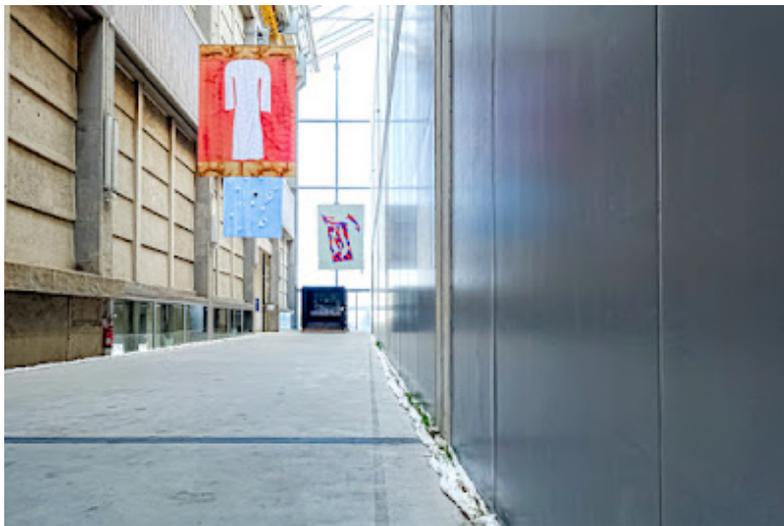
Questionner les défis énergétiques implique d'en comprendre les enjeux environnementaux. Le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, la folie consumériste dont sont atteintes nos sociétés occidentales, soulignent l'absurdité de la course à la croissance exponentielle, fruit de la Révolution industrielle et d'un Capitalisme prédateur. En parallèle avec les préoccupations environnementales, les commissaires d'exposition ont choisi de célébrer la parité, la diversité, la représentativité en donnant la parole à ceux que l'Histoire a privé de voix, les femmes, les minorités.

Panorama de la production artistique depuis les années 1970 jusqu'à nos jours, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » réunit un corpus de deux-cent-cinquante œuvres, parmi lesquelles trente commandes spécifiques à la Triennale, l'ensemble produit par cent-trente artistes d'horizons très variés. L'évènement revendique une approche pluridisciplinaire et croise les regards de plasticiens, photographes, designers,



architectes, graphistes, paysagistes, ingénieurs.

Distribuées sur les trois sites principaux, les espaces du Frac, du LAAC, la friche industrielle de la Halle A2P, les œuvres explorent les thématiques de l'énergie, de la production et de la surconsommation, d'un éveil nécessaire de la conscience écologique, de la transformation des lieux et des écosystèmes, de leur pollution, des solutions de recyclage, de la durabilité. En parallèle, un parcours artistique à travers la ville vient valoriser le patrimoine urbain dunkerquois. A cette occasion, Élise Carron et Fanny Devaux, Tiphaine Calmettes, Yemi Awosile, Lisa Ouakil Jean-François Krebs, Io Burgard livrent des créations à l'échelle du paysage, hommages à la mémoire industrielle du territoire.



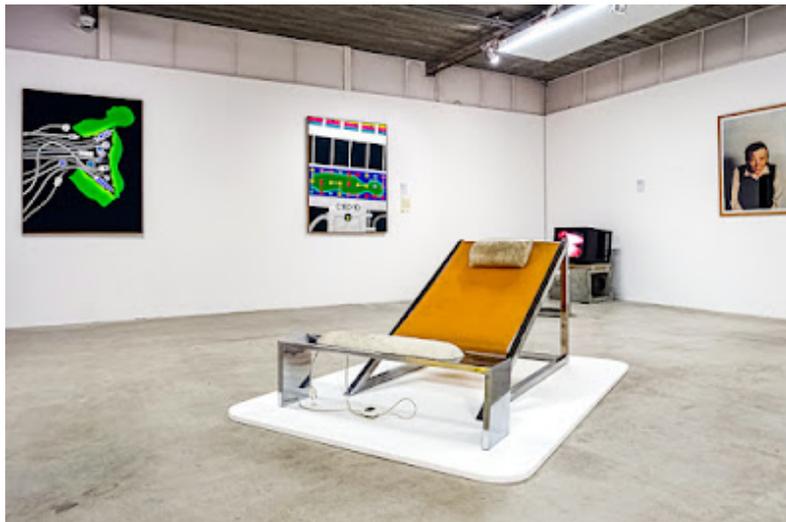
Frac Grand Large Rue intérieure : Elise Carron et Fanny Devaux - I'm late (2023)  
Michel Blazy - Les Plinthes (1995) / Edith Dekyndt - Things without name (2008)



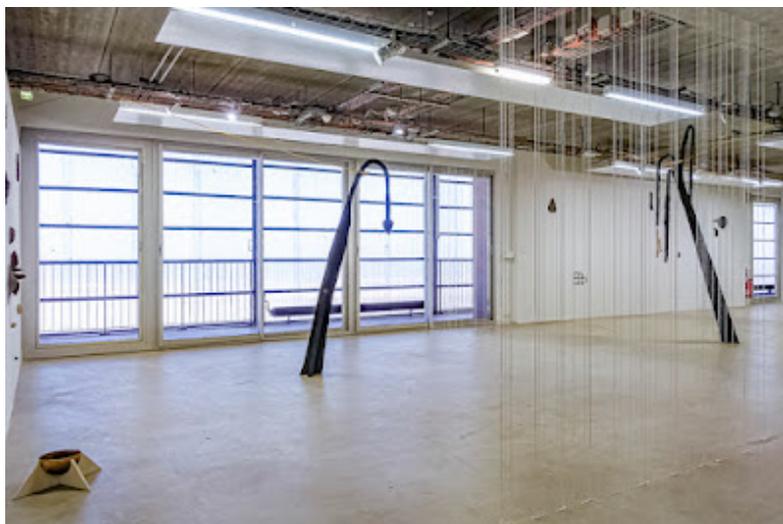
Frac Grand Large : Lindsay Seers et Keith Sargent - Cold light (2022)



Frac Grand Large : Pélagie Gbaguidi - Installation projet collectif Kaléidoscope (2023)



Frac Grand Large : Edmund Alleyn - Conditionnement III (1966)  
Edmund Alleyn - Conditionnement IV (1966)  
Archizoom Associati - Poltrona Mies con poggiatepi (1969) / Jo Spence - Circa 1959 I (1986)



Frac Grand Large : Minia Biabiany - Difé (2022)

1972, date retenue comme point de départ de la réflexion, marque l'année de publication du premier rapport du club de Rome ou rapport Meadows. A la fin des Trente Glorieuses, à la veille du premier choc pétrolier de 1973, ce travail de recherche et de projection se penche sur les limites de la croissance initiée par la Révolution industrielle. Il dénonce les conséquences d'un développement économique sans limite, d'une production exponentielle facteur de forte pollution, d'une consommation excessive des ressources naturelles, énergies fossiles, pétrole, gaz, produits miniers. Malgré le progrès technique susceptible de différer provisoirement l'effondrement des écosystèmes, les différents scénarii envisagés voient à courte échéance un monde frappé par la pénurie des matières premières, l'appauvrissement des sols, l'épuisement des milieux aquatiques, une démographie galopante délétère.

Les artistes présents au fil du parcours de la **Triennale Art et Industrie** se positionnent au sujet de l'économie pour mieux alimenter une réflexion à propos de la croissance capitaliste, des progrès technologiques. Investissant le champ social ainsi que celui du médical, ils se penchent sur l'usure des corps ouvriers au travail induite par l'augmentation de la production industrielle de masse, la préoccupation du rendement à tout prix. A ces corps exploités, malmenés, la robotisation et l'intelligence artificielle peuvent-elles apporter un soulagement ou condamnent-elles au chômage ? Le corps collectif des consciences politiques ravivées fait montre de grandes capacités à se mobiliser pour une lutte commune ainsi que dans la résistance aux injonctions de performance déphasées du consumérisme.



Frac Grand Large : El Anatsui - Sasa (2004) / Jennifer Tee - Crystalline Floopieces Yellow Ochre (2023)

Jennifer Tee - Tampaj Sessile Beings, Sacred Shrine (2022)

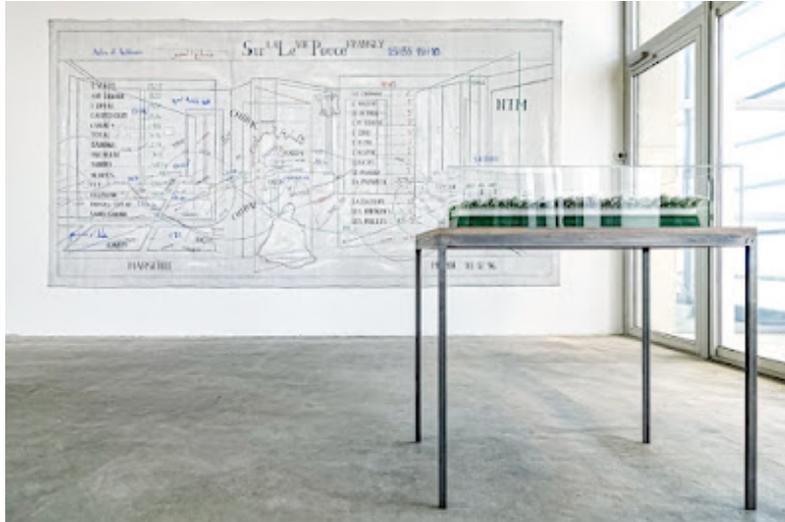


Frac Grand Large : Charlotte Johannesson - Development (1984) / Design (1984)  
Spinning Our Own Fates (2006) / Kamel 2 (2003) / Identify double (1983) / Revelation  
(1981-86)



Frac Grand Large : On Kawara - I got up (1972)  
Agnes Denes - Tree Mountain A living time capsule (1992-93)





Frac Grand Large : Angel Vergara Santiago - La vie Fransly, 35 minutes sur le pouce (1996)



Frac Grand Large : Anna Lupas - Monument of cloth (1990)

La raréfaction des ressources naturelles, des énergies fossiles au processus de production destructeur, de l'extraction à la transformation jusqu'à la consommation, soulèvent de nouveaux défis énergétiques. Demain, l'accès aux matières premières ne sera plus évident. Avec l'émergence du concept de développement durable, vertueux, en mesure de concilier les aspects économiques, sociaux et environnementaux, les artistes évoquent une nouvelle façon de fonctionner.

Leurs œuvres interrogent l'impact des schémas actuels de production sur le vivant, les êtres humains, l'environnement et devant l'urgence invitent à une prise de conscience et une responsabilisation. Les objets du quotidien imaginés par les designers, produits en masse et frappés d'obsolescence programmée engendrent des pollutions, des déchets industriels sans cesse plus importants. Pour nourrir le système, l'environnement est pillé de façon systématique. Le domestique et le politique s'intriquent intimement.





LAAC : Jessica Stockholder - Torque, Jelly, Role and Goose Gump (1997)  
Guy Rottier maquette d'étude de l'ensemble Ecopolis ville solaire (1970-91)



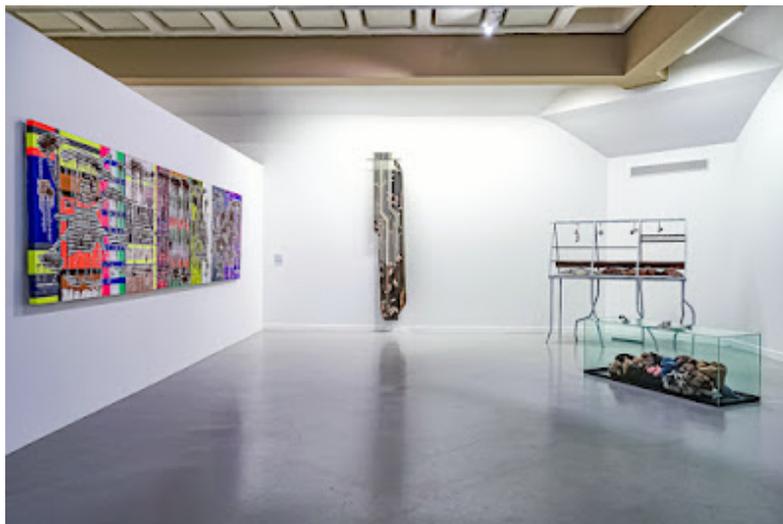
LAAC : Suzanne Husky - Omo - Mir - Ajax (2019)  
Matt Mullican - Untitled (Airports) (1989-90)



LAAC : Lois Weinberger - Baumfest (1977) / Franziska Furter  
Airborne (2007)  
Vickebe Mascini - Dust Sun (2020)



LAAC : Mathis Collins - Ensemble contre orgue de barbarie (2022-23) L'animateur-trice (2022)



LAAC : Steve Dibenedetto - Surfing the text (1991)

Sam Lewitt - Bundled Main Board Flex Cable Ribbon Connection Membrane for Sony XPERIA Miro (2015)

Eva Gabriel Chabanon - Somatic Communism (2022-23)

Face à l'urgence climatique, l'épuisement des ressources naturelles, l'éco-anxiété, le déni et la prise de conscience, les principes de sobriété, la défiance vis-à-vis du système capitaliste prédateur, les artistes de la Triennale évoquent sans filtre, sans fard la fin de l'anthropocène. Mais avec humour, espoir, ils misent sur la solidarité, l'entraide plutôt que sur les visions d'apocalypses environnementales.

Dans le cadre des résidences de la **Triennale Art et Industrie** de Dunkerque, cinq artistes, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Caroline le Méhauté, Hugh Nicholson, Zoé Philibert, Kristof Vrancken ont développé des projets en lien avec des partenaires locaux, et les habitants de la région. Ateliers, conférences, nourrissent par le biais de ces réseaux de l'éducation, de la culture, du soin, de la solidarité, un nouveau regard posé sur le monde, la société, les enjeux environnementaux, les défis écologiques.



Lisa Ouakil - Chant des dunes (2023)



Io Burgard - Dunes magnétiques (2023)



Friche du chai à vin : Jean-François Krebs - Guérit-Tout (2023)

**Les artistes :**

Caroline Achaintre, Roger Ackling, Pierre Alechinsky, Edmund Alleyn, El Anatsui, Xavier Antin, Pierre Antoine, Yemi Awosile, Mercedes Azpilicueta, Bertille Bak, Sammy Baloji, Cookies, Archizoom, Gabriele Basilico, Éric Baudelaire, Bernd et Hilla Becher, RADO, Valérie Belin, Patrick Berger, Jacques Bernard, Agathe Berthaux Weil, Joseph Beuys, Minia Biabiany, Michel Blazy, Pablo Bronstein, Chris Burden, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Élise Carron & Fanny Devaux, Ève Gabriel Chabanon, Lucien Clergue, Collectif Etc & Marion Jdanoff, Mathis Collins, duo eeee (Alexis Costeux & Mathurin Van Heeghe), Rob Crosse, Hanne Darboven, Michel Dave, Lisette de Greeuw, Edith Dekyndt, Agnes Denes, Hannes Dereere & Silke Huysmans, Rebekka Deubner, Steve Dibenedetto, Droog Design, Öyvind Fahlström, León Ferrari, Robert Filliou, Peter Fischli et David Weiss, LaToya Ruby Frazier, Julie Freeman, Franziska Furter, José Gamarra, Maika



Garnica, Pélagie Gbaguidi, Dominique Ghesquière, Marc Giai-Miniet, Konstantin Grcic, Juliette Green, Mireille Gros, ERRÓ, Hans Haacke, Erich Hartmann, Bernard Heidsieck, Louise Hervé & Clovis Maillet, Pauline Hisbacq, Alexandre Hogue, Suzanne Husky, Lina Jabbour, Charlotte Johannesson, Véronique Joumard, Grégory Kalliche, Michèle Katz, On Kawara, Jean-François Krebs, Caroline Le Méhauté, Jean-Philippe Lenclos, Ellen Lesperance, Sam Lewitt, Liliane Lijn, MVRDV, Helen Marten, Vibeke Mascini, Trevor Mathison, Gustav Metzger, Myriam Mihindou, Vera Molnar, Matt Mullican, Jürgen Nefzger, Rashaad Newsome, Hugh Nicholson, Otobong Nkanga, Cédric Noël et Mira Sanders, Valère Novarina, Eliot Noyes, Marie Orensanz, Uriel Orlow, Lisa Ouakil, Sara Ouhaddou, Gina Pane, Claude Parent, Ewa Partum, Zoé Philibert, Benoît Piéron, Simone Prouvé, Paul Rand, Simon Ripoll-Hurier, Sophie Ristelhueber, Pia Rönicke, Guy Rottier, Francesc Ruiz, Richard Sapper, Wilhelm Sasnal, Susan Schuppli, Lindsay Seers & Keith Sargent, Hassan Sharif, Toshio Shibata, Hortense Soichet, Ettore Sottsass, Jo Spence, Graham Stevens, Jessica Stockholder, Roger Tallon, Jennifer Tee, Lise Thiollier, Eden Tinto Collins, Suzanne Treister, Sara Trillo, Claudia Triozzi, Angel Vergara Santiago, Laure Vigna, Kristof Vrancken, Lois Weinberger, Constantin Xenakis, Mawena Yehouessi

### **Chaleur humaine Triennale Art et Industrie**

**Jusqu'au 14 janvier 2024**

**Frac Grand Large - Hauts-de-France**

**503 avenue des Bancs de Flandres - 59140 Dunkerque**

**Tél : 03 28 65 84 20**

**Horaires : Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h - Fermetures et jours fériés - Les 25 Décembre, 1er Janvier et 1er Mai et périodes de montage - Fermetures exceptionnelles : Du 28 août au 15 septembre inclus et du 4 au 22 décembre inclus**

**Lieu d'art et action contemporaine - LAAC**

**302 avenue des Bordées - 59140 Dunkerque**

**Autoroute A16 Sortie 62 / Dunkerque Centre**

**Tél : 03 28 29 56 00**

**Horaires : Ouvert du mardi au vendredi de 9h00 à 18h - Le week-end de 11h à 18h**

### **Musées de Dunkerque**

**Caroline Hauer**, journaliste depuis le début des années 2000, a vécu à Londres, Berlin et Rome. De retour à Paris, son port d'attache, sa ville de prédilection, elle crée en 2011 un site culturel, prémices d'une nouvelle expérience en ligne. Cette première aventure s'achève en 2015. Elle fonde en 2016 le magazine Paris la douce, webzine dédié à la culture. Directrice de la publication, rédactrice en chef et ponctuellement photographe de la revue, elle signe des articles au sujet de l'art, du patrimoine, de la littérature, du théâtre, de la gastronomie.

Suggestions de lecture



## Le plein d'énergie à Dunkerque



Vue d'exposition au LAAC : à gauche, *Cookies, Pics*, 2021, céramique émaillée ; à droite, Bernd & Hilla Becher, *12 Winding Towers*, 1971-1979, photographies en noir et blanc. © La **Triennale Art & Industrie**, Dunkerque. Photo Martin Argyroglo

Charbon, gaz ou électricité, pétrole et nucléaire, solaire ou éolien, pollution et transformations paysagères, recyclage et promesses de futur... Après un opus inaugural dédié au « Gigantisme » en 2019, la 2e **Triennale Art & Industrie**, à Dunkerque, se penche sur les énergies, qu'elles soient physiques, socio-politiques, économiques, humaines, animales, voire non humaines (robotisation, intelligence artificielle). Intitulée « Chaleur humaine » et déclinée en 8 chapitres – 3 au Laac (Lieu d'art et action contemporaine), 5 au Frac Grand Large –, la manifestation réunit quelque 250 œuvres de 130 créateurs (artiste, designers, architectes, paysagistes venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne), dont une vingtaine produite pour l'occasion, 6 ayant été installées dans l'espace public.

Pour les deux commissaires de cette édition, Anna Colin et Camille Richert, il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ». Le parcours s'amorce un an avant le premier choc pétrolier de 1973 et documente les cinq décennies suivantes. L'année 1972, qui, selon les commissaires « sonne le tocsin des prises de conscience internationales », est aussi celle du premier sommet de la Terre, à Stockholm, et de la publication du fameux rapport *The Limits to Growth* [*Les Limites à la croissance*] des écologues américains Dennis et Donella Meadows. Dessins, peintures, sculptures, photographies, films et installations témoignent des « événements énergétiques » de cette période et de leurs impacts divers.

### DU SOLEIL AUX BACTÉRIES

Le moins que l'on puisse dire est que les artistes du XXe comme du XXIe siècle ont une vision aiguë de la situation qu'ils n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer, tel le photographe Lucien Clergue à travers sa série *Déchets de l'homme sur la plage (Camargue)*. Lois Weinberger réhabilite une populaire et bucolique *Baumfest* [*Fête des arbres*] en dix clichés, habillant les branches de plastiques bariolés, mais fustigeant, en réalité, cette matière qui pollue la rivière en contrebas du jardin parental. Dans un splendide trip-tyque au crayon de couleur intitulé *Tempête orange (la voiture; le mono-chrome; les palmiers)*, Lina Jabbour s'inspire de l'effet dévastateur d'un champignon atomique, entre souffle et

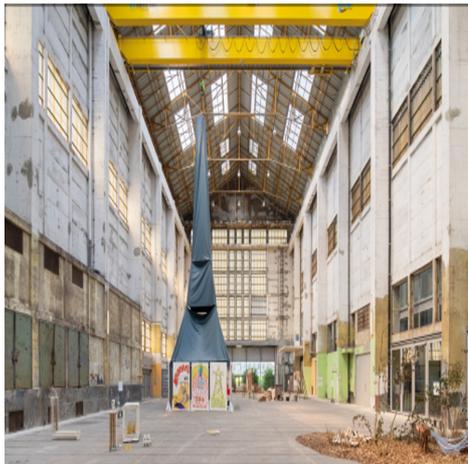


disparition, pour simuler une tempête de sable. Tandis que Rebekka Deubner dévoile, en de grands tirages argentiques ayant pour titre *Tempête après tempête*, le compostage naturel des algues de Fukushima ; jadis récoltées, elles sont devenues impropres à la consommation depuis la catastrophe.

En guise de planche de salut, d'aucuns, tels des tournesols, lorgnent le... soleil. Gina Pane tente littéralement d'en capturer l'énergie, une action documentée par une série de photographies sépia (*Enfoncement d'un rayon de soleil*). L'architecte Guy Rottier imagine, en 1971, Écopolis, la ville de demain – dont on peut voir une maquette –, laquelle, deux ans plus tard, retiendra l'attention lors du Congrès international de l'Unesco sur le thème « Le soleil au service de l'homme ». L'urgence climatique n'est pas de mise, quoique quelques « lanceurs d'alerte » – on ne les appelle pas encore ainsi – comme Rachel Carson, auteure de *Printemps silencieux*, militent depuis une décennie déjà.

Si Sammy Baloji évoque, dans ses assemblages photographiques, les dégâts de l'extractivisme forcené des énergies fossiles et la manière dont celui-ci a modelé les paysages industriels de son pays, le Congo, les artistes ne sont pas toujours des observateurs critiques, tant s'en faut. Ainsi l'architecte Claude Parent, embauché dans les années 1970 par EDF, accompagne la compagnie nationale d'électricité afin d'« intégrer » les centrales nucléaires dans le paysage – comme le montrent des esquisses à l'encre –, dans le but de « résorber les craintes et les oppositions », contribuant quelque peu à « esthétiser » le nucléaire.

D'autres artistes auscultent de près le vivant, lequel peut « générer » sa propre énergie. À l'intérieur des sculptures en verre soufflé de Laure Vigna (*How She Does It All, Hand in Hand, Low at My Problems Bending et Circuit Beings*), des cyanobactéries vert fluo vont se développer tout au long de l'exposition. Il en va de même pour Ève Gabriel Chabanon, laquelle, pour l'installation *Somatic Communism*, a choisi un champignon, dont le mycélium est prêt à coloniser un amas de vêtements de seconde main. Avec la récolte d'une flore réputée résiliente dans des lieux pollués dunkerquois (les rampes de lancement de bateaux par exemple), Uriel Orlow avance une *Proposition pour un jardin (Dunkerque)*, récapitulée sous forme d'affiche.



Vue de la halle AP2 au Frac Grand Large : au premier plan à gauche, Vibeke Mascini, *Instar*, installation. © La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

#### LA VARIABLE HUMAINE

L'énergie peut aussi provenir de là où on ne l'attend pas. Par le biais de sa sculpture en grès et sel *Le Méridien du souffle*, Lise Thiollier révèle que le lithium, matière convoitée pour les batteries de voitures électriques, entre également dans la composition de médicaments pour traiter, par exemple, les troubles de la dépression ou de la bipolarité.

Chaque année aux Pays-Bas, la chaleur produite par les tonnes de marchandises illégales incinérées par les douaniers est convertie en électricité et versée au réseau national. Dans la halle AP2, l'installation *Instar* de Vibeke Mascini fonctionne avec une batterie chargée par l'énergie de la cocaïne confisquée et brûlée que l'artiste « remplit » directement auprès de la douane. On a quelque mal à parler de... « cercle vertueux ».

Il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et ce que ces pratiques ont



apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ».

Sourd néanmoins en filigrane la question du développement durable. Pour concevoir l'installation *Softly Composed*, Maika Garnica a opté pour des matériaux entièrement recyclables : l'argile et le métal. Mieux, des solutions émergent parfois. Ainsi l'artiste-tisserande Simone Prouvé, âgée de 92 ans, a réalisé des panneaux de verre sertis d'innox souple tissé industriellement que l'architecte Odile Decq a utilisés pour le Macro, le musée d'art contemporain de Rome. Dans cette même ville, d'anciens résidents de la Villa Médicis (Clément Périssé, Alice Grégoire et Federico Martinelli dit Cookies) se sont inspirés de la statuare féminine de la villa d'Este et des revêtements extérieurs protégeant les palais de la chaleur excessive pour imaginer *Pics*, un module en céramique émaillée truffé de picots roses, tels... des seins.

L'être humain peut être un cobaye de choix, au sens propre. Avec l'œuvre *Active Living Infrastructure : Controlled Environment (ALICE)*, Julie Freeman propose un recyclage des déjections humaines en autonomie complète, l'œuvre étant alimentée par une pile à combustible microbienne et, pour la démonstration, par de l'urine synthétique. Agathe Berthaux Weil prépare une performance intitulée *Maxillaire* (qui sera activée le 29 octobre 2023), dont le visiteur peut lire le script, lequel analyse de quelle manière la mastication a dessiné la forme du maxillaire humain.

L'être humain est également décortiqué au sens figuré, le titre de la Triennale « Chaleur humaine » évoquant, outre le réchauffement climatique, une multitude de pratiques collaboratives. L'Américaine relate ainsi l'action de ces femmes du Greenham Common Women's Peace Camp, dans le Berkshire (comté du sud de l'Angleterre), qui, des années durant, ont milité contre l'installation de têtes de missiles nucléaires et ont fini par gagner. Lors de l'inauguration de la Triennale, Pélagie Gbaguidi, qui y présente l'installation collective *Kaléidoscope*, a dit toute son émotion « *d'avoir travaillé avec huit jeunes* », car « *il y a nécessité de leur donner la parole et de les écouter* ». A fortiori sur l'urgence climatique, question qui, de toute évidence, ne pourra être résolue qu'avec un engagement commun.

-

**2e Triennale Art & Industrie, « Chaleur humaine, consciences énergétiques », 10 juin 2023 - 14 janvier 2024, divers lieux, 59140 Dunkerque.**





- 18 juillet 2023

---

*Mardi 18 juillet 2023*

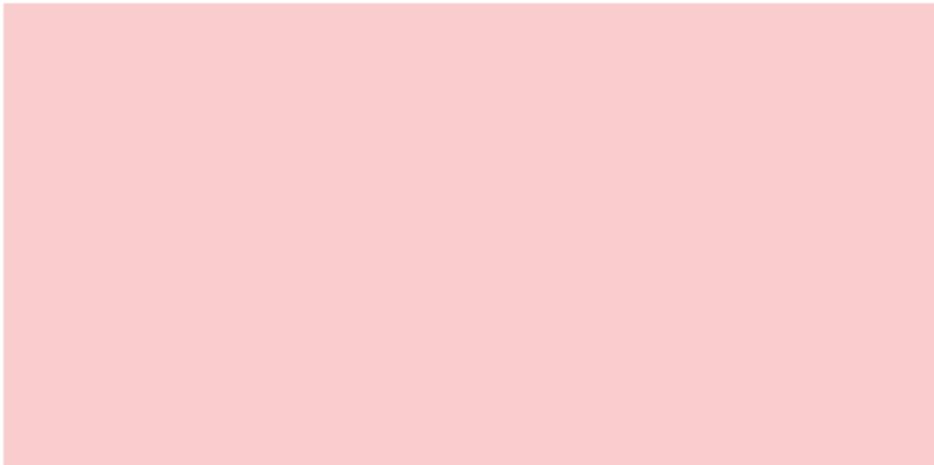
---



---

## Le plein d'énergie à Dunkerque

Par Christian Simenc



La 2e Triennale Art & Industrie poursuit son investigation des relations entre ces deux domaines avec un thème dans l'air du temps : les énergies.

---



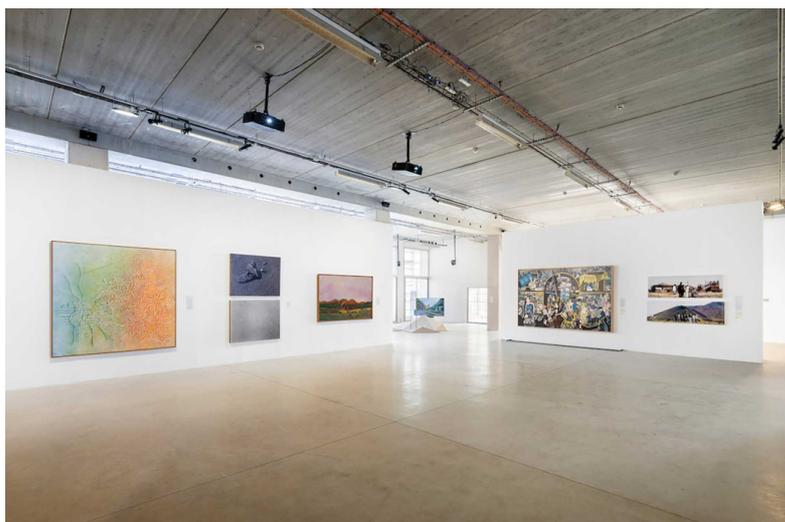
## Triennale de Dunkerque 2023 : l'exposition géante d'art contemporain en 5 œuvres



Réunissant les œuvres de près de 250 artistes, la **Triennale Art & Industrie** de Dunkerque explore cette année (du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024) le thème des énergies, qu'elles soient fossiles, humaines, industrielles ou naturelles. Les pièces historiques se mêlent aux créations de jeunes artistes pour une édition assez inégale mais riche en découvertes. Cette 2<sup>nd</sup> édition se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de Dunkerque : le Fonds régional d'art contemporain Grand Large-Hauts-de-France (FRAC), le Lieu d'Art et Action Contemporaine-musée de France (LAAC) et la friche industrielle de la Halle AP2.

1/5

L'exploitation économique selon Sammy Baloji



Vue de l'exposition « Chaleur humaine – **Triennale Art & Industrie** », 2023, Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque ©Photo : Martin Argyroglo

Par la pratique du montage, Sammy Baloji fusionne une image d'exploitation minière



actuelle avec une photographie d'époque coloniale. Il souligne ainsi le passage d'un colonialisme politique à une forme brutale d'exploitation économique.

2/5

Hans Haacke contre l'Apartheid



Hans Haacke, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Pièce éminemment politique, MetroMobiltan dénonce en 1985 le soutien de la compagnie pétrolière Mobil au régime de l'Apartheid en Afrique du Sud et parallèlement son soutien aux expositions du Metropolitan Museum de New York.

3/5

L'animal fétiche de Laure Prouvost



Laure Prouvost, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Échouée sur la plage, une pieuvre géante en bronze fait ressurgir ses tentacules jusque sur la digue. Invitée à créer une œuvre pérenne, Laure Prouvost, artiste qui représentait la France en 2019 à la Biennale de Venise, installe son animal fétiche qui crée la surprise sur la promenade.

4/5

Le manteau de roi d'El Anatsui

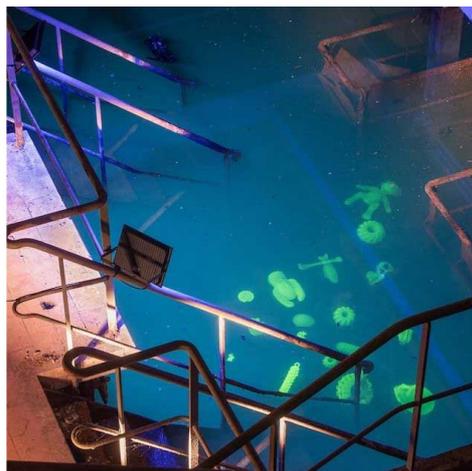


El Anatsui, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Réalisée avec des capsules de bouteilles d'alcool tressées entre elles par des fils de cuivre, cette pièce d'El Anatsui resplendit comme un manteau de roi ou une draperie précieuse. L'artiste ghanéen tire parti de ces matériaux de rebut pour les transfigurer de manière magistrale.

5/5

Les jeux de lumière de Jean-François Krebs



Vue de l'exposition « Chaleur humaine – **Triennale Art & Industrie** », 2023, Chai à vin, Dunkerque ©Photo : Martin Argyroglo

Né en 1987, Jean-François Krebs investit l'ancien chai à vin du port, désaffecté et fermé depuis 40 ans. Il y installe à l'intérieur des balises lumineuses colorées, utilisées pour guider les bateaux la nuit, et qui viennent ici illuminer le bâtiment.

« **2e Triennale Art&Industrie, Chaleur humaine** », Frac Grand Large-Hauts de France, 503, avenue des Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque. Et LAAC, 302,



avenue des Bordées, 59140 Dunkerque. Du 10 juin 2023 au 14 Janvier 2024





## Travail & Culture vous souhaite un bel été et vous donne rendez-vous en septembre !



CABARET DE L'UNION : La Friche et l'Architecte

Ven. 27 octobre à 19h

### Dans le cadre de l'année des architectures du monde à Roubaix

#### 19H : SPECTACLE *La Friche et l'Architecte*

Texte et interprétation **Gérald Dumont**, mise en scène et voix off **Nathalie Grenat** (Cie Théâtre K)

Histoire collective, histoire d'un territoire... Que se passe-t-il lorsqu'une friche industrielle se prépare à devenir un lieu d'espace urbain ? Enjeux climatiques, économiques, surpopulation, comment l'architecte fait-il face à la friche ? Nous découvrons sous la forme d'une émission de radio la vision d'un monde rêvé, pour nous tous, par un architecte à la personnalité peu commune...

#### 20H : ECHANGES *en présence de l'équipe artistique, d'architectes et d'urbanistes*

Entrée libre sur réservation : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : L'oeuvre de nos corps

Ven. 3 nov. 19h - Ballet du Nord / CCN Roubaix

### En partenariat avec le Ballet du Nord - CCN & Vous !

#### 19h - SPECTACLE : « *Être Autre* »

Chorégraphie et interprétation : **Alejandro Russo** (Cie La Malagua)

À partir d'une observation des corps au travail sur une ligne de production de l'Usine Stellantis Valenciennes, le chorégraphe nous plonge dans l'atmosphère sonore, visuelle et rythmique particulière de l'entreprise.

#### 20h - FILM : « *Ballet du Nord & Tikamoon* »

Chorégraphie : **Sylvain Groud**, Réalisation : **Léonard Barbier-Hourdin**

Par la danse, le chorégraphe Sylvain Groud et des danseurs du Ballet du Nord investissent un entrepôt logistique de l'entreprise Tikamoon, et invitent les salariés à la rencontre de leurs deux univers.

**20h15 - ÉCHANGES : Quand la danse s'empare des gestes de travail** en présence des chorégraphes Sylvain Groud et Alejandro Russo, et de Cyril Moureau, ergonomiste et psychologue du travail et des organisations

**Entrée libre sur réservation** : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org

Plus d'informations

RENCONTRE CULTURE ; ARTS/TRAVAIL

Ven. 1er déc. 2023 au LAAC Dunkerque

En résonance avec la **Triennale Art et Industrie** / Dunkerque – Hauts-de-France, en partenariat avec le FRAC Grand Large et le LAAC Dunkerque

Cette rencontre interroge les chemins empruntés par l'art contemporain pour interroger la notion de travail au sens large.

- **Introduction** par Camille Richert, historienne de l'Art, chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po, enseignante à Sciences Po, commissaire de la **triennale Art & Industrie** Chaleur humaine
- **La création au cœur de l'activité de travail** avec les artistes Donovan Le Coadou, Sarah Feuillas et Victor Villafagne
- **Habiter les espaces de travail** avec les artistes Maxime Brygo et Ciel Grommen et Raphaële Jeune, curatrice indépendante et chercheuse en esthétique et théorie de l'art
- **Critique artiste et critique sociale du Travail** avec les artistes Robert Schlicht, Romana Schmalisch et Thierry Verbeke

**Réservation** : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org | Formulaire

Plus d'informations

**CHEZ NOS AMIS ET PARTENAIRES**

**Le travail autre #3** Rencontres, spectacles, ateliers, conférences... organisés par l'association Operae - Ajaccio (20) - Ven. 8, sam. 9 et dim. 10 septembre

**Retrouver toute la programmation**

**Mémoires du Service Travail Obligatoire (STO)** Collecte d'archives, conférence, projection & spectacle - Dans le cadre de l'exposition Travailler en temps de guerre aux Archives Nationales du Monde du Travail (Roubaix) - Le mer. 27 et jeu. 28 septembre 2023

**En savoir plus**

**Triennale Art & Industrie** Au FRAC, Laac et Halle AP2, Dunkerque et en résonance en région

**Retrouver toute la programmation**

**Fils unique d'une famille nombreuse** Spectacle de la Wizzz Cie - Médiathèque de Leforest (62) - Vendredi 29 septembre

**En savoir plus**

**Appel à témoignages** Commerçants des Hauts-de-France

L'association Proscitec – Patrimoine et mémoire des métiers - prépare sa prochaine opération thématique sur : LE COMMERCE. La finalité de ces témoignages, qu'ils soient écrits, oraux ou filmés, est une parution sur le site de Proscitec. Récolement des témoignages jusqu'à septembre 2023.

**Consulter l'appel à témoignages**

**AGENDA CULTURE / ARTS / TRAVAIL**

***Celle qui ne dit pas a dit*** Spectacle de la Compagnie Vent Debout - Théâtre des Lila's, Avignon (84) - Du 7 au 29 juillet 2023

**En savoir plus**

***A la ligne*** Spectacle de la Compagnie Les Toupies d'Agrado - Itinérance dans le festival Précaire en Creuse et Haute-Vienne - Du 2 au 6 août 2023

**En savoir plus**

***Festival Uzeste Musical*** Projection *C'est quoi ce travail*, Débats *Sens et contenu du travail aujourd'hui* et *Travail et Démocratie*, Exposition *Egalité et respect des droits* - Uzeste (33) - Du 14 au 19 août 2023

**En savoir plus**

***Maña*** Spectacle de la Compagnie Manolo Alcántara - Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne (64) - Dim. 17 septembre 2023

**En savoir plus**

***Festival des derniers de cordée : rencontre de métiers en lutte*** Spectacles, débats et concerts - Taxat-Senat (03) - Samedi 23 septembre 2023

**En savoir plus**

***Coeur Poumon*** Spectacle du Collectif I am a bird now - Théâtre de l'Union, scène nationale de Limoges (87) - Ven. 29 et sam. 30 septembre 2023

**En savoir plus**

***Une autre histoire*** Spectacle de la Compagnie Sur le Fil - Leuze-en-Hainaut (Belgique) - Sam. 30 septembre et ven. 1er octobre 2023

**En savoir plus**

***Vacarme(s), ou comment l'homme marche sur la terre*** Spectacle de la Compagnie La Joie Errante - Rodez (12), puis itinérance en France - Mer. 4 et jeu. 5 octobre 2023

**En savoir plus**

***Ressources humaines*** Spectacle de la Compagnie 28 - Château-Gontier-sur-Mayenne (53) - Vendredi 6 octobre 2023

**En savoir plus**

***Les nécessaires*** Spectacle de la Compagnie Plateau K - Théâtre de Belleville (75) - Du 8 au 31 octobre 2023

**En savoir plus**

**RESSOURCES NUMÉRIQUES**

**Vidéo - « Le travail est devenu insoutenable ». Entretien avec Dominique Méda**

Les Français ne refusent pas le travail, mais des conditions de travail devenues beaucoup plus dures et un manque de reconnaissance des efforts consentis. De nombreuses enquêtes montrent que cette dégradation est plus importante en France qu'ailleurs en Europe.

**La Vie des Idées**

**Regarder**

**REVUE DE PRESSE**

**« Prendre la mesure de la crise du travail en France »**

Dominique Méda et Maëlezig Bigi

**Le Monde**

**Cliquez ici**

***Occupation, séquestration, auto-gestion : en 1973, la grève des Lip c'est d'abord "un boulot monumental"***

Chloé Leprince

**France Culture****Cliquez ici****« Le Travail et ses espaces » : une histoire des bureaux aux ambitions multiples**

François Desnoyers

**Le Monde****Cliquez ici****Plus d'articlesici****LA PLATEFORME CULTURE ; ARTS/TRAVAIL**

Une plateforme numérique de ressources qui regroupe une **revue de presse** consacrée au travail, un **Centre de documentation** spécialisé sur le travail, le monde du travail et l'art, un espace **Art et Travail** qui répertorie des œuvres artistiques et un **agenda** d'événements culturels sur les liens Culture/Art/Travail, un espace dédié aux acteurs du **Réseau Culture ; Arts/Travail** et à des **Rencontres nationales**.

Retrouvez l'ensemble des ressources sur ce lien, ainsi que l'agenda.

**Vous pouvez également contribuer** à cette plateforme :

- en **partageant** un article sur le travail dans la Revue de Presse,
- en **proposant** une publication pour le Centre de Documentation,
- en **ajoutant** une œuvre artistique sur le travail dans l'espace Art et Travail,
- en **annonçant** un événement qui questionne le travail dans l'Agenda.



## La Triennale Art & Industrie 2023 | Chaleur humaine, consciences énergétiques

À l'initiative du LAAC et du FRAC Grand Large, l'édition 2023 de la Triennale proposera à travers de multiples projets artistiques, réalisés de 1972 à nos jours, de s'interroger sur les problématiques liées à notre environnement. Pour cette deuxième édition, le commissariat a été confié à Anna Colin et Camille Richert dont la ligne curatoriale observe comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont impacté l'art, le design et l'architecture. Dans les espaces d'exposition du LAAC-Musée de France de la ville de Dunkerque, du FRAC Grand Large-Hauts de France, de la friche industrielle de la Halle AP2, et dans l'espace public, les œuvres exposées se font les témoins des événements liés aux bouleversements énergétiques et de leurs différents impacts, – qu'ils soient positifs, négatifs ou neutres –, sur l'humanité et le vivant, sur les comportements et les affects, ainsi que sur le présent et le futur. À travers elles, toutes les dimensions sont abordées, qu'elles soient physique (la transformation de ressources fossiles ou renouvelables en mouvement, rayonnement électromagnétique et chaleur), socio-économique (l'industrie, la production de capital, la division sociale du travail, la consommation), humaine et non-humaine (les corps humain et animal comme moteurs de rendement, la fatigue, la résistance, la robotisation, l'intelligence artificielle) et écologique (les paysages et écosystèmes anthropogéniques, l'épuisement des ressources, les déchets, l'empoisonnement, l'extinction et enfin la nature comme source de vie et de savoirs, et comme modèle de démocratie). La **Triennale Art & Industrie** 2023-Chaleur humaine, consciences énergétiques bénéficie du soutien exceptionnel du Musée national d'art Moderne–Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. Visuel> Affiche de la manifestation.

Annuaire lié





## À Dunkerque, une Triennale implacable

Placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la **Triennale Art & Industrie** convainc par son exigence, mais manque peut-être d'un peu de légèreté. Dunkerque (Nord). Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition de la Triennale de Dunkerque poursuit son aventure sur le chemin étroit d'une thématique « Art & Industrie ». Celle-ci s'explique du fait de l'ancrage de la manifestation dans un territoire marqué par l'activité portuaire comme par la présence de nombreuses usines des secteurs métallurgique, agroalimentaire et chimique... À l'initiative de cette Triennale : le Frac Grand Large – Hauts-de-France et le musée LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), qui lui-même a vu le jour il y a quarante ans grâce au soutien d'entreprises locales partenaires. Les histoires distinctes de ces deux lieux d'art, de leur architecture et de leurs fonds se trouvent être en lien direct avec les activités industrielles, le tout s'inscrivant dans le contexte d'une crise énergétique au cœur de cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine ».

Il s'agit d'une Triennale engagée. Dans son propos, qui envisage les lendemains de la crise pétrolière de 1973 à travers le prisme de l'art, de l'architecture, du design et du paysage, mais aussi dans ses actes. L'équipe a en effet refusé l'aide financière de Total. La firme pétrolière était son mécène principal en 2019, mais son soutien était devenu peu compatible avec un point de vue critique sur la question des énergies.

Le découpage et le déroulé de cette exposition en huit chapitres ont été pensés par ses deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, à partir des collections du Fonds régional d'art contemporain et du LAAC mais aussi en puisant dans celles du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et du Cnap (Centre national d'art contemporain). Vaste champ des possibles quadrillé de mots-clefs tels que « paysage », « extraction », « matériaux réutilisés », etc. À ce prisme thématique est venu s'ajouter un parti pris spatial, dessinant un croissant géographique allant de l'Angleterre aux Pays-Bas et à la Belgique jusqu'au nord de la France. Au final, la sélection réunit plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, parmi lesquels Caroline Achaintre, Lois Weinberger, Joseph Beuys, Erró, Sophie Ristelhueber ou Suzanne Husky. Une trentaine d'œuvres ont été commandées pour l'occasion, essentiellement à des artistes émergents. Le parcours se déroule au Frac et au LAAC ainsi que dans l'espace public. Partant du principe qu'il leur fallait rétablir une forme de parité en donnant voix aux minorités, les deux commissaires ont été étonnées de constater que de nombreux collectifs mêlant art et activisme étaient déjà bien présents dans les fonds muséaux. Ainsi de Rado, qui cartographie un paysage de déforestation, ou du collectif Etc dont l'installation Feu/Formes (2021) est réactivée ici. Ou encore d'Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq, qui reviennent sur les luttes des mouvements écoféministes de Greenham Common en Grande-Bretagne, quand des collectifs de femmes s'opposèrent pacifiquement à l'installation de missiles à têtes nucléaires.

Le duo formé par Anna Colin et Camille Richert a fourni un travail de fond. Celui-ci apparaît dans l'intelligence des titres de chapitres (des « Sources du progrès » à « Sisters in the System »), dans l'habileté à croiser les disciplines (art, design, architecture...) et dans une démarche analytique. Ainsi du premier chapitre qui dresse un état des lieux, entre symbole de progrès associé à l'énergie et approche critique (Gravelines – Centrale nucléaire en construction : 1973, 1975, de Jacques Bernard) ; histoire de la décolonisation (avec des œuvres d'Otobong Nkanga et de Sammy Baloji) ; dénonciation de la collusion entre culture et pouvoir (MetroMobiltan, 1985, Hans Haacke), et enfin examen des conséquences sur le paysage des accidents nucléaires (Susan Schuppli).

Une édition plus sérieuse que sensible



La rigueur de cette démarche curatoriale constitue pourtant sa faiblesse : à vouloir tout dire, tout expliquer et illustrer, cette Triennale très dense court en effet le risque de ressembler à un pensum, et on pourra reprocher à cette deuxième édition d'être plus sérieuse que sensible. Il manque à l'ensemble, mais le propos s'y prête mal, un peu de légèreté, de poésie. Malgré ses moyens limités, cette édition parvient à assumer le pari de la démesure : comme avec le camion de Francesc Ruiz, métaphore d'une révolution des machines, assumant la dimension spectaculaire qu'appelle l'échelle de la Halle AP2, ancien atelier des chantiers navals de Dunkerque. C'est aussi le cas du somptueux Sasa (Manteau), 2004, d'El Anatsui qui offre à mi-parcours une émotion esthétique bienvenue. Déplacée en façade du Frac alors qu'elle devait initialement se déployer sur celle d'un bâtiment du port, la pièce textile et acier monumentale de Yemi Awosile (Forty-seventh Samsara, 2023, produite avec le soutien du fonds Rubis Mécénat) a dû s'adapter à ce changement d'emplacement de dernière minute. Évocation des archives des industries textiles de Roubaix, la simplicité abstraite de son langage visuel et son échelle hors norme en font un des marqueurs forts de cette Triennale.

Thématiques

EXPOSITION

# Fera-t-il beau demain ? – sur « Chaleur humaine » à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque

Par **Vanessa Desclaux**

CRITIQUE D'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Pour sa seconde édition, la Triennale Art & Industrie de Dunkerque a confié le commissariat à Anna Colin et Camille Richert. A travers le travail d'artistes, designers, architectes ou paysagistes, l'exposition « Chaleur humaine » propose une exploration fine et complexe des représentations et enjeux liés aux énergies, du début des années 1970 jusqu'à aujourd'hui.

**S**

amedi 8 juillet, lors de ma visite de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque, le belvédère, espace au dernier étage du Frac Grand Large – Hauts-de-France, est fermé au public en raison des fortes chaleurs.

*publicité*

Je reviendrai le lendemain pour y accéder. Jeudi 20 juillet, Patrick Vergriete, maire de Dunkerque, devenait, suite au remaniement ministériel, ministre délégué auprès du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, chargé du logement. Au moment où je débute la rédaction de ce texte, une nouvelle vague de chaleur s'abat sur la France avec des températures s'élevant jusqu'à 42°C. Cette seconde édition de la Triennale porte le titre de *Chaleur humaine* et s'inscrit au cœur de l'actualité, tant climatique que politique.

## Une manifestation artistique singulière

Lorsque je me rends à Dunkerque, je découvre pour la première fois cette ville portuaire et ses deux institutions dédiées à l'art contemporain, le LAAC et le Frac Grand Large - Hauts-de-France, dont les directrices respectives, Sophie Warlop et Keren Detton, se sont alliées dès 2019 pour imaginer une aventure collective inédite. Les deux institutions culturelles sont situées à proximité l'une de l'autre : le LAAC est un musée de la ville, né grâce au don, par Gilbert Delain, ingénieur et collectionneur, d'un ensemble d'œuvres d'artistes du XXe siècle ; et le Frac Grand Large - Hauts-de-France est un fond régional d'art contemporain, doté d'un nouveau bâtiment depuis 2013 dont le projet architectural a été confié aux architectes Lacaton & Vassal.

L'une des caractéristiques de cette Triennale est assurément le fait d'être une initiative née de la coopération entre deux structures aux moyens modestes plutôt qu'un projet né de la volonté politique de la ville ou de la région. Cette spécificité contribue à façonner l'échelle de cette manifestation artistique et ses méthodologies de travail. En 2019, pour la première édition de la Triennale Art & Industrie, Sophie Warlop et Keren Detton s'associent à Géraldine Gourbe et Grégory Lang, créant ainsi une direction artistique collégiale, pour concevoir *Gigantisme* et, déjà, de poser différents principes comme fils conducteurs du projet global. Ce dernier est une approche transdisciplinaire des relations entre art et industrie, permettant de mêler les histoires, bâtiments et collections des deux institutions, de les faire dialoguer avec les paysages et patrimoine de Dunkerque et d'engager un travail de collaboration avec les entreprises et associations basées sur le territoire.

Si la Triennale affirme la volonté de s'engager dans la production d'œuvres inédites - et monumentales parfois -, la manifestation artistique s'inscrit d'emblée dans un travail de collaboration avec les collections publiques françaises, en particulier les collections nationales du Musée national d'art moderne, du centre national des arts plastiques et celles des fonds régionaux d'art contemporain.

Le projet de la Triennale s'inscrit dès sa première édition dans une démarche exigeante de recherche rendue visible dans le choix des commissaires d'exposition. Si *Gigantisme* explorait l'immédiat après-guerre jusqu'à la fin des années 1980, *Chaleur humaine* s'engage dans une enquête sur la manière dont « les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design ont pris en charge la question des énergies, de leurs usages et mésusages, de leurs potentialités narratives, oniriques comme critiques ». Conçue par Anna Colin et Camille Richert, toutes deux engagées dans la recherche et l'enseignement, *Chaleur humaine* « évoque tant le réchauffement climatique émanant de l'activité humaine et de l'économie fossile que le régime de solidarité et de l'être ensemble, de l'intime au commun ». Les commissaires ont choisi la date de 1972 comme une date pivot à partir de laquelle elles explorent les cinq décennies suivantes.

## Chaleur humaine : une exposition ?

L'expérience de la Triennale, comme celle d'autres projets d'exposition qui témoignent d'un travail de recherche pluridisciplinaire, incite à revenir sur la nature d'une telle entreprise afin d'en cerner les contraintes et les enjeux. En 2014, Anna Colin avait été invitée par Keren Detton, alors directrice du centre d'art Le Quartier à Quimper, pour présenter le volet final d'un projet d'exposition intitulé *Plus ou moins sorcières* qui avait été initié à la Maison Populaire de Montreuil en 2012. Dans la publication qui accompagnait l'exposition de Quimper, intitulée *L'heure des sorcières* (2014, éditions B42), Anna Colin soulevait en note de bas de page une question qui me semble encore très pertinente. « L'utilisation de l'exposition comme terrain d'expérimentation et de consolidation d'une thèse est-elle compatible avec les responsabilités (intellectuelles, de représentation, de traçage de connexions et de médiation) attachées au métier de commissaire d'exposition ? Et l'espace, le temps et le budget de l'exposition sont-ils appropriés pour développer une recherche qui s'étend dans la durée ? »

Depuis 2014, le parcours d'Anna Colin a été jalonné de l'expérience de la direction d'une école d'art singulière, Open School East, qui s'est développée depuis 2013 à Londres puis à Margate en Grande Bretagne. Elle s'est également formée à l'horticulture et au paysagisme, tout en poursuivant un travail de doctorat sur les pédagogies alternatives depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle en Grande Bretagne. Camille Richert s'intéresse à une histoire sociale de l'art - en particulier à travers une réflexion sur le travail - et a développé une pratique de recherche et d'enseignement en école d'art. Dans la démarche de ses deux chercheuses, l'exposition apparaît comme un moyen d'aborder des questions complexes à travers une forme qui privilégie une pluralité de représentations et leur inscription dans l'histoire. Les commissaires se réfèrent volontiers à l'héritage de Bruno Latour, et aux approches de chercheuses telles que Marielle Macé ou Frédérique Aït-Touati, pour convoquer la question cruciale des affects.

L'exposition - plus que d'autres formes discursives - permettrait de créer un espace où se manifestent nos sensations et nos émotions, et de façonner une compréhension sensible de certains phénomènes comme le changement climatique et la destruction de l'écosystème planétaire.

L'exposition se déploie de manière contextuelle dans le temps et dans l'espace, et elle développe un écosystème de pratiques (liées à l'éducation, à la performance, à la médiation) qui proposent différentes formes d'adresse. L'approche du commissariat d'exposition qui se dessine en filigrane ici n'est pas celle d'un métier mais celle d'assumer, temporairement, la responsabilité d'un engagement - artistique et politique - auprès des artistes, des équipes qui accompagnent le projet et de toutes les personnes à qui ce dernier est susceptible de s'adresser.

## Le génie du lieu

« Travailler la transparence, les filtres, bâtiments ouverts, perméables au climat. Inventer les maisons-machines, les maisons-fleurs. (...) »

Chaque fois un nouveau problème se pose, télescopage de contraintes, de besoins, d'attentes. Poser les bonnes questions et y répondre rigoureusement, l'une après l'autre. Se poser toujours la question du nécessaire, du suffisant ; ce qui est important, ce qui ne l'est pas. Éviter les accumulations, rechercher la simplicité, la lisibilité. Traquer chaque détail un peu compliqué comme la conséquence d'une erreur de réflexion. Se libérer de l'idée de forme autre qu'architectonique ou issue du contexte. Construire par l'intérieur.

La précision de l'implantation. La résolution parfaite du fonctionnement. L'usage : déplacements, sensations, perception intérieure, appropriation. Le sens, l'évocation d'un bâtiment : son contenu, sa vie, son époque. »[1]

Dimanche 9 juillet à 10h, je rejoins le Môle n°1 pour la visite menée par William Maufroy, directeur du Centre de Mémoire Urbaine d'Agglomération (CMUA) - Archives de Dunkerque. Le rendez-vous est donné devant l'impressionnant bâtiment de la Halle aux sucres où les archives sont localisées depuis la rénovation du bâtiment en 2014. Cette visite est l'une des nombreuses organisées dans le cadre de la Triennale en partenariat avec différentes structures culturelles de la ville. La balade exploratoire du Môle n°1 permet d'aborder de manière à la fois décalée et minutieuse la question de la valeur de ce site, et la pertinence de la notion de patrimoine concernant ce territoire industriel en friche.

Depuis le Môle on aperçoit le bâtiment du Frac et la Halle AP2 - Atelier de Préfabrication n°2. Cette halle est la dernière halle à bateau de ce type encore debout au moment où les architectes Lacaton & Vassal se voient confier le nouveau projet architectural visant à doter le Frac d'un bâtiment dédié pour ses expositions et sa collection. La halle a été désignée pour accueillir ce programme architectural. Selon leur habitude, le duo d'architectes a légèrement détourné les intentions des commanditaires. Il-elle proposent de n'apporter aucune modification à la Halle AP2 et de juxtaposer à ce bâtiment existant un double aux dimensions identiques. Au sujet de la Halle, Lacaton & Vassal soulignent la beauté du volume vide, fidèles à leur attention à l'existant et la reconnaissance de sa fragilité. Le double du bâtiment évoque la mémoire des autres halles qui ont subi la démolition, et permet d'explorer de manière différente le potentiel de cet incroyable volume qui offre une perspective unique sur le littoral. Depuis ses prémises au début des années 1990, la pratique architecturale de Lacaton & Vassal prend en compte les questions des ressources, des énergies et du climat. Ils ont fait de l'idée de transformer et de ne jamais démolir un principe fondamental de leur travail. *Chaleur humaine* ne pouvait pas trouver d'espace plus approprié pour déployer plusieurs chapitres de son projet.

Régulièrement investie pour différents événements artistiques et culturels, la Halle AP2 accueille une partie de l'exposition de la Triennale et offre des conditions de présentation spécifiques avec lesquelles les commissaires ont travaillé. Sur la façade de la Halle, l'artiste britannique Yemi Awosile déploie une œuvre textile monumentale inspirée de ses recherches dans les archives des industries textiles à Lille, Roubaix et Calais. L'œuvre *Forty-Seventh Samsara* convoque à la fois les techniques distinctes de la dentelle et du tissage et une diversité de récits associés aux couleurs et aux formes graphiques comme autant de langages sujets à interprétation. La Halle AP2 a également permis d'accueillir des œuvres qui dialoguent avec la monumentalité de l'espace. L'installation *Corrugated Channel Trucks* de Francesc Ruiz fait entrer un énorme camion de transport de marchandises dans l'exposition. Des dizaines de camions miniatures en carton imprimé renvoient - avec un certain cynisme - à la circulation incessante de marchandises sur terre comme sur la mer, évoquant l'imaginaire et la longue histoire du commerce maritime dans cette région.

A quelques dizaines de mètres, l'artiste Pablo Bronstein déploie, sous la forme d'une architecture précaire dont la forme rappelle celle de la Tour Eiffel, l'installation *Frankengay Astonishes at the Universal Technology Exposition*. Mêlant peintures, vidéo et performance, l'œuvre met en scène le personnage de Frankengay, personnage hybride, cousin *camp* du célèbre Frankenstein de Mary Shelley, empreint de folie et de dérision. L'œuvre inédite convoque la démesure inhérente à l'histoire des expositions universelles et de la course aux inventions qu'elle a suscité.

## Un projet éthique et politique

Lors d'un entretien radiophonique, souhaitant clarifier les intentions des commissaires d'exposition, une journaliste interroge Camille Richert : « Dans l'ensemble ce qui émerge c'est un côté plutôt positif, négatif ou neutre ? ». A l'écoute de cette question qui clôture ce bref entretien, je ne peux m'empêcher de soupirer en faisant le constat que la production d'un point de vue critique puisse être réduite à ces trois termes. Un projet d'exposition est trop souvent abordé du point de vue du *quoi* - de quoi ça parle ? - plutôt que du *comment* - comment l'exposition s'est-elle fabriquée, avec quelles ressources, dans quel contexte, avec quelles contraintes ? Ce récit de l'exposition ne constitue pas seulement des coulisses que seul-e-s des professionnel-le-s peuvent décrypter ; les choix guidés par des contraintes économiques, des questions éthiques et épistémologiques façonnent la forme et le récit de toute exposition.

Anna Colin et Camille Richert ont pris soin d'exposer une partie de leur processus de travail, soulignant la manière dont, avec l'ensemble des équipes du Frac et du LAAC, elles ont pris en charge la question de l'impact énergétique et matériel du projet, en particulier du point de vue des déplacements des artistes et des œuvres. Elles ont aussi partagé leur réflexion concernant leur responsabilité vis à vis des enjeux de représentation : « Comment raconter une histoire des arts et des énergies à partir de collections ? Comment combler les manques dans ces récits souvent genrés et centrés sur l'Occident ? ». Elles ont répondu à ces questions à travers une méthode de travail explicite : « Les collections des années 1970 aux années 2010 sont largement dominées par des artistes hommes et, de manière plus générale, la diversité et l'inclusion ont eu peu de place dans les acquisitions de cette période.

Pour rétablir la balance, des recherches ont été menées dans des collections sensibles à ces questions, en particulier celle du FRAC Lorraine, et la prospection auprès d'artistes a mis tout particulièrement l'accent sur la parité et la diversité. Un choix délibéré a été fait : celui d'inviter une majorité d'artistes femmes et minorisé-e-s à réaliser des projets pour les espaces d'exposition et l'espace public, leur offrant bien souvent de réaliser leur première commande publique. Inclure des perspectives et des récits non genrés et occidental-centrés sur le thème des énergies s'est imposé comme une préoccupation centrale de ce travail curatoriale. Pour autant, le ratio femmes/hommes/personnes non-binaires, racisées/non-racisées ou encore valides/invalides reste déséquilibré. »

*Chaleur humaine* construit une approche au cœur de laquelle la notion de « critique » recouvre une dimension fondamentalement polysémique, émancipée de l'opposition entre positif et négatif, et évitant à tout prix l'écueil d'une neutralité dépolitisée. Comment définir la démarche critique incarnée par le travail des commissaires ? L'approche critique inhérente à la question de la journaliste évoquée précédemment sous-entend qu'il serait possible d'occuper une position de recul, de détachement ou de surplomb, vis-à-vis des questions abordées par l'exposition.

Pourtant « le rapport moderne de domination humaine et d'extractivisme envers les vivants » décrit par *Chaleur humaine* est celui dans lequel nous vivons et auquel nous contribuons tout-e-s inextricablement. La seule posture qui semble valable pour aborder la complexité de ces questions est bien l'humilité, loin de tout didactisme ou simplification hâtive. En s'associant aux voix et aux représentations des artistes, Anna Colin et Camille Richert explorent, à travers l'histoire des cinquante dernières années, des positionnements qui révèlent des affects tels que la colère, la peur, l'espoir ou la fascination. Elles mettent aussi en avant des projets artistiques qui n'ont pas hésité à affirmer leur engagement politique et militant (Hans Haacke, Joseph Beuys, Susan Schuppli ou Suzanne Husky par exemple). L'articulation entre l'exposition (avec ses 250 œuvres dont 30 productions inédites) et le catalogue (constitué de cinq essais critiques, une chronologie et un entretien avec différents artistes de l'exposition) permet aussi de discerner la manière dont le projet s'est élaboré au croisement de différentes formes de langage. Cette pluralité manifeste une caractéristique cruciale dans la démarche curatoriale, la reconnaissance des limites de sa pensée et la valorisation d'une position critique qui se construit avec d'autres - ces autres qui ne pensent pas forcément comme moi.

## Présences humaines et non humaines

A travers ses huit chapitres, *Chaleur humaine* réussit à tisser un réseau de relations complexes autour de la question des énergies. Avec la section intitulée *Les sources du progrès* présentée au rez-de-chaussée du Frac, l'exposition plonge immédiatement au cœur de la diversité énergétique, et fait place à des positions dénonçant l'extractivisme, l'exploitation et la destruction. Si les prouesses techniques et toutes sortes de machines sont des motifs présents dans l'exposition, *Chaleur humaine* place les corps et les organisations humaines au centre de l'investigation. L'une des plus grandes qualités de l'exposition est de ne jamais nous faire perdre de vue le rôle des êtres humains dans les phénomènes évoqués. L'exposition réussit à mettre en tension les récits de la modernité et leurs contre-récits. En ce sens, malgré l'inquiétude et le désarroi qui émanent du propos général de l'exposition et la lecture des textes qui lui sont associés, les commissaires font aussi une belle place à différentes formes de solidarité, et mettent en exergue des relations entre humains et non humains qui échappent aux logiques mortifères du capitalisme.

L'espace du jardin se décline sous de multiples formes dans les œuvres de Myriam Mihindou, Suzanne Husky, Michel Blazy ou Dominique Ghesquière. Au LAAC, un accrochage sensible invite au ralentissement et convoque les sens : les visiteur-euse-s sont invité-e-s à s'allonger au cœur de l'œuvre sculpturale et sonore de Maika Garnica ; l'orgue de barbarie de Mathis Collins s'anime de manière inattendue. Les chapitres intitulés *Espèces d'espaces* ou *Sisters in the system* explorent différentes formes de spiritualité, rituels, collaborations réelles ou imaginaires, qui proposent d'autres relations entre personnes humaines, ou entre humains et non humains. Dans ces chapitres de l'exposition, les commissaires laissent entrevoir les sources possibles d'une transformation, et insufflent un peu d'espoir.

Pour reprendre une notion clé mise en avant dans les textes de Jérôme Denis et David Pontille, et de Sophie Cras (textes inédits publiés dans le catalogue de l'exposition), l'exposition n'a rien d'un « produit fini ». Elle prend la forme d'un écosystème complexe qui s'articule autour du moment de bascule qu'est son ouverture au public. Elle s'anime à travers la voix et les gestes des commissaires, médiateurs, médiatrices et de l'ensemble des équipes du Frac et du LAAC ; elle s'enrichit des événements, rencontres avec les artistes et performances tout au long de sa durée. Certaines œuvres ont été co-construites en collaboration avec différents groupes (celles de Tiphaine Calmettes ou Pélagie Gbaguidi par exemple), d'autres se transforment dans la durée de vie du projet ; d'autres encore se révèlent au gré des interprétations des visiteur-euse-s. Avec *Chaleur humaine*, Anna Colin et Camille Richert embrassent la conception de l'exposition comme espace vivant qui, comme les sujets qui les préoccupent, nécessite une qualité particulière d'attention. « La maintenance est une forme d'action inquiète, aux antipodes de la consommation insouciant. C'est en ce sens qu'elle est une production, et non pas une simple réplique mécanique, elle est susceptible d'échouer. » (Jérôme Denis et David Pontille, *Ni produits ni finis : l'art perturbateur de faire durer les choses*, catalogue de l'exposition)

**“Chaleur humaine”, présenté à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque le 10 Juin 2023, jusqu'au 14 Janvier 2024.**

**Vanessa Desclaux**

CRITIQUE D'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Partager : copier le lien  sur Twitter  sur Facebook  sur LinkedIn  par Mail 



## **Triennale Art & Industrie – Chaleur humaine.**

L'exposition Pensée par Anna Colin et Camille Richert, cette Triennale met l'accent, après une première édition en 2019 attachée au temps de la reconstruction, sur «?les pratiques représentatives des prises de conscience énergétiques?». Certaines en critiquent frontalement les effets, mais les quelque 250 œuvres réunies principalement entre les bâtiments du Frac et du LAAC ouvrent à bien d'autres positionnements, que ce soit l'adoption et l'adaptation de modèles énergétiques, ou les tentatives de donner à voir leurs implications ou d'en faire dériver les moyens vers des usages plus poétiques qu'industriels. On y trouve ainsi côte à côte le «?monument?» MetroMobiltan d'Hans Haacke, dénonçant dès 1985 le mécénat culturel de la société pétrolière Mobil comme un écran de fumée occultant son soutien au régime sud-africain de l'Apartheid, et l'expérimentation de l'éolien par l'agence MRVDV pour le pavillon hollandais de l'Expo 2000 à Hanovre.

Extrait de l'article de Tom Laurent publié dans le N°108 de la revue Art Absolument.  
Parution le 13 octobre 2023.

Site de l'exposition



# AUDIOVISUEL

---

TV

---

• 12 juin 2023

**Emission du 12 juin 2023 :**

**Durée : 2min 57sc**



• 03 juillet 2023

**Emission du 03 juillet 2023 :**

**Durée : 2min 11sc**



---

# Radio

---

• 10 juin 2023

**Emission du 10 juin 2023 :**

**Durée : 5min 35sc**



<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-revue-des-expos/la-revue-des-expos-du-week-end-du-samedi-10-juin-2023-3986547>

# PRESSE ÉTRANGÈRE



## Au FRAC, l'art contemporain par-delà la frontière

Les Pays-Bas français Arts

Par Nicolas Montard

14/04/2023

4 min temps de lecture

**Les Plats Pays explorent les institutions culturelles des deux côtés de la frontière franco-belge. Dans le premier épisode de notre série, nous faisons arrêt à Dunkerque, au FRAC, un étonnant bâtiment où s'épanouit une collection d'art contemporain internationale.**

Deux bâtiments jumeaux de 35 mètres de haut, reliés par une rue intérieure dans le prolongement d'une passerelle extérieure. Celui de gauche est de plain-pied, amplifiant l'immense volume presque vide d'un édifice qui fait 75 mètres de long sur 25 mètres de large. Des dimensions justifiées par son utilisation passée: l'AP2, atelier de préfabrication numéro 2 datant de 1949, est le dernier vestige des chantiers navals de Dunkerque, fermés en 1987.

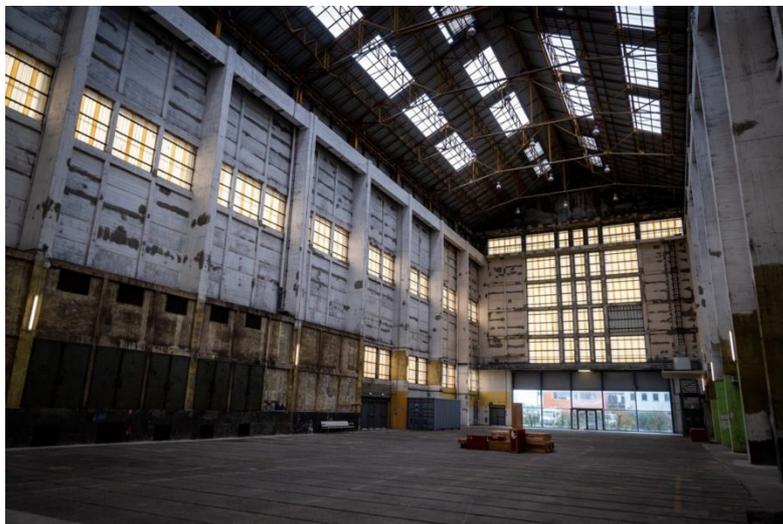


L'enveloppe du FRAC est un geste architectural marquant. À gauche, le bâtiment original dans lequel étaient réparés les bateaux. À droite, son jumeau, dans lequel sont hébergés désormais les collections du FRAC. © Nicolas Montard

Celui de droite, le contemporain, en revanche, se découvre peu à peu, sur cinq niveaux. Inauguré en 2013, il abrite la collection art et design du Fonds Régional d'Art Contemporain Grand Large –Hauts-de-France (FRAC). Un splendide geste architectural signé Lacaton & Vassal, d'ailleurs récompensés l'an dernier du prix Pritzker en 2021, en quelque sorte le Nobel de l'architecture! «Les architectes ont voulu conserver la mémoire de ce lieu, ce qui les a conduits à imaginer une extension, confie Keren Detton, directrice du FRAC. Ainsi, aujourd'hui, le FRAC est réputé pour sa collection, mais aussi pour son architecture»

Le FRAC Grand Large-Hauts-de-France a donc un bel écrin. Mais pas que. Il possède aujourd'hui une riche collection, partie de... rien. En effet, les FRAC, spécificités françaises, ont été créés il y a quarante ans. L'État souhaitait que les régions se

constituent des collections d'art contemporain. Vingt-trois FRAC ont vu le jour sur tout le territoire. «Chaque région apportait un montant d'acquisition, l'État doublait la mise.»



L'immense AP2 sert aussi pour quelques installations ou expositions. © Nicolas Montard  
2000 pièces, une part design assumée

Les fonds, d'abord sans domicile fixe, se sont ainsi constitués. Pour le FRAC Grand Large-Hauts-de-France, ce sont désormais pas loin de 2000 pièces qui constituent la collection, à raison de plusieurs dizaines d'acquisitions ou dons chaque année: tableaux, dessins, photographies, installations, dispositifs numériques, l'art contemporain est embrassé dans toute sa diversité, avec une part assumée de design, une spécificité plus marquée dans les Hauts-de-France que dans les autres régions.



Keren Detton, directrice, assure que le FRAC «joue un rôle pivot dans les relations transfrontalières et la circulation des publics». © Nicolas Montard

«Nous avons une ligne spécifique d'acquisition autour du design, avec une dimension critique et inscrite dans les thématiques sociétales actuelles, explicite Keren Detton. Notre approche est ciblée et ne permet pas d'englober toute l'histoire du design, il s'agit plutôt d'un design engagé avec, par exemple, des œuvres de Gaetano Pesce, Marlène Huissoud, Konstantin Grcic... ». La collection est répartie sur les cinq niveaux du

bâtiment, avec le clou du spectacle au cinquième: le belvédère dévoile une splendide vue sur Malo-les-Bains, la mer... et la Belgique en fond.

Transfrontalier par nature

La Belgique, parlons-en. En quoi le FRAC s'inscrit-il dans une démarche transfrontalière, lui qui est situé à une quinzaine de kilomètres de la ligne de démarcation entre les deux pays? «Il y a des partenariats institutionnels, rappelle la directrice. Par exemple, l'an dernier, nous avons exposé des objets de la collection du *Design Museum* de Gand. Cela s'inscrit dans des relations continues autour de nos collections ou de conférences croisées qui renforcent les échanges transfrontaliers et la circulation des publics». Des partenariats, il y en a eu aussi avec la galerie Emergent, à Furnes, avec qui le FRAC a exposé en commun des œuvres de l'artiste Nicolas Deshayes. Dans ce cadre, des navettes étaient organisées au départ de Dunkerque pour emmener les Français en Belgique.



Du haut du FRAC se dévoile une splendide vue sur Malo-les-Bains et la Belgique en fond. © Nicolas Montard

«Pour la prochaine **Triennale Art & Industrie**, qui ouvrira en juin 2023, nous avons travaillé avec des commissaires indépendantes, Anna Colin et Camille Richert. Les instituts culturels de Wallonie et des Flandres les ont accueillies en voyage de prospection. C'est un autre exemple de nos relations privilégiées avec la Belgique».

Le FRAC porte également avec la triennale de Bruges un réseau de coopération culturelle. «Dans ce cadre, nous avons animé des rencontres, de part et d'autre de la frontière, sur l'art dans l'espace public. Des voyages de prospections ont eu lieu à Roubaix, Dunkerque, Bruges et Anvers... Ces rapprochements nous conduisent à organiser un séminaire international l'an prochain avec la contribution des triennales de Bruges, Beaufort et, nous l'espérons, Courtrai. Ce sera l'occasion de mettre en avant nos dynamiques artistiques et leurs échos.»

Installations, photos, sculptures, dispositifs numériques, la variété de la création contemporaine se retrouve dans les expositions du FRAC Grand Large-Hauts-de-France. © Nicolas Montard

L'œuvre de Laure Prouvost est encore un bel exemple de ce travail sur un territoire qui dépasse les frontières. Invitée dans le cadre de la triennale de Beaufort à La Panne en 2021, elle y a réalisé une œuvre à laquelle répond aujourd'hui une nouvelle commande artistique de la Communauté urbaine de Dunkerque et qui sera installée de manière pérenne sur la digue de Malo-les-Bains, en lien avec la **Triennale Art & Industrie**,

co-portée par le Frac Grand Large et le musée du LAAC.

Le néerlandais en apprentissage

Le comité d'acquisition international du FRAC accueille aussi deux Belges: Evelien Bracke du *Design Museum* de Gand, Catherine de Zegher, historienne de l'art et curatrice indépendante de Courtrai. De quoi aussi donner une tonalité aux collections qui sont parcourues par 15% de Belges sur les 20 à 25 000 visiteurs annuels. D'où l'effort fait pour traduire les outils de médiation en néerlandais... alors que le personnel du FRAC suit actuellement une formation linguistique.



© Nicolas Montard

Preuve que le transfrontalier est au cœur de l'ADN d'un établissement, qui «joue un rôle pivot dans les relations transfrontalières et la circulation des publics. À partir de notre collection, nous développons des collaborations entre des artistes, des associations, des coopératives, des musées et des municipalités... en agissant à des échelles très locales mais aussi européennes et internationales.»

Soutenez-nous

Appréciez-vous la qualité des articles figurant dans *les plats pays* ou dans *Septentrion*?  
Et souhaitez-vous que nous puissions à l'avenir continuer à publier ces articles de fond?  
Alors, peut-être voudrez-vous nous apporter votre soutien.  
Je souhaite apporter mon soutien



## Une étrange nouveauté sur la plage qui attire tous les regards: l'installation sera permanente!



Par Sudinfo Publié le 08/06/2023 à 11:39

C'est une sculpture que personne ne peut manquer. Comme le souligne La Voix du Nord, les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé dans le secteur du Grand Pavois, à Dunkerque, ont attiré l'attention de nombreux visiteurs. Et il y a un peu de Belgique là-dedans (mais vraiment un peu...)

Car l'installation est signée Laura Prouvost, une artiste originaire du Nord de la France et qui réside depuis plusieurs années en Belgique. Elle avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassse les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne pour Laure Prouvost puisqu'elle a également vécu en Angleterre. L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la **Triennale Art et industrie**, sera permanente sur la digue.





## CHALEUR HUMAINE. CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES



Keith Sargent et Lindsay Seers,  
*Cold Light Lite*, 2023.  
© Courtesy des artistes

À portée de train ou de voiture, Dunkerque déploie sa triennale Art et Industrie, un projet ambitieux au joli titre ambivalent, *Chaleur humaine*. Sous un co-commissariat de femmes, les thématiques (à enjeux) s'explorent à travers des œuvres d'art contemporain.

De nombreuses « résonances » – ou événements associés – s'organisent dans le nord de la France, et une en Belgique, à la galerie du Pavillon Fourmarier de Chaudfontaine (programme à venir). (V.L.) ●

Jusqu'au 14/01/24. À Dunkerque : Frac Grand Large–Hauts-de-France, LAAC-musée de France de la Ville, Halle AP2 et dans l'espace public.  
Infos : +33 (0)3 28 65 84 20 ou [www.triennale.fr](http://www.triennale.fr)



Frac Grand Large  
Dunkirk

## Chaleur humaine

Els Roelandt

Installation view 'Chaleur humaine', © Martin Argyroglo



*Chaleur humaine* (literally translated as 'human warmth') is the debut studio album by French singer-songwriter Christine and the Queens, released in 2015. It's also the title of this year's edition of the 'Art & Industry Triennial' in Dunkirk, France, a large-scale exhibition presenting more than 250 works by close to 130 artists, primarily from France, Belgium, the Netherlands and the United Kingdom. The exhibition is developed in eight chapters which unfold at different locations in the small beach town: the LAAC (Contemporary Art and Action Museum), the FRAC Grand Large, the former AP2 shipyard workshop and other public spaces throughout Dunkirk.

Starting from 1972 and spanning to the present day, 'Chaleur humaine' explores themes such as oil, nuclear energy, landscape transformation, the body at work, fatigue, cars, pollution, recycling and sustainability. 1972 is a symbolic date: in this year the first Earth Summit took place, the manifesto by the Club of Rome *The Limits to Growth* was published and the first complete image of the earth as seen from space was unveiled to the world. It's a moment in history when the alarm bells truly start ringing for international awareness of ecological issues. It's the moment when climate carefreeness becomes questionable

and, on the contrary, transforms into a major cause for concern. There are many things to discover in this exhibition. The triennial commissioned several new works, such as a piece by Pablo Bronstein and a magnificent bronze installation by Laure Prouvost that is installed along the town's boardwalk. Likewise, there are several historical artworks from the Centre Pompidou's collection, as well as works from local museums such as Suzanne Treister's prints from the Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine. Interestingly, curators Anna Colin and Camille Richert went the extra mile to select for this exhibition many works made by female artists that have been kept in the vaults of the Pompidou and other local museums for far too long. It's a real treat to discover at this triennial photo works by Jo Spence or Sophie Ristelhueber's chromogenic prints from the early 90s and see them presented next to installations from their better-known contemporaries such as Hans Haacke or Joseph Beuys.

'Chaleur humaine – Triennale Art & Industrie,' Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkirk, until 14 January 2024, [www.fracgrandlarge-hdf.fr](http://www.fracgrandlarge-hdf.fr)



## **Triennale Art & Industrie in Duinkerke toont hoe kunstenaars de klimaatcrisis verwerken**



De Franse Nederlanden

Door Theun Vonckx

18/09/2023

7 min leestijd

**De tweede editie van de Triennale Art & Industrie de Dunkerque kiest voor *Chaleur Humaine* als thema. Met de oliecrisis van 1972 als uitgangspunt kijkt het evenement naar klimaatverandering en de vormen van solidariteit die in het licht daarvan ontstaan.**

Verder lezen?

Dit is een artikel waarvoor je moet betalen. Koop dit artikel of neem een abonnement om toegang te hebben tot alle verhalen van *de lage landen*.

€3

€4/maand

€40/jaar



# RÉSEAUX SOCIAUX

---

# Twitter

---



URL :<http://www.twitter.com>

PAYS :France

TYPE :Médias sociaux

Tweets :20638

Following :106

Followers :107821



► 1 août 2023

> Version en ligne

Le Journal des Arts.fr **Le Journal des Arts**   
@JDAofficiel



[#Dunkerque](#) : placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie convainc par son exigence. © Martin Argyroglo. [#Triennale](#) [#ArtContemporain](#) [#ArtEtIndustrie](#) [#Événement](#) <https://t.co/8iry3pjiu>



1 août 2023



---

# Instagram

---



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @lessentiart

JOURNALISTE : Benoît Gaboriaud

• 08 juin 2023



lessentiart

Suivi(e) ▾

Contacter

+P

⋮

333 publications

11,3 k followers

1028 suivi(e)s

L'EssentiART

Vous trouverez dans L'EssentiART de la couleur, de l'élégance, de la modernité, de la mélancolie, du bonheur, de la joie et de la fantaisie à gogo 🎨

[www.lessentiart.fr](http://www.lessentiart.fr)

Suivi(e) par benebsg, gilles.kraemer, perds\_pas\_ma\_page et 20 autres personnes



Manet/DeGas



Basquiat War...



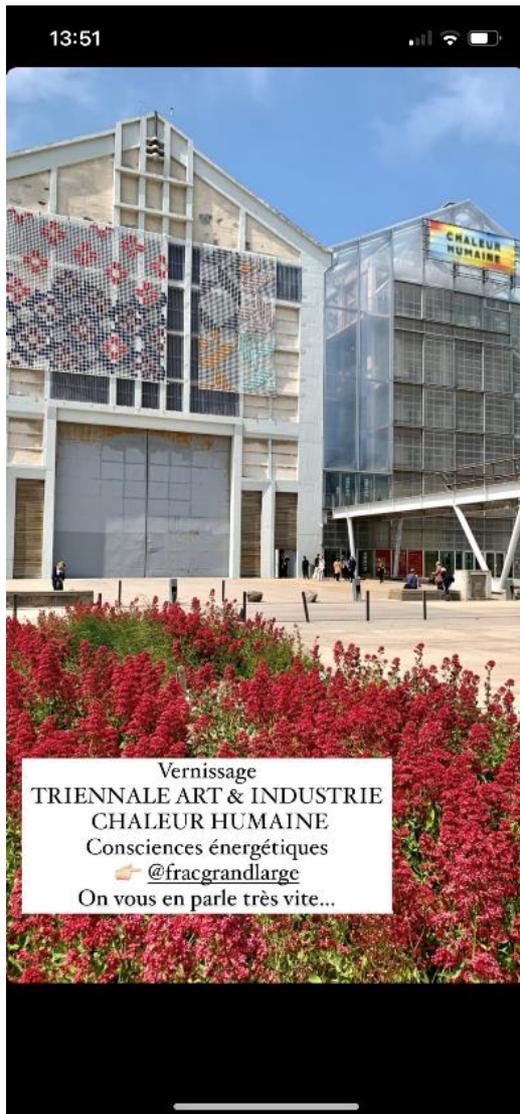
Chagall

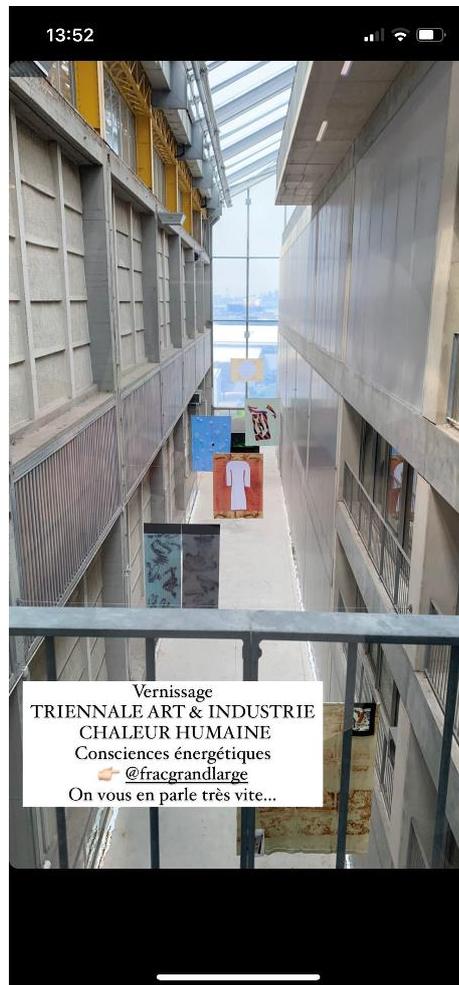
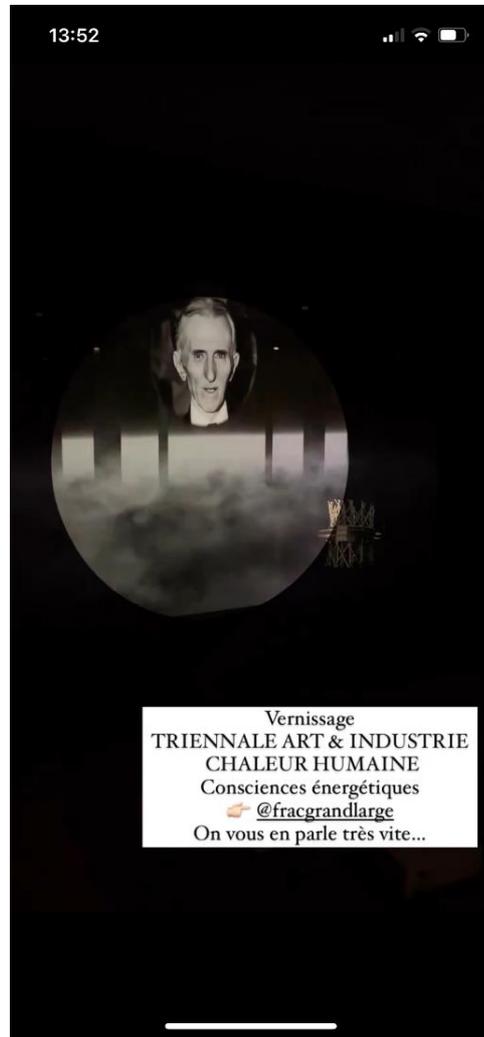
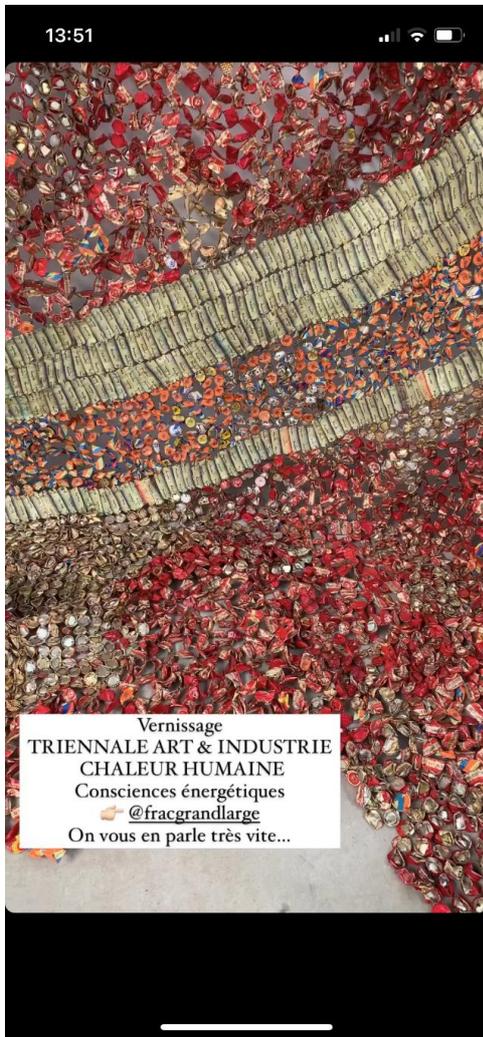


Zanele Muholi



Avant L'orage







SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @paris.la.douce

JOURNALISTE : Caroline Hauer

• 17 juillet 2023



paris.la.douce

Suivi(e) ▾

Contact



3 016 publications

62,9 k followers

580 suivi(e)s

Paris la douce

Magazine

Magazine #culture et #lifestyle à #Paris et Ailleurs: visites insolites, gastronomie, patrimoine, cinéma, théâtre, livres, création contemporaine

[www.parisladouce.com](http://www.parisladouce.com)

Suivi(e) par la.minute.culture, artips\_fr, museepicassoparis et 59 autres personnes



Livres



Expo



Chaleur Hum...



Street Art



Ailleurs



Bourg-en-Bre...



Martial Raysse



Chaleur Humaine 1 j

L'événement développé en huit chapitres cherche à sensibiliser les publics aux défis énergétiques et écologiques contemporains tout en décryptant les transformations du territoire sous l'effet de la croissance économique et industrielle.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Les deux commissaires d'exposition indépendantes, Anna Colin curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse, et Camille Richert, historienne de l'art, chercheuse, enseignante, assistées d'Henriette Gillerot, ont mené un travail de recherche au sein des collections publiques en collaboration avec les directrices du Frac Grand Large, Keren Detton, et du LAAC, Sophie Warlop.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Leur propos développé à travers les espaces d'exposition de ces institutions, auxquels s'ajoute celui de la friche de la Halle AP2, se nourrit des caractéristiques du territoire dunkerquois, industriel portuaire, région transfrontalière entre France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas au croisement des routes commerciales.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Questionner les défis énergétiques implique d'en comprendre les enjeux environnementaux.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, la folie consumériste dont sont atteintes nos sociétés occidentales, soulignent l'absurdité de la course à la croissance exponentielle, fruit de la Révolution industrielle et d'un Capitalisme prédateur.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

En parallèle avec les préoccupations environnementales, les commissaires d'exposition ont choisi de célébrer la parité, la diversité, la représentativité en donnant la parole à ceux que l'Histoire a privé de voix, les femmes, les minorités.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Panorama de la production artistique depuis les années 1970 jusqu'à nos jours, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » réunit un corpus de deux-cent-cinquante œuvres, parmi lesquelles trente commandes spécifiques à la Triennale, l'ensemble produit par cent-trente artistes d'horizons très variés.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

L'évènement revendique une approche pluridisciplinaire et croise les regards de plasticiens, photographes, designers, architectes, graphistes, paysagistes, ingénieurs.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Distribuées sur les trois sites principaux, les espaces du Frac, du LAAC, la friche industrielle de la Halle A2P, les œuvres explorent les thématiques de l'énergie, de la production et de la surconsommation, d'un éveil nécessaire de la conscience écologique, de la transformation des lieux et des écosystèmes, de leur pollution, des solutions de recyclage, de la durabilité.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

En parallèle, un parcours artistique à travers la ville vient valoriser le patrimoine urbain dunkerquois.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

A cette occasion, Élise Carron et Fanny Devaux, Tiphaine Calmettes, Yemi Awosile, Lisa Ouakil Jean-François Krebs, Io Burgard livrent des créations à l'échelle du paysage, hommages à la mémoire industrielle du territoire.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

CHALEUR HUMAINE TRIENNALE ART ET INDUSTRIE  
JUSQU'AU 14 JANVIER 2024  
TRIENNALE.FR

FRAC GRAND LARGE - HAUTS-DE-FRANCE  
503 AVENUE DES BANCs DE FLANDRES - 59140 DUNKERQUE  
TÉL : 03 28 65 84 20  
HORAIRES : DU MERCREDI AU DIMANCHE, DE 14H À 18H -  
FERMETURES ET JOURS FÉRIÉS  
FRACGRANDLARGE-HDF.FR

LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE - LAAC  
302 AVENUE DES BORDÉES - 59140 DUNKERQUE  
AUTOROUTE A16 SORTIE 62 / DUNKERQUE CENTRE  
TÉL : 03 28 29 56 00  
HORAIRES : OUVERT DU MARDI AU VENDREDI DE 9H00 À 18H - LE  
WEEK-END DE 11H À 18H



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)  
[@FRACGRANDLARGE](#)  
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)  
[PARISLADOUCE.COM](#)  
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...